

REKI
KAWAHARA

ILLUSTRATION BY
abec



SWORD ART ONLINE moon CRADLE

SWORD ART ONLINE

ソードアート・オンライン

020

REKI KAWAHARA A.B.E.C BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

MOON CRADLE



"Ummm..."

Kirito

The boy who brought peace to the Underworld. Presently, he serves as the swordsman delegate on Centoria's Human Unification Council.

"Just call me Enki and call Negio Negio, and it'll really shrink the distance between us..."

**Entokia
Synthesis
Eighteen**

A senior Integrity Knight. He focused on defending the cathedral and the End Mountains with Nergius in the great war.

"...Don't drag me into it!"

**Nergius
Synthesis
Sixteen**

A senior Integrity Knight. Often works with Entokia. He wields the Budding Storm Spear.

"It should be just about ready now."

Hana

§ Former personal chef to Administrator. She now cooks for anyone in Central Cathedral, regardless of rank.

"Let's divide it into servings while it's still hot."

Asuna

§ A rapier-wielding girl who survived the great war at Kirito's side. Serves as the swordswoman subdelegate on Centoria's Human Unification Council.

"...!!!"

Ronie
Arabel

§ Formerly Kirito's page at the academy. In recognition of her deeds during the war, she is now an apprentice Integrity Knight at Central Cathedral.

"This is incredibly good!"

Tiese
Schtrinen

§ Formerly Eugeo's page at the academy. Like Ronie, she is now an apprentice Integrity Knight in recognition of her deeds in battle.



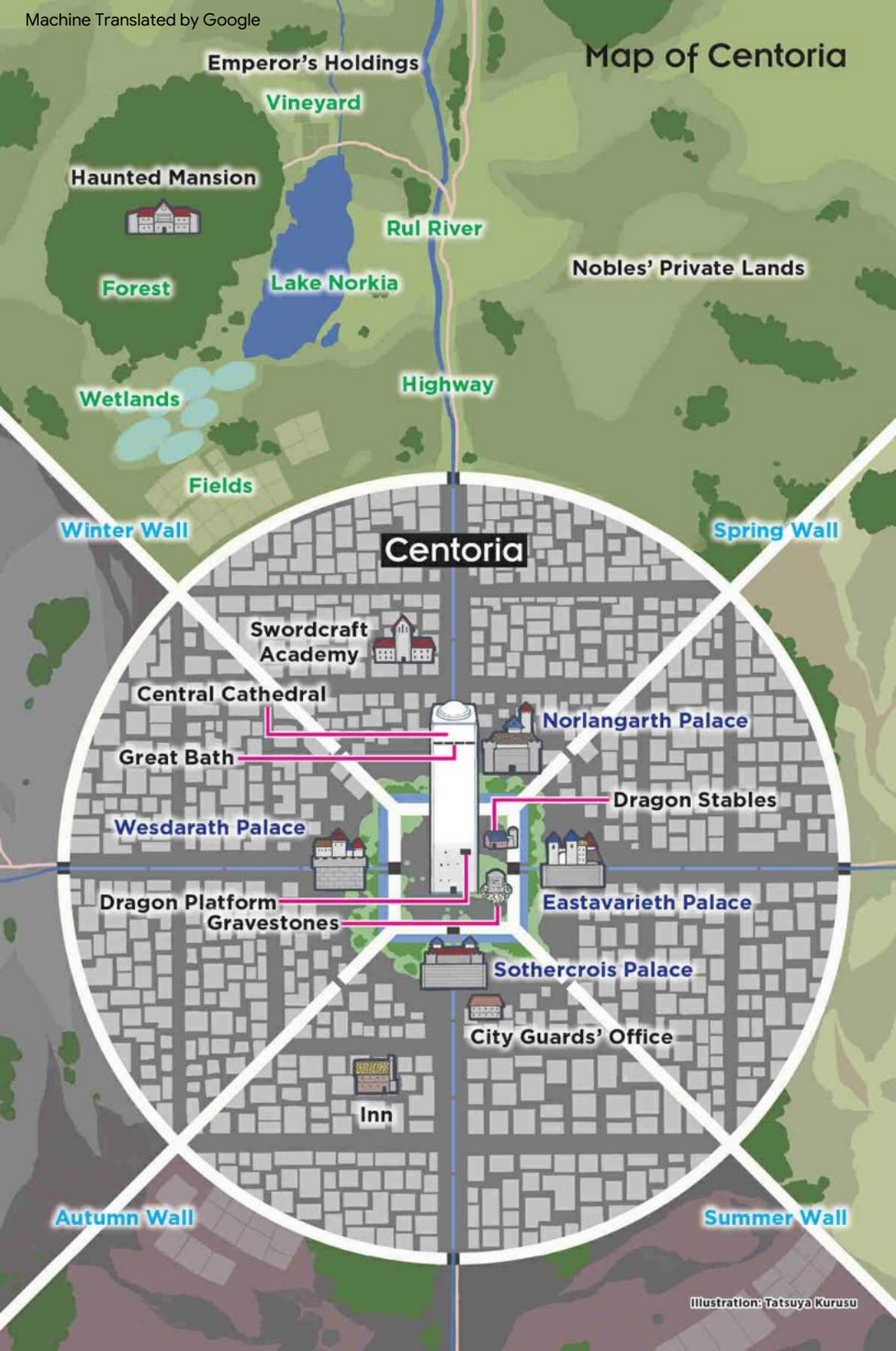
"...N-no way..."

"This...can't be possible."

"Unexpected guests, then.
Or...perhaps I should call
it the guidance of Vecta."

**Man in
the Black
Robe**

§ The one likely responsible for Yazen's murder and Leazetta's attempted kidnapping. But who is he..?



Map of Centoria

Emperor's Holdings

Vineyard

Haunted Mansion



Forest

Lake Norkia

Rul River

Nobles' Private Lands

Wetlands

Highway

Fields

Winter Wall

Centoria

Spring Wall

Swordcraft Academy



Central Cathedral

Great Bath

Wesdarath Palace

Dragon Platform

Gravestones



Norlangarth Palace



Dragon Stables



Eastvarieth Palace

Sothercrois Palace

City Guards' Office



Inn

Autumn Wall

Summer Wall

Traduction Française : Wabaya_style & Alpha Ken

Si vous n'êtes toujours pas membre de Notre Canal Télégramme

Souvenez-vous en Rejoignant notre Canal Télégramme de Light novel pour plus d'info sur la sortie des œuvres et pour trouver d'autres Œuvres Intéressantes en Light Novel Traduit en Français

<https://t.me/lightnovelf> [canal Light Novel (roman léger) VF]

Nom et Lien du Canal télégramme

Sachez que la Traduction De Novel est Illégal donc n'oubliez pas D'aller acheter L'œuvre

Originale quand il sera dispo dans votre Région 😊💎

**SWORD
ART
ONLINE
MOON CRADLE**

VOLUME 20

Reki Kawahara

abec

bee-pee



NEW YORK

[droits d'auteur](#)

SWORD ART ONLINE, Volume 20 : BERCEAU LUNAIRE
REKI KAWAHARA

Traduction par Stephen Paul
Couverture par abec

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou morts, est fortuite.

SWORD ART ONLINE Vol.20 ©Reki
Kawahara 2017 Edité par Dengeki
Bunko Publié pour la première fois au
Japon en 2017 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
Droits de traduction en anglais arrangés avec KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par
l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction en anglais © 2020 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.
Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à produire des
œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser le contenu du livre (autrement qu'à des fins de révision), veuillez contacter l'éditeur. Merci pour votre soutien aux droits d'auteur.

yen activé
150, 30e rue, 19e étage

New York, NY 10001

Rendez-nous visite sur _____
yenpress.com [facebook.com/](https://www.facebook.com/yenpress)
[yenpress twitter.com/](https://twitter.com/yenpress) _____
yenpress.yenpress.tumblr.com
[instagram.com/yenpress](https://www.instagram.com/yenpress) _____

Première édition Yen On : août 2020

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque
du Congrès Noms : Kawahara, Reki, auteur. | Abec, 1985—illustrateur. | Paul, Étienne,
traducteur.

Titre : Sword art online / Reki Kawahara, abec ; traduction, Étienne Paul.

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2014—

Identifiants : LCCN 2014001175 | ISBN 9780316371247 (v. 1 : pbk.) | ISBN

9780316376815 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316296427 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316296434

(v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316296441 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316296458 (v. 6 : pbk.) |

ISBN 9780316390408 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9780316390415 (v. 8 : pbk.) | ISBN

9780316390422 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9780316390439 (v. 10 : pbk.) | ISBN

9780316390446 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9780316390453 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9780316390460

(v. 13 : pbk.) | ISBN 9780316390484 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9780316390491 (v. 15 : pbk.) |

ISBN 9781975304188 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975356972 (v. 17 : pbk.) | ISBN

9781975356996 (v. 18 : pbk.) | ISBN 9781975357016 (v. 19 : pbk.) | ISBN 9781975357030

(version 20 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | BISAC : FICTION / Science-Fiction /
Aventure.

Classement : pz7.K1755A en 2014 | DDC [Fic]—enregistrement

LC dc23 disponible sur <https://lccn.loc.gov/2014001175>

ISBN : 978-1-9753-5703-0 (broché)
978-1-9753-5704-7 (ebook)

E3-20200716-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Titre de page](#)

[droits d'auteur](#)

[Épigraphe](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapitre 10](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)



Restez à jour sur les romans légers en téléchargeant notre application mobile

[Zérobook Android](#)

[Zerobook IOS](#)

Téléchargez tous vos Light Novels préférés

[Jnovels.com](#)

**"THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT'S NOT SOMETHING
YOU PLAY."**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer



Reki Kawahara

abec

bee-pee

Un lys d'un blanc pur et un faucon aux ailes déployées, blasonnés sur un champ de noir :

Le blason de l'Empire Norlangarth, accroché à une bannière murale, était couronné de flammes rouges.

Le feu léchait ici et là l'épais tapis recouvrant le sol de la salle du trône. Les bruits de métal qui s'entrechoquaient et les cris des voix coulaient sans cesse au loin, à la fois dans le Palais Impérial et dans North Centoria lui-même.

Une vingtaine de mels devant Ronie et Tiese, qui attendaient, l'épée au poing, se tenait un homme assis tranquillement sur le trône étonnamment haut de cuir doré et noir. Il avait les jambes croisées et un poing appuyé sur sa joue, comme s'il ne se souciait pas des flammes qui se répandaient dans la pièce.

"... Je pensais que les Chevaliers de l'Intégrité seraient les premiers à m'atteindre," entonna impérieusement l'homme, caressant sa barbe grise pointue. "Au lieu de cela, ce ne sont pas des chevaliers, pas même des soldats, mais deux petites filles... Vous êtes étudiants à Swordcraft Academy, alors ?"

Ils n'avaient aucune obligation de répondre, pourtant Ronie ressentit une pression invisible qui semblait vouloir lui faire baisser la tête en signe d'arc. Elle s'en est débarrassée avec effort et a dit: "L'apprentie principale Ronie Arabel de la North Centoria Imperial Swordcraft Academy!"

Tiese la suivit en criant pour cacher son désespoir. « De même, Tiese Schtrinen !

"Ahhh, ce grand morceau d'homme a finalement été exposé pour la fraude qu'il est, s'il a perdu une bataille contre des enfants si petits qu'ils viennent juste d'apprendre à tenir une épée en acier." L'homme ricana et regarda à sa droite.

Effondré sur le tapis, les membres écartés vers l'extérieur, gisait un très grand homme vêtu d'une armure de plaque noire avec des détails blanc argenté. L'incrustation sur sa cuirasse était l'écusson de la garde impériale de North Centoria. Il n'était pas mort, mais il avait suivi simultanément les techniques consécutives de Tiese et de Ronie – il ne se relèverait pas de sitôt.

Ils avaient combattu cet homme, le capitaine de la garde personnelle de l'empereur, dans une furieuse bataille qui dura plus de vingt minutes. S'il n'y avait eu qu'un seul d'entre eux, elle n'aurait pas gagné, et même ensemble, ils n'auraient pas gagné un duel à l'épée traditionnel sans l'utilisation des arts sacrés. Les flammes qui léchaient les différentes surfaces de la chambre royale provenaient des éléments chauffants que Ronie lui avait lancés en désespoir de cause.

Il avait été un adversaire redoutable, mais le capitaine s'était battu honorablement. Alors entendre cet homme dire du mal du fidèle serviteur qui avait risqué sa vie pour le protéger rendait Ronie furieuse.

Elle n'avait subi aucune blessure profonde, mais les coups vicieux du capitaine lui laissaient les bras avec une douleur engourdissante, et les innombrables petites coupures et contusions lançaient sans cesse. Mais en concentrant son attention, elle a pu oublier momentanément toute la douleur et la peur.

« Cette guerre est finie ! Rendez-vous maintenant et retirez vos ordres à la Garde Impériale !

À sa gauche, Tiese cria d'une voix nette et claire : « Les Chevaliers de l'Intégrité et l'Armée des Gardiens Humains seront bientôt là ! Il n'y a nulle part où s'échapper !

En vérité, cet avertissement aurait dû être donné par le commandant de l'opération de conquête du palais impérial de North Centoria, Deusolbert Synthesis Seven. Et il avait dirigé l'unité contenant Ronie et Tiese, jusqu'au couloir menant à la salle du trône.

Mais lorsque Deusolbert apprit que la force qui attaquait la porte ouest du château était repoussée, il ordonna à l'unité de continuer et partit pour soutenir l'autre groupe. Ensuite, les soldats de l'unité ont attiré l'attention des chevaliers impériaux stationnés dans le couloir et ont dit aux filles de continuer, donc finalement ce n'était qu'eux deux dans la salle du trône.

Il y avait une raison pour laquelle l'opération était si précipitée.

Cette guerre, plus tard connue sous le nom de Rébellion des Quatre Empires, a été provoquée lorsque les quatre empereurs qui contrôlaient les quadrants du royaume humain ont publié des édits conjoints déclarant que le Conseil de l'Unification Humaine, âgé d'un mois, était un acte de trahison tentant de contrôler l'église Axiom et a envoyé les chevaliers impériaux sous leur commandement pour envahir la cathédrale centrale.

Ces soldats impériaux n'étaient pas des ennemis jurés comme les chevaliers rouges qui avaient envahi pendant la guerre de l'Autre Monde, mais plutôt des concitoyens de Centoria. Les pertes devaient être réduites au minimum absolu, selon Kirito, l'épéiste délégué du Conseil de l'Unification Humaine.

Si tous les chevaliers de l'intégrité et les acteurs des arts étaient restés à l'intérieur de la cathédrale pour se concentrer sur la défense, et qu'ils avaient ordonné aux forces de l'armée des gardiens humains stationnées à Centoria d'attaquer par derrière, ils auraient pu anéantir les chevaliers impériaux, s'ils le souhaitaient.

Mais Kirito avait choisi de ne pas le faire. Au lieu de cela, il avait évacué presque tous les chevaliers de l'intégrité de la cathédrale, les associant aux forces de l'armée gardienne et les envoyant attaquer les quatre palais impériaux. La seule façon de minimiser les dégâts aurait été de capturer les empereurs au plus vite et de les forcer à revenir sur leurs édits. Ainsi, les autres soldats de l'unité avaient assumé le rôle de leurre, détournant l'attention des chevaliers impériaux afin que Ronie et Tiese puissent se précipiter dans la salle du trône.

À ce moment précis, Kirito et son subdélégué, Asuna, étaient avec une poignée de chevaliers inférieurs, de gardes et d'artificiers défendant la cathédrale centrale. Mais même l'épéiste le plus fort du monde ne pouvait pas facilement défendre quatre portes, chacune dans une direction cardinale et avec une armée impériale essayant de la franchir.

Alors maintenant, ils devaient abandonner ces édits dès que possible et apporter le bataille de North Centoria à sa fin.

Mais malgré leur ferveur, l'homme sur le trône, l'Empereur Cruiga Norlangarth VI - se contenta de les regarder fixement, ses traits froids et posés.

« ... Des petites filles de certaines maisons nobles inférieures dont je ne connaîtrais même pas les noms, refusant de s'incliner devant moi, osant pointer leurs lames à la place. Même ce seul incident témoigne de la dévastation que ce Conseil d'Unification cherche à déchaîner sur notre ordre et notre sécurité, n'est-ce pas ? »

Il parla comme s'il était parfaitement raisonnable et ramassa doucement un gobelet en cristal sur un petit plateau à côté de son trône. Il prit une gorgée du liquide violet foncé qu'il contenait.

Le vin de l'empereur a été créé à partir des terres les plus riches des bénédictions de Solus et de Terraria, propriétés privées des familles impériales et d'autres grands nobles. Une seule bouteille coûtait plus d'un mois d'allocation pour une famille noble inférieure, selon ce que le père de Ronie lui avait dit un jour. Tout cela, même si, si ces vignobles devaient être transformés en champs de blé, ils répondraient à la demande de tout North Centoria pour l'année.

Aucun ordre de choses qui permettait une telle extravagance ne pouvait être autre chose que corrompu.

« Et qu'est-ce que les grands nobles ont fait pour l'humanité ?! cria Ronie, la pointe de son épée pointée vers le visage de l'empereur. "Les gens qui se sont battus pour notre côté dans la guerre de l'Autre Monde... Ceux qui se sont levés pour protéger les citoyens, c'étaient des gardes communs ordinaires et des nobles inférieurs !"

"C'est exact! Vous tous, hauts nobles, êtes restés en sécurité dans vos châteaux et

avoirs, craignant de les perdre ! » ajouta Tiese en pointant un doigt vers l'empereur.

C'était un acte qui lui aurait valu la colère du système « d'autorité judiciaire » que les grands nobles exerçaient contre ceux de rang inférieur. Pour la première fois, la fine arête du nez de l'empereur se plissa de mécontentement.

"... Mais bien sûr que nous l'avons fait," dit-il, faisant tourner le vin dans son verre. « C'est le travail des nobles inférieurs et des gardes : donner leur vie pour protéger la mienne. Et mon travail consiste à diriger correctement les gens ordinaires de l'empire. Oui... jusqu'à présent, seules les terres de l'empire du Nord étaient à ma portée, mais je ne peux pas laisser cette populace maudite monopoliser l'Église Axiome pendant que Sa Sainteté, le pontife, est dans son long sommeil. C'est une erreur qu'il faut corriger. Si quelqu'un doit unifier les terres humaines, ce ne sera pas un épéiste sans nom apparu de nulle part - ce sera moi, Cruiga Norlangarth !

L'empereur avala le reste de son vin d'un trait et jeta le verre par terre. Le beau vaisseau de cristal se brisa et l'homme qui dirigeait l'empire se leva, attrapant une épée longue qui reposait contre le côté du trône.

De l'étui cramoisi, décoré si finement que Ronie n'en avait jamais vu de pareil auparavant, il tira une lame qui brillait comme du verre poli.

Instantanément, du haut de l'estrade du trône à trois marches, quelque chose comme un vent glacial la traversa. Ronie a d'abord tiré son pied droit en arrière mais a tenu bon et s'est penché en avant contre la force.

Ce n'est pas parce qu'ils n'étaient pas apparus au combat que les familles impériales ou nobles ne pouvaient pas se battre.

Bien sûr, les nobles supérieurs qui se consacraient à un entraînement quotidien féroce comme Volo Levantein, l'ancien premier disciple de l'académie, étaient très rares. Mais selon Kirito, les niveaux d'autorité de ces nobles étaient augmentés par la chasse régulière qu'ils effectuaient dans les forêts à l'extérieur de la ville, un privilège dont seuls eux pouvaient profiter. Les enfants nobles sont allés à Swordcraft Academy presque sans exception, ils ont donc tous eu l'opportunité d'apprendre un solide sol de combat à l'épée.

Et pour un empereur, il y avait des tuteurs privés spéciaux qui pouvaient lui donner la meilleure formation dès son plus jeune âge et de nombreuses opportunités de chasser du gros gibier. La lame ornée de bijoux que l'empereur tenait était clairement d'une priorité plus élevée que les épées standard que Ronie et Tiese utilisaient également.

Le bruit des soldats et des chevaliers impériaux qui s'affrontaient flottait sans cesse depuis le couloir derrière eux. Les bannières teintes avec l'écusson impérial sur les murs de chaque côté ont continué à brûler et à s'effriter. L'épée de l'empereur brillait d'un rouge vif, reflétant la couleur des flammes.

Ronie était l'héritier d'une maison noble, même modeste. Même avec une épée à la main, la peur et l'obéissance envers la famille impériale avec laquelle elle avait grandi ne disparaissaient pas. Mais maintenant, elle savait qu'il y avait des choses plus importantes que l'obéissance aveugle.

Lorsque Kirito et Eugeo n'étaient que des étudiants à l'académie, comme Ronie et Tiese, ils se sont battus contre Administrator, l'être à moitié divin qui régnait sur le monde humain tout entier. Et maintenant que Kirito se battait pour protéger la cathédrale centrale, se battait pour faire naître un âge nouveau et meilleur, elle ne pouvait pas le décevoir et battre en retraite. Pas en ce moment. Jamais.

"Si vous ne retirez pas l'édit... alors je vais vous abattre ici !"
cria Ronie en levant son épée standard.

À ses côtés, Tiese a également adopté la position de style Aincrad à hauteur moyenne.

L'empereur Cruiga ne souriait plus. Il leva l'épée ornée de bijoux comme s'il fendait les cieux, adoptant la position audacieuse du style High-Norkia.

Lorsque les flammes ont commencé à lécher la plus grande des tentures murales, située derrière le trône, Ronie a tiré en avant.

Instantanément, le sol sous elle perdit sa forme, devenant un trou béant de noirceur.

Avant qu'elle ne puisse crier, Ronie a plongé dans le trou, de bas en bas, jusqu'à...



« Hngf ! »

Le souffle jaillit de sa gorge quand son dos heurta le sol.

Ronie écarta le tissu qui collait à son visage et se débattit dans l'obscurité pendant quelques instants avant de reconnaître qu'elle était dans sa propre chambre. Elle était tombée du lit dans son sommeil.

Il n'y avait que de l'obscurité derrière la fenêtre. Ronie a récupéré ses couvertures et remonta dans son lit.

C'était fin février maintenant, et bien que la lumière du soleil devenait plus chaude, la matinée d'avant l'aube était encore glaciale. Si seulement la Cathédrale Centrale avait le même système naturel de chauffage de l'eau que le Palais d'Obsidia dans le Territoire des Ténèbres, souhaita-t-elle avec un soupir, resserrant les couvertures autour d'elle.

Ronie n'était pas une dormeuse particulièrement agitée – pour autant qu'elle le sache – mais c'était clairement le rêve de cette terrible journée qui l'avait amenée à lutter suffisamment pour tomber du lit. Elle oubliait souvent le rêve dès qu'elle se réveillait, mais cette fois, le cauchemar était encore vif dans son esprit.

Son retour à Centoria après la guerre de l'au-delà était à la mi-novembre de l'an 380 HE. Le Conseil de l'unification humaine s'est réuni en décembre et la rébellion des quatre empires s'est produite en février 381 HE, ce qui signifie qu'il y a exactement un an, Ronie et Tiese avaient croisé le fer avec l'empereur Cruiga Norlangarth.

C'était peut-être pour cela qu'elle avait fait ce rêve – pourquoi les gens rêvent-ils de toute façon ? se demanda-t-elle en attendant que la fée du sommeil lui rende visite, mais ses paupières ne s'alourdirent pas à nouveau. Après trois minutes sans s'endormir, les cloches de cinq heures ont sonné doucement à l'extérieur, alors elle s'est rendue et s'est assise.

Ronie toucha le sol les pieds en premier cette fois, drapant un lourd châle autour de ses épaules et attrapant la lampe sur la table. Elle a tourné une grosse vis au milieu du corps, faisant couler l'eau remplissant le récipient en verre

dans un compartiment inférieur. Cela a exposé une roche minérale de la taille d'un gros œuf à l'intérieur de la lampe, qui à son tour a commencé à briller de sa propre lumière naturelle, d'un jaune doux.

Quand ils sont revenus des terres sombres il y a deux jours, Kirito avait une dizaine des célèbres lampes à minerai d'Obsidia emballées dans l'espace de chargement de son vaisseau dragon, qu'il a donné à d'autres, dont une à Ronie et à Tiese. Non seulement il était simple à allumer - il suffit de vider l'eau pour l'allumer et de la retourner pour retourner l'eau et l'éteindre - les lampes à minerai étaient également plus faciles à utiliser que les lampes à huile traditionnelles et même les lampes à élément lumineux de la cathédrale, car aucune génération d'élément n'était requise.

Bien sûr, les pierres - ils les appelaient apparemment des luminore - ne brûlaient pas pendant une période éternelle. Si vous les laissiez exposés, ils finiraient par s'éteindre en quatre jours environ. Donc, même si elle faisait très attention à éteindre la lampe, cela pouvait durer au mieux un mois. Cela la faisait se sentir coupable de l'utiliser comme ça, mais Kirito semblait envisager une importation beaucoup plus importante de pierres du Territoire des Ténèbres.

Puisqu'ils brûleraient d'eux-mêmes s'ils n'étaient pas immergés dans l'eau, des soins particuliers étaient nécessaires pour les transporter sur de longues distances, mais une fois ce processus stabilisé, les nuits de Centoria seraient beaucoup plus lumineuses. Cela pourrait également apporter un certain soulagement à Obsidia, qui devenait surpeuplée de réfugiés qui ne pouvaient pas y trouver de travail.

Pourtant, le statut d'un minerai brillant n'allait pas renverser la situation du royaume des ténèbres. Kirito était occupé à chercher des solutions à son manque fondamental de ressources solaires et du sol - et donc, à un manque d'agriculture adéquate pour soutenir sa population. Mais jusqu'à présent, ses recherches n'avaient donné aucun résultat.

Il plaçait ses plus grands espoirs dans le pays de l'autre côté du mur du bout du monde, l'obstacle qui entourait tout le monde souterrain, mais cela aussi comportait de nombreux défis. Le mur infini et infranchissable empêchait tous les êtres vivants de le traverser. Alors pourrait-il même être traversé par un dragoncraft? Et si vous y arriviez, trouveriez-vous un autre vaste territoire devant vous – ou simplement le néant ?

"...Même encore..." murmura Ronie. Mais elle n'a pas terminé sa pensée.

Au lieu de cela, elle s'est déplacée vers son bureau et l'épée se tient dessus. Elle souleva silencieusement une épée longue dans un fourreau de cuir noir - et sortit également une petite boîte en bois d'un tiroir - avant de retourner à la table.

L'épée, qui avait une poignée en cuir noir comme la gaine et une poignée en platine sculptée pour ressembler à un croissant de lune, était une épée spéciale qui lui avait été donnée par la sous-déléguée épéiste Asuna cinq jours auparavant. Son niveau de priorité était de 39 - pas au niveau d'un objet divin, mais bien trop fin pour un simple apprenti chevalier.

La lame brillait de manière éblouissante à la lumière de la lampe à minerai quand elle la dégaina, mais il y avait une petite égratignure sur sa surface. C'était à partir du moment où elle avait lacéré le bras gauche de l'homme en robe noire, qui avait enlevé Leazetta, la fille du commandant Iskahn et de l'ambassadeur Sheyta, au dernier étage du palais d'Obsidia des terres sombres.

La vie réelle de l'épée avait été restaurée après deux jours entiers dans son fourreau de protection, mais toute tache ou entaille devrait être polie à la main.

Elle posa l'arme sur la table et ouvrit la boîte en bois. Tout d'abord, elle a utilisé un chiffon en coton pour essuyer la lame, la poignée et la poignée. Puis elle versa un peu d'huile de polissage sur un morceau de cuir de cerf à dos d'argent de l'empire du sud et polit soigneusement et soigneusement la lame.

De retour à Swordcraft Academy, Kirito et Eugeo discutaient souvent de ceci et de cela alors qu'ils peaufinaient leurs Night-Sky Blade et Blue Rose Sword respectives. Ronie a beaucoup aimé être présente en leur compagnie comme ils l'ont fait. Le mois et demi pendant lequel elle et Tiese ont été leurs pages a été le moment le plus agréable et le plus vivant de ses dix-sept années de vie.

Bien sûr, maintenant que la guerre de l'au-delà et la rébellion des quatre empires étaient terminées et que la paix était revenue, la vie à la cathédrale était agréable. Bien que l'entraînement au maniement de l'épée, aux arts sacrés et à l'Incarnation soit difficile, elle souhaitait pouvoir le continuer pour toujours. Mais ces aperçus momentanés d'une ombre traversant les visages de Tiese ou de Kirito rappelaient toujours qu'Eugeo était parti... et son absence laissait un grand vide dans leur vie.

Kirito et Eugeo, Ronie et Tiese. Comme le temps avait été précieux pour eux quatre, comme irremplaçable. Mais c'était parti pour toujours maintenant, jamais retour.

Et encore...

Peut-être que ce sentiment n'était pas seulement dû à l'absence d'Eugeo.

Peut-être était-ce parce que, comme les sentiments fugaces de romance de Tiese, Ronie savait aussi que ses sentiments ne seraient jamais rendus, encore et encore...

« Ah... ! »

Sa main glissa soudain, effleurant la chair de son pouce contre le tranchant de la lame. Ronie posa l'épée et regarda son doigt. Il n'y avait presque aucune douleur, mais des perles de sang montaient le long d'une très fine coupure.

Elle leva la main gauche pour générer des éléments lumineux, puis s'arrêta et l'abaissa. Au lieu de cela, elle mit son pouce dans sa bouche et lécha la plaie. Il a cessé de saigner immédiatement, mais il a fallu un certain temps avant qu'il ne se referme. C'était sa punition pour avoir laissé son esprit vagabonder alors qu'elle manipulait son arme.

Le processus de polissage avec le cuir huilé a été fait, donc enfin, elle a utilisé un chiffon doux pour le laisser impeccable et clair, puis a remis l'épée dans le fourreau.

C'est par des actes comme celui-ci qu'elle établirait régulièrement une connexion avec son arme, la nouvelle épée Moonbeam. Au moment où elle en aurait complètement maîtrisé le contrôle, tous ces sentiments sans endroit où aller seraient réglés pour de bon.

Ronie se leva, rendit l'épée et ses fournitures au bureau et jeta son châle sur le lit. Puis elle a enlevé son pyjama, l'incitant à éternuer brièvement alors que le froid frappait sa peau.

Pourquoi les gens éternuent-ils ? Je devrai demander à Kirito chaque fois que je lui demanderai pourquoi les gens rêvent, pensa-t-elle, se précipitant vers l'armoire où elle gardait son uniforme de chevalier.

23 février de la 382ème année de l'ère humaine.

Une pluie froide qui a commencé avant l'aube a bombardé les grandes baies vitrées bordant la Grande Salle de la Lumière Spectrale au cinquantième étage de la Cathédrale Centrale.

Une passerelle supplémentaire avec des rampes, située en hauteur le long des murs, équipait la grande salle, et c'était là que Ronie et Tiese se tenaient, regardant la réunion du conseil en contrebas.

Quant à savoir pourquoi ils étaient dans la grande salle et non à la table ronde, c'était parce qu'ils s'occupaient du bébé de Fanatio, Berche, et il était généralement plus heureux quand il était plus haut. Bien sûr, le cinquantième étage lui-même était à plus de deux cents mètres au-dessus du sol, mais un bambin d'un an ne pouvait pas dire quand il était isolé par des murs épais et du verre solide.

« Ronie, tu as vu le bébé de Sheyta à Obsidia, n'est-ce pas ? Tiese murmura alors qu'elle berçait Berche endormie dans ses bras.

"Oui, et je lui ai aussi donné du lait."

"Awww, de la chance. Elle n'a que trois mois, n'est-ce pas ? Elle doit être si petite et si mignonne..."

"Oh, elle avait les cheveux les plus doux et les plus délicats, et de grands yeux curieux..."

Soudain, Tiese eut un regard lointain dans les yeux. « Aw... Berche est mignon quand il dort, mais les garçons et les filles sont juste différents. J'espère que Sheyta l'amènera la prochaine fois qu'elle reviendra... »

Ronie était sur le point de rassurer Tiese qu'elle le ferait mais s'est arrêtée.

Elle n'avait pas encore dit à son amie que Leazetta, ladite fille de Sheyta et Iskahn, avait été enlevée, ne serait-ce que pour une demi-journée. Kirito lui avait demandé de ne rien dire jusqu'à ce qu'il puisse annoncer la nouvelle lors de la réunion du conseil d'aujourd'hui. En fait, toutes les appréhensions et les inquiétudes qu'elle ressentait à propos de cet incident n'avaient fait que grandir au cours des derniers jours, au lieu de s'estomper.

Elle pouvait comprendre pourquoi le kidnappeur s'en prenait à Leazetta. S'il voulait menacer Kirito, il ne pouvait pas y avoir d'otage plus efficace que bébé Lea. Peut-être la sous-déléguée épéiste Asuna, mais il n'y avait pas de méchant capable de l'enlever et de l'emprisonner dans tout le monde souterrain.

maintenant.

C'était le moyen qui était un mystère.

Le kidnappeur s'était faufilé près du tout dernier étage du palais Obsidia fortement gardé, qui mesurait encore 150 mels, sinon presque aussi haut que la cathédrale. Après avoir enlevé Leazetta, il avait ouvert la fenêtre du cinquantième étage soi-disant scellé et s'était faufilé dans la salle du trône pour se cacher.

Heureusement, Kirito l'avait découvert, et bien que Ronie ait reçu un bon coup sur son bras gauche alors qu'il sautait par la fenêtre, un corps ne s'était jamais retourné.

en haut.

Lorsque la fenêtre du cinquantième étage s'était ouverte, Ronie avait vu un bijou rougeoyant autour du cou du kidnappeur. Quand elle en avait parlé au commandant Iskahn, il avait dit qu'il y avait une pierre similaire dans la couronne que l'empereur Vecta avait portée avant sa mort à la guerre.

Iskahn soupçonnait toujours que le ravisseur était impliqué dans la guilde des assassins, mais cette organisation avait déjà été dissoute, apparemment. Et les formes de vie artificielles connues sous le nom de sbires que le ravisseur utilisait pour semer le chaos à l'intérieur du château ne pouvaient être produites que par les mages noirs très affaiblis.

gilde.

Que se passait-il dans le Territoire des Ténèbres... et à Centoria ? Qui le faisait et pourquoi... ?

"... Et c'est essentiellement tout ce qui s'est passé au palais d'Obsidia," Ronie a entendu Kirito dire ci-dessous, la ramenant à ses sens.

Presque au même moment, Tiese s'est exclamé : « Quoi... ? Tu es allé à travers tout ça, là-bas ? !"

Apparemment, Kirito avait expliqué ce qui s'était passé à Obsidia en même temps que Ronie avait retracé tous leurs pas dans sa tête. Elle jeta un coup d'œil à sa meilleure amie et haussa les épaules. "O-ouais... mais je n'étais pas vraiment en danger particulier."

« Vous avez attaqué quelqu'un qui kidnappait un bébé ; cela semble très dangereux tome! Bon sang... Je suppose que les pages tiennent vraiment de leurs tuteurs.

« Je ne me souviens pas que ce soit un dicton à l'école..., » argumenta Ronie. Pendant ce temps, la réunion ci-dessous se

poursuivait : "Je n'ai aucune envie de déterrer ce qui s'est déjà passé, Délégué de l'épéiste, mais je vous ai très certainement averti à ce sujet l'autre jour ! Pour chaque métier dans le monde, il y a au moins une personne qui en fait sa vocation ! dit une voix profonde comme une corde d'arc en acier. Il appartenait à Integrity Knight Deusolbert Synthesis Seven. Il était vêtu d'un kimono de style oriental plutôt que de son armure rouge bronze habituelle en raison de l'heure matinale, mais l'heure n'avait clairement aucun effet sur sa rigueur.

"Il y a beaucoup de gardes stationnés autour du Palais d'Obsidia, j'en suis sûr," continua-t-il. « Vous auriez dû les laisser s'occuper du mécréant ! Vous êtes maintenant la pierre angulaire du royaume humain - de tout le monde souterrain ! Je suis certain que vous devez connaître les conséquences pour notre monde si vous deviez être blessé !"

Lorsque Deusolbert eut terminé, le prochain à parler fut le nouveau commandant Integrity Knight, Fanatio Synthesis Two, qui était généralement chargé de le calmer.

« En fait, je suis d'accord avec Deusolbert cette fois. Garçon - je veux dire, Swordsman Delegate - l'âge est révolu où c'est toi qui prends ton épée pour combattre avec l'ennemi. J'espère que vous comprenez cela.

Renly Synthesis Twenty-Seven et les autres chefs d'agence de la cathédrale acquiescèrent vigoureusement à cette évaluation. L'extrémité nord de la table ronde se transformait en séance de réprimande plutôt qu'en réunion, où le

le délégué de l'épéiste vêtu de noir avait l'air sombre mais essayait d'exposer son cas d'une manière moins que grave.

"L-écoutez, je comprends ce que vous essayez tous de dire... mais même le commandant Bercouli avait l'habitude de se promener seul dans les montagnes de l'End pour se battre avec les chevaliers noirs, n'est-ce pas ? C'est comme, vous pouvez mettre vos dirigeants et représentants et autres dans un endroit sûr où ils ne seront pas blessés, mais, vous savez, comment établissez-vous la confiance de cette façon... ? »

Je suppose que c'est juste comme Kirito d'avoir une très bonne raison mais de réussir quand même à la livrer d'une manière qui ressemble à une excuse d'enfant, pensa Ronie depuis la passerelle au-dessus.

"Vous et le commandant Bercouli aviez des positions très différentes !"

La voix emplait la grande salle avec tout le mordant d'une lame aiguisée.

Il appartenait à un chevalier très maigre qui n'avait pas été présent à la précédente réunion du conseil.

Son armure fluide et fantaisiste était vert pâle. Ses cheveux vert foncé, une teinte très rare, étaient si longs qu'ils menaçaient de toucher le sol lorsqu'il était assis sur une chaise, mais il était définitivement un homme. Derrière lui, une longue lance avec sa tête protégée par une gaine en cuir spéciale se tenait seule sur le sol, parfaitement équilibrée.

Le chevalier fixa Kirito avec un regard perçant. "Le commandant Bercouli a poursuivi sa bataille pour protéger le royaume et l'église Axiom selon les souhaits du puissant administrateur pendant des années et des années ! Mais vous n'êtes sous les ordres de personne, épéiste délégué... ce qui veut dire que c'est votre devoir qui vous oblige à bien vous comporter !

Kirito recula d'un pas, intimidé par le discours éloquent du chevalier, mais il protesta tout de même. "B-par cette logique, je pouvais juste m'ordonner de faire ce que je voulais..."

Le chevalier tinta bruyamment, se levant les mains sur la table. Mais le commandant actuel, Fanatio, intercédait en douceur avant que d'autres réprimandes ne puissent voler.

"Calme-toi, petit Negi."

« Je ne suis pas un oignon vert ! Je m'appelle Nergius ! répliqua-t-il, furieux — mais s'assit tout de même docilement. Le chevalier s'appelait Nergius

Synthèse seize. Il était un chevalier de l'intégrité supérieur, l'un de ceux qui avaient servi l'église Axiom pendant plus de cent ans.

Selon le processus de donner des noms dans le monde humain, le nom Nergius était un désir pour lui d'être béni avec noblesse, audace et intelligence. Mais depuis que Ronie avait entendu parler de la trame de fond de son arme divine, la lance de tempête en herbe, elle avait imaginé de manière ludique une signification différente à son nom.

Dans un village agricole d'une région plus reculée de Wesdarath, il y avait un légume prisé connu sous le nom d'oignon rico. Il était deux fois plus long et trois fois plus épais que le type ordinaire d'oignon vert, autrement connu sous le nom de negi, et quatre fois plus sucré - du moins, selon l'argumentaire de vente. Quoi qu'il en soit, un jour, il y a de nombreuses années, un agriculteur a remarqué qu'un oignon rico particulièrement grand poussait dans le coin de l'un de ses champs.

Ravi, le fermier se mit à en prendre grand soin, espérant l'encourager à grandir encore plus. L'oignon vert a grandi et grandi, jusqu'à ce qu'il soit long de plus d'un mel, puis de deux mels.

Finalement, les histoires du monstre oignon se sont répandues dans la campagne, de sorte que les visiteurs sont venus des villes et villages voisins pour s'émerveiller devant lui. Se sentant gourmand, le fermier a choisi de ne pas récolter la plante mais a dit aux visiteurs que la prier porterait chance, et il les a chargés de la voir. La plante a continué à pousser au-delà de trois mels, puis de quatre, et sa tige avait plus de cinquante cens d'épaisseur. Les racines où il aurait dû être blanc prirent un éclat métallique argenté et le vert de sa tige devenait plus vif de jour en jour.

Après plusieurs mois, le fermier a remarqué que quelque chose n'allait pas dans son champ. Aucun des nouveaux oignons rico qu'il plantait ne bourgeonnait. L'échec de la croissance s'est propagé aux champs d'autres agriculteurs, jusqu'à ce que tout le village soit convaincu que la cause du problème était cet oignon monstre que le fermier chérissait.

Enfin, l'ancien du village a été contraint de prendre une décision : le fermier devait se débarrasser de sa monstrueuse prime, qui dépassait sept mels de hauteur à cet endroit. Il a essayé d'utiliser du bétail pour l'arracher, mais la plante n'a pas bougé. Ensuite, il a essayé de le couper avec sa hache, mais la lame n'a pas pu le traverser. Il n'a eu d'autre choix que de le déterrer à la racine, mais quand il a commencé, le ciel s'est nuageux et une violente tempête a balayé le village.

Après une journée complète de vent et de pluie violents, tous les champs d'oignons avaient été réduits en marécages boueux, ne laissant que le monstre debout et en bonne santé.

au milieu d'eux.

La lance de tempête en herbe de Nergius était censée être ce qui restait lorsque l'administrateur a converti cet oignon monstre en lance pour lui. Son niveau de priorité était dans la gamme des Objets Divins, mais il avait des propriétés physiques très étranges ; il se tiendrait debout lorsqu'il serait placé seul sur le sol ou sur le sol, et il ne tomberait jamais, quel que soit l'angle.

Son propriétaire était tout aussi droit et direct, et bien qu'il ait été sans aucun doute un chevalier fier et majestueux qui avait servi l'Église pendant de nombreuses années, il n'a pas laissé une très bonne impression sur Ronie. D'une part, Nergius avait été le plus ardent partisan d'avoir accusé Kirito d'hérésie et de l'avoir mis à mort lorsque Kirito était devenu largement insensible, après sa défaite de l'Administrateur.

Grâce à l'argument pondéré du commandant Bercouli, les partisans de la ligne dure se sont prononcés contre une exécution immédiate, mais d'après ce qu'elle avait entendu, Alice a dû éloigner Kirito de Centoria pour le protéger. De plus, les membres de la faction de Nergius étaient ceux qui sont restés pendant la guerre de l'Autre Monde pour protéger la cathédrale et les montagnes de l'End, elle ne pouvait donc s'empêcher de se sentir mentalement éloignée d'eux.

Pour se calmer, Nergius attrapa la tasse de thé sur la table devant lui et l'avalait d'un trait. Dans le moment de relâchement de la tension qui a suivi, une nouvelle voix, mais extrêmement langoureuse, a rempli le silence.

" Eh bien, je suppose que ce que je dirais est: Puisque Maître Kirito prend sur lui de faire tout et n'importe quoi, nous sommes tristes qu'il n'y ait pas beaucoup de confiance en nous. N'est-ce pas, Negio ?

Tenant toujours la tasse vide, Nergius fixa le siège à sa droite. "Je n'ai jamais dit que je me sentais triste !" grogna-t-il, bien qu'il n'ait pas commenté l'étrange surnom. Il semblait moins qu'il l'acceptait et plus qu'il s'y était résigné à ce stade.

L'autre orateur était un jeune chevalier qui avait le même âge – visuellement parlant, du moins – que Nergius. Il était un peu plus grand et plus costaud que Nergius, avec ses cheveux coupés à seulement deux ou trois centimes de long, et portait une armure bleu violacé. Il a utilisé une épée longue traditionnelle, qui pendait de son côté gauche, plutôt que de se tenir debout sans aide sur le sol.

Il s'appelait Entokia Synthesis Eighteen. Lui aussi était un ancien chevalier de l'intégrité et n'avait pas pris part aux combats directs pendant la guerre. Comme Nergius, il avait été absent ces derniers mois pour affaires dans le

empire du sud. Apparemment, ils cherchaient à savoir s'il serait possible de rouvrir le tunnel à travers les montagnes de l'End qui avait été comblé il y a des siècles.

Après Renly, Kirito ressemblait à la plus jeune personne de la réunion. Il écarta nerveusement ses cheveux noirs et dit : « Ah, eh bien... Je comprends ce que vous dites, Nergius et Entokia, mais je ne suis tout simplement pas le genre de personne qui s'assoit dans une tour et donne des ordres. Et ce n'est pas comme si je faisais tout par moi-même. Je vous ai fait effectuer une mission très difficile et cruciale dans le sud... »

"Là! C'est le problème!" Entokia a soudainement crié, faisant reculer Kirito et se pencher.

"Qu-qu'est-ce que c'est?"

« Tu n'as pas besoin d'être aussi formel avec nous comme ça. Appelez-moi simplement Enki et appelez Negio Negio, et ça va vraiment réduire la distance entre nous... »

"Arrête ça!" cracha Nergius avec une grande inquiétude. "Il peut t'appeler n'importe quoi tu veux, mais ne m'entraîne pas là-dedans !

À côté de Ronie, Tiese gloussa, même si elle se sentit coupable. Mais même les Chevaliers de l'Intégrité ne pouvaient pas entendre le bruit des chuchotements de la passerelle lointaine.

« Ce ne sont pas de mauvaises personnes... je pense, » murmura-t-elle.

Ronie hocha légèrement la tête. "Lady Fanatio a dit que la raison pour laquelle ils peuvent croire si fermement en Kirito est parce qu'ils se sont battus contre lui une fois auparavant. Je pense que Deusolbert... et même Alice ressentent la même chose. Sir Nergius et Sir Entokia n'étaient pas à la cathédrale lorsque Kirito et Eugeo ont envahi, car ils étaient occupés à garder les montagnes.

"Oh, c'est vrai... Au fait, pourquoi Sir Entokia l'appelle-t-il Maître Kirito ?"

"Je ne sais pas..."

Pendant qu'ils réfléchissaient à ce mystère, Deusolbert frappa dans ses mains avec force pour ramener la discussion sur le sujet. "Vous deux pouvez vous concentrer sur l'approfondissement de votre amitié avec le délégué de l'épéiste autant que vous le souhaitez une fois la réunion terminée. Nous avons des questions plus urgentes à discuter en ce moment.

Nergius se redressa, indiquant qu'il écoutait, et Entokia leva ses mains en signe de compréhension.

"Maintenant ... d'après ce que le délégué nous dit, il est clair qu'il y a une force qui cherche à faire repartir le royaume humain et le royaume des ténèbres en guerre. Si le complot de cet homme en robe s'était concrétisé et que le délégué de l'épéiste avait été publiquement exécuté en Obsidia, notre mouvement vers un plus grand commerce aurait

été annulé... et nous aurions certainement pu replonger dans les hostilités.

Le plus jeune des chevaliers, Renly Synthesis Twenty-Seven, acquiesça vigoureusement. "Depuis la réforme du système de noblesse et la libération de toutes les terres privées, Kirito est extrêmement populaire dans la capitale... Il suffisait qu'il soit le héros qui a arrêté l'empereur Vecta, mais maintenant il a également prouvé qu'il était capable de mesures politiques populaires."

Ronie n'était pas surpris de voir Kirito réagir à cet éloge en haussant les épaules inconfortablement. "En fait, ce sont les chefs d'agence de l'église Axiom qui ont fait le vrai travail de réforme du système de classe, et nous avons eu l'aide de Sorti...er, du général Serlut et de l'instructeur Levantein et d'autres hauts nobles. Je suis sûr que les avoies auraient finalement été libérés, même si je n'avais rien dit. Plus..."

Il fit une pause, s'arrêtant, puis reprit à un volume plus calme : « Les gens de la ville... de tout le royaume... ne savent pas que j'ai tué le pontife et le premier sénateur. Le soutien au Conseil de l'Unification Humaine est synonyme de leur croyance et de leur confiance en l'Église Axiom. Ils pensent toujours que l'Administrateur est dans une longue hibernation au dernier étage de la cathédrale. S'ils découvrent que c'est un mensonge et que je l'ai tuée, ma popularité s'évanouira en un clin d'œil.

Cela durcit à nouveau l'expression de Nergius. Après la mort de l'administrateur, apparemment le commandant Bercouli a rassemblé tous les chevaliers restants dans la cathédrale centrale ici dans la grande salle de la lumière fantomatique et a révélé les secrets de l'église Axiom qu'Alice lui avait dits.

Y compris que le pontifex, en préparation d'une guerre à venir avec le Territoire des Ténèbres, créait des créatures monstrueuses avec des épées disposées comme des squelettes. Et que pour construire ces monstres, elle utiliserait la majorité de la population, les convertissant en épées à ses propres fins.

De plus, l'organe qui présidait les Chevaliers de l'intégrité, le sénat, était en fait composé d'un seul membre : le premier sénateur Chudelkin. Lorsque les Integrity Knights ont disparu sans avertissement, c'est parce que l'art Deep Freeze de Chudelkin les a forcés à un long, long sommeil...

Les purs et durs comme Nergius ont retiré à contrecœur leur idée de l'exécution de Kirito seulement après avoir vu par eux-mêmes sept chevaliers de l'intégrité que le sénat avait mis sur la glace. Même à ce jour, ils n'avaient toujours pas fini d'analyser la commande de Deep Freeze, et donc les chevaliers continuaient à dormir, quelque part en hauteur dans le bâtiment de la cathédrale.

Et il y avait une dernière chose : la mort du dernier et dernier Integrity Knight, Eldrie Synthesis Thirty-One, qui avait considéré Kirito comme un traître avant de périr dans la bataille pour défendre la Porte de l'Est, a eu un effet puissant sur l'attitude de les purs et durs, selon ce que leur racontait Deusolbert entre les entraînements.

Ronie et Tiese étaient passés plusieurs fois devant Eldrie dans la zone de rassemblement de la porte de l'Est, mais n'avaient jamais échangé de mots avec lui. Ils se souvenaient vivement du beau chevalier aux boucles couleur lilas, marchant doucement mais avec un visage gravé d'un deuil caché.

Le commandant Bercouli a révélé la plupart des secrets du pontife aux chevaliers, mais il y avait une chose qu'il n'a pas dite - ou peut-être qu'il ne pouvait pas dire.

C'était le plus grand secret des Chevaliers de l'Intégrité : le Rituel de Synthèse.

Les chevaliers de l'intégrité, avec leur force époustouflante, étaient censés être des habitants du monde céleste qui ont été convoqués dans le royaume des mortels par les prières de l'administrateur et y sont retournés lorsqu'ils ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions. Mais seuls les chevaliers eux-mêmes croyaient réellement à cette histoire.

En fait, ce sont des duellistes suffisamment habiles pour remporter le Tournoi de l'Unification des Quatre Empires ou ceux qui ont suffisamment de volonté pour violer l'Index tabou qui ont été capturés et emmenés à la cathédrale, où leurs souvenirs seraient bloqués et remplacés par de faux souvenirs du céleste. royaume, faisant ainsi d'eux des chevaliers de l'intégrité.

La raison pour laquelle ce fragile artifice a fonctionné pendant des centaines d'années était que, en règle générale, les Chevaliers de l'Intégrité n'interagissaient pas du tout avec les gens ordinaires. Ils ne parlaient qu'aux gens ordinaires en cas d'infraction à la loi. Et de tels incidents ne se sont produits qu'une seule fois en des décennies.

Ainsi, les familles des Chevaliers de l'Intégrité croyaient que leurs fils et leurs filles avaient obtenu le plus grand honneur possible, alors que tragiquement, les chevaliers eux-mêmes avaient perdu tous les souvenirs de ces familles.

Cette situation était toutefois en train de changer. Depuis la guerre de l'au-delà et la rébellion des quatre empires, un petit nombre de chevaliers avaient commencé à offrir une formation aux soldats de l'armée des gardiens humains, et une fois qu'ils se seraient habitués à parler d'eux-mêmes, le sujet de l'identité des chevaliers se poserait. Le moment viendrait bientôt où une conversation très difficile devait avoir lieu, où Kirito informerait les chevaliers que

ils étaient tous nés humains - et qu'il n'y avait pas du tout de royaume céleste, du moins c'est ce qu'il prétendait.

Même maintenant, Kirito était confronté à des problèmes au-delà des moyens d'une personne.

Si seulement je n'étais pas un apprenti mais un chevalier à part entière ayant le droit de s'asseoir à table. Je ne laisserais même pas les anciens chevaliers plus de cent ans plus âgés que moi dire de telles bêtises, imagina Ronie en les écoutant se disputer.

Le commentaire dangereux de Kirito sur la façon dont il avait tué le pontifex a laissé Fanatio et Deusolbert sans réponse. Ce fut Nergius qui rompit le lourd silence qui suivit, mais après ses explosions précédentes, il était étonnamment calme.

" ... Je n'ai aucun intérêt à ressasser le débat de vos actions passées, Swordsman Delegate. Si c'est ce qui créera une paix durable avec les terres obscures, alors je pense que c'est pour le bien de tous.

Ajoutant au commentaire de son partenaire, Entokia a déclaré: «Je ne conteste pas cette partie. Et nulle part dans le Taboo Index il n'est dit que vous n'êtes pas autorisé à vous battre avec le pontifex.

Cela provoqua des soupirs agacés chez les deux chevaliers les plus âgés.

Il n'y a peut-être pas d'entrée spécifique dans l'index tabou qui dit cela, mais le livre un, chapitre un, verset un déclare "Tu ne te rebelleras pas contre l'Église Axiome", clair comme le jour. S'évader de prison, gravir la cathédrale en battant chevalier après chevalier, puis attaquer le premier sénateur et pontifex était clairement un acte massif de rébellion contre l'Église, Ronie le savait. Même maintenant qu'elle était apprentie chevalier et libérée de l'obligation d'obéir à l'index tabou et à la loi impériale fondamentale, elle ne pensait pas qu'elle pourrait jamais faire quelque chose comme ça.

D'autre part, Kirito et Eugeo avaient l'aide de l'autre pontife, celui qui existait au même niveau que l'Administrateur, le Cardinal. C'est Cardinal qui a guéri Fanatio alors qu'elle était sur le point de mourir après avoir combattu Kirito - et Cardinal qui aurait péri dans la bataille contre Administrator.

Cela a conduit à un problème d'interprétation juridique : qu'était exactement l'Église Axiome telle que définie par l'Index Tabou, alors ? Dans le passé, tout doute sur le texte de l'index tabou pouvait être résolu en s'en remettant simplement au pontifex ou au premier sénateur, mais ils avaient maintenant disparu. Et les chevaliers de l'intégrité n'avaient reçu aucun privilège spécial pour effectuer leurs propres interprétations individuelles de l'indice tabou.

En d'autres termes, comme l'a dit Kirito lui-même, le titre de délégué épéiste du Conseil de l'Unification n'avait pas son propre poids inébranlable, ni dans le domaine humain ni au sein de l'Église Axiom elle-même.

"Je suppose que nous devons laisser l'enquête sur l'homme en robe à Sheyta et au commandant Iskahn", a conclu Fanatio, faisant un clocher avec ses doigts sur la table. "Qu'il soit de la guilde des assassins ou de la guilde des mages noirs là-bas, nous ne pouvons avoir aucun effet sur la question. Autrement dit, nous ne pouvons pas envoyer d'espions en Obsidia.

"Je suis d'accord que ce serait une mauvaise idée, et j'aurais peur de l'ennemi les attraper et les utiliser contre nous. Si je devais envoyer quelqu'un..."

Le reste de la table pouvait unanimement sentir que le reste de sa déclaration allait être que j'irais moi-même, donc ce n'était pas une surprise qu'il s'arrête et secoue la tête.

"...Non laisse tomber. Quoi qu'il en soit, nous devons simplement attendre un rapport du Territoire des Ténèbres sur le meurtre de Yazen... Et je suppose que cela signifie que nous ne pourrons pas libérer Oroï le goblin des montagnes de sa captivité ici pendant un certain temps non plus. » Kirito marmonna pensivement.

Pour la toute première fois à la réunion, sa partenaire, la subdéléguee Asuna, ouvrit la bouche pour parler. La connaissant, elle était restée silencieuse jusqu'à présent pour ne pas s'en prendre à Nergius.

« Nous faisons tout notre possible pour Oroï et lui montrons tous les jours les sites remarquables de la cathédrale, afin qu'il ne se plaigne pas de son assignation à résidence. Mais il a un peu le mal du pays... euh, je veux dire... »

Elle jeta un coup d'œil à Kirito pour demander de l'aide, mais quel que soit le terme en langue sacrée qu'elle avait essayé d'utiliser, il ne connaissait pas non plus de traduction correcte dans la langue commune.

"Euh... comment appelles-tu ça ici quand tu voyages et que tu te sens déprimé parce que tu penses à ta maison et à ta famille ?" demanda Asuna. Les chevaliers et les chefs d'agence semblaient perplexes.

"Eh bien... je comprends le sentiment que vous décrivez, mais nous n'avons pas de famille, et la cathédrale est notre maison... alors si vous vouliez un seul mandat..." fredonna Deusolbert. Ronie et Tiese ont partagé un regard. Ce n'était pas pendant le voyage, mais il y avait des moments où ils se sentaient comme ça dans les dortoirs de l'académie, et ils savaient comment appeler ça. Tiese lui donna un coup de coude au côté, alors Ronie se pencha par-dessus la rambarde de l'allée.

"Euh, je pense que vous appelleriez ça de la mélancolie nostalgique !"

Tous les participants à la réunion levèrent les yeux vers Ronie et hochèrent la tête en signe de reconnaissance. Elle s'écarta précipitamment et vit que le petit Berche se tortillait maintenant dans les bras de Tiese, probablement à cause des cris. Mais Tiese le berça encore plus vigoureusement, et le bébé fit claquer ses lèvres et se rendormit.

« Mélancolie nostalgique ? C'est très intéressant, Ronie. Merci," dit Asuna en faisant signe à la fille. Elle a poursuivi: «Eh bien, j'ai l'impression qu'Oroi souffre de cette mélancolie maintenant, alors dans deux ou trois jours, je m'attends à ce qu'il demande à rentrer chez lui. J'espère que nous pourrons résoudre cette affaire avant cela... »

« Trois jours, c'est beaucoup demander, je pense. Même un cheval messenger d'Obsidia va prendre deux semaines pour un aller simple », a souligné Fanatio.

"Et vous ajouterez le nombre de jours qu'il leur faudra pour terminer leur enquête", ajouta Kirito. "Je pense que nous devrions examiner tout ce que nous pouvons ici, plutôt que d'attendre que Sheyta nous revienne."

« Mais le poignard utilisé pour tuer Yazzen a disparu, n'est-ce pas ? Il n'y avait aucun témoin et aucune raison pour que la victime ait été tuée. Il n'y a pas de piste à suivre », intervint Entokia, un commentaire grave, même si son ton de voix était léger. Le groupe se tut.

Après un petit moment, une autre silhouette qui avait gardé le silence comme Asuna leva la main avec hésitation. Elle portait une robe blanche immaculée et avait les cheveux bruns attachés en une seule grosse tresse. Elle s'appelait Ayuha Furia, une jeune femme très talentueuse qui avait été choisie pour diriger la brigade des artificiers sacrés de l'église Axiom.

La brigade des artificiers sacrés était auparavant connue sous le nom de prêtrise : l'organisme qui dirigeait toutes les églises locales à travers l'Empire humain. Il y avait une église dans chaque ville et village du royaume, tenue par des utilisateurs d'arts sacrés connus sous les termes sacrés frère et sœur. Dans certains endroits, ces personnes avaient encore plus d'influence que les anciens ou les maires des villages. Gérer ces personnes signifiait naturellement posséder une grande quantité d'influence cachée.

Et les quatre évêques qui contrôlaient le sacerdoce exerçaient plus de pouvoir que même les grands nobles, dans un sens. Mais lorsque le commandant Bercouli a demandé leur aide et leur présence dans la bataille pour défendre la porte orientale, tous les quatre ont refusé. Sur les quelque trois cents membres qui ont rejoint l'Armée des Gardiens Humains pendant la guerre, la majorité étaient des membres inférieurs ou intermédiaires, et seulement une centaine de maîtres des arts de l'attaque y ont participé. Pratiquement tous les grands prêtres et au-dessus sont restés à l'intérieur de la cathédrale.

Après la fin de la guerre et la fondation du Conseil de l'Unification, il a été révélé que les quatre évêques stockaient des richesses dans leurs quartiers privés et qu'ils ont été exilés de la cathédrale centrale. Le sacerdoce lui-même a été réformé en brigade d'artificiers sacrés, et le noble de cinquième rang Ayuha Furia a été choisi pour être son premier chef.

Ayuha a non seulement assisté à la bataille à la porte, mais elle a également pris part à la force de leurre, combattant féroce jusqu'à la fin de la guerre et faisant preuve d'un grand leadership sur les prêtres au combat. Ronie avait été dans la même unité et se souvenait vivement de la voir se précipiter pour effectuer des arts de guérison, sa robe blanche tachée de rouge par le sang des blessés. Son pouvoir d'arts sacrés n'était pas au niveau des chevaliers supérieurs de l'intégrité, mais sa connaissance des arts et des réactifs était vaste. Et par-dessus tout, elle était sérieuse et gentille.

Si Ronie devait apprendre les arts sacrés, elle voudrait prendre des leçons d'Ayuha. Malheureusement, l'enseignante des deux filles était la sœur cadette d'Ayuha, Soness Furia, une bibliothécaire de la Grande Bibliothèque nouvellement aménagée, et elle était très stricte. Vous pouviez dire à quel point c'était grave parce que la sous-déléguée épéiste Asuna prenait également des cours, et bien qu'elle soit aussi inébranlable qu'un grand arbre, même elle se plaignait de temps en temps de Soness.

Soness avait également le droit d'assister aux réunions, mais à moins qu'il ne s'agisse d'une urgence quelconque, elle ne quittait presque jamais sa bibliothèque. Elle a affirmé que si elle ne déchiffrait pas les arts placés sur la bibliothèque par le bibliothécaire précédent, rien ne disait ce qui pourrait arriver, mais Ronie ne comprenait pas ce que cela signifiait.

Fanatio fit un signe de tête à Ayuha pour la reconnaître. La jeune femme prit une inspiration et parla lentement et calmement. "En ce qui concerne cette question, la brigade des artificiers sacrés peut être en mesure d'offrir une aide."

"Oh...? Que veux-tu dire?"

"Nous avons fait des progrès dans le déchiffrement de la commande utilisée pour lier le sénat automatisé qui a été conçu pour détecter les contrevenants à l'index tabou... et il semble que ces pitoyables sénateurs pourraient non seulement détecter instantanément les contrevenants à l'index tabou, mais ils pourraient même regarder dans le passé, dans une certaine mesure, pour les observer.

"Dans le passé...?" murmura Fanatio. Les autres chevaliers et chefs d'agence avait l'air tout aussi confus.

Mais Kirito se pencha en avant si vigoureusement que sa chaise vibra. "A-attendez une seconde," balbutia-t-il. "Est-ce que cela signifie qu'ils peuvent voir le journal du serveur... euh, je

signifient-ils, peuvent-ils voir les événements passés sous une forme visible ? Ce n'est pas possible... mais je suppose que c'est possible... Si le système a détecté une violation de l'index tabou, au moment où vous avez ouvert une fenêtre, la violation elle-même se serait déjà produite. À moins de pouvoir regarder dans le passé, vous ne seriez pas en mesure de confirmer ce qui s'est réellement passé. Combien de jours dans le passé cet art peut-il couvrir ? »

" À l'heure actuelle, il est difficile de couvrir quoi que ce soit mesuré en jours, Délégué Swordsman. J'ai essayé l'art moi-même, mais la tension était si grande que trente minutes étaient le maximum que je pouvais parcourir. Si j'avais pu utiliser cette lecture du passé juste après l'incident, cela aurait été mieux, mais nous n'avons découvert les documents qu'hier », a admis Ayuha avec frustration. Kirito fronça les sourcils et croisa les bras.

Pendant que le délégué réfléchissait, enfermé dans une profonde concentration, le sous-délégué a pris le relais. "Ayuha, vous avez mentionné que la tension était excellente. Qu'entendez-vous exactement par là ? »

« Eh bien, c'est difficile à décrire avec des mots... C'est comme une vague incontrôlable de sons et de lumières traversant mon esprit. Garder ma concentration uniquement sur les sites que je recherche est extrêmement difficile. Et une seule utilisation de l'art de la scrutation du passé est tout à fait épuisante. Il devrait être possible de réécrire la formule pour être plus efficace, mais cela prendra aussi du temps.

« Je vois », dit Asuna en réfléchissant. "Merci Ayuha."

Le chef des artificiers hocha la tête, l'air un peu penaud. Contrairement aux chevaliers de l'intégrité, les artificiers sacrés n'avaient pas de durée de vie figée. Ayuha était donc exactement aussi vieille qu'elle en avait l'air – probablement vingt-deux ou vingt-trois ans. Et dans ces rares occasions où elle montrait de l'émotion, cela la faisait paraître encore plus jeune que sa sœur.

C'est peut-être juste parce que Soness ne change jamais son expression, Ronie pensée, et c'est figé sur son visage.

Quoi qu'il en soit, le délégué de l'épéiste a poursuivi: «Chef de brigade Furia, j'aimerais vous demander de continuer à déchiffrer l'art de la lecture du passé, mais uniquement dans une mesure sûre. En ce qui concerne les soins d'Oroi, je veux emmener ses compagnons de voyage que nous gardons ici dans cette auberge de South Centoria, à la cathédrale. Et je parlerai avec le chef cuisinier pour voir si nous pouvons cuisiner quelque chose qui lui rappelle un peu plus sa maison.

Ronie et Tiese, comme les autres membres du conseil, commençaient à comprendre intuitivement bon nombre des mots sacrés étranges et inconnus que Kirito et Asuna utilisaient de temps en temps. Quand il a dit soin, ce n'était pas un mot du

langage courant, mais ils avaient l'impression qu'il faisait référence à une sorte d'inquiétude, à un effort pour se sentir mieux. Exprimer ces choses en une seule syllabe comme ça était plus commode.

« Je vais m'occuper de ces tâches... », interrompit un homme d'une quarantaine d'années aux lunettes carrées, le chef de l'agence de gestion des matériaux de la cathédrale, mais Kirito secoua la tête.

"Non, j'ai été là-bas et j'ai mangé beaucoup de leurs repas... ça va prendre trop de temps si vous devez comprendre tout cela à partir de zéro.

A cet égard, le chef d'agence, n'ayant aucune expérience en dehors de l'humain royaume, ne pouvait que retirer sa demande.

La nourriture des gobelins des montagnes se composait de n'importe quel blé maigre qu'ils pouvaient cultiver sur les flancs arides des montagnes et de noix et d'herbes sauvages cueillies autour des terres désolées. Si vous avez eu la chance d'attraper l'une des souris de roche rapides ou de pêcher une truite blindée dans les rivières du canyon, c'était un festin. Il serait difficile de recréer une telle cuisine à Centoria, mais tout dépendrait des compétences du chef cuisinier.

Avec cela, les sujets relatifs à l'incident étaient terminés. Ayuha leva alors à nouveau la main.

"Ensuite, j'ai un rapport sur la reconstitution des effectifs de la brigade des artificiers sacrés."

« Donc, le processus de sélection est enfin terminé ? Félicitations pour avoir terminé », a déclaré Fanatio, lui faisant signe de continuer. Le chef de brigade s'inclina et sortit une pile de papiers de chanvre blanc.

« Y compris les apprentis, la brigade des artificiers sacrés compte actuellement trois cent cinquante-deux, encore loin des cinq cents qu'elle était avant la guerre de l'au-delà. Je voudrais augmenter ce nombre rapidement, pour concrétiser le plan d'extension de la couverture des cliniques. Les plans actuels sont d'embaucher trente apprentis supplémentaires avant la fin février... »

"Juste un instant," interrompit Entokia, qui avait avalé les rafraîchissements disposés sur la table. La collation d'aujourd'hui était un régal d'un autre monde que la sous-déléguée épéiste Asuna elle-même a préparé dans la cuisine, quelque chose appelé un macaron. Seuls Ronie et Tiese le savaient, car ils l'avaient aidée à les fabriquer, mais Entokia semblait beaucoup les apprécier.

Le chevalier aux cheveux courts a sauté l'autre moitié d'un macaron rose clair cuit avec du nectar de prune dans sa bouche et a poursuivi: «Je n'ai aucun problème à faire venir plus d'apprentis, mais il faut des années pour que l'un d'eux soit un

maître à part entière, non? Ne devrions-nous pas penser à rappeler ceux qui ont quitté la cathédrale en premier ? Ils doivent s'être calmés maintenant.

La suggestion d'Entokia a poussé tous les membres du conseil - et même Ronie et Tiese - à échanger des regards complices. Après l'excommunication des quatre évêques, près d'une centaine d'artisans quittent la cathédrale pour les rejoindre.

La majorité d'entre eux étaient ceux qui avaient refusé de rejoindre l'armée des gardiens humains, donc la réponse tacite de Ronie était Bon débarras. Mais en termes de compétence, sinon de personnalité, ils étaient clairement les meilleurs maîtres des arts sacrés au monde. Si ces cent membres manquants revenaient, la brigade résoudrait instantanément le problème de leur manque d'effectifs... mais...

"Hmm...", murmura Kirito. Il regarda quelqu'un assis au coin de la table ronde. En fait, une table ronde par définition n'aurait pas de coins - et pourtant, pour une raison quelconque, la zone où cette personne était assise était toujours un peu plus sombre que les autres. Vous ne pouviez pas vous empêcher d'avoir l'impression que c'était le coin.

"Xiao, savez-vous ce que les gens qui ont quitté l'église Axiom ont fait depuis?" demanda le délégué à une petite femme vêtue de simples vêtements marron et gris. C'était Xiao Choucas, le chef de l'agence de renseignement de la cathédrale.

L'agence de renseignement était un nouveau département créé après le Conseil de l'unification humaine, et elle était principalement conçue pour collecter des informations que le sénat avait autrefois contrôlées. Mais il y avait encore peu de membres, et Ronie n'avait aucune idée de qui était Xiao ni d'où elle venait.

Xiao avait les cheveux brun foncé coupés à peu près aussi courts que n'importe quelle femme osait, et même si elle parlait à peine au-dessus d'un murmure, elle avait une voix mystérieuse qui était également parfaitement audible pour les filles qui se tenaient sur la passerelle au-dessus.

« Nous ne sommes pas en mesure de suivre tous les artificiers, mais la plupart d'entre eux ont cherché du travail dans les églises locales à travers le pays. D'autres sont devenus enseignants dans des écoles de grandes villes et, dans de rares cas, s'ils trouvaient de riches collaborateurs, ils ouvraient des lieux de prière, etc.

Son style de parole monotone n'avait rien du pouvoir des chevaliers, mais d'après ce que Ronie avait entendu, les jeunes chevaliers Linel et Fizel volaient partout sur les ordres de Xiao. Elle ne pouvait pas commencer à deviner sur quelle sorte de chaîne d'autorité ils travaillaient.

« Hmm... Il semble donc qu'ils aient largement trouvé la paix et la simplicité moyens de vivre... », remarqua Kirito.

Xiao considéra ce commentaire avec scepticisme. «Mais c'est environ soixante-dix pour cent de ceux qui ont quitté la cathédrale que nous avons pu confirmer. Les allées et venues des autres trente pour cent sont inconnues, et nous ne sommes actuellement pas en mesure de suivre leurs actions ou leurs emplacements.

« Je vois... Merci. Nous réfléchirons également plus tard à la manière d'augmenter vos effectifs. En ce qui concerne l'idée d'Entokia, je pense qu'il est encore trop tôt pour que nous tendions la main pour prendre contact. Ils ont probablement encore leurs propres sentiments à ce sujet... mais ceux qui travaillent pour les églises et les écoles pourraient être disposés à aider dans notre plan d'expansion des cliniques, alors je vais me pencher sur celui-là. Je suis désolé de vous avoir interrompu, chef de brigade Furia. Continuez s'il vous plaît."

"Je-dans ce cas," dit Ayuha, emballant à la hâte le reste du macaron qu'elle avait mangé pendant que Xiao parlait. Elle baissa à nouveau les yeux sur le papier. « Euh, nous avons trente apprentis qui doivent rejoindre la cathédrale d'ici la fin du mois, dont vingt-neuf viennent de Centoria et un de l'extérieur de la ville. Je vais les lire maintenant... »

Ayuha se racla la gorge, puis lut la liste des noms de ces jeunes qui franchiraient bientôt les portes de la cathédrale, sa voix claire et belle.

Lorsque l'administrateur régnait encore, la seule façon de vivre à l'intérieur de la grande tour blanche, qu'il soit noble ou roturier, était de triompher dans de nombreux événements de combat, puis de devenir champion du tournoi d'unification des quatre empires. Et même avec cet honneur, vos souvenirs seraient anéantis par le rituel de synthèse.

Alors qu'en est-il des prêtres et des prêtresses ? La majorité est née et a grandi au sein de l'Église, et contrairement aux parents normaux, qui portaient des enfants par amour, les prêtres et les prêtresses sélectionnés par l'administrateur pour leurs traits désirés ont reçu l'ordre de créer des enfants.

En d'autres termes, la majorité des saints hommes et femmes sont nés et ont grandi dans la tour de la cathédrale. Ronie était étrangement impressionné que tant d'entre eux puissent gagner leur vie à l'extérieur, mais là encore, contrairement aux chevaliers de l'intégrité, les prêtres étaient autorisés à superviser les églises locales, à faire des courses et à en apprendre davantage sur la vie des gens ordinaires.

Après la mort du pontife, cependant, plus aucun enfant n'est né sur ses ordres. Ainsi, une fois que tous les enfants élevés à l'intérieur de la cathédrale auraient atteint l'âge de douze ans et seraient devenus apprentis, le nombre de personnes dans la brigade des artificiers sacrés n'augmenterait plus. Et puisque les enfants étaient

étant donné leur choix de vocation, ils pourraient même ne pas vouloir rester.

Ainsi, le nombre d'utilisateurs d'arts sacrés devrait être reconstitué de l'extérieur. Et il semblait que le choix d'Ayuha Furia comme nouvelle dirigeante était peut-être lié à cette crise, car elle avait été invitée - non pas que ce soit en fait un choix - à la cathédrale à l'époque de l'Administrateur en raison de sa remarquable maîtrise des arts sacrés...

Ces pensées traversèrent l'esprit de Ronie alors qu'elle laissait la liste des noms récités l'envahir. « ... et c'étaient les six de West Centoria. Ensuite, cinq choisis de North Centoria.

Choisis dans l'église locale de North Centoria : Apprenti frère Ihal Dahlik, treize ans ; Apprenti Frère Matheom Torzell, quatorze ans; Apprentie Sœur Renon Simky, treize ans; Sœur Apprentie..."

"Donc, presque tous sont des enfants de l'Église", a chuchoté Tiese. Ronie allait répondre "Eh bien, bien sûr qu'ils le sont", mais le cinquième nom à lire sur la liste lui fit complètement oublier ce qu'elle s'apprêtait à dire.

"... et Frenica Cesky, disciple d'élite de la North Centoria Imperial Swordcraft Academy, âgée de dix-sept ans."

" " Quoi... qu'est-ce que c'est ? ?

Les deux crièrent ensemble, et les yeux de Berche s'ouvrirent brusquement au son. Les grands orbes bleu foncé se remplirent de grosses larmes, et il haleta avant de commencer à gémir.

Les filles se sont inclinées à plusieurs reprises devant le conseil ci-dessous et ont fait de leur mieux pour calmer le bébé; Cependant, ils ne purent s'empêcher de se regarder en état de choc. Finalement, ils souriaient tous les deux. Ronie voulait parler avec Tiese de tout maintenant, mais ils devaient attendre la fin de la réunion.

Ayuha s'éclaircit à nouveau la gorge pour rétablir l'ordre après l'interruption et reprit sa lecture.

« C'étaient les cinq de North Centoria. Enfin, une autre de l'extérieur de la capitale... du nord de Norlangarth, une sœur apprentie à l'église de Rulid, Selka Zuberg, âgée de quinze ans.

« Quoi... quuuuuuuuuu ? ! » hurla une voix qui n'appartenait ni à Ronie ni à Tiese.

Il venait du siège d'honneur de la table ronde, où un instant plus tôt le délégué épéiste à l'air endormi était assis.



2

"Oh, bon sang... C'était une très... mauvaise... réaction..."

Ronie, Tiese et Asuna étouffèrent leurs rires alors qu'ils regardaient Kirito expirer, sa tête entre ses mains.

La longue réunion était enfin terminée et le bébé Berche avait été rendu à sa mère, Fanatio. Les deux filles se dirigèrent vers la cafétéria au dixième étage, mais Asuna les arrêta avant qu'elles ne puissent dévaler les escaliers. Ils ne pouvaient pas refuser son invitation à partager le déjeuner, bien sûr, alors ils ont accepté la demande et l'ont suivie jusqu'au Morning Star Lookout au quatre-vingt-quinzième étage de la cathédrale centrale.

Le belvédère était ouvert sur l'air extérieur, soutenu uniquement par des piliers. La majorité de l'étage contenait un beau jardin avec des plantes et des fleurs et un ruisseau babillant. Concrètement, c'était le dernier étage de la cathédrale. Asuna avait généré une porte indestructible qui bloquait les escaliers jusqu'au quatre-vingt-seizième étage. Même les chevaliers de l'intégrité et Kirito, le délégué de l'épéiste, ne pouvaient pas le traverser.

Une table blanche était disposée dans un coin du jardin, où les trois filles étaient assises. Quelques minutes plus tard, Kirito arriva et grogna dès qu'il s'assit. La « réaction » dont il se plaignait, bien sûr, était la façon dont il avait crié quand il avait entendu le nom de Selka.

Ronie et Tiese ont crié ensemble quand ils ont entendu le nom de Frenica, mais elle avait partagé une chambre avec eux dans le dortoir principal des stagiaires de l'académie, donc c'était normal.

Dans le cas de Kirito, la situation était un peu plus... non, beaucoup plus compliquée.

Kirito et Eugeo étaient partis pour Centoria depuis le village du nord de Rulid, dépassant de nombreuses épreuves sur le chemin de Swordcraft Academy, où ils en parlèrent ensuite à leurs pages, Ronie et Tiese. Mais ces histoires n'avaient pas été révélées à toute la cathédrale.

C'était parce que la raison pour laquelle Kirito avait quitté Rulid était d'emmener son ami,

le désormais légendaire Golden Knight, Alice Synthesis Thirty, de retour de l'église Axiom.

Étant donné que plusieurs des chevaliers croyaient encore au grand conte de l'Administrateur selon lequel les Chevaliers de l'Intégrité étaient des agents des dieux invoqués du ciel, toute information sur les lieux de naissance des Chevaliers de l'Intégrité devait encore être étroitement contrôlée. En plus de cela, ce n'était autre que le membre senior du Conseil de l'Unification, Deusolbert Synthesis Seven, qui avait escorté la jeune Alice de Rulid après sa violation de l'Index Tabou - et il n'avait aucun souvenir de l'événement. Deusolbert semblait vaguement conscient de la vérité derrière le Rituel de Synthèse, mais par considération pour les jeunes chevaliers, il n'en parla pas.

Lors de la réunion du matin, Kirito a faiblement expliqué sa surprise à propos du nom de Selka Zuberg en affirmant qu'il "ressemblait à quelqu'un que j'ai connu autrefois", et Fanatio et les autres ne semblaient pas convaincus.

Maintenant, Kirito était assis à la table du déjeuner, déplorant sa réaction. Asuna se ressaisit et le reconforta. « Eh bien, ce qui est fait est fait, Kirito. Tout le monde allait découvrir que vous vous connaissiez quand Selka est venue ici.

"Ouais, je sais... mais j'espérais que j'aurais pu me préparer avant tout le monde s'en est douté..."

« Qu'est-ce que tu aurais pu préparer ? Une histoire de couverture à partager avec Selka ? Je ne pense pas non plus que ce soit la meilleure idée..."

"Je suppose que tu as raison," acquiesça Kirito sans lever le visage.

Tiese a hésité un peu avant de dire « Um... Kirito ?

"Hmm? Qu'y a-t-il, Tiese ?

L'épéiste délégué se redressa enfin pour la regarder. La jeune femme aux cheveux rouges n'avait toujours pas l'air sûre d'elle, et ce qu'elle dit ensuite choqua même son amie Ronie.

"Je pense qu'il serait préférable que vous expliquiez simplement la vérité... Dites simplement à tous les Chevaliers de l'Intégrité qu'ils sont nés ici dans le royaume des mortels, comme tout le monde."

"H-hey, Tiese-," dit Ronie, essayant de faire taire son amie. Le rituel de synthèse était le plus grand secret que cet endroit avait laissé, et ce n'était pas juste pour de simples apprentis chevaliers de le révéler.

Mais Kirito lui fit simplement signe de partir en souriant et se tourna vers Tiese. « Oui, je suis largement d'accord avec vous. L'idée même d'être convoqué du royaume céleste commence à s'effondrer. Je pense que parmi les anciens

Les chevaliers, Fanatio et Deusolbert et probablement Sheyta ont une compréhension significative de la vérité, donc je pense qu'un jour, de préférence bientôt, nous devrions leur expliquer la vérité à tous. Mais... c'est juste..."

Il s'arrêta, les regardant à contrecœur. "Je suis désolé... je ne veux pas vous rappeler de souvenirs douloureux... mais vous souvenez-vous de la fin de Raios Antinoüs ?"

Ronie et Tiese se raidirent à ce nom.

Comment pourraient-ils jamais oublier? Raios Antinous était le premier disciple d'élite lorsque les filles étaient pages de Kirito et Eugeo. Il avait horriblement maltraité Frenica, son propre page, et quand Ronie et Tiese sont allés l'accuser d'abus, il a utilisé le système d'« autorité judiciaire » accordé aux grands nobles pour se protéger et a tenté de les souiller tous.

Kirito et Eugeo ont fait irruption dans la chambre juste à temps pour sauver les filles, et quand Kirito a tranché les deux bras de Raios, sa fin a été choquante d'une manière qui l'a refroidie à y penser, même maintenant.

Il n'a pas péri d'une perte de sang. Avant d'en arriver là, il a lâché un cri surnaturel qu'aucun humain ne devrait jamais faire et est tombé au sol complètement sans vie, comme si son âme avait été anéantie. Dans la guerre qui a suivi, Ronie et Tiese ont vu de nombreux humains et demi-humains perdre la vie, mais aucun d'entre eux n'est jamais mort comme ça.

Les filles frissonnaient malgré elles. Kirito et Asuna se penchèrent de l'autre côté de la table et prirent leurs mains, les rejoignant tous au centre.

Les mains de ces personnes du monde réel étaient plus chaudes que toutes les mains qu'elles avaient jamais ressenties, et elles maintenaient le froid qui affligeait Ronie à distance.

Elle hocha la tête, incapable de se résoudre à dire merci. Les deux leur adressèrent des sourires d'apparence très similaire, hochèrent la tête en retour et retournèrent à leurs sièges. Une fois qu'elle eut eu un moment pour respirer, Ronie demanda : « Qu'est-ce que la mort du Disciple Antinoüs et le Rituel de Synthèse ont en commun... ?

Kirito secoua immédiatement la tête. « Pas en commun, pas directement. Mais... lorsque les habitants des Enfers subissent un stress mental extrême, il est possible que n'importe qui finisse comme Raios.

"Quoi...?" haletèrent-ils, les yeux écarquillés.

Il secoua à nouveau la tête, essayant de les mettre à l'aise. « Non, n'aie pas peur. Vous allez bien. Cela n'arrive qu'à ceux qui sont liés par des vues conceptuelles extrêmement rigides.

« Des vues rigides... conceptuelles ?

"C'est exact. À ce moment-là, la vie de Raios et l'indice tabou étaient sur les côtés opposés d'une échelle. Il était comme un être d'ego pur; il n'a donné la priorité à rien sur sa propre vie. Mais en même temps, le Taboo Index est une loi absolue qui ne peut être violée en aucune circonstance. Alors devrait-il violer l'indice tabou pour préserver sa propre vie ou maintenir l'indice tabou et mourir... ? Raios n'a pas pu choisir l'un plutôt que l'autre, et cela a détruit son esprit.

Quand il eut fini de parler, Asuna avait l'air à la fois secouée et indignée, malgré le fait qu'il avait sûrement partagé cette histoire avec elle aussi. Kirito se frotta les mains sur la table et poursuivit : « De plus, d'après ce que Fanatio nous a dit, dans la bataille pour défendre la Porte de l'Est, l'ancien chef des géants a perdu le contrôle de lui-même et a crié d'une manière étrange, comme Raios l'a fait. Vous voyez, les géants maintiennent leur sens de soi par leur croyance inébranlable qu'ils sont les plus forts de toutes les races... Donc je pense qu'il est devenu incontrôlable lorsque ce concept fixe dans son esprit a été déraciné, ce qui a brisé son sens de soi.

Le problème est que je soupçonne que quelques-uns des Chevaliers de l'Intégrité considèrent que leur conviction d'avoir été convoqués du ciel est tout aussi importante pour leur être.

Ronie avait une vue rapprochée de la force et de la fierté des Chevaliers de l'Intégrité, et l'inquiétude de Kirito était certainement suffisante pour qu'elle soit également inquiète. Naturellement, apprendre que tout ce qui entoure le Rituel de Synthèse était un mensonge qui leur a été dit par l'Administrateur serait la chose la plus choquante qu'ils pourraient entendre.

Mais les chevaliers, avec leur volonté inébranlable et leur refus de laisser les problèmes à d'autres à résoudre, devraient pouvoir accepter un tel défi. Ils ne perdraient pas la tête comme l'a fait Raios Antinous.

Ou était-ce juste son propre espoir ? Maintenant qu'elle échangeait des mots et suivait chaque jour des cours de combat à l'épée et d'arts sacrés auprès des chevaliers de l'intégrité en tant qu'apprentie, l'admiration de Ronie lui faisait-elle souhaiter qu'ils soient les êtres parfaits et sans défaut qu'elle imaginait qu'ils soient? Est-ce que ses propres sentiments personnels la faisaient simplement croire qu'à leur sujet... ?

Alors que Ronie baissait la tête, plongée dans ses pensées, Asuna dit : « Euh, Kirito. Quelque chose me paraît étrange. L'indice tabou est un ensemble absolu de lois pour les gens du monde humain, n'est-ce pas ? Si absolu que même essayer d'enfreindre ces règles fait s'effondrer leur esprit.

« C'est vrai... c'est vrai. Normalement, le sceau de l'œil droit s'activera pour

étouffez les pensées rebelles avant d'atteindre le point de dépression nerveuse... mais le sceau ne s'est pas activé pour Raïos parce qu'il ne violait aucun tabou par principe ferme. Il s'est simplement retrouvé coincé dans une boucle mentale contradictoire où il devait protéger à la fois l'indice tabou et sa propre vie – et ne pouvait pas en choisir un seul.

« Que signifie le mot boucle ? » demanda Tiese. Kirito resta bouche bée, l'air coupable, et s'expliqua à la hâte.

« Désolé, j'essaie d'être prudent, mais parfois je ne peux pas m'empêcher d'utiliser un Eng... je veux dire, un mot dans la langue sacrée. Ce que je veux dire, c'est une sorte de cercle de pensées, quelque chose qui se répète à l'infini. Cela a-t-il du sens ? »

Il regarda vers Asuna pour être guidé, et elle le gratifia d'un sourire.
« Je pense que c'est une bonne explication. C'est aussi un verbe pour plier les choses en cercle, entre autres.

"Je vois. Merci !" dit Tiese, et de la petite pochette de son uniforme — en langue sacrée, on appelait ça une poche — elle tira un petit livret de papier de chanvre blanc lié par une ficelle et une plume de bronze. Elle feuilleta les feuilles de papier, déjà encombrées d'écriture, jusqu'à ce qu'elle trouve un espace vide et nota la définition du mot boucle.

« Oh... Tiese, qu'est-ce que c'est ? »

« Heh-heh, j'ai des papiers de l'agence de gestion. Si je les écris ici, je n'oublierai pas tous les mots sacrés avant de pouvoir m'en servir.

"Qu-quand as-tu fait tout ça... ?" se demanda Ronie, alarmée que son amie qui détestait les devoirs entreprenne un tel effort entreprenant. Elle a donné un coup de coude à son amie sur le côté et a chuchoté : "Montre-moi comment tu l'as assemblé plus tard."

"Hé-hé. Mon Dieu, ce serait bien d'avoir des tartes au miel du Jumping Deer... »

"Bien bien. Chut..."

Kirito se pencha en arrière sur sa chaise de conseil, souriant à lui-même à la querelle, et dit : « Nous devons organiser une plus grande production de chanvre blanc comme neige immédiatement. J'en espère trois... non, cinq fois plus que ce que nous gagnons actuellement.

"Même dix fois ne suffirait pas", intervint Asuna. "Idéalement, vous voudriez assez de fournitures pour chaque enfant de l'humain... non, l'ensemble

Underworld d'avoir son propre carnet et stylo.

"Ce serait merveilleux...", a déclaré Tiese, fixant sa petite liasse de papiers, apparemment éveillée aux joies de l'étude. "Le parchemin en peau de mouton est très cher, donc les enfants nobles inférieurs - comme Ronie et moi - ont dû écrire dessus avec de l'encre de lotus à feuilles soluble dans l'eau afin que nous puissions le laver et le réutiliser.

Le papier ordinaire fabriqué à partir d'herbe à fil blanc martelé est bon marché, mais sa durée de vie s'épuise en une semaine seulement, lorsqu'il s'effrite... Si nous pouvions utiliser autant de ce papier de chanvre blanc que nous le voulons, je pense que chaque enfant apprendrait à aimer en étudiant."

"Tu as raison. Et à partir de là, nous pourrions faire un tas de manuels », suggéra Asuna.

Cela a attiré l'attention de Ronie. Kirito avait brièvement survolé le royaume humain à la recherche de matériaux combinant la durabilité de la peau de mouton et l'aspect pratique du papier normal. Le chanvre blanc comme neige qu'il a finalement trouvé ne poussait que dans les montagnes rocheuses aux confins de l'empire du Nord. Les feuilles et la tige de la plante d'un blanc pur ont été coupées en petits morceaux et bouillies dans une grande marmite jusqu'à ce qu'elles forment une boue épaisse qui a été étalée sur une planche plate, puis séchée instantanément par la chaleur et le vent avant que la durée de vie du matériau ne puisse s'épuiser. Cela l'a fait passer d'un «aliment» à faible durabilité à un «textile» à haute durabilité. Enfin, un énorme rouleau à pâtisserie a été utilisé encore et encore sur la feuille jusqu'à ce qu'elle devienne du papier de chanvre blanc.

Un mouton ne pouvait fournir que soixante centimes carrés de papier en peau de mouton, donc cette méthode était beaucoup moins chère, et la durabilité était presque aussi élevée, mais c'était toujours un processus plus compliqué que de simplement écraser de l'herbe à fil blanc avec des maillets en bois, et du blanc comme neige. Le chanvre était impossible à acquérir autour de la capitale. À l'heure actuelle, ils avaient labouré des champs de chanvre blanc comme neige près de l'endroit où il poussait naturellement et avaient construit quatre installations de traitement à Centoria afin de pouvoir vendre le papier aux citoyens de la capitale, mais il était toujours plus cher que le papier ordinaire. Même un amateur comme Ronie pouvait dire à quel point il serait difficile d'obtenir des matériaux suffisamment courants pour que les enfants des pays obscurs puissent les acheter à moindre coût.

Mais la production de masse de papier durable n'était pas le seul objectif de Kirito et Asuna. Ils voulaient produire des manuels contenant des mots de vocabulaire sacrés, des équations mathématiques et des commandes artistiques.

"S'il pouvait y avoir un manuel pour chaque enfant, alors ils pourraient étudier de nouveaux les choses quand ils le voulaient. Mais... », a déclaré Ronie.

Tiese termina sa pensée. « Même un manuel d'arts sacrés élémentaires prend un mois entier à un scribe expérimenté pour le copier. Et c'est très cher, bien sûr... Mon père a acheté un manuel qu'il ne pouvait pas vraiment se permettre, car les arts sacrés sont une matière nécessaire dans les conditions d'entrée à l'académie. Il a dû acheter l'une des copies les moins chères et les plus rapides avec une écriture tachée, et c'était très frustrant pour lui. C'est quand même l'un de mes biens les plus précieux.

Ronie a eu une expérience similaire, en fait. Un manuel écrit soigneusement et proprement dans le même script Axiom utilisé par le meilleur livre de tout le monde humain, l'Index tabou, coûte au moins dix mille shia par exemplaire. Cela l'a mis complètement hors de portée des gens ordinaires - et même des nobles de rang inférieur. Les copies rapides publiées par les jeunes scribes dans une sténographie plus informelle étaient beaucoup moins chères, mais elles restaient des achats importants.

"Tu dois en prendre bien soin, alors," dit Kirito avec un sourire. "Et un jour..." Il s'arrêta soudain et soupira. « Eh bien, la production de masse de papier de chanvre blanc pour les manuels scolaires pourrait être difficile, mais nous y travaillerons. Nous avons beaucoup de temps..."

"Oui... c'est vrai," acquiesça Asuna. Elle afficha un sourire malicieux. "Tu sais, Kirito, s'il y avait un test d'arts sacrés en plus de l'art de l'épée, je suis surpris que tu aies réussi et que tu sois entré à l'académie."

« Euh, juste pour que tu saches, je faisais partie des douze meilleurs étudiants... je suppose. Bien sûr, si je n'avais pas eu Eugeo pour m'aider avec les trucs d'arts sacrés, j'aurais eu du mal.

Cela fit rire Tiese. Mais Ronie pouvait sentir qu'il y avait plus qu'un simple plaisir innocent dans sa réaction. Cependant, tout ce qu'elle pouvait faire était de sourire pour son amie.

Asuna arborait son propre sourire compatissant. Elle regarda le ciel bleu à travers les piliers et s'alarma soudain. « Oh non, vous devez tous les deux avoir faim. Allons déjeuner maintenant. Peux-tu m'aider à le sortir ?"

Ronie et Tiese ont accepté et se sont levés de leurs sièges ensemble, avec Kirito pas un instant derrière eux. Quand elle était sa page, Ronie disait toujours: "Je vais le faire", mais même à ce jour, Kirito a refusé de s'asseoir et d'attendre. Il ne change vraiment jamais, pensa-t-elle, marchant derrière Asuna.

Pendant ce temps, Tiese avait de nouveau retiré son bloc-notes et son stylo. "Excusez-moi, Dame Asuna, vous avez mentionné le mot cahier plus tôt. Je suppose que cela fait référence à cette liasse de papiers ? »

Ronie ne put s'empêcher de serrer les poings.

Le quatre-vingt-quatorzième étage de la cathédrale, un sous le belvédère de l'étoile du matin, comportait un assez grand coin cuisine, sinon aussi grand que la grande cuisine du dixième étage. Au moment où Asuna poussa les doubles portes, les odeurs parfumées de miel et de fromage fondant s'envolèrent, faisant se serrer l'estomac de Ronie de faim.

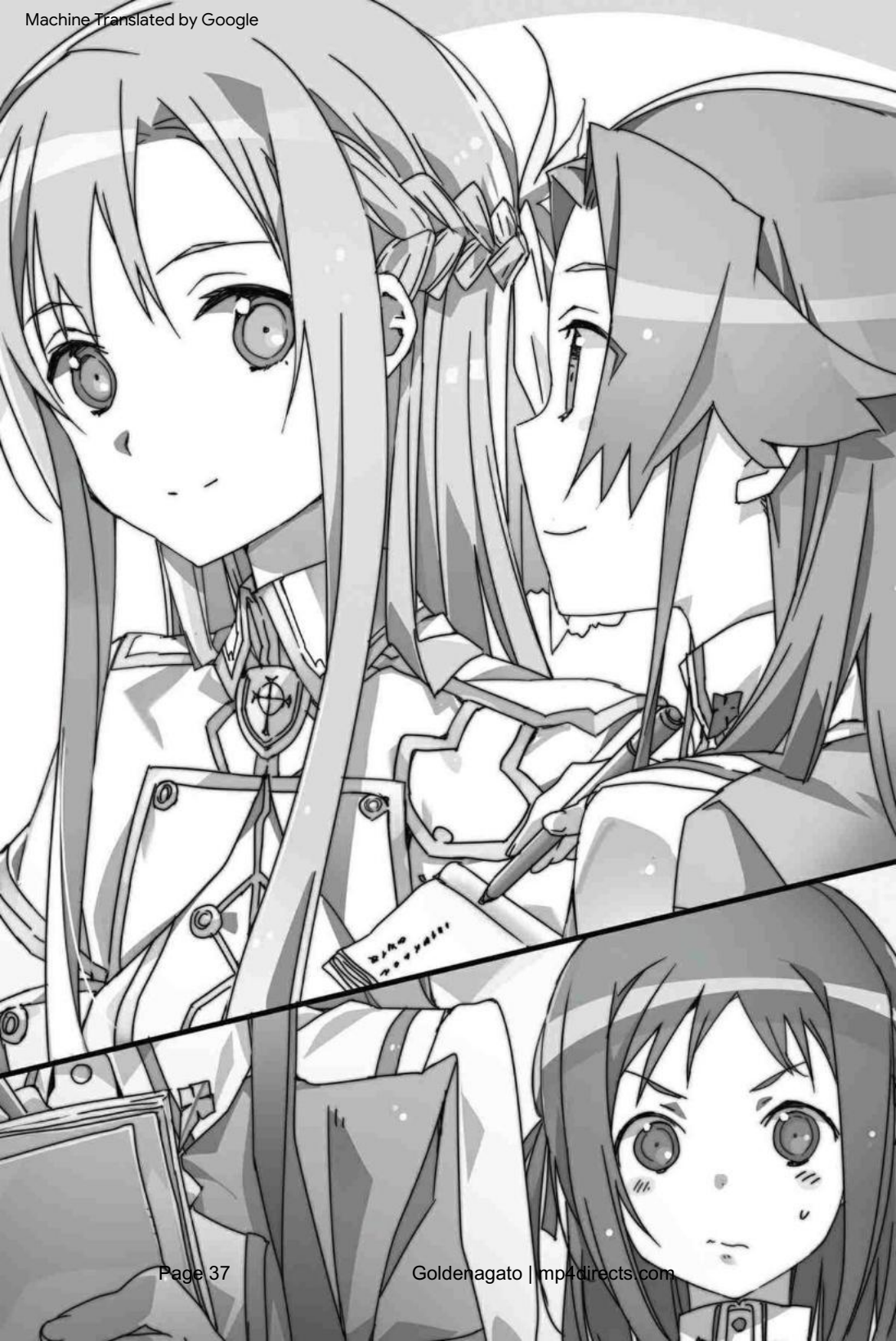
Le sol et le plafond de la cuisine étaient en marbre blanc, mais trois murs étaient recouverts de hautes étagères remplies d'ingrédients et de récipients de toutes les variétés possibles, créant une apparence très occupée. Le quatrième mur comportait des étagères d'ustensiles de cuisine et un énorme poêle. Il y avait un grand plan de travail en bois au milieu de la pièce spacieuse.

Alors qu'ils entrèrent tous les quatre dans la cuisine, une silhouette élancée de l'autre côté du comptoir leva les yeux. Femme au visage juvénile, elle portait un chapeau conique sur ses cheveux courts et un tablier blanc immaculé.

La femme était assise sur une chaise et polissait un grand couteau de cuisine. Quand elle les a vus, elle s'est levée doucement, a fait une petite révérence à Asuna et a dit: «Madame, j'ai le plat déjà cuit et j'attends dans le four. La salade et le pain sont dans le panier là-bas.

"Merci Hana. Je suis désolé que nous ayons mis si longtemps », répondit Asuna. Elle se dirigea vers le grand four à éléments chauffants placé contre le mur du fond de la cuisine. Il y avait une boîte scellable construite en pierre et en brique placée au-dessus d'un feu qui chauffait toute l'enceinte. Il y avait un mot Underworldian pour le four, mais parce que c'était un homophone avec le mot pour la lumière du soleil de Solus, il était souvent appelé four dans la langue sacrée commune pour différencier les deux.

La salade et le pain entrent également dans cette catégorie, donc Tiese n'a pas eu à se soucier de sortir sa liste de vocabulaire.



Asuna enfila des gants de cuir épais avant d'ouvrir la porte du four afin de pouvoir sortir le grand récipient couvert à l'intérieur. L'odeur du fromage s'échappait de la marmite.

Le plat cuit au four consistait en une fine croûte pétrie étalée dans une casserole plate et remplie de toutes sortes d'ingrédients, mais qui a déjà entendu parler de la cuisson de quelque chose en plaçant le plat dans le four lui-même ? Un four était censé être pour la cuisson du pain. Alors que Ronie regardait avec enthousiasme, Asuna a déplacé le récipient elliptique sur le comptoir et a soigneusement ouvert le couvercle.

« Wow... Qu-qu'est-ce que c'est... ? demanda Tiese avec une crainte méfiante. Ronie était tout aussi confus.

Ce qui a émergé du récipient était légèrement brûlé sur les bords, blanc et fin, presque comme...

"Hee-hee... C'est cuit dans du papier," proclama fièrement Asuna, au grand choc des deux autres filles.

« P-papier ? Comme... du vrai papier ? Du papier de chanvre blanc... ? »

Cela semblait trop tiré par les cheveux pour être vrai, mais le sous-délégué se contenta de sourire et d'acquiescer. "J'ai récupéré du papier de chanvre du centre de traitement de la cathédrale qui avait été brûlé lors de l'étape de séchage, juste pour que je puisse tester ce plat."

"M-mais le faire cuire au four ne ferait-il pas brûler le papier en quelques instants ?"

"C'est arrivé quand j'ai utilisé du papier ordinaire, oui. Je n'ai pas essayé de papier en peau de mouton, mais je ne pourrais de toute façon pas utiliser quelque chose d'aussi précieux pour cuisiner. Mais le papier de chanvre a juste la bonne robustesse, et il a fait exactement le travail que je voulais qu'il fasse.

Asuna poussa la coque de papier pliée avec un doigt. Il a fait un crépitement sec mais ne s'est pas effondré. Bien qu'il ait été exposé à la chaleur étouffante du four à éléments chauffants, la vie du papier avait été préservée d'une manière ou d'une autre.

Alors qu'elle enlevait ses gants en cuir, Asuna a déclaré: «Les méthodes de cuisson dans le monde souterrain sont simples mais suivent des principes très stricts. Que vous soyez en train de cuisiner, de griller ou de faire bouillir, si vous ne le chauffez pas suffisamment pendant un certain temps, les ingrédients ne deviennent pas de la « nourriture ». Si la chaleur n'est pas assez élevée, le statut le reflétera - ce sera à moitié cuit ou à moitié bouilli, et le manger pourrait vous faire mal à l'estomac. Si vous le chauffez trop, il entre dans un état brûlé qui le rend dur et amer.

"R-c'est vrai..."

C'est la toute première chose qu'une fille a apprise quand sa mère a commencé

lui apprendre à cuisiner : un peu brûlé vaut mieux que pas assez cuit, et tout doit recevoir la bonne quantité de chaleur. Les leçons ont apporté la chaleur familière de la nostalgie au cœur de Ronie.

"Le problème est," continua Asuna, "la meilleure saveur qu'un plat puisse avoir est l'instant où il passe de mi-cuit à fraîchement préparé. Plus vous le chauffez ensuite, plus la chaleur dessèche l'humidité et durcit les aliments - et moins vous pouvez goûter les ingrédients dans un plat bouilli. Lorsque vous faites mijoter quelque chose, vous pouvez continuer à ajouter des ingrédients et à le chauffer à basse température pour produire une soupe riche et saturée, mais cela prend trop de temps.

"R-c'est vrai..." Ronie hocha la tête. Elle pouvait sentir le goût étrange de cette mystérieuse soupe d'Obsidia revenir sur sa langue, alors elle parla rapidement pour se distraire de la sensation. "M-mais qu'est-ce que ça a à voir avec le fait de l'emballer dans du papier ?"

"Eh bien, j'ai d'abord essayé de discerner le moment exact où la garniture était fraîchement cuite, mais Hana ici a mis un terme à cela..."

Asuna regarda la femme au chapeau blanc, qui frappait à peine l'œil.

"C'est le premier et le dernier piège dans lequel tombent ceux dont la vocation est d'être cuisinier", a reconnu la femme. "Même le cuisinier le plus expérimenté ne peut pas parfaitement prédire le moment de l'achèvement à chaque fois. Il y a longtemps, un cuisinier dont on disait qu'il était le maître unique de cette perspicacité a été invité au palais impérial pour cuisiner pour l'empereur de Norlangarth. L'apéritif et la soupe étaient absolument pittoresques, mais le plat principal, un excellent steak de bœuf à cornes rouges, était à un instant près d'être terminé lorsqu'il l'a sorti. En conséquence, l'empereur est tombé malade après en avoir mangé et, par le processus de l'autorité judiciaire, les bras du cuisinier ont été tranchés.

Ronie et Tiese étaient stupéfaits dans le silence. Asuna a juste secoué la tête et a dit: «Et c'est pourquoi j'ai renoncé à anticiper le moment parfait et je me suis assuré de le cuisiner jusqu'au bout. Au lieu de cela, j'ai demandé à Hana s'il existait un moyen de bien le cuire au fil du temps sans perdre l'humidité, et elle m'a dit que cuire quelque chose au four dans un plat couvert lui donne un goût différent.

« Ohhhh... J'ai beaucoup appris sur la cuisine, mais je n'ai même jamais envisagé une telle idée. Je comprends pourquoi elle est la chef personnelle du pontifex », s'est émerveillé Tiese.

La femme nommée Hana se contenta de hausser les épaules. « Tout cela appartenait au passé. Seul

La cathédrale centrale a un récipient de priorité suffisamment élevée pour qu'il puisse être chauffé au four sans se fissurer. Et la cuisson est encore imparfaite...

Parce que l'humidité ne peut pas s'échapper, elle s'accumule à l'intérieur du récipient, faisant bouillir à moitié le contenu, et leur saveur finit par s'affaiblir.

« Ma première idée a donc été d'essayer la méthode traditionnelle de cuisson au four et d'envelopper les ingrédients dans une croûte de farine avant de les mettre dans le récipient. Mais cela signifiait simplement que la saveur et l'humidité s'échappaient dans la croûte... Si vous mangez la nourriture avec la croûte, c'est bien, mais cela signifie toujours que la garniture elle-même est moins savoureuse. J'essayais donc de penser à des choses qui pourraient envelopper l'intérieur, n'absorberaient pas l'eau et résisteraient toujours à la chaleur, et j'ai fini par tester ce papier.

« Oh... alors c'est pour ça qu'il est emballé dans du papier... », murmura Ronie, regardant dans le récipient.

"Euh, pouvons-nous aller de l'avant et l'ouvrir maintenant?" gémit le délégué épéiste, qui avait attendu patiemment tout ce temps. Il avait essayé de résister à sa faim tout au long de l'explication, mais c'était tout ce qu'il pouvait faire.

Asuna gloussa et tendit la main pour pincer le bout du papier légèrement carbonisé. "Aujourd'hui, c'était en fait notre tout premier test avec. Si l'intérieur n'est pas bon, nous n'aurons qu'un déjeuner composé de salade et de pain. Toutes mes excuses à l'avance."

« Qu-quoi ? » balbutièrent Kirito et Tiese. Ronie était dans le même bateau, bien sûr. Elle a prié Terraria, la déesse de toutes les bénédictions de la terre, y compris la nourriture, et a regardé Asuna effectuer la dernière étape.

Elle retira les feuilles de papier une par une, jusqu'à ce que la dernière d'entre elles s'écarte à gauche et à droite, libérant une odeur indescriptiblement riche qui fit pâlir Ronie.

L'ingrédient principal était du poisson pâle tranché, avec des champignons, des légumes et des herbes en abondance, ainsi qu'une solide couche de fromage fondu sur le dessus. Il était clair en un coup d'œil qu'il avait été suffisamment cuit, mais contrairement à la cuisson dans une casserole, il n'était pas brûlé et n'avait pas du tout rétréci. Il semblait que toute l'humidité était restée à l'intérieur.

"Cela a l'air bien", a déclaré Hana. Asuna a accepté.

« Divisons-le en portions pendant qu'il est encore chaud. Cinq assiettes, s'il te plaît, Kirito.

Malgré des tentatives répétées de décliner, Hana a finalement cédé à l'insistance d'Asuna et a pris la cinquième portion de poisson cuit au four alors que le groupe rapportait leurs assiettes et leurs denrées alimentaires à la table du quatre-vingt-quinzième étage.

Peut-être s'appuyant sur son expérience de page, Kirito a habilement aidé à mettre la table, et en quelques minutes seulement, tout était prêt. Ils trinquèrent avec de l'eau de siral tiède et prirent leur argenterie.

Chaque portion de poisson fumait copieusement, riche et tentante dans son assiette, mais Ronie prit d'abord un reniflement prudent, juste au cas où. Parmi l'odeur des légumes, des champignons et du fromage fondu, il n'y avait même pas la moindre bouffée de papier carbonisé.

Les tranches de poisson étaient juteuses et fermes, mais une simple pression du couteau les séparait facilement. La première chose qu'elle remarqua en le portant à sa bouche fut la texture douce. C'était très humide et difficile à croire qu'il était en fait cuit jusqu'au bout.

« Wow... c'est complètement différent de la cuisson habituelle sur une flamme nue ! C'est incroyablement bon !" délira Tiese, incitant Ronie à hocher vigoureusement la tête en signe d'accord. Asuna goûta la sienne très soigneusement, hochant la tête, mais pas avec le même niveau de véhémence.

"Oui, il a gardé toute l'humidité, comme je l'espérais... mais il n'a tout simplement pas ce parfum d'une bonne grillade ouverte... J'ai l'impression qu'il pourrait encore y avoir la moindre touche de crudité."

"Et si nous enlevions le couvercle et le papier juste à côté de la fin et que nous le saisissons avec des éléments chauffants ? » suggéra Hana.

Le visage d'Asuna s'éclaira. "Ça a l'air bien. Juste un peu de croustillant à la surface devrait vraiment faire chanter le parfum. Essayons de le retirer du feu vingt secondes plus tôt la prochaine fois afin que nous puissions essayer.

Tandis que les deux cuisiniers discutaient d'idées, Kirito déplaçait silencieusement - avec ravissement - sa fourchette de l'assiette à la bouche. Ronie avait peur qu'il finisse tout son repas sans un mot, alors elle s'est tournée vers sa droite pour lui faire face et a chuchoté: "Euh, qu'en est-il du goût ...?"

« ... Mmuh ? » marmonna le délégué sabreur, les joues farcies de poisson, de légumes et de champignons. Il a mâché plusieurs fois, puis s'est exclamé : "Si c'est bon !"

Cela lui a valu un roulement des yeux d'Asuna. "Nous ne recherchions pas des idées brillantes d'un critique culinaire... mais vous pourriez me donner quelque chose de plus pour travailler."

"Euh... alors... c'est tellement bon, je pourrais même manger le papier dans lequel il est emballé !"

Les trois qui ne le connaissaient que trop bien soupirèrent profondément, et Hana garda poliment un visage totalement impassible, mais Ronie put voir ses épaules se contracter brièvement.

En trente minutes, leur délicieux déjeuner était terminé, et comme Hana insistait fermement cette fois, ils lui laissèrent faire le ménage avant de retourner dans sa cuisine. Les quatre d'entre eux restés au quatre-vingt-quinzième étage restèrent assis dans un silence très satisfait pendant un moment.

Il était même difficile de compter le nombre de changements révolutionnaires, petits et grands, que les vrais mondes Kirito et Asuna avaient apportés aux Enfers. La plus importante de toutes était sans aucun doute la réforme du système de la noblesse, mais pour Ronie, les idées les plus significatives étaient des idées pratiques et quotidiennes comme le développement du papier de chanvre et ses applications, comme celle-ci pour la pâtisserie.

Ils travaillaient actuellement à la construction de cliniques dans les petites villes et les villages, pas seulement dans les grandes villes où on ne pouvait les trouver qu'aujourd'hui. Les personnes blessées ou malades dans les villages ruraux devaient se rendre chez le seul saint frère ou sœur de l'église locale. Si plusieurs personnes étaient blessées à la fois, il n'était pas rare que les prêtres et les prêtresses ne puissent pas toutes les aider à temps. Utiliser des arts d'éléments lumineux de haut niveau pour la guérison était tout aussi difficile que de travailler avec des éléments sombres, de sorte qu'un utilisateur inexpérimenté pourrait ne pas être en mesure d'aider une personne atteinte d'une maladie potentiellement mortelle.

S'ils pouvaient construire des cliniques dotées de personnel dans chaque ville et village, il y aurait une forte baisse du nombre de personnes mourant d'accidents et de maladies contagieuses. Apparemment, ils voulaient étendre non seulement les arts de la guérison de haut niveau, mais aussi les soins médicaux courants avec des herbes, des bandages et des pommades.

Ronie pensait que c'était merveilleux que leurs plans aident le monde à aller dans une meilleure direction. Mais en même temps, elle se retrouva en proie à de vagues soucis.

Au cours des trois cents années de règne de l'Administrateur, à partir de la formation des quatre empires qui se partageaient le pays, il n'y avait eu pratiquement aucun changement dans le royaume. En effet, le pontife lui-même cherchait une sorte de stase permanente pour cela, et le résultat était que la cruauté des grands nobles et l'inégalité de qualité de vie entre les zones urbaines et rurales n'étaient pas résolues. La principale valeur du système était simplement que les choses n'allaient pas

pire que ça non plus.

Mais Kirito et Asuna ont été infatigables dans leurs tentatives d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble des Enfers. Même le simple fait de libérer les civils tourmentés par les grands nobles sur leurs terres privées avait été un changement clair pour le mieux.

Pourtant, c'était comme si plus le monde changeait, plus les espoirs des gens pour le Conseil de l'Unification – et en particulier Kirito et Asuna – grandissaient sans limites. Pour Ronie, l'apprenti chevalier, ils semblaient avoir une source de pouvoir presque divine, mais ils n'étaient pas des êtres omniscients et capables.

Kirito regrettait et pleurait toujours son incapacité à sauver Eugeo, et c'est pourquoi Ronie s'inquiétait de cette situation. Si un danger inévitable qui dépassait la force et la sagesse de Kirito et d'Asuna survenait - quelque chose d'encore plus calamiteux que la guerre de l'Autre Monde - la pensée de ce que les gens diraient et feraient à Kirito et Asuna effrayait Ronie au plus profond d'elle-même...

"Euh... Lady Asuna," dit Tiese, sortant l'esprit de Ronie de son cycle de pensées nerveuses. Asuna cligna des yeux et s'arrêta en sirotant son thé cofil après le déjeuner.

« Qu'y a-t-il, Tiese ? »

« N'étiez-vous pas sur le point de dire quelque chose avant que nous ne déjeunions... ? Quelque chose à propos de l'Index tabou.

« Oh... l'étais-je ? » se demanda Asuna. Ronie a rejoué les souvenirs dans sa tête.

Ils parlaient de la sagesse de révéler la vérité du Rituel de Synthèse aux Chevaliers de l'Intégrité seniors, quand il semblait qu'Asuna était sur le point de demander quelque chose à Kirito à propos de l'Index Tabou. Lorsque Kirito avait commencé à parler de la boucle de pensées contradictoires dans laquelle Raio Antinous était tombé, Tiese l'avait interrompu pour demander quelle était la signification de la boucle de mots sacrés, détournant la conversation vers les sujets du bloc de mots de Tiese à retenir et augmentant la production de blanc. papier de chanvre. Autrement dit...

« Hé... Tiese ! C'était ta faute si Lady Asuna ne pouvait pas parler d'elle sujet!" siffla Ronie. Tiese réalisa son erreur et lui tira la langue.

"Ah-ha-ha-ha, je pense que tu as raison."

"Eh bien, bon départ... je suis désolé pour ça, Lady Asuna," dit Ronie, s'excuser pour son amie.

L'épéiste subdélégue se contenta de rire et secoua la tête. "C'est

bien. Si jamais vous êtes curieux de savoir quoi que ce soit, tout ce que vous avez à faire est de demander. Quoi qu'il en soit... quant à ce que j'essayais de demander, » dit-elle, se tournant vers sa gauche, « Kirito... vous comprenez que l'Indice Tabou est une règle absolue, et ceux qui le brisent activent le Sceau de l'Œil Droit, ou dans le pire des cas, leurs esprits s'effondrent tout simplement... C'est exact ? »

Kirito hocha la tête en donnant à son cofil du lait pressé de la cathédrale écuries ce matin-là. "Oui, je pense que c'est fondamentalement comme ça que ça se passe."

"Alors... celui qui a tué Yazen le nettoyeur à l'auberge de South Centoria a brisé le sceau de son œil, a évité le tabou d'une manière ou d'une autre, ou n'a jamais été lié par l'index tabou en premier lieu, n'est-ce pas ?"

« Oui, je suppose que c'est... l'un de ces trois. Le problème est que si le troisième est le cas... alors le coupable vient du Territoire des Ténèbres, pas du royaume humain. Et cela nécessiterait de briser la loi du pouvoir de là-bas, qui est tout aussi puissante que l'indice tabou. Iskahn est l'homme le plus fort des terres obscures, et il a donné l'ordre à tous de ne pas commettre de torts dans ce royaume... »

Ronie a décidé d'accepter Asuna sur son offre d'expliquer toutes les questions qu'ils avait et leva la main. "Euh, puis-je demander quelque chose ...?"

« Qu'est-ce qu'il y a, Ronie ? »

"À ce sujet ... lorsque l'homme en robe a kidnappé le bébé d'Iskahn et Sheyta, il ignorait clairement la loi du pouvoir. Il a pris Léa en otage, puis a ordonné à Iskahn de te tuer... »

Asuna avait lu le rapport détaillé sur l'incident, et Tiese l'avait entendu directement de Ronie, mais ils se raidirent quand même. Kirito semblait cependant imperturbable.

"C'est vrai," dit-il. "Ce qui veut dire que soit le ravisseur croit qu'il est plus fort qu'Iskahn, soit il suit les ordres de quelqu'un qu'il croit qualifié de plus fort, je suppose."

« Mais cela semble juste... si vague pour moi. Comment les gens du royaume des ténèbres déterminent-ils la force de ceux qu'ils doivent suivre ? Je veux dire, je suppose qu'ils ne combattent pas chaque personne individuellement.

« Iskahn était le chef de la guilde des pugilistes. Cela ressemble plus à un combat ou à un duel qu'à un combat... mais vous avez raison, toute la population dans son ensemble ne le défie pas ensemble. C'est plutôt comme si chaque race, guilde et groupe de personnes choisissait son membre le plus fort pour être le chef, et avant la guerre, ces dirigeants formaient un groupe appelé le Conseil des Dix, qui décidait

sur les lois et autres. Maintenant, c'est devenu le Conseil des Cinq Peuples, mais cela fonctionne toujours de la même manière... et parmi ces dirigeants, Iskahn est considéré comme le plus fort en termes de puissance de combat individuelle.

"Dans ce cas, si le kidnappeur croyait qu'il était plus fort qu'Iskahn, cela ne violerait pas la loi du pouvoir, n'est-ce pas ?" s'est demandé Ronie. "Il faudrait le prouver en combattant Iskahn et en le battant."

Kirito croisa les bras. "Mmm," fredonna-t-il. "Je suppose que cela dépend de la force de sa croyance... Pendant la rébellion des quatre empires, les empereurs ont enfreint la toute première règle de l'indice tabou et se sont rebellés contre l'église Axiom. Leur conviction que le Conseil de l'Unification avait pris le contrôle de l'Église Axiome, et leur auto-justification qu'ils reprenaient l'Église pour le bien du pontifex, l'emportaient sur l'influence de l'Index tabou.

Si le kidnappeur croyait en quelque chose d'assez fort pour provoquer ce genre d'état d'esprit, alors peut-être qu'il pourrait surmonter la loi du pouvoir sans réellement combattre Iskahn.

Ronie se souvint de l'aura de pure confiance en soi qui suintait de l'être de l'empereur Cruiga Norlangarth VI et sentit un frisson lui parcourir le dos. À proximité, Tiese courba les épaules et murmura: «L'empereur ne semblait pas du tout se soucier de ce que le Conseil de l'Unification avait ordonné... mais c'était parce que la lignée impériale était aux commandes depuis des centaines d'années. Est-il vraiment possible que quelqu'un sans ce genre d'antécédents accumulés puisse se rebeller contre une puissance supérieure, simplement par le pouvoir de la pure croyance ? »

Ce fut Asuna, dont le sujet de conversation avait de nouveau été interrompu, qui répondit : « C'est un bon point. Qu'il s'agisse de l'indice tabou ou de la loi du pouvoir, il semble clair que le contrevenant a besoin d'une solide base de croyance et de justification pour outrepasser la loi. Oh, et quand je dis colonne vertébrale, je veux dire colonne vertébrale, ou soutien, ou soutien mental.

"O-oh."

"En fait... c'est ce que j'essayais de te demander, Kirito," dit Asuna en regardant son partenaire. Il cligna des yeux de surprise.

"Quoi...?"

"Que le coupable soit un résident du royaume humain ou du royaume des ténèbres, cela signifie que soit le tueur, soit la personne qui a ordonné au tueur de le faire, a un esprit aussi fort et tordu que celui des quatre empereurs. Ce qui me mystifie, c'est que si de telles personnes sont là-bas, n'auraient-elles pas pu faire quelque chose de plus drastique... quelque chose d'aussi audacieux que d'enlever Leazetta dans le

Dark Territory, mais ici ? Ce n'est pas pour diminuer la valeur de la vie de Yazen... mais franchement, si le coupable essaie de semer la discorde entre le royaume humain et le royaume des ténèbres, n'y aurait-il pas une cible plus efficace pour le complot ?

« C'est-à-dire quelqu'un en position de pouvoir social... comme un noble, ou un grand marchand, ou sa famille ? Ouais..., murmura Kirito.

Ronie le regarda réfléchir, puis ajouta : "Euh, b-mais si l'incident de Yazen avait pour but de te faire voyager dans le Territoire des Ténèbres, alors ça n'aurait pas eu d'importance pour qui ils s'en prenaient, du moment que ça t'amenait à partir?"

"Oui... c'est logique. Mais si j'étais le coupable, j'essaierais de faire quelque chose qui a plus d'impact. Parce que ce serait plus susceptible de m'attirer vers Obsidia... »

Alors qu'il grommelait et réfléchissait, Tiese demanda subrepticement à Asuna ce que signifiait le mot sacré impact . Elle tirait vraiment sa valeur de ce cahier aujourd'hui.

Vous savez, je me demande si Obsidia et Centoria ont aussi été nommés d'après des mots sacrés. A quoi correspondraient-ils ? Ronie mâcha cette pensée.

Puis Asuna a vidé le reste de son thé Cofil légèrement sucré et a dit sèchement : « Kirito, je pense que ça vaut la peine d'essayer.

« Euh... essayer ? Essayer quoi?" répondit-il, la regardant avec plus qu'une petite quantité d'appréhension. La réponse d'Asuna a choqué non seulement Ronie et Tiese, bien sûr, mais même le délégué de l'épéiste, la personification même de tenter l'impossible.

"L'art de la scrutation du passé mentionné par Ayuha. Si nous pouvons vraiment voir ce qui s'est passé dans le passé et essayer de l'utiliser dans la pièce où le meurtre s'est produit, nous devrions être en mesure de voir qui était vraiment le tueur.

Une fois le déjeuner au quatre-vingt-quinzième étage terminé, Ronie retourna dans sa chambre privée au vingt-deuxième étage. Alors que sa meilleure amie essayait de se faufiler à travers l'espace partagé dans sa propre chambre, elle l'appela.

"Oh, Tiese, j'allais te demander comment tu as fait cette liasse de papiers que tu transportes avec..."

"Carnet de notes."

"Quoi?"

« Je vais l'appeler un cahier en langue sacrée. C'est plus court comme ça.

Et je pense que ça lui va mieux », a proclamé Tiese en sortant son carnet pour le montrer.

Ronie lui lança un regard inquisiteur.

« ... Quoi, Ronie ? Pourquoi me regardes-tu comme ça?"

"Oh, pas de raison. C'est bon... C'est juste que si vous continuez à utiliser chaque nouveau mot sacré que vous venez d'apprendre, Sir Deusolbert finira par se plaindre de vous et dira quelque chose comme « Les jeunes de nos jours... » »

"Eh bien, alors je peux lui apprendre ce qu'ils signifient."

« Ce n'est pas mon propos... Quoi qu'il en soit ! Peux-tu me montrer comment tu l'as fait ?"

Ronie a insisté. Elle ne voulait pas que son amie tire trop loin devant elle et la laisse derrière elle.

Tiese eut un sourire narquois et serra son livret contre sa poitrine. "Bien sûr que je peux, mais je vous préviens, c'était assez difficile de lier du papier de chanvre aussi épais comme ça..."

"...Bien. Je te donnerai une tarte aux framboises de Honis's Bakery.

— Marché conclu, dit solennellement Tiese en sortant une feuille de papier pliée de son autre poche. Sur la base de la fragilité et de la couleur, il s'agissait de papier normal, pas de chanvre blanc, mais néanmoins, il était bourré de minuscules écritures.

"Là. Gentil et prévenant, Tiese a déjà écrit les instructions pour créer un cahier pour le pauvre Ronie sans défense. La partie la plus importante est d'utiliser un fil fin mais résistant.

"... M-merci..."

Ronie prit le papier, surprise. Tiese a dû créer cette petite feuille – appelée un mémo en langue sacrée, si elle se souvient bien – pour elle il y a quelque temps.

« Merci, Tiese », répéta-t-elle, fermement cette fois, en prenant la main de son amie dans les siennes. Ce fut maintenant au tour de Tiese de cligner des yeux plusieurs fois de surprise. Elle rit maladroitement.

Maintenant que Ronie savait comment c'était fait, elle voulait se précipiter dans la salle de traitement du papier au douzième étage pour obtenir un morceau du nouveau stock, mais malheureusement, cela devrait attendre. Elle enfila son uniforme de chevalier pour sortir, mit sa cape grise autour de ses épaules et rejoignit son amie pour descendre les escaliers.

Ils laissèrent les portes principales au rez-de-chaussée, le doux soleil de l'après-midi réchauffant leur peau. La brise de février était froide, mais on sentait qu'elle devenait plus douce de jour en jour.

Après avoir traversé les carreaux blancs soigneusement posés de la place d'entrée, ils marchèrent sur la pelouse herbeuse en direction du sud-ouest. Normalement, ils iraient voir leurs dragons juvéniles, Tsukigake et Shimosaki, aux écuries et passeraient du temps avec eux jusqu'au soir, mais cela devrait attendre aujourd'hui. Ils avaient un devoir très important à accomplir en premier.

Les filles se sont précipitées jusqu'à ce que la vaste pelouse se transforme en un jardin fruitier bordé d'arbres. Bien sûr, presque tous les arbres étaient nus en cette saison, mais il y avait une telle variété ici que même des fruits d'hiver comme les pommes noires et les figues de glace étaient disponibles. Un doux parfum flottait dans la région.

Bien qu'ils viennent de manger un déjeuner très copieux, ils ont dû résister à l'envie de cueillir une seule des rares figues, bleu clair et translucide, sur leur chemin à travers les arbres, jusqu'à ce qu'un immense mur apparaisse enfin devant eux. C'était le mur de marbre qui séparait les terrains de la cathédrale centrale du reste du monde.

Près du coin où le mur sud et le mur ouest se rencontraient, Kirito et Asuna les attendaient déjà. Ils portaient des capes marron unies et agitaient la main quand ils voyaient les filles approcher. Ronie et Tiese se précipitèrent sur les dernières dizaines de mels et s'arrêtèrent brutalement, la tête baissée.

"Nous sommes désolés de vous avoir fait attendre."

"C'est bon; nous venons d'arriver ici nous-mêmes », a rassuré Asuna.

Kirito sourit et ajouta: "Nous avons sauté de la cathédrale et vous avons vu en dessous de nous."

Apparemment, pendant qu'ils couraient, Kirito a utilisé sa capacité à voler avec Incarnation pour les dépasser dans les airs. Si je ne peux pas le faire avec Incarnation, je veux au moins apprendre à voler avec des éléments de vent, se jura Ronie.

« Alors, euh... pourquoi avez-vous choisi cet endroit comme lieu de rencontre ? » demanda-t-elle en regardant autour d'elle.

Leur destination était au milieu de South Centoria, ce qui les obligerait à passer par la porte située au milieu du mur sud de la cathédrale. Mais c'était le coin où les deux murs de marbre se rencontraient, sans forme de passage nulle part.

Peut-être allons-nous utiliser une porte cachée dont je n'étais pas au courant ? elle se demandait.

Mais Kirito haussa juste les épaules. "L'ouverture et la fermeture de la porte principale provoquent une scène... Il y aura un tas de visiteurs sur la place juste après la porte à cette heure, il n'y a donc aucun moyen de passer sans attirer l'attention sur nous."

« Alors pourquoi ne pas voler comme l'autre fois ? demanda Tiese avec espoir. Il y a quatre jours, lorsque la nouvelle du meurtre à South Centoria était arrivée, Kirito avait pris Ronie sous son bras et avait volé dans les airs depuis la terrasse au sommet de la cathédrale, utilisant des éléments de vent pour atteindre leur destination. Le voyage a duré moins d'une minute et voler sans assistance en plein air a été une expérience passionnante. Vous ne pouviez pas reprocher à Tiese d'être excité.

Mais Kirito grimaça juste et secoua la tête. "En fait, cela attire aussi beaucoup d'attention", a-t-il dit, puis a rapidement ajouté, "mais je pensais que nous pourrions tester un raccourci secret aujourd'hui."

"Raccourci S-secret ?" répéta Tiese, trop surpris pour être déçu par sa réponse. Le délégué sabreur lui adressa un sourire espiègle et ne donna aucune explication.

Au lieu de cela, il a levé les bras et a dit: "D'accord, tenons-nous tous la main en cercle." "... ?"

Perplexe, Ronie tendit sa main gauche pour tenir celle de Kirito et sa main droite vers Tiese. En face d'elle, Asuna fit de même, l'air un peu résigné. Les quatre formaient maintenant un cercle.

Puis une série de feux verts clignotent successivement au centre du

cercle, et une forte rafale de vent aplatit l'herbe à leurs pieds. Ronie serra instinctivement avec ses deux mains alors que la pression du vent la poussait dans les airs par le bas.

"Waouh ! Waaaaaaa!" cria Tiese en donnant des coups de pieds. Mais elle ne revint pas au sol ; ils ont continué à monter à une vitesse d'environ un mètre par seconde.

Même Ronie, qui connaissait un peu mieux la nature de Kirito que son amie, retenait son souffle face à cette expérience peu familière, mais elle avait assez de présence d'esprit pour regarder ce qui se passait. Les éléments du vent éclataient sous eux encore et encore, créant de puissantes rafales de vent, mais les branches des arbres autour d'eux se balançaient simplement comme dans une douce brise.

Un examen plus approfondi lui a dit qu'il y avait un très faible éclat arc-en-ciel entourant leur cercle. C'était la lumière de l'Incarnation - très probablement, Kirito utilisait la compétence de son chevalier des Armes Incarnées pour former un mur cylindrique et transparent autour d'eux qui bloquait le vent, forçant les éléments de vent déchaînés dans un fort courant ascendant qui les soulevait verticalement. Il fonctionnait selon les mêmes principes que le disque élévateur à l'intérieur de la cathédrale.

Malgré sa panique initiale, en moins de dix secondes, Tiese avait retrouvé son calme et elle tourna la tête pour regarder les sites. « Ha-ha ! C'est incroyable, Ronnie ! Nous volons ! s'émerveilla-t-elle.

« Fais attention, Tiese ; ne lâche pas nos mains ! gronda Ronie, renforçant sa prise. Les quatre prenaient de la vitesse maintenant. Le sol était loin en dessous, mais le mur blanc qui bloquait leur vue latérale ne montrait aucun signe de fin. Elle leva les yeux avec inquiétude et vit que la ligne nette qui marquait la frontière entre le mur et le pâle ciel d'hiver était encore loin.

Et si la concentration de Kirito s'effondre ou si le pouvoir spatial sacré se tarit ? se demanda-t-elle, puis força ces pensées à sortir de son esprit et se concentra sur l'espace au-dessus d'elles. Leur ascension se poursuivit pendant vingt secondes supplémentaires, s'inclinant un peu en diagonale à la fin, jusqu'à ce qu'ils soient enfin au sommet du mur.

Soudain, la pression du vent a disparu et ils ont rapidement chuté d'environ deux mètres pour atterrir. Ce n'était pas une très grande taille lorsque Ronie et Tiese ont fait leur entraînement d'équilibrage des piliers, mais leurs jambes n'étaient pas prêtes pour le sol soudain et ils ont failli tomber sur leurs fesses.

Avec le soutien de Kirito, Ronie a réussi à se redresser et à voir ce qui se trouvait juste devant eux.

Elle ne put s'empêcher de s'exclamer "Ohhh..."

En termes de hauteur, ils n'avaient gravi qu'une dizaine d'étages de la cathédrale, peut-être cinquante mètres tout au plus. Mais depuis la cathédrale elle-même, la ville était floue et lointaine, et maintenant tout était disposé devant elle, assez proche pour être touché. Et pas seulement cela - ils se tenaient au point d'intersection des murs sud et ouest, et à cette même hauteur, le mur continuait à l'infini dans la direction sud-ouest.

« ... Nous sommes au sommet des Murs éternels... », murmura Tiese avec émerveillement. Kirito hocha la tête.

Les murs éternels : les merveilles de marbre blanc qui divisaient Centoria en quadrants cardinaux, ainsi que tout le territoire qui s'étendait au-delà de la ville. Les murs n'ont pas été construits par des tailleurs de pierre empilant des blocs mais par le travail divin de l'administrateur, soi-disant en une seule nuit.

Depuis les coins extérieurs de la cathédrale centrale, les murs se sont poursuivis jusqu'aux lointaines montagnes End, qui entouraient les terres de l'humanité, à une distance de 750 kilors. Comme leur nom l'indique, ils étaient essentiellement indestructibles et imperméables à tout. Le Taboo Index interdisait de les escalader ou de leur faire du mal, donc personne n'aurait tenté de causer des dommages, mais Ronie violait certainement l'autre tabou.

Bien qu'elle ait pu être libérée de l'indice tabou lorsqu'elle est devenue apprentie chevalier de l'intégrité, cela n'a pas effacé les années de peur et de respect pour ces règles. Ronie s'est retrouvée debout sur la pointe des pieds pour atténuer l'intrusion qu'elle commettait. Elle regarda ses pieds.

Le marbre était empilé et disposé sans le moindre espace entre les blocs, et malgré des centaines d'années d'exposition au vent et à la pluie, il brillait aussi lisse que s'il venait d'être poli. Le coin le plus proche du mur était aussi tranchant que le tranchant d'une lame, défiant quiconque serait assez rebelle pour tenter de l'escalader.

À ce moment-là, elle entendit un léger battement d'ailes. Au-dessus de la tête, deux oiseaux bleu pâle sont descendus sur le haut du mur. Ils sautillaient d'avant en arrière sur le marbre, fixant Ronie avec des yeux noirs brillants.

« ... Hi-hi. Je suppose que l'indice tabou n'a aucun effet sur les oiseaux », remarqua Asuna. La tension sortit du cou et des épaules de Ronie ; elle regarda sa meilleure amie, et les deux rirent.

Elle regarda à nouveau la ville en contrebas et dit : « Oh, je vois... Vous voulez vous déplacer au sommet du mur jusqu'à ce que nous atteignons l'auberge dans le quatrième district de South

Centoria, n'est-ce pas ?

Kirito se tourna vers elle et sourit. "Correct. Ils ne peuvent pas nous voir monter ici d'en bas, donc une fois que nous aurons trouvé un bon endroit pour sauter, il sera étonnamment facile d'éviter l'avis des citoyens, vous trouverez.

"D'après la façon dont tu dis ça, je suppose que tu l'as déjà fait?" Asuna nota rapidement, faisant gonfler brièvement les yeux de Kirito. Il s'éclaircit maladroitement la gorge.

"Euh, w-eh bien, tu sais, confirmer que ta voie d'évacuation est le fondement de la stratégie, alors... Quoi qu'il en soit, dépêche-toi," dit-il en se précipitant. Asuna secoua la tête d'exaspération, mais elle et les filles suivirent néanmoins.

Les murs éternels, qui divisent le royaume humain en quatre morceaux, chacun avaient leurs propres noms non officiels.

Le mur de printemps nord-est séparait Norlangarth et Eastavarieth. Le mur d'été sud-est séparait Eastavarieth et Sothercrois. Le mur d'automne sud-ouest séparait Sothercrois et Wesdarath. Et le mur d'hiver nord-ouest séparait Wesdarath et Norlangarth.

Même Fanatio et Deusolbert, les plus anciens des Chevaliers de l'Intégrité, ne savaient pas comment les quatre murs se sont retrouvés avec ce schéma de dénomination unifié. Jusqu'à la mise en place du Conseil de l'Unification Humaine, les Murs Éternels étaient des frontières nationales absolument inviolables, et les citoyens des quatre régions de Centoria étaient essentiellement empêchés de se mélanger. Les seuls qui pouvaient franchir l'unique porte de chaque mur étaient les commerçants ou les touristes fortunés qui avaient des laissez-passer autorisant de tels déplacements.

Les réglementations concernant l'utilisation des portes avaient été considérablement assouplies, mais ce n'était toujours pas complètement gratuit. C'était parce que les répliques de la Rébellion des Quatre Empires ne s'étaient pas encore entièrement calmées. Quelque part dans le royaume, les restes des chevaliers impériaux qui ont riposté contre l'église Axiom se cachaient toujours, peut-être suite aux ordres des empereurs. Le meurtre de Yazen et l'enlèvement de Leazetta auraient même pu être leur œuvre.

Ronie considérait ces choses alors qu'elle marchait au sommet du mur d'automne. Le mur faisait quatre mels de large, donc tant qu'elle ne s'approchait pas trop du bord, elle ne craignait pas de glisser et personne ne pouvait les voir du sol. Bientôt, les vents froids chassèrent ses inquiétudes, laissant son esprit vide de toute pensée, à l'exception de la vue de la ville autour d'elle.

Sur le côté gauche du mur se trouvait South Centoria, avec ses bâtiments en grès rougeâtre, et sur la droite West Centoria, où les maisons

étaient construits en ardoise noirâtre. Séparées par un seul mur, les villes étaient très différentes, non seulement en couleur, mais aussi en décoration et en design. À South Centoria, la roche rouge a été découpée en carrés propres qui s'empilaient avec beaucoup d'espace, créant un air d'ouverture, tandis qu'à West Centoria, les délicates feuilles d'ardoise ont été renforcées et réarrangées, avec des toits parfaitement ajustés recouverts de tuiles comme le dragon. échelles, avec tout le soin et la complexité des beaux-arts.

Selon Kirito, les quatre Centoria n'avaient pas seulement l'air différents, leur nourriture était également complètement distincte l'une de l'autre. Ronie et Tiese pouvaient aller n'importe où dans les quatre quadrants s'ils le voulaient, mais ils se sentaient un peu gênés de le faire, et quand ils allaient en ville, c'était toujours dans leur maison de North Centoria.

Peut-être qu'il n'était pas juste que les Chevaliers de l'Intégrité jurés de protéger les quatre empires entiers fassent preuve d'un tel favoritisme, Ronie allait dire à Tiese, quand Kirito les arrêta net.

« Le quatrième district est juste par ici... Je me demande où est cette auberge... », marmonna-t-il en regardant vers South Centoria. Ronie se tourna vers sa gauche pour examiner la ville brun rougeâtre sous elle.

Auberge, auberge, auberge, pensa-t-elle en regardant la ville, jusqu'à ce qu'elle se rende compte qu'elle n'avait pas réellement visité l'auberge où le crime avait eu lieu. Au moment où le rapport était parvenu à la cathédrale il y a quatre jours, Oroï le goblin des montagnes était déjà détenu au bureau des gardes de la ville, soupçonné du meurtre, alors Kirito était allé directement là-bas.

« Euh... Kirito, nous as-tu amenés ici sans vraiment savoir où est l'auberge ? » Ronie a demandé doucement. Il détourna les yeux et hocha la tête.

"Euh, eh bien, je suppose que oui. Mais vous savez, il va y avoir un panneau indiquant INN, alors je me suis dit que nous pouvions le voir d'en haut... »

"Lorsque vous avez là-bas l'équivalent d'une ville entière de bâtiments, rien ne garantit que nous repérerons facilement le seul panneau dont nous avons besoin!" Tiese a craqué, tout à fait raisonnablement. Kirito tourna une direction différente cette fois et marmonna qu'elle avait raison. Asuna secoua à nouveau la tête, puis sortit un morceau de papier de chanvre plié de sa cape.

Celui-ci, bien sûr, ne contenait pas de produits de boulangerie à l'intérieur. Il s'est déplié pour révéler une carte. Et celui-ci était beaucoup plus détaillé que celui vendu en ville. Il contenait des détails non seulement sur chaque rue, mais même sur des bâtiments individuels.

« Whoa... où as-tu trouvé ça ? se demanda Kirito.

Asuna se tourna vers lui avec une expression suffisante et dit: «Soness a trouvé une collection de cartes en triant dans la bibliothèque, et elle l'a copiée entre les sessions d'étude. Elle a dit que le carnet de cartes original n'avait pas été dessiné à la main, mais que le scribe précédent l'avait créé grâce à des arts mystérieux.

« ... Ah... la précédente... », murmura Kirito, semblant momentanément peiné, mais cela passa rapidement, et il se pencha plus près pour examiner la carte d'Asuna. "Voyons. Donc, c'est le quatrième arrondissement... et c'est cette rue. Ce qui voudrait dire que l'auberge est par ici... »

Il se redressa et regarda le côté est du mur sur lequel ils se tenaient. « Oh, c'est probablement à l'extrémité nord de cette intersection là. Merci, Asuna », dit-il, exprimant sa gratitude avec un mot dans la langue sacrée.

« De rien », a plutôt répondu le sous-délégué dans la langue commune. Elle plia la carte et la remit dans son manteau.

Maintenant, ils connaissaient leur destination, mais cela ne résolvait pas tous leurs problèmes. Ils ont dû descendre un mur de cinquante mels dans la ville sans attirer l'attention d'aucun citoyen. Et s'ils utilisaient des éléments de vent comme ils l'ont fait pour se lever en premier lieu, ils seraient absolument repérés.

Ronie regarda Kirito, se demandant quel était son plan. L'épéiste se dirigea vers le bord et regarda par-dessus le côté.

« D'accord, il n'y a personne en bas. J'irai en premier. Une fois que j'ai donné le signal, vous sautez.

"Jeeee ? !" Tiese hurla mystérieusement. Kirito tendit simplement son poing avec un pouce levé, puis sauta par-dessus le côté du mur. Sa cape brune disparut en quelques instants, ne laissant aux trois femmes qu'une brise sèche pour compagnie.

Après plusieurs secondes, ils n'avaient pas entendu d'énormes fracas venant d'en bas, alors Ronie rejoignit Asuna et Tiese au bord du mur, et ils regardèrent en bas. Là, dans la rue, une cinquantaine de mètres plus bas, se tenait Kirito, leur faisant nonchalamment signe de la main.

« Bon sang... », marmonna Asuna. Elle tendit les mains vers Ronie et Tiese.

"Je jure que je vais apprendre à voler", a promis Tiese, un miroir des pensées de Ronie plus tôt, prenant la main d'Asuna. Ronie abandonna et attrapa l'autre. Elle était incroyablement fragile, sa peau aussi douce que la soie la plus fine et juste un peu chaude. Asuna serra la main de Ronie en arrière, et la seconde suivante, avec autant d'audace que Kirito avait montré la première fois, Asuna

sauta du mur de marbre.

Le moment d'apesanteur flottant n'a duré qu'un instant, après quoi les trois ont chuté comme des rochers. Le vent hurlait à leurs oreilles. Ronie voulait crier, mais elle dut serrer les dents pour lutter contre l'envie, de peur que quelqu'un ne les entende tomber.

Même un apprenti Integrity Knight n'allait pas survivre à un cinquante-mel tomber sur des carreaux de pierre dure. Je te fais confiance, Kirito ! cria-t-elle intérieurement.

Juste à ce moment, juste à côté de l'endroit où ils allaient atterrir, Kirito leva les mains pour former une forme de bol. Soudain, c'était comme si quelque chose d'invisible enveloppait doucement son corps. Sa vitesse de chute a ralenti et le hurlement du vent s'est calmé. Kirito avait utilisé les bras incarnés pour les attraper tous les trois.

On disait que même les chevaliers de l'Intégrité seniors ne pouvaient pas faire plus que déplacer un seul poignard, mais il venait de ralentir trois personnes en chute libre - une utilisation formidable de l'Incarnation qui était surprenante malgré ses nombreuses expositions antérieures. Kirito ouvrit les mains alors qu'elles n'étaient qu'à dix centimes du sol, et elles tombèrent à la surface. Tous les trois expirèrent profondément, et Ronie se retourne rapidement contre son ancien tuteur.

"Euh, Kirito, si tu pouvais faire ça tout du long, quel était l'intérêt d'utiliser le des éléments de vent en montant... ? »

«Eh bien, attraper quelque chose qui tombe et quelque chose qui vole droit vers le haut sont des niveaux de difficulté complètement différents à imaginer. Tout seul, je dois transformer mes vêtements en ailes pour pouvoir voler avec Incarnation... », a-t-il déclaré en haussant les épaules.

"Je veux sauter tout seul la prochaine fois !" Tiese intervint. "S'il vous plaît, apprenez-moi à utiliser les éléments du vent comme ça!"

"Hein?! C-ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air...M-mais je suppose que c'est bien d'être ambitieux. Quoi qu'il en soit, dépêchons-nous d'aller à cette auberge, » dit Kirito, sans réellement répondre à sa demande. Il a commencé à marcher vers le nord, mais Asuna l'a attrapé par l'arrière du col.

"Mauvaise direction, Kirito."

Ils tournèrent à gauche dans l'allée sombre à l'ombre du mur éternel, et une fois qu'ils furent dans la rue plus large, il y eut soudain plus de monde autour. C'était en février, alors vous devinez que les longs manteaux ne seraient pas rares à l'extérieur, mais les Centoriens du Sud étaient habillés de façon surprenante.

lumière. North Centoria n'était même pas à un seul kilor, donc la température ne pouvait pas beaucoup changer, mais pour une raison quelconque, la lumière du soleil qui brillait sur la ville de grès semblait plus chaude qu'à Central Cathedral.

Heureusement, aucun garde ne les a arrêtés, alors les quatre ont pu traverser le quatrième district de South Centoria pour arriver à l'auberge en question.

C'était un très grand bâtiment de trois étages, expliquant comment ils pouvaient accueillir autant de visiteurs du Territoire des Ténèbres avec un coût nocturne peu coûteux, comme indiqué sur un panneau à l'entrée principale. Kirito retira la capuche de sa cape, jeta un bref coup d'œil à l'extérieur en grès rouge de l'auberge, puis ouvrit la porte sans hésiter. Une cloche aiguë retentit.

"Accueillir!" cria une voix énergique.

La propriétaire de la voix, une femme qui paraissait à peine plus âgée que Ronie, se tenait derrière un long comptoir de l'autre côté du hall d'entrée. Ses cheveux roux étaient attachés par un foulard vert foncé et elle portait un tablier de la même couleur.

Alors que Kirito s'approchait du comptoir, elle sourit et demanda: «Êtes-vous rester ? Groupe de quatre ? »

"Uhhh," marmonna-t-il d'abord, puis hocha la tête. "Ouais. Quatre. Juste pour une nuit.

« Cela peut certainement être arrangé. Resterez-vous dans une seule chambre ? »

« Oui, même chambre. De préférence au deuxième étage.

Ronie a supposé qu'il allait s'identifier et demander son aide dans l'enquête, alors cette première conversation l'a surprise.

En quelques instants, il avait loué une chambre, l'avait payée six cents shias, et ils avaient été conduits au deuxième étage.

On leur avait donné une pièce d'angle sur le côté sud-est du bâtiment, où une grande partie de la lumière de Solus filtrait à travers de grandes fenêtres. Il y avait une grande table ronde avec une sélection de fruits dessus, et quatre lits étaient alignés le long du mur du fond.

Après une explication détaillée des caractéristiques de la pièce, l'aubergiste s'inclina profondément et partit. Tiese s'est empressé de s'exclamer : « Je n'ai jamais été dans une auberge en dehors de Norlangarth auparavant ! L'ambiance de la pièce et l'apparence des meubles sont complètement différentes du nord !

"Tiese, nous ne sommes pas là pour passer un bon moment," gronda Ronie à son amie, puis se tourna vers Kirito. « Euh... qu'est-ce que tu comptes faire maintenant ? Ce n'est pas la pièce où ça s'est passé, n'est-ce pas... ? »

« Non, je suppose que non. Mais il y a un moyen pour nous de savoir de quelle pièce il s'agissait. Faisons une pause pour l'instant, cependant, » répondit Kirito, s'étirant luxueusement.

Asuna enleva sa cape et secoua ses longs cheveux. « Je vais préparer du thé », ajouta-t-elle en se dirigeant vers un placard dans un coin de la pièce. Ronie a trotté après elle pour l'aider.

Selon l'explication de l'aubergiste, s'ils voulaient de l'eau chaude, ils devaient visiter la salle à manger au premier étage et la ramener, mais Asuna l'ignore, versant de l'eau froide du pichet dans la théière et générant un seul élément chauffant avec une incantation facile.

Chauffer de l'eau à température ambiante était l'une des leçons fondamentales des arts sacrés, mais il y avait une astuce. Le simple fait de laisser tomber l'élément chauffant dans l'eau provoquerait une réaction immédiate à la surface de l'eau, la faisant bouillir en vapeur sans augmenter beaucoup la température de l'eau restante. Il y avait une autre étape nécessaire pour transférer efficacement la chaleur de l'élément dans l'eau.

Un véritable articien sacré utiliserait un précieux réactif de Sothercrois appelé une pierre ventouse pour absorber l'élément thermique, puis placer la pierre dans l'eau. Vous pouvez également simplement soulever le récipient et maintenir l'élément chauffant en dessous jusqu'à ce que l'eau bout, mais cela a pris du temps. Ronie regarda l'épéiste subdéléguer, se demandant ce qu'elle ferait. La première étape d'Asuna a été de générer deux éléments en acier.

Utiliser de l'acier pour former une sphère était une bonne idée en remplacement d'une pierre ventouse, mais contrairement aux pierres, qui absorbaient instantanément un élément thermique, une sphère métallique ne chauffait pas aussi facilement. Et bien sûr, contrairement à un élément sacré, les boules de métal ne flottaient pas dans l'air, elles nécessitaient donc un support pendant le chauffage.

Quelque chose de pratique comme des pinces ou une cuillère ferait l'affaire, mais utiliser un autre outil en dehors du médium était considéré comme grossier. La meilleure utilisation des arts sacrés était lorsque sa tâche était terminée de la génération d'éléments à la commande, sans rien de plus impliqué. De nombreux artificiers aimaient créer un petit tourbillon avec un élément de vent pour faire flotter la balle, fusionnant le feu avec le vent - cela avait aussi l'air flashy - mais les arts à trois éléments étaient difficiles, tout comme le contrôle du tourbillon, et toute perte de concentration pouvait facilement remplir une pièce d'étincelles volantes.

Je ferais mieux d'être prêt à neutraliser les flammes avec des éléments de givre, a déclaré Ronie

se. Pendant ce temps, Asuna a immobilisé l'élément chauffant avec sa main droite et contrôlé les éléments en acier avec sa gauche, les rapprochant de la chaleur. Juste au moment où il semblait que les deux allaient réagir, envoyant des gouttelettes de métal chaudes partout, Asuna prononça une commande que Ronie ne reconnut pas.

"Élément de forme, forme de sphère creuse!"

Les deux éléments en acier ont fusionné en un seul, se transformant en une sphère d'environ trois cents de diamètre. Dès que les éléments en apesanteur se sont transformés en acier, la gravité a poussé l'objet à éclabousser dans la théière.

"Euh... Dame Asuna, où est l'élément chauffant...?" s'est demandé Ronie. En regardant autour d'elle, elle ne pouvait pas repérer l'élément, qui aurait dû être quelque part dans l'air. Asuna la poussa du coude et pointa le pot en céramique.

Ronie se pencha et vit, au fond de l'eau à l'intérieur, la boule d'acier rougeoyante. De petites bulles se formaient dans l'eau qui l'entourait et de la vapeur commençait à s'élever de la surface.

"Tu veux dire... l'élément chauffant est à l'intérieur de cette balle ?"

"C'est exact. J'ai fait une sphère creuse avec les éléments en acier et j'ai piégé l'élément chauffant à l'intérieur.

"Je ne savais pas que tu pouvais faire ça...", murmura Ronie avec étonnement. Le l'eau dans la marmite bouillonnait maintenant, presque à pleine ébullition.

Normalement, pour créer une boule creuse à partir d'éléments en acier, vous deviez en créer une solide avec la commande Sphere Shape, puis utiliser la commande Agrandir tout en la chauffant. Mais c'était difficile à contrôler, se cassait facilement et ne pouvait être rempli de rien si vous réussissiez réellement.

Mais si vous pouviez créer une boule creuse dès le départ et la former simplement autour de l'endroit dans l'air où l'élément chauffant attendait, vous pourriez l'emprisonner à l'intérieur. C'était plus sûr et plus efficace que de faire cuire la boule d'acier au-dessus d'un tourbillon enflammé.

« Ce... Ce mot sacré que vous avez utilisé... Creux ? Est-ce quelque chose que vous découvert...? » demanda Ronie, émerveillé par cette nouvelle idée.

Mais la sous-déléguée se contenta de secouer la tête. "Non, Alice était une experte des sphères vides, et elle a enseigné la commande à Ayuha et à personne d'autre. C'est Ayuha qui me l'a dit.

"Lady Alice..." Ronie était de nouveau sans voix.

Dans la guerre de l'au-delà, Ronie a eu la chance de parler avec le

Osmanthus Knight, Alice Synthesis Thirty, à plusieurs reprises. Ce qui fut le plus mémorable de tous fut la nuit qu'ils passèrent dans la tente avec Asuna et le général Serlut devant Kirito endormi, échangeant des histoires. Mais tout aussi vif était le souvenir de la terrifiante attaque d'éléments légers de grande envergure d'Alice qui a fait frir l'armée noire en un instant pendant la bataille pour défendre la porte orientale.

En tant que personne qui pouvait utiliser ses propres arts, Ronie se demandait parfois quel type de commandement pouvait produire autant de puissance. Ce n'était pas quelque chose qu'un apprenti chevalier comme elle pouvait savoir, bien sûr, mais elle pouvait imaginer quelque chose comme un nombre incalculable d'éléments légers accumulés d'une manière ou d'une autre, puis libérés en même temps. Si le secret de cet art résidait dans la commande Hollow Sphere Shape, il était logique qu'elle ne l'enseigne à personne d'autre qu'Ayuha.

"Ummm... Ce n'était pas une mauvaise chose que je l'aie entendu, n'est-ce pas?" elle a demandé avec hésitation. Asuna se contenta de lui sourire.

"C'est bon. Je pense qu'Ayuha m'a fait confiance... Elle a estimé que je n'en abuserais pas. Ainsi, le moment venu, vous pourrez également donner cet ordre à quelqu'un en qui vous avez confiance.

"..... Je vais Je vais," répéta Ronie, sentant quelque chose de chaud monter dans sa poitrine.

Juste à ce moment, Kirito regarda par-dessus son épaule. Contrairement à l'émotion du moment, il a noté : « Mec, tu le fais lentement... Si tu veux faire bouillir de l'eau, tire juste deux ou trois flèches de feu dans un bassin, et —"

"Tu réalises que si tu fais ça, toute la pièce va se remplir de vapeur !" Tiese l'interrompt. Asuna et Ronie rient.

Ils se détendaient et savouraient le thé rouge, apparemment un produit de l'empire du sud, lorsque les cloches de deux heures sonnèrent à l'extérieur. La mélodie était la même qu'à North Centoria - et même dans le Dark Territory, d'ailleurs - mais le ton était plus léger et plus net. Avant que la résonance de la mélodie ne s'éteigne, Kirito était déjà sur ses pieds, regardant vers la porte.

"D'accord. La période de pause pour les employés de cette auberge est de deux à deux heures et demie, et toutes les femmes de ménage se rassemblent dans la chambre d'amis en bas. Les invités doivent tous faire du tourisme et faire du shopping, il n'y aura donc personne dans le couloir.

"...Comment sais-tu ça?" Asuna lui a demandé. Kirito a expliqué qu'il avait demandé lors de l'enregistrement.

S'approchant de la porte, il l'entrouvrit et regarda dehors, puis hocha la tête et

leur fit signe de venir. Ce qu'il allait faire n'était pas clair, ce qui était inquiétant, mais leur seul choix était de croire qu'il ne ferait rien de trop fou à l'intérieur.

Il franchit la porte et se dirigea vers le nord, loin des escaliers, vérifiant chaque porte sur le côté droit au fur et à mesure qu'il avançait. La quatrième porte comportait un morceau de papier parchemin épinglé qui disait Non utilisé actuellement.

Au-dessus se trouvait une plaque de métal avec le numéro 211 gravé dessus.

"Ça y est," murmura Kirito. Asuna hocha la tête en retour. C'était la chambre où Yazen le nettoyeur avait été tué.

Le délégué de l'épéiste attrapa la poignée en laiton, mais il s'arrêta net pour une raison quelconque. Puis il porta sa main à son visage et regarda attentivement le bout de ses doigts.

« ... Qu'est-ce que tu fais, Kirito ? Ronie a demandé doucement. Il marmonna quelque chose d'indéfinissable mais rien d'autre. Asuna se pencha plus près de lui et chuchota : « Ne t'inquiète pas, je suis sûr qu'ils ne se basent pas sur des empreintes digitales uniques. Il sembla accepter cela et attrapa la poignée de porte cette fois.

Il l'a tourné à gauche et à droite, mais il était verrouillé, bien sûr. Et maintenant? Kirito fixa le trou de la serrure—et quelques secondes plus tard, il y eut un bruit de cliquetis et de déverrouillage du métal.

« Oh non... Vous pouvez faire ça avec Incarnation ? » Tiese se demandait en deux étonnement et moitié agacement.

Kirito haussa simplement les épaules. « Les clés et les serrures de ce monde ne sont pas de véritables dispositifs mécaniques ; ils sont basés sur le système... euh... je vous l'expliquerai un jour.

Tiese n'avait pas l'air satisfait de cette vague réponse, mais vu les circonstances, elle n'allait pas le déranger davantage. Kirito saisit à nouveau la poignée, et cette fois, elle tourna complètement, ouvrant la porte. Il regarda à travers, puis l'ouvrit plus largement et fit signe aux autres de passer.

Après qu'Asuna soit entrée, Ronie a vu que c'était une chambre très ordinaire pour deux personnes. Il n'y avait qu'une seule fenêtre sur le mur est, avec des lits de chaque côté, et en face d'eux, une table juste un peu plus petite que celle autour de laquelle ils avaient bu du thé il y a quelques instants.

Il n'y avait rien d'immédiatement déplacé dans cette pièce. Au contraire, les seules différences étaient le manque de fruits frais sur la table et le fait que les rideaux étaient fermés. Mais Ronie pouvait sentir que c'était la scène d'un

meurtre par la façon dont sa peau rampait.

Kirito fut le dernier à entrer, et il ferma la porte derrière lui. Asuna se tourna vers lui près de la table et hocha la tête.

« ... Tu es sûre que c'est sûr, Asuna ? demanda-t-il, inquiet. Ronie ressentait la même chose, et elle était sûre que Tiese aussi.

Ayuha Furia, capitaine de la brigade des artificiers sacrés, a déclaré que l'art de la lecture du passé, découvert hier encore, était trop exigeant. En tant que l'une des plus grandes manieuses d'arts sacrés au monde, si elle le disait, alors même Asuna avec son pouvoir divin ne trouverait pas facile d'essayer.

Mais Asuna lui a simplement fait un de ses doux sourires habituels et a dit: «Oui, ça ira. Nous devons trouver celui qui a fait ça et l'attraper. C'est ce que nous devons à Oroï pour l'avoir gardé prisonnier... et pour le pauvre Yazen.

Sa voix était chaleureuse mais englobait un noyau de détermination de fer. Elle sortit un morceau de papier de chanvre plié du sac en cuir suspendu à sa simple ceinture d'épée de chevalier. Il comportait de nombreuses lignes d'écriture très fine dans la langue sacrée.

".....D'accord. Allez-y, » répondit brièvement Kirito, plein de confiance. Il a donné les autres un signal et reculés contre le mur.

Asuna se tenait au centre de la pièce, lisant les mots sur le papier en silence pendant presque une minute, puis plia soigneusement le papier et le remit dans son sac. Apparemment, elle avait déjà mémorisé les mots et était juste en train de lui donner un dernier rappel.

Il était vrai que lorsqu'il s'agissait d'arts sacrés, les lire sur un morceau de papier et chanter les commandes de mémoire faisait une énorme différence en termes de taux de réussite, de précision et de puissance. Kirito a dit que c'était parce que le pouvoir de l'Incarnation jouait également un rôle dans les arts sacrés. Donc, mémoriser un art sacré a toujours été l'hypothèse de base, mais quand Asuna a commencé à réciter l'art de la divination du passé, Ronie a été stupéfaite de voir à quel point c'était plus long qu'elle ne le pensait.

Elle a compris la première étape - générer des éléments de cristal pour créer un disque rond fin - mais chaque mot sacré après cela était nouveau pour elle et totalement indéchiffrable. Mais Asuna les récita quand même, sa voix chantant et coulant comme si elle chantait.

Soudain, la pièce s'assombrit. "... !"

Tiese haleta et attrapa la manche de Ronie. L'obscurité était aussi amorphe que la brume, coulant sur le sol et refroidissant leurs jambes là où elle touchait

eux.

La voix d'Asuna a également commencé à s'assombrir et elle s'est brièvement arrêtée. Le haut de son corps se balançait. Kirito se dirigea vers elle mais s'arrêta également. La récitation reprit et l'obscurité s'épaissit.

Puis le disque de cristal posé sur la table flotta brusquement en silence. Une étrange lumière violette en brillait, éclairant le visage d'Asuna d'en bas.

Son expression était tendue, luttant contre la douleur ; cela fit que Ronie se mordit la lèvre. Elle voulait aider, mais la formule n'appartenait qu'à Asuna. Pourtant, c'était un acte divin qu'elle tentait de voir dans le passé. Un secret des secrets que l'administrateur avait créé et enfermé profondément derrière la porte du sénat...

Asuna se balançait à nouveau et attrapa le disque à deux mains. À chaque contraction de ses doigts fins, la lumière violette qui brillait à la surface scintillait de manière inégale.



Puis, de nulle part, il y a eu une voix, déformée et étrangère, comme si elle venait du dessous de la terre même. « ... tu es... le priv... serf d'error Yaz... n'est-ce pas... ? C'était une voix d'homme, c'était tout ce qu'elle pouvait dire. Puis vint la voix d'un autre homme, celui-ci hésitant et nerveux.

« A-ah... non, je... ne... tiens pas de tena... n'importe quoi... »

« ...ce un serf... des manières un serf... Si tu n'aimes pas ça, alors... », dit la voix du premier homme, devenant soudainement plus claire et plus cruel, "... meurs ici et maintenant!"

Il y eut un bruit sourd et lourd, et le deuxième homme hurla.

Puis le disque de cristal s'est brisé en un million de minuscules morceaux. Asuna a commencé à tomber au sol. Comme par téléportation, Kirito était là, ses bras tendus pour l'attraper avant qu'elle ne touche le sol.

Tous les quatre quittèrent la chambre 211, qui était à nouveau éclairée, et se précipitèrent vers leur chambre d'origine.

Kirito hissa Asuna sur son épaule et l'aida à s'allonger sur l'un des lits.

"Je-je vais bien," dit-elle à la hâte, essayant de se lever, mais il appuya sur ses épaules et se tourna pour regarder Ronie.

"Pouvez-vous lui apporter une tasse d'eau?"

"S-bien sûr, tout de suite," dit-elle, se précipitant vers le placard pour verser un peu d'eau froide dans le pichet dans un verre. Kirito la lui prit, souleva légèrement Asuna et porta la tasse à ses lèvres.

Après trois gorgées prudentes séparées, le sous-délégué regarda Ronie, légèrement revitalisé, et sourit. "Merci, Ronie."

"Ce n'est rien..." murmura-t-elle en baissant les yeux. Elle se sentait frustrée car c'était le maximum qu'elle pouvait faire. Son seul plan d'action était de se rassurer qu'il y aurait un moment où elle pourrait être plus utile.

La fatigue d'Asuna n'était pas causée par la perte de sa valeur vitale, donc les arts sacrés ne pouvaient pas la reconstituer. Kirito aurait dû le savoir, mais après avoir rendu le verre à Ronie, il a levé la main et a généré trois éléments lumineux sans commande vocale. Il les laissa flotter dans les airs autour d'Asuna ; elles éclairaient son beau visage et ses cheveux châtain tandis que ses yeux se fermaient.

Une fois libérés du contrôle de Kirito, les éléments légers ont dépensé toute leur

peu de lumière en moins d'une minute, mais la faible chaleur sembla redonner un peu de vie à Asuna. Ses yeux s'ouvrirent juste après.

"Oui je vais bien."

« Ne racontez pas d'histoires. Tu devrais te reposer », a averti Kirito.

Mais elle secoua la tête et se redressa. « Non, je dois me dépêcher... »

Un regard tendu traversa son visage, et Ronie et Tiese échangèrent un regard.

"...Qu'as-tu vu?" Il a demandé. "Pourriez-vous découvrir comment le tueur a échappé à l'index tabou pour assassiner Yazén?"

Elle cligna des yeux, ferma les yeux un instant pour être sûre, puis murmura d'une voix rauque :
« La première chose que j'ai vue sur le disque de verre... c'est un homme qui nettoyait cette pièce. Je pense que c'était Yazén. Puis, juste devant l'image, un deuxième homme a dit à Yazén : 'Tu es de la propriété privée de l'empereur, le serf Yazén, n'est-ce pas ?'

"Les possessions... privées de l'empereur," répéta Kirito dans un murmure. Elle acquiesça.

« Oui... Yazén a commencé à hocher la tête, mais ensuite il a dit : 'Non, je ne suis plus le locataire de la propriété privée.' Puis la deuxième personne... se moquait presque de lui en disant :
« Un jour serf, toujours serf. Si tu n'aimes pas ça, alors meurs ici et maintenant », et il a poignardé Yazén dans la poitrine avec un poignard... Yazén est tombé au sol, et l'homme a quitté la pièce avec le poignard. C'est tout ce que j'ai vu..."

Elle ne dit rien de plus, mais personne ne se précipita pour combler le silence qui suivit.

Même le plus grand des artificiers ne pouvait pas falsifier les événements du passé, ce qui montrait clairement que ce n'était pas Oroï qui avait tué Yazén. C'était bon à savoir, mais il était indéniable que cela soulevait aussi plus de mystères.

Kirito se redressa de sa position agenouillée à côté du lit et regarda autour de lui dans la pièce.
"L'homme qui a tué Yazén a laissé tomber le poignard ensanglanté dans le couloir, a frappé à une porte voisine et a disparu", a-t-il expliqué. "Oroï le gobelin des montagnes dormait dans cette pièce, et il s'est levé et a vu le poignard dans le couloir et l'avait ramassé pour l'examiner quand les gardes centoriens l'ont repéré et l'ont arrêté. Je pense que c'est ce qui s'est passé après le meurtre de Yazén.

Cela avait du sens pour Ronie, mais Tiese avait quelques réflexions à ce sujet : « Mais, Kirito, ne serait-ce pas trop tôt pour que des gardes arrivent ? Je pense que du meurtre de Yazén au coup frappé à la porte d'Oroï jusqu'à ce qu'Oroï ait ramassé le poignard, cela n'aurait pu prendre que quelques minutes tout au plus... »

C'était un bon point. Kirito fronça les sourcils et perplexe.

"Vrai vrai. Les gardes se sont précipités vers l'auberge après que le poste de garde du quatrième district ait reçu un rapport civil selon lequel un demi-humain se déchaînait avec une lame, je crois. Mais en fait, Oroï avait seulement ramassé le couteau et ne faisait rien avec. Ce qui voudrait dire que le rapport vient du tueur ou d'un de ses compagnons... Et tu ne pouvais pas du tout voir le tueur, Asuna ? Il a demandé.

Elle secoua la tête avec regret. « Je ne pouvais pas. C'était comme s'il était toujours juste derrière la vue du disque de verre. Ou... en fait... » Elle s'arrêta, la bouche entrouverte, comme si elle cherchait le mot juste. Puis elle soupira. "Non... Je suis désolé, je ne peux pas vraiment l'expliquer."

"Tu n'as pas à t'excuser," dit rapidement Kirito, s'approchant d'elle et lui frottant doucement le dos. « Vous n'avez pas vu le tueur, mais vous avez entendu sa voix, et nous avons aussi appris d'autres choses. Comme... le tueur n'a pas utilisé une astuce complexe pour tuer Yazen tout en évitant les règles de l'Index tabou. Il vient de le poignarder en plein cœur... »

C'était vrai. Asuna a bravé le danger pour utiliser l'art de la voyance du passé pour découvrir comment et pourquoi le tueur a attaqué Yazen. La partie "pourquoi" n'était toujours pas claire, mais le "comment" était très simple. Pas de ruse, pas d'astuce, juste un coup de poignard. Signification...

"Le tueur n'est pas lié par l'index tabou," murmura Ronie.

"C'est ce que ça veut dire," acquiesça Kirito, sa voix sombre et lourde. "Mais nous ne savons pas comment..."

« À propos de ça, en fait, » interrompit Asuna. Les trois autres regardèrent vers le lit. L'épéiste subdéléguee semblait presque entièrement rétablie maintenant. Elle les fixa tour à tour avec des yeux couleur de thé adoucis par le lait. "Je pense que les paroles du tueur sont la raison pour laquelle il a tué... il a pu tuer Yazen."

"Ses paroles...? 'Une fois serf, toujours serf'?"

"Oui... Et si la raison pour laquelle le tueur a pu ignorer l'Index tabou était parce que Yazen venait des terres détenues en privé par un noble, et qu'il était soumis à l'autorité judiciaire...?"

"...Oh!" Kirito inspira fortement. Il fixa la fenêtre, comme s'il allait voir le coupable debout juste là. "Alors le coupable peut tuer non seulement Yazen, mais n'importe lequel des anciens anciens serfs que nous avons libérés... C'est pourquoi vous avez dit que nous devrions nous dépêcher."

"Oui ... Ma première pensée a été que nous devrions frapper avant une autre personne devient une victime... mais... »

Ronie pouvait dire pourquoi Asuna hésitait à continuer de parler. Elle fit un pas en avant, à peine consciente de cela, et dit : « Il y a près d'un millier d'anciens serfs dans le seul empire du Nord - et quatre fois plus dans tout le royaume... Nous ne pouvons pas assurer la protection ou la sécurité de chacun d'entre eux. . »

Tiese s'avança à côté d'elle et lui fit un geste de la main. « De plus, toutes les personnes qui ont été libérées de la servitude ne sont pas restées à Centoria. Plus de la moitié ont quitté la capitale et ont choisi des endroits ruraux où ils pourraient avoir leur propre terre, j'ai entendu dire. Il faudrait des semaines pour tous les retrouver... »

"Et ce n'est pas comme si cet endroit avait un registre de recensement unifié," marmonna Kirito, bien que ce terme ne soit pas familier à Ronie. Asuna se joignit à lui pour réfléchir intensément, les sourcils froncés, mais après un moment, son visage se redressa.

" Mais ... le coupable tente de déclencher une autre guerre entre les royaumes humains et sombres, afin qu'ils ne recherchent pas simplement un vieil ancien serf à tuer. Cela ne sert à rien de le faire à moins qu'ils ne puissent attribuer l'acte à un visiteur du Territoire des Ténèbres.

"Ce qui veut dire que nous devrions protéger... les gens du monde des ténèbres...?" a demandé Tiese.

Kirito acquiesça fermement. « Oui... j'avais toujours prévu de venir dans cette auberge, soit aujourd'hui, soit demain. J'allais inviter les compagnons d'Oroi à la cathédrale. Cela aidera probablement aussi à soulager le mal du pays d'Oroi... »

"Mais il y a tellement plus de touristes là-bas", a ajouté Ronie, provoquant un haussement d'épaules de sa part.

"C'est vrai. Mais heureusement, nous avons tous enregistré leur nombre et l'emplacement des auberges, ils seront donc beaucoup plus faciles à gérer que les anciens serfs. Nous ne pouvons pas amener chacun d'entre eux jusqu'au dernier à la cathédrale, donc je pense que nous allons repousser un peu le programme et commencer à les renvoyer chez eux dès aujourd'hui. Si nous rassemblons des caravanes armées pour les emmener à la Porte de l'Est, je ne pense pas que les tueurs pourront se moquer d'eux.

« Alors passons à autre chose », dit Asuna, glissant ses jambes sur le côté du lit et se levant. Kirito s'est rapidement déplacé pour lui apporter son soutien, mais elle semblait aller bien. Elle lui adressa tout de même un sourire et un petit mot de remerciement, cependant, avant de se calmer et de se mettre au travail.

« Alors... connaissez-vous la pièce où séjournent les trois autres gobelins des montagnes ? »

"Bien sûr. C'est une chambre pour quatre personnes au premier étage, donc c'est probablement juste en dessous de nous. Il devrait y avoir un garde devant la porte, moitié pour les garder, moitié pour garder un œil sur eux... »

« C'est inévitable. Ce ne sera plus nécessaire une fois qu'ils seront déplacés en toute sécurité vers la cathédrale centrale. Allons-y, ordonna Asuna en s'éloignant rapidement. Les autres se précipitèrent après elle.

Mais lorsqu'ils sont descendus au premier étage, ils n'ont trouvé qu'un couloir vide et une pièce nettoyée. Kirito a demandé à l'aubergiste au comptoir, et avec une expression surprise, elle les a informés qu'une voiture avait amené un agent du gouvernement de la ville de South Centoria à l'auberge ce matin même, et qu'elle avait emporté les trois gobelins avec elle.

4

Ronie se précipita dans l'écurie du dragon deux heures plus tard que d'habitude et fut accueilli par un Tsukigake légèrement mécontent.

« Kwoooo ! »

"Je suis désolé je suis désolé. Je sais que je suis en retard.

Au moment où elle ouvrit la porte à un mel, le dragon juvénile couvert d'une fourrure duveteuse d'une teinte jaune pâle se précipita vers elle en battant des ailes.

Elle attrapa Tsukigake avec les deux bras, et le dragon juvénile pressa sa tête, les bosses de corne arrondies et tout, contre la base du cou de Ronie.

Dans la cabine adjacente, Tiese recevait une salutation tout aussi énergique de Shimosaki. Pour l'instant, les deux dragons étaient encore assez petits pour que les filles puissent à peine les soulever, mais cela ne serait pas possible dans un an.

maintenant.

"Mlle Arabel, puis-je avoir un mot?"

La voix par-dessus son épaule fit sursauter Ronie. Elle se retourna et vit un homme grand et élancé. Il portait une tenue faite d'un tissu mystérieux avec des motifs écailleux, et la bande autour de sa taille supportait un certain nombre de sacs en cuir de différentes tailles. Il avait un long manche en bois dans sa main comme une sorte de lance, mais la tête n'était pas une pointe de métal mais une grosse brosse de poils d'apparence dure.

Son visage aux joues creuses paraissait un peu plus vieux que celui de Deusolbert, mais son âge réel était un mystère. Il était responsable de l'écurie des dragons de la cathédrale depuis des lustres, et les gens disaient que, comme Airy, sa vie avait été gelée par les arts sacrés.

"Oui? Qu'y a-t-il, monsieur Hainag ? demanda Ronie. Le maître d'écurie tendit une main fine mais musclée. Il gratta le dragon sous son menton.

«Parfois, quand je donne du poisson à Tsukigake ces jours-ci, elle en laisse un peu derrière elle. Les dragons ont leurs propres goûts, mais vous ne pouvez pas choisir votre

nourriture sur le champ de bataille. Il est préférable de corriger ce genre d'alimentation difficile pendant qu'ils sont jeunes.

« Je... je vois. Hé, Tsukigake, tu ne devrais pas être pointilleux sur ta nourriture ! dit-elle en grondant légèrement le jeune. Tsukigake semblait comprendre Ronie, baissant ses oreilles à plumes et chantonnant.

« Comment réparer un dragon qui n'aime pas le poisson ? » elle a demandé.

"Le moyen le plus efficace est d'attraper le poisson pour elle vous-même. Ils s'en remettent généralement une fois qu'ils ont mangé du poisson frais et vif, mais c'est difficile à faire dans la cathédrale. Dans le passé, j'emmenais les mineurs dans un lac à l'extérieur de la ville avec la permission de Sir Bercouli.

"F-frais et vif...? Ensuite, je demanderai au commandant Fanatio ou à Kiri... ou au délégué épéiste si je peux essayer ça.

"Je vous en prie. C'est tout."

Avec un petit arc, Stablemaster Hainag se dirigea plus loin à travers le bâtiment vers les dragons adultes. À proximité, Tiese a regardé son propre partenaire dragon et a dit: "Pensez-vous qu'ils sont capables d'attraper leur propre poisson?"

"Je ne sais même pas s'ils savent nager..."

Pendant ce temps, les deux petits dragons remuaient la queue d'avant en arrière, clairement excité à l'idée de sortir.

"D'accord, d'accord..."

Ils quittèrent l'étable et posèrent les dragons sur la pelouse entourant le bâtiment. Les créatures coururent rapidement, criant et gambadant. Les regarder a apporté des sourires aux visages des filles, mais ce n'était pas suffisant pour les faire courir après elles. À ce moment précis, Kirito et Asuna parlaient toujours avec les chevaliers seniors en haut du bâtiment de la cathédrale.

Ils se rendirent au poste de garde le plus proche pour demander le nom de l'officier du Centorien du Sud qui avait emmené les trois gobelins des montagnes dans sa voiture, mais ils n'obtinrent aucune réponse. Ils ont trouvé l'homme qui montait la garde à la porte de l'auberge, et il a dit que l'ordre de transfert que le fonctionnaire avait fourni aux gobelins portait le sceau du gouvernement approprié.

Leur prochaine étape serait de demander directement au gouvernement de la ville, mais ce ne serait pas facile. L'influence des nobles supérieurs était encore forte parmi les gouvernements locaux, et ils n'étaient pas d'accord avec le Conseil de l'Unification Humaine. Le bureau de South Centorian en particulier avait adopté une ligne dure après avoir été expulsé du contrôle de l'affaire du meurtre de Yazen. Avec

l'hypothèse qu'un ordre écrit officiel serait nécessaire pour enquêter sur le transfert des gobelins, Kirito retourna à la cathédrale centrale pour préparer les documents nécessaires du conseil et de l'Integrity Knighthood.

Fanatio et Deusolbert ne protesteraient pas contre un ordre d'enquêter sur le gouvernement de la ville. Mais Kirito était déjà certain que l'ordre de transfert et le fonctionnaire que les gardes avaient vu étaient des faux arrangés par le coupable. Le vrai problème était de savoir quoi faire ensuite.

Kirito se sentait responsable que les gobelins aient été chassés sous son nez, et il ne voudrait pas laisser la recherche et le sauvetage à quelqu'un d'autre. Mais la vie du délégué de l'épéiste venait d'être mise en danger (bien qu'indirectement) au palais d'Obsidia, donc Fanatio et les autres se hérissaient certainement à la suggestion qu'ils devraient s'asseoir et lui permettre de tout faire.

« ... Je parie que cette réunion est très controversée... », murmura Tiese, qui pensait clairement à la même chose.

Ronie hocha la tête. "Cela devra peut-être aller jusqu'à demain."

"Espérons qu'il ne s'éclipse pas au milieu de la nuit..."

Mais cela semblait très plausible. Ronie voulait que Kirito soit libre de faire ce qu'il voulait, mais en tant qu'ancien page, elle devait le garder en ligne lorsque la situation l'exigeait. Elle leva les yeux vers le monument blanc crayeux et dit: "Je vais demander à Lady Asuna de garder un œil sur lui."

Tiese était sur le point de répondre à cela, mais aucun mot n'en sortit, seulement un souffle. Ronie la regarda et la vit plisser les lèvres avec une expression de recherche.

"...Quoi?"

"Non. Rien."

Les dragons juvéniles, contrariés par le manque d'attention qu'ils recevaient, gazouillaient les deux pour tenter de les faire chasser.

"D'accord, d'accord, mais on ne va pas se rouler dans l'herbe !" cria Ronie alors qu'elle courait vers Tsukigake et Shimosaki.

Les vingtième à trentième étages de la cathédrale centrale étaient les quartiers d'habitation des ouvriers, des artisans sacrés et des chevaliers.

La chambre de Kirito et Asuna se trouvait au coin sud-est du trentième étage.

Curieusement, elle avait la même disposition que la chambre de l'auberge de South Centoria qu'ils avaient louée pour six cents shias, mais la taille était très différente.

En ouvrant la lourde porte du couloir, il y avait une petite pièce d'entrée avec une autre porte qui menait à un immense salon qui faisait presque dix fois sa taille.

Sur le mur sud se trouvaient de hautes fenêtres en treillis allant du sol au plafond, et sur le mur ouest se trouvaient une cuisine et une salle de bains de grande taille. Le mur est était partagé avec leur chambre tout aussi spacieuse, qui faisait environ la moitié de la surface habitable.

Contrairement au Japon, le monde souterrain n'avait pas de concept du tatami comme mesure de l'espace intérieur. D'une part, il n'y avait pas du tout de tatamis à North Centoria ou dans la cathédrale. L'espace des planchers en bois ou en carreaux n'était représenté qu'en mels carrés ou kilors carrés, qui étaient parfois abrégés en squamels et squakilors, respectivement. Par cette mesure, le salon était de cinquante squamels.

La première fois qu'elle a été montrée dans la pièce, la première pensée d'Asuna était qu'elle devait être incroyablement difficile à nettoyer... mais dans le monde souterrain, la poussière et la saleté étaient essentiellement traitées comme des effets visuels, pas comme de la matière physique, donc un peu de balancement avec un balai ou plumeau était tout ce qu'il fallait pour dissiper la crasse. C'est Kirito qui a noté avec ironie que le processus ressemblait plus à la retouche d'une photo numérique qu'à un véritable nettoyage.

Il y avait une autre raison pour laquelle le nettoyage était beaucoup plus facile ici aussi.

Étonnamment, la cathédrale - en fait, tout le monde souterrain - n'avait pas de toilette unique. Les gens de ce monde mangeaient de la nourriture mais n'expulsaient pas les déchets.

Cette caractéristique était vraie pour les vrais mondes Asuna et Kirito alors que

ils étaient là aussi, bien sûr. Même si elle s'était récemment habituée au concept, elle ne pouvait s'empêcher de se demander, lorsqu'elle se sentait bourrée après un gros repas, où cette nourriture était censée aller .

Kirito avait beaucoup plus d'expérience dans le monde souterrain qu'Asuna, et il l'a pris dans la foulée. "Quelqu'un à Rath a probablement pensé que la simulation des selles n'était pas nécessaire pour élever une IA", a-t-il déclaré. Mais à l'école pour les survivants de retour dans le monde réel, Asuna a suivi un cours de développement humain et elle n'était pas d'accord avec cette évaluation. Dans le modèle de développement de Freud, les jeunes enfants passent par une « étape anale » de croissance, où l'apprentissage de la propreté enseigne la confiance et l'autonomie.

Elle ne pensait pas que ne pas aller aux toilettes causait des problèmes de personnalité chez les Underworlders, mais cela la laissait inquiète.

Parfois, les Underworlders juraient avec des mots comme de la merde. Que pensaient-ils exactement que ce mot représentait ? Elle voulait toujours demander à l'un d'entre eux mais n'avait jamais pu, et cela faisait plus d'un an maintenant.

Un an, trois mois et seize jours, en fait.

Elle jeta un coup d'œil au calendrier en peau de mouton accroché au mur – il était utilisé depuis de nombreuses années et n'était pas une création de Kirito ou d'Asuna – et sentit profondément la vitesse du temps qui passait. À ce moment-là, elle entendit la porte d'entrée de leur chambre s'ouvrir et se fermer.

Les cheveux noirs de Kirito étaient encore un peu humides lorsqu'il entra dans le salon. Apparemment, il s'était précipité du Grand Bain au quatre-vingt-dixième étage. Avant, celui qui finissait de se baigner en premier attendait l'autre à la séparation dans le couloir, mais quand ils ont appris que cela obligeait les autres résidents qui utilisaient le bain à rester à l'écart pour éviter de les déranger, le couple a décidé de changer de schéma et de simplement revenir. directement dans leur logement.

"Désolé pour l'attente," dit Kirito en s'approchant. Asuna a pris la serviette sur ses épaules pour le saluer.

"Tu pourrais au moins te sécher les cheveux d'abord," dit-elle, en enveloppant sa tête dans la serviette et en l'ébouriffant avec ses mains. Il n'y avait pas de sèche-cheveux dans ce monde, mais un certain temps à frotter une surface avec un chiffon sec évacuait l'humidité, ce qui rendait la préparation des cheveux après le bain plus facile qu'en réalité.

Kirito la laissa faire, mais il se plaignit : « Tu es toujours tellement plus rapide à sortir ces jours-ci, Asuna... Je pensais que je pourrais te rattraper dans le couloir... »

« Je ne prends pas de bains plus rapides, Kirito, tu restes trop longtemps. Toi

étaient là pendant une heure entière aujourd'hui.

"Quoi vraiment?" dit-il, un instant avant que les cloches de dix heures du soir ne sonnent bruyamment.
"Whoa, tu as raison... J'ai complètement raté les neuf heures et demie de la cloche..."

« Tu n'étais pas en train de nager dans la baignoire, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle en retirant la serviette.

Il secoua rapidement la tête. "N-non, je ne ferais pas ça... quand d'autres personnes sont là..."

« Eh bien, je ne suis pas convaincu. Tiens, assieds-toi, dit-elle en poussant son épaule vers le grand canapé au milieu du salon. Elle ramassa la brosse qu'elle utilisait quelques minutes auparavant sur la table basse et la passa soigneusement dans ses cheveux secs. Le pinceau avait un manche en ébène avec des incrustations d'argent, et il était aussi proche d'un objet magique que ce monde en avait - ses poils provenaient soi-disant d'une sorte de dragon qui vivait autrefois dans l'empire oriental ; pas les dragons ailés familiers de style occidental, mais un dragon de type asiatique avec un corps long et étroit. Quelques passages dans les cheveux les ont rendus lisses et brillants. Tous deux ont averti la décadence de la noblesse, mais cette brosse avait été un cadeau du commandant Fanatio à Asuna pendant une année complète de service en tant que sous-déléguée épéiste au conseil, et elle l'utilisait depuis.

Alors qu'il était assis là et lui permettait de se brosser les cheveux, Kirito marmonna: "Vraiment besoin de finir cette horloge bientôt... »

"Je suis d'accord avec toi. Il semble que vous l'ayez testé pendant si longtemps
longtemps, cependant... Est-ce si difficile à faire ?

"Ouais. Vous avez besoin d'une tonne d'engrenages très précis pour faire fonctionner une horloge appropriée, mais les engrenages de ce monde se trouvent dans le mécanisme de remontage des portes du château et des accélérateurs de roue hydraulique, des choses qui transmettent beaucoup de force. Et ils ne fonctionnent pas comme une horloge quand vous les assemblez. Etant donné que les cloches sonnant l'heure sont parfaitement précises, cela n'a pas de sens de construire des horloges qui fonctionnent moins bien... »

"Ah, je vois," acquiesça Asuna. Elle a ajouté : « Mais attendez... Fanatio m'a dit qu'il y avait une horloge ici sur la cathédrale il y a des siècles, n'est-ce pas ? Que le pontife en a fait l'épée de Bercouli. Alors qui a construit ça ?

« Je suppose que c'était ici dans le monde souterrain depuis le début. Il y a trois cents ans, l'endroit où se trouve la cathédrale centrale n'était qu'un petit village, où les ingénieurs de Rath travaillaient à élever la première génération de fluctlights artificiels. Je pense qu'ils l'ont probablement placé là comme une sorte de

monument."

"Les Quatre Premiers", murmura-t-elle, se rappelant ce que l'officier en chef de Rath, Seijirou Kikuoka, avait dit sur l' Ocean Turtle.

Bien qu'elle ait juste fini de se brosser les cheveux, Kirito passa ensuite sa main dedans. « Si seulement la console du centième étage fonctionnait... Alors je pourrais invoquer les données d'objet pour l'horloge et les reproduire autant que je veux », grommela-t-il. Cela semblait être un souhait très optimiste.

« Si vous pouviez faire cela », a-t-elle souligné, « vous n'auriez pas du tout besoin de fabriquer des horloges physiques. Vous pouvez simplement ajouter une lecture de temps au menu, votre fenêtre Stacia. Et plus important encore... » ... vous pourrez peut-être mettre fin à la phase d'accélération maximale, pensa-t-elle.

Le monde souterrain fonctionnait actuellement à une vitesse stupéfiante de cinq millions de fois supérieure à celle du monde réel. Même si c'était difficile à croire, l'année entière et les trois mois qu'Asuna avait passés dans le monde souterrain n'avaient duré que huit minuscules secondes de temps réel. C'était trop effrayant pour elle de penser à la quantité de données que son véritable fluctlight devait échanger avec la STL.

C'était trop facile pour elle d'imaginer que son cerveau physique se faisait simplement frire dehors.

Mais même si la console système revenait maintenant et leur permettait de se déconnecter, Asuna ne pouvait honnêtement pas dire qu'elle savait si elle sauterait sur l'occasion de le faire.

Kirito et Asuna s'étaient fermement placés dans le système de gouvernance de l'ensemble du monde souterrain et avaient apporté avec eux des changements vastes et rapides. Elle ne le regrettait pas, mais les contrecoups de cette révolution continuaient, et le meurtre d'il y a cinq jours en faisait probablement partie. Ils avaient la responsabilité de mener à bien leurs changements. S'ils abandonnaient cela et regardaient de nouveau dans le monde souterrain après s'être déconnectés pour découvrir que la civilisation s'était effondrée sans eux, elle aurait le cœur brisé.

Kirito sembla sentir son conflit interne et tendit les deux mains derrière sa tête pour attraper Asuna par le milieu, puis la retourna jusqu'à ce qu'elle soit assise sur ses genoux.

« Ah ! » elle haleta, puis se reprit et protesta d'être traitée comme un animal en peluche. "C'était dangereux !"

Même si elle ne pouvait pas le voir, elle pouvait sentir qu'il souriait. "Tu vas bien. Je t'ai fait soutenir par l'Incarnation.

"Ce n'est pas le propos! Mon Dieu, c'est vraiment vrai qu'avoir des pouvoirs mentaux

corrompt vraiment les gens... »

« Corrompus ? Cela semble méchant », a déclaré Kirito. Il a mis ses bras autour d'elle par derrière et pressé doucement.

Instantanément, elle sentit toute la tension sortir d'elle. Chaque jour de leur vie de jeune mariée à Aincrad, qui ressemblait désormais à un passé lointain – des événements d'une vie antérieure, même – elle s'était assise sur ses genoux comme ça, nichée dans ses bras. Parfois, elle s'endormait même ainsi.

Un long, long moment s'était écoulé depuis lors, mais quand il la tenait comme ça, elle ressentait toujours ce même sentiment de sécurité bienheureuse, que rien ne pourrait jamais lui faire de mal. Elle s'appuya contre la poitrine de Kirito, tenant toujours la brosse en poils de dragon, et ferma les yeux.

Elle voulait s'endormir, que Kirito la porte lui-même jusqu'au lit... mais elle ne pouvait pas faire ça. Si elle s'endormait ici, le délégué épéiste toujours agité sortirait de la cathédrale par lui-même pour rechercher le trio de gobelins des montagnes disparu.

Lors de la réunion impromptue cet après-midi, le Conseil d'unification et Integrity Knighthood ont envoyé des ordres pour enquêter sur le gouvernement de la ville de South Centoria, mais la cloche de cinq heures avait déjà sonné, donc cela n'entrerait en vigueur que le lendemain matin. Et le fonctionnaire qui s'est présenté à l'auberge était probablement un imposteur, donc une enquête du bureau de la ville reviendrait probablement avec une réponse simple : "Nous n'avons ordonné aucun transfert de gobelins, et ce fonctionnaire n'existe pas." Asuna pensait que donner aux assassins agiles une journée entière d'avance était une mauvaise décision. Mais même Kirito n'allait pas trouver les gobelins en cherchant dans toute la vaste ville, et il était possible que, comme à Obsidia, ce soit un piège conçu pour attirer le délégué dans une position vulnérable.

Plus important encore, Ronie l'apprenti chevalier avait demandé à Asuna de garder un œil sur Kirito, et elle avait dit qu'elle le ferait. C'était un accord qu'elle devait respecter.

La vision de l'expression de Ronie, sérieuse et soucieuse de la sécurité de Kirito, piqua le cœur d'Asuna. Elle savait ce que la jeune fille ressentait pour Kirito depuis un moment maintenant - avant que le Conseil de l'Unification ne commence, au milieu de la guerre de l'Autre Monde, la nuit où ils ont échangé des histoires avec Alice et le général Sortiliena. Mais depuis tout ce temps, Asuna n'avait pas pu en parler avec Ronie.

Elle savait que la jeune fille de dix-sept ans était aux prises avec des sentiments qui l'avaient

nulle part où aller, et ça faisait aussi mal à Asuna. Mais elle ne savait pas non plus quoi faire à ce sujet.

Il y avait eu des moments dans le monde réel où elle s'était aussi sentie aussi malheureuse. Des amis qu'elle avait rencontrés dans des mondes fictifs, mais avec des liens qui n'étaient rien de moins que réels... Lisbeth, Silica, Sinon et Leafa. Ils avaient aussi des sentiments puissants pour Kirito, mais ils les gardaient réprimés autour d'elle ou les riaient comme des blagues. En fait, chaque fois que possible, ils ont encouragé Asuna et l'ont encouragée dans sa relation.

Elle a toujours trouvé cela réconfortant mais aussi douloureux. En fait, elle a même trouvé que la capacité de Kirito à se tenir au milieu d'un réseau d'attention aussi perfide sans donner de réponses claires était digne d'envie.

Mais Kirito était comme ça depuis la toute première fois qu'elle l'avait rencontré, dans le labyrinthe du premier étage d'Aincrad. Il a étendu ses bras aussi largement que possible pour tout accepter et n'a jamais rien abandonné lui-même. C'était à cause de cette personnalité qu'il avait sauvé Asuna quand il l'avait trouvée au niveau supérieur du labyrinthe, montant de niveau dans une brume autodestructrice qui la laissait inconsciente. Lors de la bataille contre le boss de cet étage, il avait sacrifié sa propre réputation pour concentrer sur lui-même toute la haine que les joueurs ressentaient envers les bêta-testeurs, choisissant de prendre le rôle de batteur : quelqu'un qui était à la fois crucial pour faire progresser le jeu mais aussi méprisé par beaucoup.

Et c'était le Kirito dont Asuna était tombée amoureuse.

Donc, être enfermée dans ce monde avec Kirito lui a donné un peu de soulagement.

À la fin de la guerre de l'autre monde, après avoir aidé Alice le chevalier de l'intégrité à s'échapper dans le monde réel, Asuna est restée derrière, uniquement parce qu'elle ne pouvait pas laisser Kirito seule. En fait, cette pensée ne lui vint à l'esprit que rétroactivement ; à l'époque, elle n'avait même jamais envisagé de se déconnecter avec Alice. Ce n'était pas par désir de monopoliser Kirito, et après un an passé ici, son sentiment de remords envers les amis et la famille qu'elle était de moins en moins susceptible de revoir s'est renforcé.

Mais même alors, il y avait une partie d'elle qui pensait constamment que, au moins dans ce monde, elle n'aurait pas à être prise au piège entre ses sentiments de culpabilité envers Lisbeth et les autres filles et sa propre romance.

Asuna posa la brosse sur ses genoux et enveloppa les mains de Kirito là où elles encerclèrent son corps. La pression qui la serrait devint juste un peu plus forte.

Lorsqu'ils ont été réunis à l'Autel de la Fin du Monde à l'extrémité sud du Territoire des Ténèbres, Kirito est tombé sur le sol de pierre blanche et a pleuré sans fin. Elle n'avait pas besoin de demander pour savoir qu'il pleurerait des gens qu'il ne reverrait plus jamais.

Beaucoup de temps s'était écoulé depuis lors, et il était très rare qu'ils parlent de souvenirs du monde réel - ou de leurs amis et de leur famille dont ils étaient éternellement isolés. Il y avait trop de choses à faire et à penser dans ce monde, d'une part, mais Asuna n'avait pas non plus entièrement traité tous les sentiments qu'elle avait, non plus. Peut-être qu'il en était de même pour Kirito.

Compte tenu de la situation, elle voulait être parfaitement véridique et juste envers Ronie. Elle ne voulait pas répéter ce qu'elle avait fait dans le monde réel. Elle voulait réfléchir à ce qu'elle pouvait faire pour la fille et à ce qu'il y avait de mieux, et pourtant...

« ... Allons-nous nous coucher maintenant ? » chuchota Asuna. Juste derrière son oreille, Kirito a dit: "Ça a l'air bien."

Elle était sur le point de glisser de ses genoux quand il a glissé sa main droite sous elle genoux et la souleva comme une mariée.

« Quoi ? Hé... »

Elle se tortilla de surprise, et cela fit glisser la brosse en poils de dragon sur ses genoux. Mais il s'arrêta en l'air, à cinquante centimètres du sol, puis glissa sur le côté pour se poser sur la table basse. Il avait utilisé ses bras incarnés pour attraper le précieux pinceau.

Asuna avait passé beaucoup de temps à pratiquer ce pouvoir psychique que seuls Kirito et les chevaliers d'élite pouvaient manier, mais le mieux qu'elle pouvait faire pour l'instant était de bouger un peu une pièce de cuivre de dix shias. Elle était effrayée à l'idée qu'elle deviendrait paresseuse si elle pouvait déplacer librement des objets communs. En fait, elle n'avait qu'à faire un peu de cuisine et de nettoyage de sa chambre pour les tâches ménagères.

"Tu m'as fait peur," murmura-t-elle en regardant Kirito. Il lui rendit un sourire malicieux.

"Je t'ai surmené avec ce passé-scrutin aujourd'hui, donc je peux me permettre de te chouchouter un peu."

"Ce n'était rien, je te l'ai dit," protesta-t-elle alors que Kirito traversait le salon, ouvrant la porte de la chambre avec un autre peu de magie.

Au centre de la pièce, qui était presque deux fois plus grande que la chambre d'Asuna dans la vraie vie, se trouvait un lit qui était une autre taille plus grande qu'un lit king. La première fois que Fanatio lui avait montré cette pièce, elle avait dit Maintenant c'est vraiment

trop, mais la femme a juste souri et l'a informée joyeusement que le lit avait été apporté lors de la construction du trentième étage de la cathédrale, et qu'il ne pouvait pas être retiré de la pièce sans le détruire.

Et en plus de cela, la lourde tête de lit en noyer noir d'une seule pièce était si fine que la tendance latente d'Asuna à apprécier les meubles en bois naturel ne lui permettait pas de le refuser.

Selon Takeru Higa de Rath, le monde souterrain a pris les données d'objet et de terrain générées avec le programme Seed et les a converties au format visuel mnémonique ultra-réaliste. Et la graine n'était qu'une version compacte du système cardinal qui gérait SAO, donc dans un sens, les noyers qui poussaient dans le monde souterrain avaient le même ADN numérique que ceux d'Aincrad.

Kirito allongea doucement Asuna sur le côté droit du lit, puis fit le tour du pied de lit pour s'asseoir sur le côté gauche. Il jeta un coup d'œil aux deux lampes à éléments lumineux sur les murs, éteignant les éléments à l'intérieur. Lorsque la lumière artificielle disparut, seul le pâle clair de lune traversant la grande fenêtre à gauche d'Asuna éclaira la pièce.

Puis il ramassa la couverture pliée à leurs pieds et la tira jusqu'au menton d'Asuna. Une fois qu'elle fut bordée comme un petit enfant, il la tapota légèrement et alla s'allonger à côté d'elle.

"... Tu ferais mieux de ne pas te faufiler après que je me sois endormie," murmura-t-elle, sentant la somnolence l'envahir. Elle pouvait le sentir grimacer dans le noir.

« Je ne le ferai pas. Je sais qu'il n'y a aucun moyen de trouver quelques gobelins dans une ville de la taille de Centoria sans une piste... »



"C'est bon; Je suis sûr que nous les retrouverons sains et saufs. Je suis sûr que les coupables doivent planifier... avant leur prochain... déménagement... »

Asuna résista à la sensation de naufrage du sommeil réclamant son corps et rapprocha sa main droite de Kirito. Sa grande main chaude chercha la sienne et l'enveloppa doucement.

Ces derniers temps, quand ils étaient seuls, elle cherchait du réconfort auprès de lui comme un petit enfant. Ce n'était pas intentionnel, c'est juste arrivé pour une raison quelconque.

Peut-être que la raison était liée au fait que leurs âges s'étaient inversés.

L'anniversaire d'Asuna était le 30 septembre 2007. L'anniversaire de Kirito était le 7 octobre 2008. Asuna avait toujours un an de plus que lui, mais Kirito avait déjà passé deux ans et huit mois dans le monde accéléré de la simulation avant qu'Asuna ne plonge. J'avais passé six mois de ce temps dans une stupeur inconsciente, mais même si vous soustrayiez six mois, l'âge mental de Kirito avait maintenant un an et deux mois de plus que le sien.

Bien qu'elle n'y ait presque jamais pensé pendant le cours normal des événements, il y avait des moments où ils étaient seuls où de petites choses sur ses manières et son discours lui semblaient plus anciennes et plus matures d'une manière qu'elle n'avait jamais ressentie à Aincrad, et cela l'a cœur à sauter un battement. Peut-être que ce sentiment s'accumulait en elle et la rendait plus enfantine à son tour.

Avec le recul, quand elle avait rencontré Kirito à Aincrad, il était un gamin au collège qui venait d'avoir quatorze ans. Asuna était dans sa troisième année de collège, avec des examens d'entrée au lycée juste devant elle.

Les circonstances les avaient réunis dans un partenariat, et ils avaient eu de nombreuses disputes immatures en cours de route.

De si bons souvenirs, qui ressemblaient soit à des événements récents, soit à de longs passé lointain, a doucement guidé Asuna dans un sommeil profond et doux.

Chaque jour qui passait, le vent du nord devenait plus doux, remuant doucement la surface de l'eau bleue du lac. La lumière de Solus se reflétait sur les ondulations, se transformant en de minuscules et complexes scintillements de couleur.

Niché parmi les collines lisses à l'extérieur de North Centoria, la glace du lac Norkia venait de fondre il y a un demi-mois, mais il y avait déjà de nouvelles herbes qui poussaient le long du rivage, et de minuscules fleurs jaunes ajoutaient un peu de couleur pour aller avec.

Cette région était la plus riche en fertilité terrestre près de la capitale et offrait de belles vues à chacune des quatre saisons, mais cela faisait longtemps - plus de cent ans, en fait - que les roturiers ou les nobles inférieurs n'étaient même pas autorisés à s'en approcher. C'était parce que les rives du lac Norkia avaient toujours fait partie des plus grandes terres privées appartenant aux nobles : les propriétés privées impériales.

Après la Rébellion des Quatre Empires, toutes les terres privées avaient été ouvertes, et maintenant elles étaient considérées comme des terres libres que n'importe qui pouvait traverser pour en profiter. Mais avec la pleine floraison du printemps encore lointaine, il n'y avait pas d'autres personnages au bord de l'eau à part Ronie, Tiese et leurs deux dragons.

Selon le calendrier de l'ère humaine, c'était l'année 382, le 24 février.

Les filles ont conclu leur séance d'entraînement au cours de la matinée et, avec la permission de leurs professeurs, ainsi que celle de Deusolbert, du commandant Fanatio et même du délégué de l'épéiste, elles ont fait sortir Tsukigake et Shimosaki de l'enceinte de la cathédrale. Kirito était déçu de ne pas pouvoir les rejoindre, un sentiment partagé par Ronie, mais ce n'était pas un voyage pour s'amuser.

Ils allaient tester ce que Stablemaster Hainag avait suggéré hier.

Alors que Solus atteignait son zénith, les deux dragons juvéniles gambadant dans l'herbe arrêtaient ce qu'ils faisaient et trottinèrent vers Ronie et Tiese, qui étaient assis sur les rochers au bord du lac, et se relayèrent pour leur triller. Après

pendant toute leur course, ils avaient faim.

Juste au cas où, ils ont emballé un peu de viande séchée et de fruits pour le déjeuner des dragons dans la petite voiture que Tiese s'était désignée pour conduire ici, bien qu'un peu maladroitement. Mais Ronie n'a pas sorti le jerky pour eux.

"Tsukigake, Shimosaki, vous allez prendre votre propre déjeuner aujourd'hui."

« Kyuru... ? »

Il n'était pas clair à quel point les dragons comprenaient le langage humain. Ils ont tendu le cou avec curiosité et scepticisme, ce qui a incité Tiese à rire et à se lever du rocher.

« Tiens, suis-moi ! dit-elle en traversant l'herbe courte et fraîche jusqu'au bord de l'eau.

Tsukigake et Shimosaki la poursuivirent en remuant leurs petites queues.

Ronie se glissa discrètement derrière eux.

Tiese s'est arrêté le long du bord du lac où la roche blanche était exposée et jeta un coup d'œil dans l'eau.

"Ooh, ils sont là," murmura-t-elle. Ronie s'approcha d'elle et vit de nombreuses formes nager rapidement dans l'eau claire. C'était un banc de poissons qui avait passé l'hiver sous la glace. Les dragons se sont accroupis et ont collé leurs longs cous entre les deux filles.

« Regarde, Tsukigake, ce sont des poissons. Je parie qu'ils sont vraiment délicieux », murmura-t-elle au dragon difficile, qui la regarda et trilla avec scepticisme.

Lorsqu'elle a essayé de reculer, Ronie a tendu la main pour stabiliser sa croupe et a ajouté : "Si vous n'attrapez pas de poisson aujourd'hui, vous n'aurez pas de déjeuner."

"Krruu...", pleurnicha Tsukigake, comme pour dire Ce n'est pas juste ! C'était tellement comique que Ronie avait envie de rire, mais c'était trop important. Elle fronça les sourcils, déterminée à jouer le maître sévère.

Tandis que Ronie et son dragon se regardaient, Shimosaki laissa échapper un cri aigu, battit des ailes plusieurs fois pour faire bonne mesure, puis sauta par-dessus l'eau. Il replia ses ailes en l'air, redressa son cou et plongea la tête la première dans le lac.

Les poissons nageant près du fond de l'eau profonde de soixante-dix centimes se sont séparés dans toutes les directions. Shimosaki poursuivit l'un d'eux avec acharnement, se tordant et virevoltant avec une agilité sous-marine impressionnante.

Bien que les corps des dragons aient été spécialisés pour le vol, le nid de dragon naturel dans les étendues reculées de l'empire occidental a été trouvé dans une zone montagneuse dangereuse entourée d'un vaste lac des dizaines de fois plus grand que le lac.

Norkia. Là, les dragons sauvages nageaient librement, attrapant des poissons. Tsukigake et Shimosaki, qui sont nés à la cathédrale, n'avaient nagé que dans l'étang peu profond à l'intérieur de ses murs, mais ils savaient comment le faire par instinct.

Près d'une minute plus tard, Shimosaki jaillit hors de l'eau, battant furieusement ses petites ailes jusqu'à ce qu'il atterrisse sur le rivage. Avant que Tiese et Ronie ne puissent s'écarter, il se secoua vigoureusement, aspergeant un tapis d'eau de son duvet trempé.

« Aaaah ! » s'écria Ronie en détournant le visage. Elle remarqua quelque chose qui brillait dans la bouche de Shimosaki et regarda de plus près. C'était une truite, argentée avec de petites taches rouges. Alors que le poisson avait semblé petit au fond de l'eau, de près, elle pouvait voir qu'il faisait près de vingt cens de long.

Tsukigake se pencha plus près pour renifler la truite qui s'agitait et battait dans la mâchoire de son partenaire. Mais ensuite, le chasseur qui réussit inclina la tête en arrière et avala le poisson entier.

« Kurr ! » gazouillait le petit dragon satisfait.

Tiese secoua simplement la tête. « Vous vous êtes donné la peine de l'attraper ; pourquoi ne pas savourer un peu plus la saveur ?

Mais Shimosaki se contenta de remuer la queue et sauta dans l'eau, comme s'il disait que ce n'était que pour commencer. Tsukigake regarda la surface de l'eau mais s'arrêta là.

"Allez, Tsuki, tu peux le faire !" amadoua Ronie. Le dragon secoua son corps plusieurs fois, coincé entre la faim et l'hésitation. Finalement, elle a crié "Krruu!" et a sauté dans l'eau.

La silhouette jaune pâle était un peu plus maladroite dans le lac que Shimosaki, mais elle faisait de son mieux. Le banc de truites était rapide et glissant, cependant, s'élançant à gauche et à droite pour s'échapper. Tsukigake était plus réservée et calme que son partenaire, et Ronie commençait à se demander si l'envoyer attraper du poisson tout de suite était un obstacle trop élevé quand Shimosaki se détourna soudainement pour quitter le banc de truites. Les poissons se sont arrêtés dans leur élan et ont paniqué, et c'est alors que Tsukigake a fait irruption dans le groupe.

Le dragon juvénile jaillit hors de l'eau et retourna sur le rivage, portant maintenant une majestueuse truite de vingt-cinq cens dans sa bouche.

« Krrrr ! » cria-t-elle, exhibant fièrement son prix.

Ronie a crié: «Tu l'as fait! Bravo, Tsukigake !

Elle donna au dragon une salve d'applaudissements, mais c'était la partie la plus facile. Tsukigake laissait du poisson à l'écurie, alors mangerait-elle réellement le

truite at-elle attrapé? Le maître d'écurie Hainag avait affirmé que manger un poisson frais résoudrait le fait d'être difficile, mais était-ce vrai ?

Ronie regarda nerveusement son dragon. Tsukigake cligna des yeux plusieurs fois, réfléchissant, puis tendit le cou vers son maître et laissa tomber la truite sur l'herbe. « Krr ! »

Le dragon ne voulait pas être têtu, mais Ronie ne put s'empêcher de soupirer. Elle aimait attraper du poisson mais n'aimait toujours pas en manger. Ronie allait la gronder, lui dire qu'elle n'allait pas déjeuner si elle ne mangeait pas, quand Tiese l'interrompt.

« Tu ne penses pas qu'elle te donne le poisson, Ronie ?

"Hein...?" Elle cligna des yeux, puis demanda au petit dragon : « Est-ce que ce poisson est pour moi ?

Tsukigake a crié "Krrrr!" comme s'il était content d'être enfin compris.

"Oh... merci, Tsuki," dit-elle, tendant la main pour caresser sa tête, parsemée de gouttelettes d'eau. Elle ramassa le poisson battant et sautant avec son autre main et sourit. « Je vais en faire mon déjeuner. Mais vous devez manger le prochain vous-même.

« Krr ! » gazouilla-t-elle en sautant dans l'eau.

À partir de là, l'amélioration des dragons était indéniable. Plutôt que de chasser les truites individuellement, ils en ont mis une après le banc, tandis que l'autre venait de l'autre direction. Lorsque le poisson a paniqué, coincé entre deux prédateurs, chaque dragon a pu attraper sa propre proie.

Avant que le poisson ne nage finalement vers des eaux plus profondes pour s'échapper, Tsukigake et Shimosaki avaient attrapé cinq poissons chacun. Ils ont mangé trois de leurs prises et ont donné les deux autres aux filles. Les humains brûlaient la truite au-dessus d'un petit feu de camp de branches séchées ; c'était très simple comparé au fantastique plat en papier d'hier du sous-délégué, mais parce que le poisson était si frais et que les dragons l'avaient attrapé juste pour le repas, il semblait tout aussi savoureux.

Comme l'avait dit le maître d'écurie, cela semblait guérir les tendances pointilleuses de Tsukigake, tandis que Shimosaki ne semblait pas avoir de problèmes pour commencer. Quand ils eurent fini de manger, les jeunes dragons recommencèrent à gambader autour de la butte. Les cours de la cathédrale étaient spacieuses, mais les dragons appréciaient manifestement davantage d'être en pleine nature.

Ronie respira l'air frais, se disant qu'elle devrait amener Tsukigake ici plus souvent.

Sur une colline voisine, les chevaux paissaient calmement où ils se tenaient attachés aux arbres. Une dizaine d'oiseaux aquatiques blancs formaient un petit troupeau plus loin sur le lac, tandis que des papillons nouvellement émergés voletaient de fleur en fleur. Pourtant, il n'y avait personne d'autre que les deux apprentis chevaliers.

« Après avoir ouvert les terrains privés, on aurait pu penser que plus de gens de la ville viendraient nous rendre visite », murmura Ronie.

Tiese s'arrêta en buvant du thé de sa cantine pour renifler. « Oh, Ronie, tu es trop habituée à vivre à la cathédrale maintenant. Ce n'est pas le jour de repos aujourd'hui, donc les gens ne vont pas simplement se lever et quitter la ville en milieu de journée.

"Oh... r-d'accord."

Les enfants apprendraient à l'école et les adultes seraient occupés par le travail ou les corvées à cette heure. En tant qu'apprentis, une fois leur entraînement du matin terminé, les chevaliers avaient beaucoup plus de liberté avec leur emploi du temps quotidien. Je dois me rappeler de ne pas prendre ça pour acquis, se dit-elle.

« Oh, mais d'après ce que j'ai entendu, poursuivit brusquement Tiese, personne ne vient dans les possessions de l'empereur, même les jours de repos. Même si les autres domaines privés sont si populaires, il y a des files d'attente aux portes.

"Ohhh...", murmura Ronie. Elle regarda à nouveau autour d'eux.

Norlangarth s'étendit de Centoria comme un éventail. Ainsi, plus vous étiez proche de la capitale, plus l'étendue du pays se rétrécissait. Cet endroit n'était qu'à dix kilomètres de la ville, et les murs éternels, qui divisaient les empires, étaient encore clairement visibles à l'est et à l'ouest.

Les propriétés privées de l'empereur s'étendaient sur toutes les terres du côté ouest de la route principale menant au nord de Centoria, tandis que les autres terres nobles étaient alignées le long du côté est. En d'autres termes, les possessions impériales n'étaient pas nécessairement plus éloignées, ce n'était donc pas une raison pour dissuader les visiteurs.

Ronie regarda son amie et vit que les narines de Tiese se contractaient légèrement – le regard qu'elle avait quand elle voulait vraiment dire quelque chose.

Malgré son pressentiment, Ronie est allée de l'avant et a posé la question que Tiese espérait clairement entendre.

« ... Pourquoi les possessions de l'empereur ne sont-elles pas plus populaires ? »

Tiese s'éclaircit la gorge de façon théâtrale et désigna l'autre rive du lac Norkia. "Tu vois ce manoir de l'autre côté ?"

"...Oui." Ronie hocha la tête.

Il y avait un peu de forêt le long de l'autre rive, avec une flèche noire en saillie au milieu. C'était moins un manoir qu'un manoir de château;

c'était là que les empereurs de Norlangarth séjournèrent lorsqu'ils visitaient leurs terres privées. Avant la rébellion, il y avait toujours une vingtaine de soldats et de domestiques dans la résidence, mais maintenant le bâtiment était entièrement interdit, et tout était enchaîné pour empêcher les visiteurs d'entrer.

« Le manoir de l'empereur, n'est-ce pas ? Qu'en est-il ? » demanda-t-elle en voyant que l'expression de Tiese s'était assombrie en quelque chose de plus inquiétant.

"... J'entends que vous voyez des choses là-bas."

« Vous voyez des choses ? ...Comme quoi ? »

"Tu vois ce que je veux dire," murmura Tiese, se penchant plus près de l'oreille de Ronie.
"Des

fantômes." "....."

Ronie ne savait pas vraiment comment réagir à cela au début. Elle n'a rien dit pour plusieurs secondes avant de finalement demander, « À qui ?

Le visage trop sérieux de Tiese finit par craquer. Elle a crié: "Oh, allez, Tu n'es pas drôle! Tu es censé avoir tout peur !

"Laisse-moi deviner : tu t'es préparé à dire ça toute la journée."

« Bien sûr que je l'étais ! Je n'ai pas beaucoup d'occasions de te faire peur, Ronie, se plaignit Tiese.

Ronie l'a poussée près du coude et a demandé : « Ce n'est pas juste une histoire que tu as inventée, n'est-ce pas ? Où as-tu entendu parler de ça ?

« Le dernier jour de repos... quand toi et Kirito étiez dans les terres sombres, je suis allé faire des courses au marché du sixième arrondissement, et l'homme à la boulangerie me l'a dit. Il a dit que les gens aiment sortir pour visiter les anciennes terres privées maintenant, donc ses petits pains durs pour les paniers-repas se vendent bien, mais les possessions de l'empereur ne sont pas une destination populaire, et c'est apparemment parce qu'il y a des fantômes près du manoir. »

"Vraiment? Ils croient aux fantômes maintenant... ? » se demanda Ronie en secouant la tête.

Selon les vieilles histoires qu'elle avait entendues dans son enfance, il y avait des fantômes qui faisaient des ravages dans les différentes villes et villages avant le début de l'Église Axiom. Mais ils ont tous été exorcisés par les évêques de l'Église et les chevaliers de l'intégrité, et maintenant le pays était en paix, disaient tous les contes. De toute sa vie, Ronie n'avait jamais rien vu de tel que les fantômes effrayants des histoires.

« D'une part, les combats réels ont eu lieu au palais dans le premier district, et les seules personnes qui sont mortes étaient l'empereur pour ne pas se rendre, les nobles généraux et le grand chambellan du palais, n'est-ce pas? Pourquoi

y aurait-il des fantômes autour du manoir dans les propriétés à l'extérieur de la ville ? » dit-elle, un peu plus vite que nécessaire. Cela a surpris Tiese, qui a récupéré et a donné un petit sourire narquois.

« Attends une minute, Ronie. Êtes-vous un peu intimidé ? »

« M-moi... ? Non bien sûr que non ! »

"Oh vraiment ? Eh bien... pourquoi n'irions-nous pas vérifier ?

"Hein ?" Elle se pencha, surprise par la suggestion. "Ch-vérifier ... le manoir ?"

"Bien sûr," dit Tiese d'un air suffisant, en se cambrant. « Écoutez, si ces rumeurs effrayantes continuent à se répandre, cela aura un effet sur les projets du Conseil de l'Unification de réutiliser les terres privées, n'est-ce pas ? Apprentis ou pas, nous sommes des Chevaliers de l'Intégrité, donc si nous nous rendons compte que quelque chose doit être étudié, ne devrions-nous pas être les seuls à le faire ? »

C'est très suspect, pensa Ronie, mais en surface, au moins, son amie avait raison. L'instructeur Deusolbert leur disait souvent qu'ils étaient maintenant chevaliers et qu'ils ne pouvaient pas rester là à attendre des ordres tout le temps. Tout son après-midi était prévu pour traîner au bord du lac pour corriger les habitudes alimentaires de Tsukigake, et il était encore tôt.

Elle s'arrêta de soupirer et regarda son amie vers le ciel du sud. Sous cet angle, Centoria était cachée à la vue par une colline, mais même à dix kilomètres de là, le majestueux pilier de la cathédrale centrale se détachait sur le ciel bleu. Kirito et Asuna étaient probablement là en ce moment même, attendant avec impatience le rapport du bureau municipal de South Centoria. Le plan était de recevoir les résultats de cette enquête, qui risquait d'être infructueuse, puis d'effectuer une fouille massive de l'intégralité de South Centoria.

Mais si une urgence survenait avant le retour de Ronie et Tiese, le chevalier d'élite Renly était censé monter ici sur sa monture de dragon Kazenui et les alerter.

"... D'accord," dit Ronie d'un ton aussi placide que possible. Elle jeta un coup d'œil aux dragons, qui couraient énergiquement autour d'un champ voisin.

« Mais qu'en est-il d'eux ?

« Pourquoi ne pas les emmener ? Les fantômes devraient avoir peur d'un sacré animal comme un dragon, non ? En supposant qu'il y en ait réellement un là-bas.

Il était difficile de dire à quel point Tiese y croyait sérieusement, mais voyant qu'elle ne céderait pas, Ronie céda. Seuls les Chevaliers de l'Intégrité pouvaient entrer dans un manoir enfermé par ordre de l'Église Axiom, et il n'allait pas y en avoir.

être des créatures dangereuses comme des ours ou des loups ici, encore moins des fantômes. Il serait donc prudent d'amener les juvéniles.

"Je suppose que tu as raison..."

"Alors c'est réglé !" cria Tiese en bondissant du rocher qui lui servait de chaise.

Ronie se leva aussi. Elle effleura la poignée de l'épée Moonbeam suspendue à son côté gauche et dit: "Si cela devait en arriver là, vous auriez dû choisir une nouvelle épée pour vous aussi."

Son amie regarda l'épée standard de l'Armée des Gardiens Humains qu'elle avait et haussa les épaules. "Mmm, je suppose que oui, mais j'aime cette épée... Elle m'est si familière maintenant..."

C'était compréhensible. Ronie se sentait mal à l'aise de changer pour une épée qui ne lui semblait pas familière, et il était difficile de lâcher une ancienne. Elle ne pouvait pas forcer son amie à changer.

Tiese lui fit un petit sourire puis se tourna vers les dragons.

"Shimosaki ! Tsukigake ! Viens par ici! On va faire un petit voyage !

Les petits dragons, débordant d'énergie après s'être gavés de poisson frais, battaient de leurs petites ailes et trillaient à l'unisson.

Pour aller de la rive est du lac Norkia à l'ouest, où se trouvait le manoir interdit, ils devaient faire un tour assez long au nord ou au sud.

L'extrémité sud du lac était une zone humide, ils ont donc choisi d'aller plutôt vers le nord. Le sol ici était une prairie sèche, ce qui facilitait la marche.

Pourtant, cela signifiait près de trois kilors pour marcher autour du vaste lac. Ils s'inquiétaient de l'endurance des dragons, mais les créatures ayant la valeur de vie naturelle la plus élevée du royaume trottaient parfaitement pendant la randonnée.

Au bout d'une quinzaine de minutes, ils atteignirent la pointe nord du lac, où s'y déversait une rivière, enjambée par une solide passerelle de pierre.

La rivière était un affluent de la rivière Rul, qui commençait dans les montagnes de l'End à l'extrémité nord de Norlangarth. La partie principale de la rivière suivait l'autoroute jusqu'à Centoria, où elle remplissait l'aqueduc de la ville d'une eau cristalline.

Selon Kirito et Eugeo pendant leurs jours d'académie, la source du Rul était très proche du village de Rulid, où ils vivaient. Quand Tiese avait suggéré, Pourquoi n'as-tu pas simplement construit un petit bateau et l'as-tu descendu jusqu'au bout

à Centoria? tous les deux sont restés très silencieux pendant un long moment, puis ont admis: "Nous n'y avons jamais pensé."

De manière réaliste, il y aurait des bas-fonds et des rapides et probablement quelques chutes en cours de route, donc ce ne serait pas un voyage facile, mais Kirito et Eugeo avaient convenu que chaque fois qu'ils reviendraient visiter Rulid, ils devraient utiliser cette méthode pour revenir à la capitale. Tiese et Ronie rêvaient avec enthousiasme de faire ce voyage avec eux, mais c'était une aventure qui n'arriverait jamais.

Ils sautèrent de la colline herbeuse sur l'impressionnant chemin de pierre et traversèrent le pont. Cet itinéraire les conduirait directement au manoir. Au bout d'un moment, un très grand champ est apparu sur la droite. Il y avait des lignes et des lignes d'arbustes soigneusement disposés - probablement les plants de vigne pour faire du vin.

Le père de Ronie, un noble inférieur, avait dit que si les vignobles des terres privées de l'empereur et des grands nobles étaient convertis en blé, ils pourraient répondre à la demande annuelle de blé pour tout le nord de Centoria, sans avoir à tout expédier de les terres céréalières du nord. Maintenant qu'elle pouvait voir leur taille par elle-même, Ronie réalisa qu'il n'exagérerait pas.

Et le vin de l'empereur n'était choisi que parmi les meilleurs raisins cultivés sur ce grand nombre de vignes, sans produit supplémentaire que les gens ordinaires pourraient réellement goûter. Selon Hana, qui avait été la cuisinière personnelle de l'Administratrice, son maître n'était pas particulièrement attaché à la gastronomie, elle était donc satisfaite des vins proposés par les boutiques de la capitale - qui étaient encore très bons, pour être juste. Mais l'empereur de Norlangarth était secrètement fier que le vin qu'il buvait soit meilleur que celui du pontife.

"... Je me demande ce qu'il adviendra de ces vignes ?" Tiese murmura comme ils sont passés devant eux. Ronie considéra cela avec une inclinaison de la tête.

« Le projet de réutilisation des propriétés privées n'a pas encore décidé s'il faut les laisser en vignes ou les convertir en champs de blé. D'après ce que j'entends, certains des serfs qui vivaient sur la terre et géraient les arbres veulent toujours revenir et continuer à cultiver des raisins.

"Mais avec autant d'espace, il faudrait beaucoup de monde pour le gérer... J'ai entendu dire que des problèmes similaires se produisaient également dans les propriétés privées des autres empires."

« Yazen vivait sur les terres de Sothercrois. Je me demande quelle est sa préférence était?" Ronie interrogea cette fois.

Tiese y réfléchit et dit: "D'après ce que Lady Asuna a vu

dans l'art de la scrutation du passé, Yazen a dit quelque chose comme "Je ne suis plus un serf", donc je suppose qu'il ne voulait pas revenir en arrière.

« Je vois... ça a du sens. Il venait de se trouver une nouvelle vocation... »

Ils restèrent silencieux après cela, marchant dans la lumière chaude et douce du soleil. La brise à travers le vignoble abandonné ébouriffait les plumes des dragons juvéniles, qui marchaient un peu devant les filles. Les vignes noueuses avaient perdu toutes leurs feuilles, mais elles allaient bientôt faire pousser de nouvelles pousses vertes brillantes sur toutes les branches possibles. Afin de garder le vignoble fonctionnel, ils auraient besoin de gens pour commencer à tailler les milliers de vignes le moment venu.

« Écoute, Tiese... s'il n'y a pas assez de monde pour faire le travail... », murmura Ronie dans un état second. Mais elle n'a pas terminé cette pensée, et quand Tiese l'a pressée pour plus d'informations avec un regard, elle a seulement dit: "R-rien, peu importe."

En fait, elle allait suggérer : Et si nous déplaçons tous les gobelins qui souffrent dans les confins lointains du Territoire des Ténèbres et leur donnions du travail pour s'occuper de ces plantes ?

Mais cela signifierait seulement remplacer les serfs qui avaient été forcés à vivre péniblement dans cet endroit par des gobelins, à la place. Ce ne serait pas de la servitude forcée cette fois, bien sûr, et il y aurait des revenus qui correspondraient à la quantité de travail impliquée, mais dans le sens où cela les amènerait ici pour faire un dur labeur, il était difficile de ne pas voir cela comme une sorte d'esclavage.

Dans ce cas, cependant...

La grande majorité des gens dans le monde humain ont été forcés de commencer un appel à seulement dix ans et de commencer à travailler. Les enfants qui ont pu aller dans une école supérieure, comme Ronie et Tiese, étaient l'exception, et même pour eux, s'ils n'étaient pas devenus des apprentis Chevaliers de l'Intégrité, leurs seules options auraient été de rejoindre l'armée ou d'épouser quelqu'un que leurs parents avaient décidé. sur et être des ménagères.

S'ils ne pouvaient pas choisir leur propre avenir, comment était-ce fondamentalement différent des anciens serfs ?

Ronie s'arrêta, tellement elle était embrouillée par ces nouvelles questions qu'elle n'avait jamais envisagées auparavant. À ce moment-là, Tiese a crié: «Oh, regarde! Je vois la porte !

Elle leva les yeux en sursaut et vit où Tiese pointait, plus loin sur le chemin. Il y avait une majestueuse porte en fer qui se dressait haute et sombre.

Au-delà, une rangée d'arbres anciens et luxuriants absorbait la lumière de Solus,

laissant le chemin sous eux assombri.

Ils traversèrent rapidement les cent derniers mels et s'arrêtèrent devant la porte.

Au centre du mince filigrane de métal se trouvait une énorme crête de Norlangarth : un symbole de lys et de faucon. En dessous se trouvait une pancarte en bois gravée du symbole de l'église Axiom. Il avait un message simple : **ENTRÉE INTERDITE SANS PERMISSION DU CONSEIL DE L' UNIFICATION HUMAINE .**

En plus de cela, les doubles portes étaient verrouillées par des chaînes très résistantes qui s'étendaient à gauche et à droite, apparemment autour de tout le lot forestier.

Vous pouvez simplement sauter par-dessus les chaînes n'importe où en dehors de la porte, bien sûr, mais personne dans tout ce royaume n'essaierait de le faire après avoir vu la pancarte.

A leurs pieds, Tsukigake et Shimosaki levèrent les yeux vers les chaînes ostentatoires et reniflèrent. Leurs maîtres se sont regardés pendant un moment, jusqu'à ce que Tiese dise finalement : « Nous sommes membres du conseil, n'est-ce pas ? Techniquement parlant?"

« ... Nous allons aux réunions tous les jours. Je pense que ça compte ? Ronie a répondu, mais c'était vraiment plus comme s'ils observaient les réunions qu'ils n'y assistaient .

Pourtant, il y avait des moments où ils avaient le droit de parler, ils n'étaient donc clairement pas totalement étrangers au processus.

Tiese hocha la tête. Puis elle fit une grimace sévère, leva son poing droit contre sa poitrine et posa sa main gauche sur la garde de son épée. « Ronie Arabel, apprentie Chevalier de l'intégrité ! Au nom du Conseil de l'Unification Humaine, je vous permets de franchir cette porte !

Ronie a d'abord été surprise, mais elle a récupéré pour rendre le salut du chevalier en guise de remerciement. Lorsque Tiese a baissé les mains, elle a dit "D'accord, à mon tour", alors Ronie a répété le processus formel.

Ils ont également donné la permission aux dragons, juste au cas où, puis ont marché environ dix mètres vers la droite, où la chaîne n'était retenue que par des supports métalliques, et ils pouvaient se glisser à travers.

Instantanément, l'air s'est senti plus froid, obligeant Ronie à courber le cou. Elle se dit que c'était parce qu'ils étaient entrés dans l'ombre, mais il y avait une lourdeur oppressante dans l'air ici qui allait au-delà de cette simple explication.

Ils marchèrent sous les arbres moussus jusqu'au chemin de pierre, où Ronie a confirmé le but de leur mission impromptue avec son partenaire.

"Euh, Tiese, nous sommes ici pour enquêter sur les rumeurs de fantômes... n'est-ce pas ?"

"C'est exact."

"Et ça veut dire qu'on doit rentrer à l'intérieur ?"

« C'est vrai », répéta Tiese. Elle sourit. "Oh-oh, Ronie. As-tu peur des fantômes ?

Eh bien, maintenant, elle ne pouvait certainement pas l'admettre. Malgré les histoires effrayantes qu'elle a entendues lorsqu'elle était enfant menaçant de lui revenir à l'esprit, elle a dit avec désinvolture : "Bien sûr que je ne le suis pas... Et en plus, il n'y aura pas de fantômes de nos jours."

Pour une raison quelconque, le sourire narquois de Tiese s'estompa, mais elle se reprit et tapota Ronie dans le dos. " Alors entrer dans le manoir ne devrait pas être un problème pour vous! Allez, on bouge !"

"F-bien, bien..."

Elle savait qu'elle se laissait passivement pousser en avant, mais Ronie est allé de l'avant quand même.

Plus de six mois s'étaient écoulés depuis que toute cette forêt avait été enchaînée, mais le sol sous les arbres était étonnamment bien entretenu. Peut-être parce que les grands arbres au-dessus de la tête prenaient toutes les bénédictions de Solus et de Terraria, les mauvaises herbes du sol ne pouvaient pas pousser en dessous. Cela expliquerait pourquoi l'air était si frais et vivant de l'autre côté du lac mais si sombre et étouffant ici.

Tsukigake et Shimosaki avaient été assez heureux de passer devant les filles à l'extérieur des portes, mais maintenant ils étaient à la traîne. Ronie regarda par-dessus son épaule et vit que les dragons reniflaient avec scepticisme sur les bords de la route, agitant leurs queues dressées d'avant en arrière.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Tsuki ? » cria-t-elle. Le dragon chantonna doucement en arrière à elle. Elle semblait hésiter à continuer, mais elle ne s'arrêtait pas non plus.

On disait que les dragons liés à leurs chevaliers par un lien puissant sacrifiaient leur vie pour protéger leurs maîtres lorsque la situation l'exigeait. En fait, à la fin de la guerre de l'au-delà, Ronie avait vu Kazenui se précipiter pour bloquer les longues lances brandies par les chevaliers rouges du monde réel afin de sauver son maître, Renly.

La guerre était finie, donc même à l'âge adulte, ces dragons ne devraient jamais rencontrer cette situation. Même encore, Ronie a été brièvement paralysé par cette terrible pensée.

Ce voyage était pour le bénéfice des dragons, donc si les dragons étaient inquiets à ce sujet, il n'y avait pas besoin de s'embêter avec le manoir. C'est ce qu'elle pensait, mais Tiese ne s'arrêtait pas. Ronie se tourna à nouveau vers l'avant et courut pour suivre

avec son partenaire.

En y repensant, l'attitude de Tiese semblait ne pas correspondre tout à fait à son caractère habituel. Son idée d'enquêter sur le manoir a été livrée d'une manière plaisante mais d'une manière étrangement insistante, et elle est également sortie de nulle part. Presque comme si elle planifiait ce séjour dès que leur voyage au lac était gravé dans la pierre...

"Hé...", dit-elle à son amie, juste au moment où le son des cloches de deux heures est venu résonner du sud lointain.

La tête de Tiese pivota. « Nous devrions nous dépêcher, avant qu'il ne fasse noir. Courons !"

"O... d'accord," acquiesça Ronie, sans trop de choix en la matière, en trottant après Tiese. Les petits dragons battaient des ailes et sautaient pour suivre.

Même pour les dragons, les juvéniles se fatiguaient rapidement et commençaient à perdre la vie, ils devaient donc choisir un moment pour s'arrêter et leur donner à manger des fruits secs qu'ils avaient apportés de la voiture.

La forêt autour du manoir ne semblait pas si profonde de loin, mais le chemin se tordait et tournait, de sorte qu'ils ne semblaient jamais le traverser. Après près de dix minutes de marche depuis la sonnerie de deux heures, le chemin a commencé à s'éclaircir, au grand soulagement de Ronie.

Il y avait une ouverture d'environ cent mels de diamètre, en plein milieu de la forêt, avec le manoir en question assis directement au centre de celle-ci.

La construction en pierre était gris foncé et le toit fortement incliné était noir. C'était un bâtiment de trois étages à première vue, et le faible nombre de fenêtres le faisait ressembler plus à une forteresse qu'à un manoir. Il y avait quelques parterres de fleurs dans la pelouse juste pour l'effet, mais maintenant ils étaient pleins d'herbes mortes et séchées, ce qui ne faisait qu'ajouter à la sensation de froid.

« Est-ce vraiment... la villa de l'empereur... ? s'est demandé Ronie.

Tiese réfléchit à la question. "Eh bien ... je l'admets, les manoirs des domaines privés des nobles semblent plus grands que cela ... Oh, mais regardez," dit-elle, pointant vers les grandes portes sur le devant du bâtiment. « Il a la crête d'un lys et d'un faucon. Seule la famille impériale peut utiliser ce symbole.

"Vrai..."

La porte à la lisière de la forêt avait la même crête de Norlangarth dessus, c'était donc sans aucun doute le manoir de l'empereur.

"... Allons-y," murmura doucement Tiese, commençant à marcher vers lui. Shimosaki la suivit, la tête penchée.

Ronie baissa les yeux vers Tsukigake et demanda : « Ça va ? Vous n'êtes pas

fatigué?" Le petit dragon a déployé ses ailes et a gazouillé comme pour dire Bien sûr que non !

Ils descendirent le sentier d'herbes mortes, traversèrent les parterres de fleurs et atteignirent les portes d'entrée. Derrière eux, la surface bleue du lac Norkia était complètement cachée par les arbres. Quel était l'intérêt de construire une maison au bord du lac si vous ne pouviez pas voir l'eau ?

Il y eut un cliquetis de métal derrière elle, et Ronie vit que Tiese avait saisi les poignées des portes et tenta de les ouvrir.

"...Ils n'iront pas ?" elle a demandé.

Les cheveux roux de son partenaire tremblaient. "Non. Je pense qu'ils sont verrouillés.

"Eh bien, c'est logique. Alors... je suppose que ça veut dire qu'il n'y a personne à l'intérieur, non ? demanda-t-elle, supposant que Tiese serait d'accord. Mais son partenaire n'a pas lâché les poignées.

"Pourtant, un fantôme ne se fait pas arrêter par une porte verrouillée, n'est-ce pas ?"

"Quoi...?"

Elle ne s'attendait pas à cette réplique. Certes, les fantômes des anciennes histoires n'avaient généralement pas de corps solides, et elle pensait se souvenir des descriptions d'eux passant à travers les murs et les portes...

"Mais ça ne veut pas dire que nous pouvons le faire..." marmonna-t-elle.

Tiese ferma les yeux, se tenant toujours aux poignées, et se mit à gémir.

« Mm... mrrmng... »

« Qu-qu'est-ce que tu fais ? »

« Mrrmmngng ! »

« Euh, Tiese ? Tiese ! Elle bougea pour saisir le bras de son amie avant de réalisa brusquement ce qui se passait :

Tiese essayait clairement d'imiter l'astuce Incarnate Lock-Picking qui Kirito a exposé à l'auberge de South Centoria plus tôt.

" Allez ... Nous ne pouvons même pas encore utiliser les bras incarnés; nous ne pouvons pas l'utiliser pour crocheter une serrure ! fit remarquer Ronie avec exaspération. Mais le visage de Tiese était résolu – peut-être même désespéré – faisant haleter son amie.

Elle s'arrêta, hésita et finit par grincer : « Tiese... pourquoi fais-tu ce...? Est-ce qu'enquêter sur des fantômes est si important pour vous... ? »

Tiese expira lentement et retira finalement ses mains des portes. Son visage est resté abattu jusqu'à ce qu'elle demande finalement : « Ronie... tu penses que les fantômes sont réels ?

"Hein...?"

C'était comme une question d'un petit enfant. Ronie a presque ri et a demandé ce qui lui avait pris, mais elle s'est arrêtée. Les yeux de Tiese étaient scrutateurs et sérieux alors qu'ils fixaient le sol. Elle ne plaisantait pas le moins du monde. Quelle qu'en soit la raison, sa meilleure amie lui demandait sérieusement, et elle devait répondre en conséquence.

Ronie n'avait jamais vu de fantôme - du moins, défini comme les âmes de personnes décédées accrochées à une grande haine ou tristesse, destinées à errer sur la terre au lieu d'atteindre le royaume céleste. Et la même chose était probablement vraie pour sa mère et sa grand-mère, qui étaient celles qui lui avaient raconté les vieilles histoires pour commencer.

Y avait-il donc des fantômes il y a des centaines d'années, dans le cadre de ces histoires ? Elle ne le pensait pas. D'une part, le royaume céleste vers lequel les âmes des morts se sont rendues n'existait probablement pas. En dehors du monde souterrain se trouvait le monde réel, d'où venaient Kirito et Asuna. Il n'y avait pas non plus de dieux là-bas, juste plus d'êtres humains qui se battaient depuis des milliers d'années.

S'il n'y avait pas de royaume céleste, alors selon la logique des histoires, le monde devrait déborder des âmes fantomatiques des morts sans nulle part où aller. Comme ce n'était pas vrai, cela signifiait probablement que, quelle que soit la haine ou la tristesse à laquelle une âme humaine pouvait s'accrocher, elle disparaissait toujours au moment de la mort et aucun fantôme n'en résultait.

Ronie prit une inspiration pour se préparer à sa réponse. Mais avant qu'elle ne parle, une image saisissante lui traversa l'esprit et ses yeux s'écrouillèrent.

Elle n'avait jamais vu de fantôme effrayant auparavant.

Mais elle avait vu la lueur de l'âme d'un mort.

C'était à la toute fin de la guerre de l'au-delà, lorsque l'homme au manteau noir qui dirigeait les chevaliers rouges du monde réel a eu un violent affrontement avec Kirito, qui venait de se réveiller de sa longue stupeur.

L'énorme lame que l'homme à la cape avait brandie avait appuyé sur l'épée de Kirito, jusqu'à ce qu'il semble qu'elle pourrait lui trancher l'épaule – quand Tiese avait joint ses mains et prié : S'il te plaît, Eugeo . Aide Kirito...

Et comme en réponse à cet appel, un bras doré translucide était apparu et soutenait la Lame du Ciel Nocturne. Avec l'aide du bras, Kirito avait repoussé l'énorme couteau et gagné sa bataille désespérée contre l'homme au manteau noir. Il ne faisait aucun doute que c'était la main d'une personne qui ne vivait plus : l'ami de Kirito et le mentor de Tiese, Eugeo le disciple d'élite.

« Tiese... tu es... ?

Toutes les pensées sur la logique des fantômes avaient disparu de son esprit. Enfin, elle avait l'impression de comprendre pourquoi Tiese était obsédée par les rumeurs de fantômes dans le bâtiment abandonné dans les bois.



Elle tendit la main pour toucher le dos de son amie découragée, lorsqu'un son faible mais indéniable la fit tressaillir. Le visage de Tiese se redressa rapidement en réaction.

Ce n'était pas un son naturel, mais un grattage désagréable de métal sur métal. Et cela venait sans doute de l'autre côté des portes verrouillées.

Ronie porta un doigt à ses lèvres dans un geste silencieux à l'intention de Tiese, puis pressa soigneusement son oreille contre la porte.

Elle attendit plusieurs secondes. Rien ne passait. Mais le son plus tôt n'était pas une illusion.

Ronie s'écarta de la porte pour fixer Tiese, dont le visage était pâle. Son amie a chuchoté : « Il faut qu'on y entre... »
"....."

Ronie n'était pas sûre d'être d'accord.

Même si les rumeurs de fantômes étaient exactes, il était impossible de croire que le fantôme serait justement celui d'Eugeo, le garçon dont Tiese avait rêvé dans la vie. Eugeo avait péri au dernier étage de la cathédrale centrale ; il ne se présenterait pas comme un fantôme dans la villa sur le terrain privé de l'empereur.

Et si le bruit avait été causé par un humain en chair et en os, plutôt qu'un fantôme, il était tout à fait possible que cette personne ne soit pas simplement un civil innocent. La seule personne qui pouvait entrer et sortir d'un bâtiment scellé par ordre du Conseil de l'Unification et de l'Église Axiome était quelqu'un qui pouvait résister à l'Index tabou, qui était le gourdin légal de l'Église.

Ronie a pensé qu'il valait mieux retourner à la cathédrale immédiatement pour faire son rapport à Kirito ou Fanatio, mais Tiese est entrée en action avant qu'elle ne puisse le suggérer. Elle a commencé à courir vers le sud le long de l'extérieur du manoir, cherchant à tourner autour de l'arrière. Shimosaki la suivit, bondissant et sautant.

« Krrr ! » Tsukigake pressa les pieds de Ronie. Elle n'avait d'autre choix que de suivre.

Cependant, la porte arrière devait être verrouillée de la même manière. Quoi que Tiese pensait qu'elle allait faire, Ronie devait l'empêcher de se mettre en danger. Et pourtant, l'écart de dix mel entre elle et son partenaire ne se refermait pas.

Après avoir contourné deux coins, ils étaient dans la cour arrière, où il faisait soudainement beaucoup plus sombre. Il y avait aussi des parterres de fleurs ici, mais à peine la lumière du soleil atteignait cet endroit, alors ils étaient envahis par des mousses bleutées et des vignes grises. La passerelle était jonchée de roues de chariot cassées et de barils pourris

Maintenant, cela ne ressemblait certainement pas à la résidence d'un empereur.

La porte arrière que Tiese cherchait a fini par être placée subrepticement sur le côté nord du bâtiment. Il aurait été plus rapide pour eux de faire le tour vers le nord que vers le sud, mais Tiese courut encore plus vite, prêtant à peine attention à ces détails, jusqu'à ce qu'elle atteigne la porte.

Elle attrapa la poignée de porte rouillée et la tourna, mais comme Ronie s'y attendait, elle tinta bruyamment et resta ferme. Pourtant, Tiese y a mis encore plus de force. Apprentie ou non, son niveau d'autorité en matière d'équipement d'armes était de près de 40, donc si elle s'y mettait, elle pourrait finir par détruire une porte ordinaire. Cependant, ce manoir avait été confisqué à la dynastie impériale et appartenait désormais au Conseil de l'unification humaine, donc même en cas d'urgence, un chevalier de l'intégrité ne pouvait pas détruire la porte sans l'autorisation du conseil.

Ronie a finalement rattrapé son partenaire et a rapidement attrapé sa main.
« Ne fais pas ça, Tiese. Vous allez casser la porte.

"Mais... le son à l'intérieur...", répondit son amie dans un gémissement aigu. Même dans l'obscurité de l'ombre, sa peau paraissait très pâle.

Ronie a utilisé ses deux mains pour envelopper les doigts froids de Tiese et a plaidé : « J'ai aussi entendu le son. Ce n'était pas un tour d'oreille. Mais c'est pourquoi nous devons penser clairement.

La prise de Tiese sur le bouton s'est affaiblie jusqu'à ce qu'elle se détache, à quel point Ronie l'a éloignée d'environ un mètre de la porte afin qu'ils puissent regarder autour de la cour.

« ... C'est peut-être un fantôme à l'intérieur du bâtiment, mais ça pourrait très bien être autre chose. S'il y a une personne vivante qui entre et sort du manoir, elle aura laissé des traces de son habitation quelque part.

Cela a fait clignoter Tiese plusieurs fois, éclaircissant ses yeux. Elle hocha la tête, et son expression étourdie retrouva un peu de clarté et de vie.

"Oui tu as raison. Regardons autour de nous.

Ronie fit un vigoureux hochement de tête à sa partenaire maintenant qu'elle ressemblait davantage à elle-même, puis se remit à scruter les environs. L'arrière-cour sombre était plus exiguë que la façade, mais elle faisait tout de même cent mètres de large et trente mètres de profondeur. Il y avait des parterres de fleurs moussus à gauche et à droite, et au centre, un petit étang stagnant qui était vert foncé. Des débris brisés jonchaient le sentier et des mauvaises herbes poussaient partout. Malgré le fait que c'était son idée en premier lieu, elle n'avait aucune idée de comment chercher des indices.

Mais regarder au hasard n'allait sûrement pas faire le travail. Elle avait d'utiliser sa tête et de déterminer les endroits à étudier en particulier.

« Si quelqu'un passe par la porte de derrière... », murmura Ronie en examinant le sol devant la porte.

Si la saleté était exposée, il pourrait y avoir des empreintes de pas à trouver, mais malheureusement, même à l'arrière, les chemins étaient tous pavés de gris. Contrairement à l'avant, cependant, il y avait de fines couches de mousse ici et là. Pas assez épais pour préserver les traces de pas, mais peut-être y avait-il autre chose...

"Tiese, peux-tu regarder les dragons un instant ?"

"Euh... d'accord," acquiesça Tiese en reculant de quelques pas. Elle s'accroupit pour pouvoir mettre une main sur le dos de Tsukigake et Shimosaki, les gardant à distance. Satisfaite, Ronie tendit sa main droite.

"Appel système, générer un élément Umbra."

Sa commande produisit une lumière violacée qui enveloppait une minuscule sphère noire, comme un trou creusé dans un espace vide. C'était un élément sombre, le plus difficile des huit éléments à contrôler.

Contrairement à un élément léger, celui-ci possédait une sorte d'énergie négative et, s'il était libéré, il aspirerait les objets proches avant de disparaître. L'eau et l'air étaient une chose, mais si des objets ou des personnes y touchaient, les résultats pourraient être désastreux. Mais il y avait des façons d'utiliser cette propriété qui étaient complètement impossibles avec tout autre élément.

"Form Element, Mist Shape", a poursuivi Ronie, et l'élément sombre s'est étendu silencieusement jusqu'à ce qu'il forme un petit nuage de brouillard violet. Il pourrait être combiné avec le vortex d'un élément de vent et lancé sur les ennemis comme une attaque, mais ce n'était pas le but pour le moment.

Elle a utilisé ses deux mains pour élargir la brume en une forme fine et plate, puis chuchoté, "Décharge."

Le rideau violet s'étala devant elle. Cette brume avait la capacité d'attirer le pouvoir sacré en elle, d'y réagir et de disparaître. Si elles étaient combinées avec un tourbillon, les lames de vent déchiraient la peau de l'ennemi, et la brume sombre s'accrochait à la blessure, aspirant le sang, qui était la source du sacré. pouvoir.

Les humains et les animaux n'étaient pas les seules choses qui possédaient un pouvoir sacré, bien sûr - les plantes aussi, même le genre de mousse qui s'accrochait aux pavés. Ils n'en avaient qu'une infime quantité, mais s'ils étaient piétinés au point de

dommages, ils libéreraient une trace de puissance sacrée dans l'air.

La brume s'est déchaînée sous la forme d'une ceinture violette, se ramifiant finement comme une vraie plante alors qu'elle aspirait le sol avec une lueur étrange. La formation qu'il a faite était sans aucun doute celle d'une empreinte humaine. Et d'après la façon dont il brillait, la mousse avait été très fraîchement piétinée.

Les empreintes s'éloignaient de la porte arrière du manoir au nord, disparaître dans les bois entourant la cour arrière.

« Par ici, Tiese ! » siffla Ronie, commençant à courir le long de la lumière déclinante des marches à mesure qu'ils s'éloignaient.

Elle tourna à gauche à l'extrémité nord de l'arrière-cour et aperçut un petit chemin qui s'ouvrait à travers les bois épais, presque comme l'entrée d'une grotte. Le sous-bois a été coupé et les branches cassées, c'était donc clairement un travail humain. Il y avait une série de pas violets brillants appartenant à quelqu'un qui se dirigeait vers le chemin.

Ronie s'arrêta à l'entrée du chemin et attendit que Tiese le rattrape. "Soyez prudent," murmura-t-elle. "Nous pourrions rencontrer le propriétaire de ces pistes."

"J'ai compris", a répondu son partenaire.

A leurs pieds, les deux petits dragons avaient les ailes repliées et arboraient des expressions sérieuses. Si leur groupe continuait ainsi, cela pourrait se terminer en bataille. Elle voulait laisser les dragons derrière elle pour cette raison, mais la cour du manoir n'était pas nécessairement sûre non plus.

Réalisant qu'ils devraient les emmener, Ronie s'accroupit. "Vous deux devez rester silencieux, d'accord ?"

Tsukigake a répondu avec un croon tranquille, alors elle a frotté la tête du dragon et s'est relevée.

La lumière des empreintes s'estompait déjà du chemin, mais vu la taille de la forêt, elles n'allaient pas se perdre ici. Elle et Tiese ont partagé un autre regard pour faire bonne mesure, puis se sont dirigés vers les arbres.

En quelques mois seulement, l'air froid leur piquait la peau. C'était une chaude journée annonçant le printemps à venir, mais leur haleine s'embuait comme si c'était en plein hiver.

Ronie avait un mauvais pressentiment à ce sujet. Lorsqu'elle avait plongé dans la salle du trône du château de Norlangarth avec Tiese pendant la rébellion des quatre empires, cela lui avait semblé aussi oppressant que cela. Ce n'était pas seulement froid; c'était comme si le froid qui s'infiltrait dans les murs et le sol au fil des ans était activement

aspirer toute la chaleur.

Les cloches de deux heures et demie n'avaient pas encore sonné, mais la zone s'assombrissait à mesure qu'ils avançaient. Des buissons aux épines acérées bloquaient les côtés du sentier et les branches noueuses des arbres se dressaient juste au-dessus de leurs têtes.

S'il devenait plus sombre, ils auraient besoin d'utiliser des éléments clairs pour voir. Ronie était en train de réfléchir quand Tiese a crié : « Oh ! Ronie... regarde !

Dans l'obscurité, elle pouvait voir un certain nombre de tiges de métal debout. Au début, elle pensa qu'ils avaient atteint la clôture métallique entourant la forêt, mais ensuite elle réalisa qu'il ne s'agissait pas d'une clôture mais d'un motif en treillis. Il y avait un petit bâtiment ressemblant à un sanctuaire au bout du chemin, avec une porte en treillis devant.

Ils s'arrêtèrent, s'assurèrent qu'il n'y avait aucun signe de présence humaine autour du petit bâtiment, puis s'en approchèrent prudemment.

« Ce bâtiment... Il est vraiment vieux... », murmura Tiese. Elle avait raison - le sanctuaire de pierre était obscurci par l'exposition au vent et à la pluie, et de la mousse couvrait la zone où il touchait le sol. Dix ou vingt ans ne pourraient pas provoquer ce genre de changement. La grande porte en treillis était un peu rouillée mais devait être faite d'un matériau très prioritaire, car elle semblait encore très solide.

Les deux moitiés de la porte étaient parfaitement alignées, entourées d'un gros cadenas à environ un mètre du sol. Ils ont attrapé la porte et ont essayé de la pousser ou de la tirer, mais celle-ci était étonnamment ferme. Derrière, il y avait une série d'escaliers qui descendaient dans le sol, où il n'y avait que de l'obscurité.

"Celui-ci est verrouillé, aussi", a déclaré Ronie.

Frustré, Tiese gémit : « Et je suis sûr qu'il y a quelque chose de passé ici... »

Au soulagement de Ronie, elle avait l'air plus rationnelle, pas aussi possédée qu'elle l'avait été quelques minutes plus tôt. Elle n'était probablement pas complètement au-dessus de sa fixation sur les fantômes, mais entre la porte de derrière et cette petite cabane en pierre, il était clair que quiconque était là était un humain vivant, pas un spectre. Il en va de même pour ce qui a causé le bruit à l'intérieur du manoir.

Il était très probable que la personne enfreignait l'ordre du conseil interdisant l'intrusion, donc en tant qu'apprentis chevaliers, ils voulaient dénoncer le responsable et l'arrêter s'ils avaient l'intention de faire le mal, mais cela ne justifiait pas de briser la serrure. Il n'y avait aucun crime en vue ici.

Malheureusement, ils devraient retourner à la cathédrale, faire un rapport et revenir avec l'un des plus anciens Chevaliers de l'Intégrité, réalisa Ronie. Mais

avant qu'elle ne puisse dire cela, Tiese dit : « Oh... ! Là!"

Elle passa une main à travers le motif en treillis pour pointer le mur droit de l'escalier descendant. Ronie colla son visage près de la porte et regarda dans l'obscurité.

Environ sept marches plus bas, elle vit quelque chose de brillant, terne contre le noir. Suspendue à un clou accroché au mur se trouvait une ficelle reliée à un long objet en argent...

"" Une clé! "" crièrent-ils ensemble en se regardant.

C'était probablement une clé de rechange, au cas où l'utilisateur serait enfermé à l'intérieur du structure. En d'autres termes, cette porte majestueuse était destinée à empêcher les intrus d'entrer.

Ils essayèrent d'atteindre la clé à travers la porte, mais les espaces entre les barres de métal ne faisaient au mieux que dix centimes de large, et coller leurs bras à l'épaule n'était pas assez long pour atteindre la clé.

« Si... Si seulement nous pouvions utiliser les Armes Incarnées... », grogna Tiese. Ronie était d'accord, mais s'ils pouvaient le faire, alors ils auraient aussi bien pu apprendre Incarnate Lock Picking de Kirito. Elle regarda autour d'elle juste au cas où il y aurait un long bâton à proximité, mais bien sûr il n'y en aurait pas.

S'il y avait un bâton de trois mels de long, ils pourraient l'utiliser pour accrocher la clé à son ongle, ce serait donc une chose très négligente à garder. Mais s'ils devaient avoir une clé de rechange, ne serait-il pas préférable de la garder beaucoup plus loin dans les escaliers, plutôt qu'à côté de la porte ?

A quoi sert ce bâtiment de toute façon ? se demanda-t-elle à nouveau.

À ce moment-là, elle entendit un dragon grogner en bas. Shimosaki bleu pâle essayait de se tortiller dans l'espace entre les barreaux de la clôture. Tiese chuchota à la hâte : « Non, Shimosaki, même toi, tu ne peux pas te faufiler... »

Mais à ce moment, Tsukigake a poussé la croupe de Shimosaki avec sa tête.

Le corps du petit dragon traversa l'espace, faisant un saut périlleux avant de s'arrêter juste avant les escaliers.

« Kurr ! » Shimosaki couina fièrement. Il y avait un peu de rouille collée à son duvet doux, mais il ne semblait pas blessé. La couche douce et gonflée faisait paraître la créature plus grande que son petit corps ne l'était en réalité.

"Maintenant, qui a dit que tu pouvais faire ça?" Tiese gronda, mais il y avait une pointe de fierté dans son sourire. Le bras passant toujours à travers la porte, elle pointa au profit de son dragon.

"Pouvez-vous prendre ça pour nous?"

Il pépia en signe d'affirmative, puis tituba dans les escaliers jusqu'à ce qu'il soit

directement sous l'ongle crochu. La clé était de 1,8 mels au-dessus. Alors qu'il battait ses petites ailes, Shimosaki sauta une fois, puis deux fois, puis la troisième fois, il réussit à attraper la clé dans sa bouche. Puis il retourna à la porte, ravi, et passa son museau étroit à travers la porte.

Tiese prit la clé et la tendit à Ronie pour qu'elle puisse utiliser ses deux mains pour frotter la tête du dragon. Ronie la regarda alors qu'elle enfonçait la vieille clé dans la serrure de la porte. Il a résisté un peu mais a tourné comme prévu et a finalement cliqué.

Après avoir attendu que Tiese recule, elle a ouvert la porte, la faisant hurler. Shimosaki battit des ailes de l'intérieur, les exhortant à se dépêcher.

Maintenant que la porte était ouverte, ils devaient enquêter sur ce qui se trouvait sous terre, mais quand Ronie jeta un autre coup d'œil dans l'obscurité sous les escaliers, elle sentit soudain la sueur inonder ses paumes.

Elle n'aimait pas les divergences en jeu ici : la porte en acier fantaisiste, avec sa clé accrochée bien en vue, demandant à être prise. Elle ne pensait pas nécessairement que c'était un piège pour attirer les intrus sous terre – pourquoi verrouiller la porte du tout, dans ce cas ? – mais elle ne pouvait pas commencer à deviner ce qu'il y avait là-bas.

Tsukigake sembla avoir saisi l'anxiété de son maître et se frotta contre les jambes de Ronie. Elle ramassa le dragon et suggéra : « Tiese, je vais aller voir ce qu'il y a là-bas. Tu restes ici, et..."

"Absolument pas. Je descends aussi, bien sûr, dit fermement son amie. Maintenant, Ronie ne pouvait pas reculer et dire qu'elle préférerait attendre dehors avec les dragons.

"...Bien. N'oubliez pas d'être très prudent.

"Pareil pour vous", a déclaré Tiese avec un sourire.

C'était suffisant pour enhardir un peu Ronie. Elle sourit en retour, puis se dirigea vers les buissons sur le côté gauche du chemin, choisissant une branche sans épines et la cassant. Ensuite, elle a généré un seul élément lumineux et l'a fixé à la feuille à l'extrémité de la branche avec la commande Adhere.

Avec Tsukigake sous son bras gauche et la torche impromptue dans sa droite, elle mit le pied à l'intérieur du sanctuaire. Tiese et son dragon l'ont suivie à l'intérieur, puis Ronie a fermé la porte et l'a verrouillée à nouveau. Elle voulait prendre la clé avec eux, mais quelqu'un pourrait remarquer la clé manquante et se rendre compte qu'il y avait des intrus, alors elle la remit sur le clou crochu.

L'escalier qui descendait était beaucoup plus long qu'elle ne l'imaginait. Il y avait trente pas en tout pour atteindre la fin, à quel point il a doublé pour encore trente pas avant de tourner enfin sur un terrain plat. Chaque étape était d'environ vingt cens

de haut, donc ils étaient à douze mètres sous la surface maintenant. C'était la valeur de trois étages de la cathédrale.

L'air était sensiblement plus chaud qu'à l'extérieur, mais il était humide, humide et moisi. Une partie d'elle pensait en fait que cela pourrait être la chambre au trésor cachée de l'Empire Norlangarth, mais dans des conditions comme celles-ci, tout trésor perdrait sa vie en quelques années seulement et tomberait en morceaux.

Après une bonne cinquantaine de mètres le long du couloir souterrain, l'escalier tourna à droite. Enfin, une faible lumière apparut devant. Ils ne pouvaient pas être bâclés maintenant, cependant. Quelle que soit cette source de lumière, ils trouveraient celui qui l'a installée à proximité.

Il y avait plus de trente mètres d'espace entre eux et la lumière, mais Ronie s'arrêta là, attendant et écoutant des signes de vie. Il n'y avait pas de sons ou de voix pour l'instant. Lorsqu'elle reprit sa marche en avant, la capuche de sa cape fut tirée en arrière.

Elle tressaillit et se retourna, s'exclamant "... Quoi ?!" aussi discrètement qu'elle le pouvait.

Tiese regardait le plafond du couloir avec une expression troublée. Ronie leva également les yeux, mais c'était le même revêtement de pierre que les murs. Elle baissa les yeux vers Tiese.

"Nous sommes allés au nord-ouest de la cour, dans la forêt... puis nous sommes allés sous terre au niveau du bâtiment et avons fait demi-tour... Ronie, tu ne penses pas que nous sommes de retour sous le manoir maintenant ?"

"Euh....."

Elle a imaginé un profil latéral du manoir et de la forêt, clignotant lentement et hochant la tête. « Oui... tu as peut-être raison à ce sujet. À quoi veux-tu en venir? "

« N'est-ce pas... bizarre ? S'il s'agit d'un sous-sol pour le manoir, ils pourraient simplement construire des escaliers à l'intérieur du bâtiment... Pourquoi y aurait-il une entrée à des dizaines de mètres dans la forêt ?

Tiese avait un très bon point, elle devait l'admettre. Ce sentiment suspicieux qu'elle avait eu avec la clé sur le mur à côté de la porte revenait, mais ils n'allaient pas trouver la réponse juste là, elle pouvait le dire.

"Peut-être que si nous regardons plus loin, nous apprendrons quelque chose," murmura Ronie. Son partenaire a accepté. De toute façon, ils étaient venus jusque-là, donc ils ne pouvaient pas rebrousser chemin avant d'avoir exploré ce passage souterrain de bout en bout.

Les paires interspécifiques se sont faufilées vers le sud dans le passage, écoutant attentivement. La lumière jaune vacilla légèrement devant. Ronie se concentra sur l'air et remarqua que parmi l'odeur de moisi se trouvait l'odeur carbonisée particulière d'une lanterne à huile.

Et parmi elle se trouvait une autre odeur plus faible.

Bercé sous son bras gauche, le museau pointu de Tsukigake tremblait.

Ronie pouvait dire qu'elle avait déjà senti cette odeur mais ne savait pas où. Pourtant, ils ont avancé.

La lumière s'est avérée provenir de deux lanternes à huile accrochées au mur de droite. Le passage se terminait juste après eux, mais il y avait quelque chose sur le mur de gauche. Il brillait faiblement à la lumière de la lanterne. Une nouvelle porte barrée. Non... ça était...

« Une... une cellule... ? chuchota Tiese. Ronie hocha la tête.

C'était trop grand pour être une porte. Des barreaux de fer couraient du sol au plafond, exactement comme les cellules de la prison souterraine du bureau du garde de la ville. Il y avait là deux grandes cellules, chacune large de quatre mels. De leur angle, ils ne pouvaient pas voir plus loin en eux.

Ils placèrent leur dos contre le mur de gauche et rampèrent sur toute sa longueur. Plus ils se rapprochaient des cellules, plus l'odeur mystérieuse était forte. C'était comme de la paille séchée au soleil ou une armure de cuir bien usée. Il y avait eu une odeur similaire auparavant... pas dans le monde des humains mais dans le Territoire des Ténèbres...

Avant qu'elle n'atteigne la réponse, Ronie s'arrêta. Elle était arrivée tout au bord de la cellule la plus proche. Avec Tsukigake dans ses bras, elle pencha silencieusement la tête dans le coin pour regarder à l'intérieur.

La lumière des lanternes sur le mur opposé était faible et n'éclairait pas complètement l'extrémité de la cellule. Elle a étendu la branche des éléments légers et il est vite devenu évident que les cellules n'étaient pas vides. Dans le coin le plus éloigné de Ronie se trouvait un trio de prisonniers. Ils étaient entassés l'un contre l'autre, apparemment en train de dormir.

Les personnages, vêtus de vêtements grossiers et simples, étaient très petits. Chacun d'eux mesurait moins d'un mètre et demi. Enfants? ... Non, leurs bras étaient trop longs. Leurs têtes étaient glabres et leurs nez et leurs oreilles étaient pointus.

Ce n'étaient pas des enfants. Ils n'étaient même pas humains.

C'étaient des gobelins.

Elle se redressa et pressa la main qui tenait la branche allumée à sa bouche. Tiese se pencha plus près.

"Qu'est-ce que c'est...? Y a-t-il quelqu'un là-dedans ? »

Ronie hocha rapidement la tête. Elle expira, puis inspira profondément par le nez. L'odeur de la paille séchée lui était familière car c'était l'odeur corporelle de

les gobelins des montagnes qu'elle avait sentis en visitant leur demeure.

« Oui... trois gobelins des montagnes. Je pense que ce sont les touristes qui ont été emmenés hors de l'auberge de South Centoria.

"Quoi...?" dit Tiese, les yeux écarquillés. Elle se pencha autour de Ronie, s'accrochant à elle, pour regarder dans la cellule. Trois secondes plus tard, elle recula. « Tu as raison... Mais pourquoi... ? Pourquoi les gobelins pris à South Centoria seraient-ils ici, dans les propriétés privées de l'empereur à Norlangarth ?

Il n'y avait pas de réponse immédiate à cette question.

Pour voyager de South Centoria à North Centoria, ils devraient passer par East ou West Centoria, donc dans les deux cas, cela impliquerait de traverser les murs éternels deux fois. Pour traverser le point de contrôle unique entre chaque ville, il fallait un laissez-passer ou un certificat d'une journée, et même le certificat était difficile à obtenir, encore moins le laissez-passer.

Alors que les personnes qui ont enlevé les gobelins en falsifiant un ordre du gouvernement de la ville de South Centoria et en se faisant passer pour un fonctionnaire pourraient être en mesure de falsifier un certificat d'autorisation, il restait la question de savoir s'ils risqueraient d'être arrêtés aux portes, juste pour les amener jusqu'à l'empire du nord. Il y avait autant de terres dans l'empire du sud, avec des chances égales de cacher les gobelins.

"... Nous pourrions y penser plus tard," murmura Ronie, à la fois pour elle-même et pour Tiese. "Nous devons les faire sortir et les emmener à la cathédrale."

"Oui... mais la cellule va être verrouillée, bien sûr."

Tiese avait raison à ce sujet. Ils regardèrent les murs, mais il ne semblait pas y avoir de clés autour. La situation était cependant très différente d'avant.

Juste devant leurs yeux se trouvaient des touristes du royaume des ténèbres qui avaient été enlevés par des ordres falsifiés. Il s'agissait clairement d'un acte de trahison contre le Conseil de l'Unification Humaine, et en tant que chevaliers, apprentis ou non, Ronie et Tiese pouvaient rectifier cette situation comme bon leur semblait.

"Je vais casser les barreaux", a déclaré Ronie en saisissant la poignée de son Épée de rayon de lune.

Le matériau des barres métalliques était probablement le même que celui de la porte en surface. Il n'y avait presque aucun moyen que son épée puisse être d'un niveau de priorité inférieur. Qu'elle puisse le couper ou non dépendait de l'habileté du porteur.

"...D'accord. Allez-y, Ronie », a déclaré Tiese, qui a même souri pendant un bref instant.

moment. Elle jeta à nouveau un coup d'œil à la cellule. « Mais nous devrions réveiller les gobelins avant que vous ne le fassiez. Ils vont être terrifiés si vous commencez à briser les barreaux avec une technique de combat.

"Bon point..."

Les inquiétudes de Tiese étaient valables, mais ce serait un défi de réveiller les gobelins épuisés et terrifiés sans faire beaucoup de bruit. S'ils commençaient à crier, le kidnappeur dans le manoir au-dessus d'eux l'entendrait sûrement.

Naturellement, couper les barres de métal avec une épée ferait du bruit, mais si Ronie utilisait la technique la plus rapide qu'elle connaissait, et que cela réussissait parfaitement, elle pourrait minimiser la quantité de bruit. Pourtant, cela nécessitait de réveiller les gobelins au préalable.

Ronie s'accroupit pour laisser partir Tsukigake. Puis elle mit ses mains autour de sa bouche pour appeler les gobelins endormis.

Juste à ce moment, un bruit énorme remplit le couloir, comme des objets extrêmement lourds frottés les uns contre les autres. Ronie et Tiese sursautèrent, surpris, alors que les trois gobelins de la cellule bondissaient également sur leurs pieds et remarquaient les filles debout devant les barreaux.

« Giiiie ! »

"S'il te plaît, arrête! Ne nous faites plus de mal !

Les trois se sont accrochés les uns aux autres et ont tremblé, signe du traitement très cruel et traumatisant qu'ils avaient subi. Elle voulait les rassurer qu'ils étaient venus les sauver, mais il y avait une affaire plus urgente au moment.

Le mur au bout du passage, qu'ils avaient pris pour une impasse, s'élevait lentement. C'était une porte dérobée – et presque certainement la source du bruit qu'ils entendirent faiblement depuis l'extérieur de la porte d'entrée du manoir.

Et si la porte s'ouvrait maintenant, cela signifiait que quelqu'un entrait le passage souterrain.

Il n'y avait nulle part où se cacher. Le coin le plus proche du passage était passé trente mels derrière eux; il n'y avait aucun moyen de courir aussi loin dans le temps.

« Nous devons nous battre », entendit Ronie chuchoter Tiese.

En effet. S'il n'y avait pas d'endroit où se cacher, les seules options restantes étaient de se battre ou de se rendre. Le choix était clair.

Ronie et Tiese ont tiré leurs épées et les ont tenues à deux mains dans des positions de combat. À l'étage devant Ronie, Tsukigake avait les ailes déployées - une position destinée à protéger son maître - tandis que Shimosaki faisait le

idem devant Tiese.

« Tsukigake, Shimosaki, entrez dans la cellule et taisez-vous ! Ronie commanda dans un sifflement.

Les petits dragons chantaient mécontents mais suivaient l'ordre. Tout d'abord, Tsukigake se faufila entre les barreaux de fer. Elle a battu ses petites jambes, tordant son corps jusqu'à ce qu'elle surgisse et roule au centre de la cellule. Les gobelins le long du mur du fond hurlaient de terreur, mais ils se rendraient vite compte que le dragon ne leur voulait aucun mal.

Ensuite, Shimosaki a tenté de passer. La porte dérobée était déjà à moitié ouverte, envoyant une brume glaciale d'un blanc crayeux à travers l'obscurité. L'obscurité était si épaisse qu'ils ne pouvaient pas voir qui se trouvait de l'autre côté de la porte, mais la présence était absolument là.

« Dépêche-toi, Shimosaki ! » Tiese a pleuré. Shimosaki gémit douloureusement. Apparemment, ces barres étaient juste légèrement plus étroites que celles de la porte au-dessus du sol. Peut-être parce qu'il était pointilleux avec les poissons, la construction légèrement plus petite de Tsukigake a pu se faufiler, mais la base des ailes de Shimosaki était trop large.

Peut-être qu'ils pourraient le pousser à travers, mais cela pourrait finir par briser son ailes délicates. Et pendant ce temps-là, la porte continuait de s'élever.

« Oublie ça, Shimosaki ! Mettez-vous derrière nous ! cria Tiese en serrant son épée. répondit Shimosaki, reculant des barreaux et se précipitant derrière les filles.

Enfin, la porte dérobée atteignit le plafond et s'arrêta avec un grondement encore plus fort.

De l'obscurité quelques secondes plus tard vint le bruit sec et croustillant de pas - tok, tok, tok - sur le sol de pierre vers eux. Ronie a dû utiliser toute sa maîtrise de soi pour éviter d'utiliser ses techniques de combat pour couper la silhouette avant qu'elle ne soit visible. Ce serait l'acte d'un lâche, pas d'un chevalier, et tuer l'ennemi laisserait son identité et la raison de l'enlèvement des gobelins des montagnes un mystère.

Quelques secondes s'écoulèrent encore, bien qu'elles parurent une éternité, et une silhouette apparut dans la faible lumière des lanternes à huile.

C'était si noir qu'on aurait dit que l'obscurité elle-même avait la forme d'une personne. Très vite, ils ont réalisé qu'il s'agissait d'une robe noire, mais l'effet était si grave que pour le premier instant, Ronie ne pouvait même pas être sûre qu'il s'agissait d'une personne vivante.

Non, c'est bien un humain.

Et elle reconnut sa présence.

C'était l'homme en robe noire qui avait kidnappé Leazetta, la fille du commandant Iskahn et de l'ambassadeur Sheyta. La silhouette dans le couloir devant eux avait exactement le même air que cette personne au dernier étage du palais d'Obsidia - quelque part entre l'homme et le monstre.

Mais ce n'était pas possible.

Le ravisseur en robe noire avait sauté de la fenêtre du palais d'Obsidia et avait disparu il y a à peine trois jours. Plus de trois mille kilors séparaient Obsidia de Centoria. Cela représentait une demi-année de voyage à pied, trois mois en calèche ou deux semaines complètes en utilisant les messagers à cheval dans les dix villes et villages qui parcouraient la distance. Le seul moyen de traverser cette période en trois jours serait des dragons, mais il y aurait de la panique si quelqu'un d'autre qu'un chevalier de l'intégrité survolait les villes humaines.

Était-ce la même personne ou juste quelqu'un de très similaire ? Ronie regarda féroce, espérant apercevoir un détail qui l'aiderait à prendre cette décision.

Le bras droit du kidnappeur avait été coupé par une côtelette de l'ambassadeur Sheyta, le chevalier silencieux, suivi du Sonic Leap de Ronie à la Aincrad pour lui couper la gauche. Un utilisateur très puissant des arts sacrés pourrait régénérer les membres en les guérissant, mais le mouvement de ces membres serait gênant pendant une semaine après.

Mais cet homme – c'était encore une hypothèse – a fait un pas dans le couloir puis est resté complètement immobile. De l'obscurité de la capuche profonde de la silhouette, Ronie et Tiese pouvaient sentir un regard indiscret qui s'accrochait à leur peau.

Il essaie de prédire ce que nous ferons en premier... Ou non, attend-il quelque chose... ?

Ronie a mis un peu plus de pression dans sa prise sur la poignée de l'épée Moonbeam. Quoi que l'homme attendait, ils n'avaient aucune raison de l'obliger. S'il s'agissait bien du même kidnappeur d'Obsidia, il utiliserait du poison. Mieux vaut qu'ils attaquent avant qu'il ne puisse l'utiliser d'une manière ou d'une autre.

Ils ne pouvaient pas simplement le tuer. Ronie frapperait la jambe droite de l'ennemi; Tiese, la gauche. Cela le priverait de la capacité de se battre.

Ronie a pointé la pointe de son épée un peu vers la gauche. Tiese comprit instantanément son intention et se pencha dans la direction opposée.

Leur respiration s'est alignée en vue d'une exécution simultanée de la technique Slant de style Aincrad. Inspirez, expirez, inspirez...

Au moment où elle a senti qu'elle était parfaitement synchronisée avec son partenaire, Ronie a commencé à bouger. Mais comme s'il lui volait le souffle même de ses poumons, l'homme en robe noire agit le premier.

S'il s'était déplacé pour attaquer, ils auraient fait leur technique. Au lieu de cela, l'homme leva paresseusement les mains et rabattit simplement sa capuche. C'était suffisant pour perturber le timing de Ronie, et elle retira un peu son épée.

Une voix grave gronda : « Des invités inattendus, alors. Ou... peut-être devrais-je appeler cela les conseils de Vecta.

Elle reconnut cette voix profonde et rauque. Ce n'était rien comme l'enrouement chuchotement du kidnappeur en Obsidia.

D'une part, le mouvement de ses bras était très fluide. Et plus important encore, Ronie connaissait ses traits. Ils étaient vifs et féroces. Sa moustache et sa barbe étaient grises et taillées en pointes, ses yeux bleu pâle d'un lac gelé.

"... N-pas question...," balbutia Tiese.

Ronie voulait dire la même chose.

C'était le sixième empereur de l'empire Norlangarth : Cruiga Norlangarth.

Les détails ont afflué. Des tentures murales noires en feu, le bruit lointain des combats à l'épée.

Mais ce n'était pas possible. L'empereur Cruiga est mort dans la salle du trône impérial à peu près à la même époque l'année dernière.

Ronie et Tiese avaient croisé le fer avec l'empereur en personne. Ils avaient traité son style de combat High-Norkia, où chaque technique avait de gros trous exploitables mais aussi une puissance mortelle; la bataille avait duré plus de cinq minutes. Lorsque Deusolbert était enfin arrivé, il avait transpercé la jambe droite de l'empereur avec une flèche de l'arc de la Conflagration. Ce bref instant a suffi à Ronie et Tiese pour déclencher leurs meilleures attaques, enfonçant les lames profondément dans chaque côté de la poitrine de l'empereur.

Aucun être humain ne pourrait survivre à de telles blessures. Deusolbert a confirmé la mort de l'empereur et le corps a été transporté à la cathédrale, où il a été incinéré avec les corps des deux autres empereurs. Les restes impériaux sont devenus des lumières de pouvoir sacré, et Ronie les a vus fondre dans les airs avec elle.

propres yeux.

L'empereur Cruiga ne pouvait donc pas être en vie.

Et pourtant, l'homme en robe noire devant elle ne pouvait être que l'empereur Cruiga.

Son esprit s'engourdit. Ronie ne pouvait pas bouger ni même parler. Sa vision s'est rétrécie et ses sens corporels se sont estompés. Les yeux insensibles et glacés de l'homme devinrent de plus en plus grands, éclipsant tout le reste.

Et parce qu'elle était tombée dans un état d'engourdissement, sa réaction est venue juste un instant trop tard pour les faibles sons venant de derrière elle.

Des pas... Une attaque sournoise... Ennemi !

Les pensées jaillirent dans son esprit. Ronie garda sa main gauche pointée vers l'homme au visage d'empereur et tourna la tête dans l'autre sens. Mais l'homme nouvellement arrivé vêtu d'une autre robe noire bondissait déjà en arrière pour s'écarter du chemin.

Et dans sa main se trouvait la collerette bleu duvet d'un cou de dragon juvénile.

« Gyurururuu ! » le dragon gargouilla de douleur.

"Shimosaki !!" Tiese a crié.

Pour les filles, Tsukigake et Shimosaki étaient des partenaires irremplaçables avec qui elles avaient passé huit mois ensemble, depuis leur éclosion des œufs pondus par leur mère, Akisomi. L'idée que ces dragons soient blessés était insupportable.

Tiese a volé vers l'homme en robe noire dans un flou aveugle, mais comme Ronie, elle s'est figée à un pas de là.

L'homme avait sorti un grand couteau qu'il pressa contre le cou de Shimosaki. Le bord était marbré et vert, clairement enduit d'un poison quelconque. Shimosaki sentit le danger et cessa de se débattre.

Lentement mais sûrement, l'homme recula, jusqu'à ce qu'il y ait plus de cinq mètres de distance entre lui et les filles. Ils devaient faire quelque chose, mais ils ne pouvaient pas se permettre de bouger d'où ils se tenaient.

"Vous, les chevaliers, appréciez trop ces lézards", se moqua l'homme au visage de l'empereur Cruiga depuis la porte dérobée. « Ce ne sont que des bêtes.

Il est difficile de comprendre pourquoi vous devriez être si proche, alors qu'il y en a beaucoup plus d'où ils viennent.

« Je ne m'attendrais pas à ce que des gens comme vous comprennent de toute façon », dit Tiese d'une voix étouffée, chargée d'émotion. « Ordonnez à votre homme de le relâcher. Si vous endommagez ne serait-ce qu'un seul panache sur le corps de ce dragon, aucun de vous ne quittera cet endroit vivant.

"Hahaha. Même en tant que chevaliers, vous êtes aussi audacieux que jamais. L'homme qui

on aurait dit que l'empereur riait, sa voix se brisant. Il traça son sein gauche avec ses doigts – l'endroit même où l'épée de Tiese s'était enfoncée en lui il y a un an.

"Malheureusement pour vous," continua-t-il, "c'est moi qui donnerai les ordres. Lâchez vos épées et donnez-moi un coup de pied sur le sol. Si vous faites ne serait-ce qu'un seul mouvement supplémentaire, la tête de votre petit lézard s'envolera.

Et le tien aussi, pensa sombrement Ronie. Mais même si l'homme était le véritable empereur Cruiga, sa vie n'était pas un commerce équitable pour celle de Shimosaki. Tiese la regarda, le regard suppliant, et Ronie lui fit un petit signe de tête.

Les filles laissèrent tomber leurs lames nues au sol. Avec une excuse silencieuse à son épée, Ronie plaça le bout de sa botte contre la garde et la fit glisser vers l'empereur.

L'empereur étendit un pied de sa robe pour arrêter les deux épées, puis les repoussa négligemment dans le passage derrière l'endroit où la porte cachée s'ouvrait. Leur éclat argenté fut bientôt avalé par les ténèbres.

"Très bien. Maintenant, pour vos prochaines commandes..."

Du fond de sa robe, il sortit une clé noire et brillante qu'il lança à Ronie. Elle tendit la main pour l'attraper à deux mains. Bien qu'elle ait été sur son corps, la clé était aussi froide que la glace.

"Ouvre la cellule à côté des gobelins, entre, ferme la porte, puis verrouille-la."

Ronie espérait que s'il s'approchait d'eux, négligemment après les avoir désarmés, elle pourrait le saisir à mains nues et le prendre en otage, puis demander à l'homme derrière eux de libérer son dragon. Mais l'empereur était calme et prudent, gardant ses distances. Elle jeta un coup d'œil en arrière et vit que Shimosaki tenait bon pour ne pas agiter la lame empoisonnée, malgré la lutte occasionnelle.

Une fois qu'ils seraient à l'intérieur de la cage, s'échapper serait presque incroyablement difficile, mais il n'y avait plus guère de choix maintenant. Ronie fit un signe de l'œil à Tiese, puis s'approcha de la cellule vide sur la gauche. Elle déverrouilla la porte avec la clé, puis entra à l'intérieur avec son partenaire. Puis elle ferma la porte, passa la main à travers les barreaux et chercha la serrure pour pouvoir insérer à nouveau la clé et la tourner.

Si seulement je pouvais le tourner juste assez pour qu'il ait l'air verrouillé sans le fermer complètement... Mais cela ne fonctionnerait pas. Elle se souvenait que Kirito avait dit quelque chose comme Les clés et les serrures de ce monde ne sont pas des engins mécaniques, ce sont des serrures contrôlées par le système.

Le système des mots sacrés était censé faire référence au fonctionnement du monde, elle le savait. Donc, Kirito disait essentiellement que l'appel du fabricant de clés, qui était transmis de parent à enfant, impliquait de percer des trous de serrure dans des plaques de métal à l'aide de ciseaux traditionnels spéciaux transmis par les ancêtres, puis de façonner la pièce de métal qui était enfoncée dans la clé - et que le fonctionnement du monde garantissait que seule cette combinaison de clé et de trou de serrure fonctionnerait ensemble. Selon cette logique, chaque verrou n'avait que deux états - verrouillé ou déverrouillé - et il ne serait pas possible de le faire "sembler" comme s'il était déverrouillé, seulement pour le détacher d'un coup violent.

Ronie a tourné la clé vers la droite jusqu'à ce qu'elle commence à repousser et finalement donna un dernier clic cruel. Elle sortit la clé et la jeta à l'empereur.

Cruiga l'attrapa d'une main pâle, le remit dans sa robe et sourit de nouveau cruellement. « Heh... Je suis content de voir que tu peux obéir à tes supérieurs. Je ne voudrais pas salir ce lieu historique avec du sang immonde de lézard.

"... !"

Tiese grogna de rage, mais Ronie posa une main sur son épaule. D'une voix tendue, elle dit : « Historique... ? Cela ressemble à une prison souterraine pour moi.

L'empereur pinça le bout pointu de sa barbe entre ses doigts.

« En effet, ce n'est qu'une prison souterraine. Mais ces pierres sur lesquelles tu te tiens sont souillées du sang de trois cents ans. Tant de serfs ont été punis sur place par l'autorité judiciaire..."

"... !"

Ce fut au tour de Ronie de haleter. Elle regarda la pierre noircie sous ses pieds.

L'autorité judiciaire était un privilège accordé uniquement aux grands nobles et aux impériaux qui leur permettait de punir tous ceux qui ne leur montraient pas la déférence appropriée, par tous les moyens qu'ils choisissaient. Seuls les nobles inférieurs ou les civils sur leurs terres pouvaient être punis, mais le père de Ronie, un noble de sixième rang, a déclaré qu'il avait été humilié à plusieurs reprises par de grands nobles pour des raisons très injustes.

Mais même l'autorité judiciaire ne pouvait pas ôter la vie à quelqu'un d'autre sans une raison très valable, sinon le noble risquerait de violer l'Index tabou. Et les punitions privées par les nobles ne comptaient pas comme « appropriées ». Même les chevaliers de l'intégrité, qui possédaient les plus grands privilèges de quiconque dans le monde humain, étaient limités à ne prendre que 70% de la vie maximale d'un coupable en punition.

"Toute punition qui fait couler assez de sang pour tacher le sol violerait l'indice tabou », a grincé Ronie.

L'empereur se contenta de rire à nouveau. « Heh, heh-heh-heh... Il existe d'innombrables façons d'échapper à cette excuse poreuse pour un index. Vous pourriez même dire que l'histoire même des quatre familles impériales et des grands nobles est la poursuite de la recherche de ces échappatoires.

Ces mots ramenèrent un horrible souvenir dans l'esprit de Ronie, comme un éclair dans l'obscurité de la nuit.

L'ancien disciple d'élite au premier siège, Raios Antinous, bien qu'il soit un camarade de classe, avait tendu un piège complexe et sournois à Ronie et Tiese et avait tenté d'utiliser l'autorité judiciaire comme excuse pour les violer. Cela lui donnait la chair de poule d'imaginer quel genre de dépravation son père et son grand-père, qui étaient du troisième rang, avaient dû mener sur leurs propres terres privées.

Et quand il s'agissait de l'empire impérial de Norlangarth, qui reposait sur les épaules de tous les autres nobles...

« N'as-tu jamais pensé que c'était étrange, ma fille ? S'il y a une porte dans le manoir, pourquoi devrait-il y avoir un passage souterrain qui mène dans les bois ? demanda l'homme. Ronie fixa le visage de l'empereur à travers les barreaux.

La fine moustache de l'homme était surmontée d'un sourire blême et cruel. Il n'attendit pas sa réponse. « C'est pour sortir les corps, bien sûr. La dernière chose que nous voulons faire est de tacher le manoir avec le sang sale des gens du commun.

« H... comment oses-tu ! » cria Tiese. Elle se jeta sur les barreaux comme si elle essayait de les percer, serrant l'acier.

Une fureur incandescente parcourut également Ronie. L'homme avant elle - et toute sa lignée - avait pendant des années et des années enfermé des gens dans ces cellules, les tourmentant tout en évitant la loi et en leur prenant injustement la vie.

La porte qu'ils ont trouvée dans les bois n'était pas destinée à protéger le passage contre les intrus. C'était simplement la porte à travers laquelle ils transportaient les cadavres des roturiers innocents des cellules en dessous. C'est pourquoi la clé de la porte se trouvait dans un endroit aussi insouciant. Et bien sûr, c'était... qui se serait jamais faufilé dans les terres privées de l'empereur avec une intention malveillante ?

Malgré tous les efforts de Tiese, qui était techniquement un chevalier de l'intégrité, les barres de métal n'ont fait que grincer, rien de plus. Le simple fait d'imaginer la quantité de désespoir que tous ces gens qui avaient été enfermés ici au fil des années avaient dû ressentir en se tenant à ces mêmes barreaux faisait trembler Ronie avec une fureur toujours plus grande.

Mais alors l'homme en robe noire tenant Shimosaki en otage apparut silencieusement du côté droit du passage et prit position derrière l'empereur. Un coup d'œil au couteau empoisonné tenu contre le cou du petit dragon propulsa activement Tiese loin des barreaux.

Shimosaki était effondré d'épuisement après avoir lutté, mais quand il a vu son maître, il a laissé échapper un petit gémissement. Tiese gémit au son et les yeux de Ronie se remplirent de larmes.

Mais ils ne pouvaient pas crier. Pas maintenant.

Dans la cellule voisine, à travers le mur de pierre qui les séparait, Tsukigake se cachait toujours. Elle restait silencieuse, respectant désespérément l'ordre qu'elle avait reçu plus tôt, mais si Ronie perdait son sang-froid, Tsukigake ferait probablement de même. Elle pourrait se précipiter à travers les barreaux et attaquer l'homme en robe pour sauver son frère aîné. Aussi froid que cela puisse être de penser de cette façon, si Tsukigake se faisait également prendre, leurs chances de s'échapper étaient encore plus faibles.

S'il vous plaît, Tsuki. Reste juste tranquillement où tu es, a prié Ronie à travers le épais mur de pierre. C'était la seule chose qui pouvait contenir sa rage.

Comme s'il lisait dans ses pensées, l'empereur Cruiga fixa son regard acéré sur Ronie.

« Toi... la fille aux cheveux noirs. N'as-tu pas ton propre lézard ?

Elle était tellement surprise qu'elle ne pouvait que secouer la tête sans un mot. Tiese prit sur elle de répondre.

"Nous sommes venus ici au lac pour aider celui-là à se remettre d'être pointilleux sur poisson. Le dragon de Ronie est toujours de retour à la cathédrale.

« Ah... Vous ne réalisez peut-être pas qu'il y a cinq sortes de poissons dans le lac Norkia. Nous avons permis aux serfs d'en attraper quatre, mais quiconque attrapait la truite dorée interdite serait instantanément jeté dans ces cellules », a déclaré l'empereur d'une voix mélancolique.

Tiese a rétorqué : « Comme s'ils pouvaient choisir quel type de poisson mordait sur leurs lignes.

"Précisément. Ils ne peuvent pas. Pourtant, les affamés n'avaient pas d'autre choix que de lâcher leurs lignes, priant pour que la délicieuse truite dorée ne morde pas leurs hameçons. Vous n'en attraperez peut-être qu'un sur trois cents, mais le chanceux... ou devrais-je dire, le gagnant malchanceux pourrait être entendu gémir sur l'eau. C'était assez amusant de prendre un verre au bord de l'eau, accompagné de leurs cris.

Ronie lança un regard noir à l'homme qui riait. Ce fut une autre épreuve de persévérance non

pour lui exploser.

Il était vrai que les violations de l'Index tabou et de la loi impériale étaient presque toutes accidentelles. D'une part, violer sciemment la loi nécessitait de briser le sceau de l'œil droit. Mais être puni pour quelque chose que l'on ne pouvait pas sciemment éviter était tout simplement injuste et injuste. Et l'empereur contraignait essentiellement les résidents de sa propriété privée à tomber dans le malheur. À la base, ce n'était pas différent de Raïos Antinous contrarier Ronie et Tiese afin d'utiliser son autorité judiciaire sur eux.

Le sourire cruel de l'empereur disparut. "Hmm. Il n'y a donc qu'un seul lézard. Ensuite, nous mettrons celui-ci en garde à vue. Ne vous inquiétez pas, il sera nourri... et si vous tentez de vous échapper, il sera donné aux gobelins sous forme de rôti.

Et sur ce, l'Empereur Cruiga se tourna vers la porte dérobée.

Mais ensuite il s'arrêta et jeta un coup d'œil à Shimosaki, que son serviteur tenait toujours autour du cou.

« ...Zeppos, pensez-vous que ce lézard peut passer à travers les barreaux des cellules ? »

Le cœur de Ronie bondit dans sa gorge. L'homme qu'il appelait Zeppos souleva Shimosaki vers son visage et l'examina. D'une voix étonnamment aiguë, l'homme a dit: "Si vous le poussiez assez fort, peut-être."

"Je vois."

L'empereur a enlevé une lanterne à huile du mur et l'a tenue en l'air vers la cellule de Ronie et Tiese. D'un regard perçant, il examina toute la cellule, puis hocha la tête avec satisfaction.

S'il te plaît, détourne-toi maintenant, pria Ronie. Mais l'empereur tourna à droite, pas parti, et a commencé à marcher vers l'autre cellule.

Tsukigake se cachait sûrement dans le coin de la cellule, mais une fois que la lumière de la lanterne l'atteindrait, ce duvet jaune pâle serait très visible. Elle devait l'arrêter d'une manière ou d'une autre, mais si elle l'appelait négligemment, il se douterait de quelque chose. Et quelle différence l'achat de quelques secondes de plus ferait-il de toute façon ?

S'il te repère, Tsukigake, fais de ton mieux pour courir jusqu'à la porte en surface ! pensa-t-elle en serrant les poings, voulant que le message atteigne son petit partenaire.

L'empereur se tenait devant la cellule adjacente et leva la lanterne. Les sourcils froncés, il tendit le cou en avant et regarda attentivement autour de la cellule.

Trois secondes... cinq... dix.

"... Hmph," renifla-t-il en s'éloignant des barreaux. Il replaça ensuite la lanterne sur le crochet au mur et, sans un autre regard vers les filles, revint par la porte dérobée. L'homme qu'il appelait Zeppos le suivait, Shimosaki suspendu à sa poigne.

Quelques instants après leur disparition, il y eut un petit bruit sourd dans l'obscurité, et la porte cachée qui s'était enfoncée dans le plafond commença à gronder et à redescendre.

Lorsque le bas de la porte fusionna avec le sol, Ronie laissa échapper le souffle qu'elle retenait. Tiese retira ses mains des barreaux et appuya son front contre l'épaule de Ronie alors qu'elle s'approchait.

"...Shimosaki ira bien... n'est-ce pas...?" cria-t-elle.

"Bien sûr," la rassura Ronie. « C'est un otage précieux. Ils ne lui feront pas de mal.

"... Ouais," acquiesça Tiese d'une voix tremblante. Ronie lui a frotté le dos encore et encore avant de finalement se dégager. Elle s'approcha prudemment des barreaux et, aussi silencieusement que possible, dit à la cellule adjacente : « Merci, gobelins.

Elle a d'abord rencontré le silence, mais finalement, un autre murmure est revenu.

"... Ils n'ont pas trouvé le petit dragon."

En effet, il n'y avait qu'une seule raison possible pour laquelle l'empereur Cruiga ne pouvait pas voir Tsukigake dans la cellule exiguë. Les gobelins des montagnes, qui avaient eu si peur d'elle lorsqu'elle s'était faufilée entre les barreaux, utilisèrent leur propre corps pour cacher la créature à la vue de l'empereur.

"Merci beaucoup...", a déclaré Ronie. Et cette fois, la réponse qu'elle a reçue a été un petit « Krr ! »

Tsukigake se faufila entre les barreaux et trotta devant Ronie. Elle s'accroupit alors que la créature essayait de se faufiler à nouveau entre les barreaux pour la rejoindre, mais Ronie lui tendit les mains pour la forcer à s'éloigner.

« Tsukigake, s'il vous plaît. Remontez le couloir à la surface et trouvez un moyen d'accéder à la porte nord de Centoria... Si les gardes vous remarquent, ils vous ramèneront à la cathédrale.

C'était un ordre difficile à donner à un dragon de huit mois. Non seulement il y avait plus de dix kilomètres entre le lac Norkia et North Centoria, mais il n'était pas facile de se rendre du manoir à l'autoroute. Et ils avaient déjà parcouru un long chemin aujourd'hui – Ronie ne pouvait pas commencer à deviner combien de temps la vie de Tsukigake allait perdre avant d'atteindre la ville. Il était tout à fait possible que le dragon s'évanouisse

le long du chemin.

Mais à ce stade, Tsukigake était leur seul espoir. Il serait probablement impossible de briser les barres de fer sans épée, et même s'ils le pouvaient, cela attirerait certainement l'attention de leurs ravisseurs et se retrouverait probablement avec la mort de Shimosaki.

A travers son anxiété, elle agrippa le corps de Tsukigake au-delà des barreaux. Le gazouilla le dragon, comme pour la rassurer sur le fait qu'elle pouvait faire le travail.

Puis elle s'éloigna de Ronie, battit des ailes deux fois et se mit à courir vers le nord dans le passage. Bientôt, elle a disparu de la vue et ses pas de trot se sont estompés à portée de voix.

« Je suis vraiment désolé... S'il te plaît, tire-toi, Tsukigake. »

Ronie tomba sur le sol en pierre dure, joignit les mains et pria.



L'air était plein de la sonnerie cuivrée des cloches de trois heures.

Asuna posa sa tasse de thé cofil noir sur la table et dit : « Kirito, tu devrais manger quelque chose. Même une collation serait bien.

« Mm... Oh... »

Kirito leva les yeux, les bras croisés, et commença à atteindre le plateau en bois de friandises avant de s'arrêter pour la regarder. C'était comme s'il venait de réaliser quelque chose.

"Quoi... qu'est-ce que c'est ?"

"Oh... Je me souviens juste que tu me disais ça tout le temps," dit-il en grimaçant. Asuna sut immédiatement qu'il parlait du monde réel, pas de cette simulation. Elle s'assit sur la chaise à côté de lui et sourit.

"C'est parce que chaque fois que vous êtes obsédé par quelque chose, vous oubliez de manger, et parfois vous ne réalisez même pas que vous avez faim."

« Ouais... Yui me réprimanderait aussi pour ça, » dit-il avec nostalgie avant de lui jeter un regard. Il dut sentir quelque chose dans son expression, car il tendit la main et lui caressa doucement les cheveux. Elle le laissa faire, et la douleur lancinante dans sa poitrine commença à s'atténuer, petit à petit.

Ils ne reverraient probablement plus jamais leur "fille" Yui, l'IA descendante créée dans le SAO original. Même la puissance de traitement de Yui serait complètement inadéquate pour correspondre au rythme hyper-accéléré des Enfers, et il n'y avait aucun moyen de se connecter de toute façon.

À la fin de la guerre de l'Autre Monde, Lisbeth et Silica avaient expliqué comment c'était Yui qui les avait guidés, Sinon et Leafa vers les Enfers. Elle avait convoqué toute la bande, expliqué l'état des Enfers et l'importance d'Alice, et demandé leur aide.

S'il n'y avait pas eu Yui, la force de leurre qu'Asuna a rejointe aurait été anéantie, et l'empereur Vecta se serait enfui avec Alice dans ses griffes. La pensée qu'ils ne verraient jamais la fille qui avait fait

tant pour eux – sans même avoir la chance de dire merci – était incroyablement douloureux, mais elle comprendrait sûrement. Elle saurait que Kirito et Asuna n'avaient pas d'autre choix, et que même séparés par les murs du temps et de l'espace, ils l'aimeraient pour toujours.

Apparemment, Yui avait décrit Alice comme "la preuve de l'existence de tous les mondes VRMMO, à commencer par SAO, et des nombreuses personnes qui y vivaient". Dans ce cas, Asuna devait tout lui donner pour protéger ce monde. Maintenant que le chemin de la paix entre les deux royaumes s'ouvrait enfin, elle devait faire tout ce qu'elle pouvait pour empêcher le retour de la guerre.

"... Nous devons être forts," murmura Kirito, comme s'il lisait dans ses pensées. Il lui tapota le dos avec la main avec laquelle il caressait ses cheveux, puis prit une friandise au nougat remplie de noix et de fruits et la mit dans sa bouche. Le monde souterrain était un endroit virtuel, mais contrairement à Aincrad, si vous aviez faim assez longtemps, cela finirait par affecter votre valeur de vie et le manque de nutrition pourrait entraîner des maladies. Manger était tout aussi important ici que dans le monde réel.

Sans surprise, l'enquête au bureau de la ville de South Centorian ce matin a révélé qu'aucun ordre de transfert des trois gobelins des montagnes n'avait été donné, et qu'aucun fonctionnaire n'avait été envoyé à l'auberge. Le garde qui était présent a témoigné que le certificat d'ordre portait le cachet du gouvernement, mais le symbole réel était suffisamment simple pour qu'il soit facile à falsifier. Mais seulement si vous pouviez échapper à l'index tabou, qui a interdit toute falsification de sceaux et de signatures en premier lieu.

Si l'homme - techniquement, juste un bras tenant un poignard - qu'Asuna a vu à travers ses scrutations passées avait tué Yazan, alors naturellement, il n'était pas lié par l'Index tabou. S'il s'agissait de la même personne que le faux fonctionnaire qui a kidnappé les gobelins, forger un sceau serait un jeu d'enfant.

L'enquête gouvernementale s'est terminée après midi, et une fois le résultat connu, ils ont commencé une recherche dans tout South Centoria pour retrouver les gobelins enlevés. La ville était vaste, mais elle ne faisait encore que le quart de la largeur totale de Centoria. Et le bureau du garde de la ville gardait vingt loups du désert au nez pointu qui étaient censés être capables de détecter si un gobelin était détenu dans un bâtiment simplement en reniflant à la porte. Ils devaient finir de fouiller tous les bâtiments dans la soirée, alors Kirito et Asuna passaient la journée à attendre dans leur chambre à la cathédrale à l'agonie.

Ils voulaient se joindre à la recherche, mais le commandant Fanatio avait plaidé

avec eux pour rester à l'intérieur, s'inquiétant de la possibilité que cet enlèvement, comme le meurtre de Yazen, était destiné à être un piège pour attirer les délégués dans une position vulnérable. Ils allaient au moins attendre dans la salle de réunion du cinquantième étage, mais cette fois, c'est Ayuha qui a dit à Asuna que la meilleure façon de se remettre de la tension de ses scrutations passées était de se reposer correctement. ma chambre.

Ayuha Furia était le plus grand maître des arts sacrés, et même elle ne pouvait pas utiliser correctement la lecture du passé. Elle soupçonnait que la capacité d'Asuna à le manier en si peu de temps était liée au pouvoir de Stacia.

Pendant plus d'un an, Asuna avait patiemment et constamment expliqué qu'elle venait du monde réel et n'était pas la déesse de la création, Stacia, renaissante, mais les membres de la cathédrale, y compris les chevaliers de l'intégrité, ne la croyaient toujours pas pleinement. . Afin d'éviter d'autres malentendus, elle s'est interdit d'utiliser la capacité de Manipulation illimitée du paysage... et pourtant, il y a à peine une semaine, elle a dû déplacer le haut de la cathédrale sur le côté, histoire d'éviter une terrible collision avec l'unité Dragoncraft de Kirito. Un.

Dans tous les cas, Ayuha a émis l'hypothèse que l'esprit d'Asuna avait développé une certaine résistance à un énorme afflux d'informations, et c'était ainsi qu'elle pouvait résister au stress de la lecture du passé. Mais cela ne diminuait pas la fatigue réelle causée par cela, et Asuna en avait fait l'expérience elle-même, donc elle n'allait pas abuser de cette capacité. Mais la sécurité des trois gobelins des montagnes était un grave problème directement lié au bien-être de l'ensemble du monde souterrain.

Si un humain comme Yazen était tué et que les trois gobelins enlevés étaient accusés d'avoir commis l'acte - ou même s'ils se retrouvaient simplement morts - l'aperçu soigneusement entretenu de la paix entre les deux royaumes serait porté un coup terrible.

Si la recherche de South Centoria ne révélait pas les gobelins, il ne leur resterait qu'une seule option: Asuna devrait à nouveau effectuer une lecture du passé dans cette auberge pour enquêter sur la destination de la voiture. Mais cela posait son propre problème. Il était impossible de suivre une cible tout en conservant l'art, donc dès que la voiture quittait la vue du disque de cristal, elle devait se déplacer et regarder à nouveau dans le passé. Et juste le seul exemple de scrutation passée hier l'a presque assommée. Asuna ne savait pas si elle pouvait le faire plusieurs fois de suite, même avec des pauses entre les deux.

Le regard sévère sur le visage de Kirito était probablement dû au fait qu'il était désespérément

en espérant qu'ils auraient les gobelins en garde à vue avant qu'une telle chose ne devienne nécessaire. Mais cet espoir s'estompait à chaque instant. Deux heures et demie s'étaient écoulées depuis le début des recherches, et ils n'avaient pas trouvé les trois gobelins ni même la voiture utilisée pour les faire fuir.

Kirito n'avait mangé qu'une seule collation avant de redevenir silencieux, alors pour soulager son anxiété, Asuna essaya de changer de sujet.

"Au fait, j'ai entendu dire que les apprentis chevaliers étaient partis en voyage ?"

"Hein...? Oh... ouais, dit-il en regardant par la fenêtre. "Je suppose que le dragon de Ronie, Tsukigake, a commencé à devenir difficile à manger, alors ils sont allés au lac pour essayer de résoudre le problème."

"Vraiment...? Je ne savais pas que les dragons avaient des goûts et des aversions pour la nourriture », a-t-elle dit en riant.

Les lèvres de Kirito se retroussèrent aussi en un sourire. « Apparemment, ils le font. Le maître d'écurie Hainag lui a donné un conseil : faites-leur essayer de manger le poisson même qu'ils attrapent.

"Ah. Oui, la nourriture que vous obtenez vous-même a toujours meilleur goût, n'est-ce pas ? Je me souviens être allé dans les montagnes chez mon grand-père à Miyagi pour cueillir des herbes sauvages et des champignons... »

Les souvenirs de ses jeunes années lui revinrent à l'esprit, un message rassurant chaleur qui l'a aidée à oublier brièvement la détresse présente.

Sur cette note, tous les ingrédients qu'elle avait utilisés pour cuisiner ici provenaient des marchés de Centoria ; elle ne les avait jamais acquis elle-même dans la nature. La nourriture dans le monde souterrain a commencé à perdre la vie dès qu'elle a été récoltée, et cette valeur vitale était directement liée à la saveur. La prochaine fois qu'elle en aurait l'occasion, elle devrait essayer de choisir elle-même des ingrédients frais.

« Où est le lac où ils sont allés ? » demanda-t-elle par curiosité.

"Euh, je pense que c'était au milieu des possessions impériales dans le nord. Apparemment, la glace sur le lac vient tout juste de fondre... mais..., » dit Kirito, ses mots devenant de plus en plus lents jusqu'à ce qu'il s'éteigne pour de bon.

Asuna le regarda d'un air interrogateur. Le délégué fixait un point dans l'espace, le visage relâché. Finalement, son front se plissa et il se murmura : « Mais auraient-ils pu être pris... pas à Centoria, mais quelque part à l'extérieur... comme les anciennes propriétés privées... ?

Il était clair que le sujet tacite de ce sentiment était les gobelins disparus.

Asuna secoua la tête immédiatement. "Ce n'est pas possible. Après l'incident

avec Yazen, chaque personne ou voiture franchissant la porte de South Centoria a dû se soumettre à une fouille approfondie. Les gobelins étaient peut-être petits, mais ils ne pouvaient pas en cacher trois dans un véhicule... Et tous seraient ligotés ou assommés, n'est-ce pas ?

« Je suis d'accord qu'ils n'ont pas pu franchir la porte sud. Mais... et les autres ? Il a demandé.

Elle le fixa. « Vous voulez dire... si la voiture passait par le Murs éternels à l'est ou à l'ouest de Centoria... ? »

"Peut-être même deux fois, jusqu'à North Centoria."

"Hmm..."

Asuna réfléchit à cette idée. Cela ne lui était même jamais venu à l'esprit.

Les murs éternels, qui divisaient Centoria et le reste du royaume humain avec leur durée de trois mille kilomètres, étaient une merveille que même Asuna, avec son expérience considérable en réalité virtuelle, ne pouvait qu'admirer. Apparemment, l'administrateur les avait convoqués en l'espace d'une seule nuit avec des arts sacrés - et même avec la capacité de manipulation illimitée du paysage du compte Stacia, Asuna ne pouvait pas imaginer répéter le même exploit. Elle serait incapable de supporter le flux massif de données dans son fluctlight et deviendrait comateuse après dix kilors de mur, très probablement.

En raison de cette reconnaissance, Asuna considérait les murs éternels comme des obstacles impénétrables et n'avait jamais, jamais pensé à marcher dessus, comme Kirito l'avait fait hier. Elle avait donc simplement éliminé la possibilité que la voiture avec les gobelins des montagnes se faufile à travers les murs de son esprit.

"... Pour franchir l'une des quatre portes des murs éternels, vous avez besoin d'un laissez-passer délivré par la cathédrale ou d'un certificat de voyage d'une journée délivré par l'un des quatre gouvernements municipaux", a déclaré Asuna. "Mais..."

« Le ravisseur a déjà pu falsifier un avis de transfert du gouvernement de la ville de South Centoria. Un laissez-passer en cuivre peut être difficile à obtenir, mais un certificat sur parchemin en peau de mouton... À ce stade, nous entrons dans des méthodes très similaires à ce que nous avons vu à Obsidia... »

L'homme en robe noire qui a enlevé Leazetta, la fille de Sheyta et Iskahn, se cachait au dernier étage du palais d'Obsidia, que tout le monde croyait complètement scellé. Les moyens qu'il a utilisés pour entrer à l'intérieur n'étaient toujours pas clairs. Mais le schéma des actions était très similaire à cet enlèvement gobelin, il fallait bien l'admettre.

Kirito pinça brièvement les lèvres. Il a tiré sur ses pieds. "Elargissons la recherche des gobelins au nord, à l'est et à l'ouest de Centoria, ainsi qu'aux terres privées à l'extérieur d'eux."

"Je suis d'accord...", dit Asuna en se levant également. Elle regarda vers le fenêtre sur le mur sud.

Les bâtiments en grès rouge de South Centoria étaient éclairés l'après-midi soleil. La couleur or tapissait déjà le ciel à l'ouest.

« Mais c'est déjà le soir. Ne sera-t-il pas difficile de chercher à l'extérieur à ce stade ? Et ces terres sont très vastes... »

"Ouais c'est vrai. Mais même si nous pouvons commencer à fouiller les propriétés privées dès le matin, nous devrions commencer tout de suite par la ville. Je vais monter au cinquantième étage. Tu restes ici, et..."

Sa bouche fut soudainement bloquée par un doigt. Asuna a dit: "Je vais avec vous, bien sur. Ne t'inquiète pas, toute la fatigue de la scrutation du passé est partie.

"... D'accord," dit Kirito, prenant un autre nougat sur le plateau sur la table, puis le mettant dans la bouche d'Asuna pour se venger. "Alors tu ferais mieux de manger pour construire ta force."

Elle a commencé à dire "je sais", mais avec la friandise dans sa bouche, elle est sortie plus comme "Gamh mbow".

Le couple monta en courant le grand escalier jusqu'au cinquantième étage et pénétra dans la salle de réunion, où ils attirèrent instantanément l'attention des personnes assises autour de la table.

Le premier à parler fut Ayuha Furia en robe blanche.

« Dame Asuna, vous devez rester au repos ; J'insiste!"

« Je vais bien maintenant, Ayuha. J'ai fait une bonne sieste et je me sens beaucoup mieux, répondit-elle aussitôt en repoussant le chef de la brigade des artificiers sacrés sur son siège.

Ensuite, c'est Fanatio, vêtu d'une armure inhabituellement légère, qui a allumé Kirito. « Délégué de l'épéiste, j'ai bien peur que nous n'ayons pas encore entendu de bonnes nouvelles. La recherche à South Centoria a commencé dans le district dix, et ils ont atteint les manoirs du district trois sans aucun résultat. Ça a été un swing et un raté jusqu'à présent.

L'expression swing et raté devait provenir du baseball, ce qui a brièvement distraait Asuna alors qu'elle se demandait comment une telle expression pouvait exister dans un

monde où ce sport n'existait pas, mais c'était la chose la moins importante à l'époque moment.

"A propos de ça, Fanatio," dit-elle, trop hâtive pour ne serait-ce que prendre la peine de s'asseoir à sa place habituelle, "nous pensons qu'il est possible que le chariot transportant les gobelins des montagnes ait traversé les murs éternels et quitté South Centoria."

La salle de réunion spacieuse est devenue silencieuse. Assis à la table ronde se trouvaient Ayuha, Fanatio et les chevaliers Renly, Nergius et Entokia. Deusolbert se trouvait au quartier général de recherche temporaire installé dans le district cinq de South Centoria, et la chef du renseignement, Xiao Choucas, était partie avec ses subordonnés engagés dans leur propre enquête.

Le premier à parler fut Entokia, qui était assez loquace pour un chevalier senior.

« Hmm, cela ne serait-il pas assez improbable ? Pour franchir l'une des portes de la saison, vous auriez besoin d'un laissez-passer de l'église Axiom, et le pontife a fait ceux avec les arts sacrés.

"Oh vraiment? Ensuite, si ceux qui existent maintenant sont épuisés, il est impossible de faire plus?" demanda Kirito.

La tête du chevalier penchait, les cheveux bleus coupés ras restaient nets et fermes. "Je le crois. J'ai entendu dire qu'ils étaient façonnés de telle manière que même le plus grand artisan ne pouvait pas reproduire le détail... »

"C'est exact. Ils sont construits de telle sorte que le symbole doré de l'église Axiom brille sur le col de cuivre lorsqu'il est soumis à la lumière, mais même Sir Bercouli et moi n'avons jamais appris comment il a été fabriqué », a ajouté Fanatio.

Cela a réglé la question de savoir s'il pouvait être truqué.

Kirito posa ses poignets sur la table et croisa ses doigts. « Nous pouvons considérer la pénurie de laissez-passer plus tard ; pour l'instant, c'est très bon de savoir qu'ils ne peuvent pas être truqués. Le problème est que même sans laissez-passer permanent, il y a toujours un moyen de franchir les portes.

"Le certificat d'un jour, vous voulez dire", a déclaré Ayuha. Kirito et Asuna hochèrent la tête. Les chevaliers eurent tous un bref regard choqué, et Nergius ouvrit finalement la bouche pour parler.

« Cela signifie que les rebelles n'ont pas seulement falsifié un ordre de transfert du gouvernement de la ville, mais un certificat de voyage pour franchir les portes. Combien de violations du Taboo Index ont-ils l'intention de commettre... ? »

« Calme-toi la tête, petit Negi. Les rebelles ont déjà tué un homme, alors c'est

il est clair qu'ils n'ont pas peur du Taboo Index », a déclaré Fanatio. Nergius prit une inspiration, probablement pour protester contre son surnom, mais cela ne sortit que comme un soupir résigné.

Au lieu de cela, Renly leva patiemment la main avant de parler. « Mais, Kirito, si les ravisseurs sont passés par l'une des portes de la saison... nous n'avons vérifié le contenu d'aucune voiture en dehors de South Centoria. Est-il possible qu'ils aient entièrement quitté la capitale... ? »

"C'est vrai," dit Kirito au jeune chevalier. " Je pense que nous devons étendre la recherche des gobelins à l'est, à l'ouest et au nord de Centoria, ainsi que dans les anciennes terres privées à l'extérieur de la ville. Mais il commence déjà à faire nuit pour aujourd'hui..."

« Nous pouvons nous préparer à fouiller les terres privées dès l'aube. Nous allons commencer à chercher dans la ville. Je vais prendre les devants », a déclaré Fanatio en se levant. Kirito s'inclina devant elle.

"Merci, Fanatio. J'apprécie ton aide."

« Ce n'est rien, vraiment. Je veux juste que tu restes ici et que tu te comportes bien, jeune homme », dit-elle, embrochant verbalement l'épéiste anxieux alors qu'elle se dirigeait vers un berceau en bois installé à proximité. Elle caressa affectueusement la tête de Berche endormi, dit quelques mots au domestique qui attendait à côté, puis sortit précipitamment du vestibule.

Habituellement, lors des réunions, c'était Tiese ou Ronie qui s'occupait du nourrisson. Mais ils n'étaient pas à la cathédrale cette fois-ci, se souvint Asuna.

Juste à ce moment, Kirito prit la parole. "Euh... je ne vais pas me joindre à la recherche, mais je J'aimerais sortir un peu.

Il parlait comme s'il demandait la permission, mais seuls Fanatio et Deusolbert pouvaient dire non au délégué, et ils n'étaient pas présents. Les trois chevaliers et un artisan échangèrent des regards.

Nergius a parlé pour le reste en demandant "Où prévoyez-vous d'aller?"

" La vérité est que les apprentis Ronie et Tiese sont allés au lac sur le domaine privé de l'empereur du Nord. Ils demandaient à leurs dragons d'attraper du poisson, ou quelque chose comme ça..."

"Ah, corriger une mauvaise habitude alimentaire?" réalisa Nergius.

Entokia a rapidement ajouté: «C'est vrai, je me souviens que le dragon de Negio, Shionade, a cessé de manger tout ce qui concernait le melon un jour alors qu'il était petit. C'était beaucoup de problèmes à résoudre, n'est-ce pas ? Il a fallu s'enfoncer dans la jungle du sud pour trouver le melon légendaire, le plus sucré du monde... »

"Ce n'est pas que je t'ai demandé de m'accompagner," dit Nergius, impassible. Il se tourna vers Kirito. "Le lac dans le domaine nord est le lac Norkia, n'est-ce pas ? Il est entouré de prairies ouvertes, si je me souviens bien... Pas le genre d'endroit où un rebelle pourrait se cacher.

« Eh bien, c'est vrai. Mais les connaissant, s'ils, disons, ont vu un suspect en calèche, ils décideraient probablement d'enquêter par eux-mêmes... »

Asuna ne put s'empêcher d'être d'accord. Ronie et Tiese étaient de bonnes filles, mais après le tutorat de Kirito à l'école, elles avaient développé une tendance un peu imprudente. Et maintenant, ils étaient des apprentis travaillant dur pour être reconnus comme des chevaliers à part entière, il était donc facile d'imaginer que leurs efforts acharnés se transformaient en comportements à risque.

« Il y a dix kilors jusqu'au lac Norkia, je vais donc filer là-bas pour les récupérer et revenir. Ça ne prendra qu'une heure... Quarante-cinq minutes, même, » les rassura Kirito en se levant. Il se dirigea vers la chambre élévatrice au nord, plutôt que l'escalier au sud. C'était sans doute pour qu'il puisse voler depuis les étages supérieurs de la cathédrale.

Asuna se leva rapidement et ajouta : « J'y vais aussi !

Kirito se retourna pour lui faire face, puis jeta un coup d'œil à Ayuha. La femme en robe blanche était clairement préoccupée par cette idée, mais elle céda, réalisant qu'elle ne pouvait pas les arrêter. Pourtant, elle n'a pas oublié de dire "Revenez rapidement", alors Asuna lui a fait un petit salut poli et a trotté pour rattraper Kirito.

"Euh, s'il y a une activité soudaine dans la ville, j'irai vous informer!" cria Renly. Kirito a rappelé "S'il vous plaît, faites-le!" et a ouvert la porte de l'arbre du disque élévateur. Les deux sautèrent à travers et la refermèrent rapidement derrière eux, puis expirèrent.

"On dirait que tu penses 'Nous nous sommes échappés!'" Asuna a empanné, regardant de côté son partenaire.

Kirito secoua rapidement la tête. « Non, je ne pense pas du tout à ça. Je suis juste inquiet pour Ronie et Tiese... »

"Hahaha je sais. Je vais déplacer le disque.

Ils se tenaient sur le disque d'argent posé sur le sol, et elle posa ses mains autour du tube de verre debout au milieu de celui-ci.

Auparavant, Airy l'opérateur avait manipulé cet ascenseur avec des arts sacrés, mais le processus était désormais automatisé. La grande cartouche encastrée dans le sol de la cage d'ascenseur était chargée d'un grand nombre d'éléments de vent, et en appuyant sur un bouton de numéro d'étage sur le mur, elle expulsait le

nombre nécessaire d'éléments de vent pour pousser le disque à cette hauteur, puis les faire éclater au besoin pour fournir la pression vers le haut. Cependant, il avait toujours le tube de verre pour la génération d'éléments éoliens sur le disque, afin que le pilote puisse l'utiliser manuellement en cas d'urgence. En d'autres termes, au lieu de la vitesse douce de la fonction automatisée, vous pouvez choisir de la faire fonctionner manuellement.

Kirito a commencé à dire "Entraînez-vous simplement à conduire prudemment, plea-", mais elle a généré dix éléments de vent à l'intérieur du tube sans écouter la fin de cette déclaration. Quand Airy lui avait donné une leçon sur la façon de travailler la plate-forme, elle avait dit "Lâchez-en trois lorsque vous commencez votre ascension, puis une à chaque fois que vous commencez à perdre de la vitesse", mais c'était le mode doux lors du transport de passagers ; elle avait dit à Asuna en secret que vous pouviez le faire aller plus vite.

"Éclatement!" elle a commandé, libérant six des éléments. Une lumière verte a clignoté à l'intérieur du tube, qui a émis un souffle d'air par le bas, propulsant le disque sur lequel ils se tenaient haut dans le puits.

"Wh-wow...!" cria Kirito, attrapant les épaules d'Asuna. Il semblait toujours parfaitement calme lorsqu'il volait en dragoncraft ou en Incarnation, mais cet arbre lui faisait peur pour une raison quelconque. Asuna avait entendu dire que c'était parce qu'il avait failli tomber du haut de la cathédrale avant qu'elle n'arrive au monde, mais il n'aimait pas parler des détails.

Mais le fait était qu'Alice, le chevalier de l'intégrité, avait dit à Asuna ce qui s'était passé, alors que la guerre de l'Autre Monde faisait rage autour d'eux. Avant d'avoir la capacité de voler, il s'était suspendu à l'extérieur du quatre-vingtième étage avec rien d'autre qu'une épée pour le soutenir. C'était sûrement une expérience terrifiante, croyait-elle. Mais voir Kirito, qui était maintenant mentalement plus âgé qu'elle, gémir comme un enfant à l'intérieur de cette cage d'ascenseur lui donna envie de les tirer encore plus vite.

Alors que leur ascension des six éléments commençait à ralentir, elle laissa tomber les quatre autres. Le disque remonta à nouveau, et Kirito se cramponna à son dos avec un cri perçant. C'était assez de taquinerie pour qu'elle soit satisfaite, et ils venaient juste d'atteindre le quatre-vingt-dixième étage, alors elle appuya sur la pédale qui verrouillait la position du disque au mur.

Le puits reliait autrefois le cinquantième étage au quatre-vingtième, mais dans le processus de l'automatiser, ils ont ajouté un nouveau puits du premier au cinquante étage et ont prolongé le puits existant jusqu'au quatre-vingt-dixième étage. C'était, bien sûr, parce que le Grand Bain à cet étage était maintenant ouvert à tous, mais il n'y avait pas de sortie vers l'extérieur là-bas, donc ils ont dû prendre plus d'escaliers jusqu'au quatre-vingt-quinzième,

le belvédère de l'étoile du matin.

C'était là qu'ils avaient déjeuné hier avec Ronie et Tiese et Hana la cuisinière, mais quand le coucher du soleil approchait, le jardin aérien prenait une toute autre atmosphère. La lumière du soleil brûlait directement à travers les ouvertures sur le côté en descendant, ce qui ressemblait beaucoup à une version miniature du coucher de soleil sur la forteresse flottante Aincrad.

Asuna aimait regarder le coucher du soleil ici, mais ce n'était pas le moment. Kirito se précipita vers l'ouverture à l'extrémité nord et lui tendit le bras.

Elle s'est glissée vers lui pour qu'il puisse bercer son corps.

« Écoute... je sais que nous sommes pressés, mais... vole prudemment, d'accord ? » dit-elle.

Il lui adressa un sourire silencieux, puis transforma l'ourlet de son cuir noir veste en ailes de dragon. Asuna s'accrocha à lui alors que les ailes se déployaient.

Elle était soulagée qu'il utilise le vol silencieux de l'Incarnation au-dessus de la méthode rapide mais bruyante du vol de l'élément vent... mais ce soulagement ne dura qu'un instant. Kirito bondit hors de la plate-forme, et les ailes noires battirent puissamment contre l'air pour les stabiliser brièvement...

Et puis ils ont traversé le ciel avec une accélération plusieurs fois supérieure à celle du disque élévateur lorsqu'il utilisait six éléments à la fois. Un mur d'air frappa leurs visages alors que la plus haute flèche du palais de North Centoria se rapprochait. Elle savait que la cathédrale était beaucoup plus haute, mais elle ne put s'empêcher de fermer les yeux lorsqu'ils passèrent au-dessus de la flèche.

S'il peut aller aussi vite avec juste Incarnation, comment cela se passerait-il s'il utilisait tout son pouvoir pour voler avec des éléments de vent ? elle se demandait. Puis elle se souvint qu'elle avait ressenti cela une fois auparavant.

C'était à la fin de la guerre de l'au-delà, il y a un an et trois mois.

Lorsque Kirito s'est réveillé de son état comateux, il avait utilisé un vol d'élément vent à vitesse maximale pour poursuivre l'empereur Vecta, qui avait enlevé Alice.

À l'époque, Asuna ne savait rien de la géographie des Enfers, ce n'est donc qu'après qu'elle a compris jusqu'où il les avait fait voler. En fait, il avait parcouru une distance de plus de 1000 kilomètres en seulement cinq minutes, portant Asuna dans un bras. Ce serait près de 7 500 par heure, soit dix fois la vitesse du son.

La maîtrise de l'Incarnation de Kirito était maintenant assez forte pour soulever un dragon en métal, mais cet exploit à l'époque était vraiment un miracle divin. D'abord le vol, puis le retour du dragon d'Alice et de son frère sous forme d'œuf pour les sauver d'une blessure mortelle, et enfin la lutte contre le super-compte de l'Empereur

Vecta, y compris un art Perfect Weapon Control qui a transformé tout le ciel des enfers du jour à la nuit.



La question était, Kirito a-t-il montré des pouvoirs spéciaux à ce moment singulier, ou retenait-il simplement sa force maintenant ? Si ce dernier, alors il n'y avait aucune raison pour que Kirito dissimule ses pouvoirs d'Incarnation lorsque Ronie et Tiese étaient en danger, pensa Asuna.

Elle s'accrochait plus fort à ses épaules quand, comme si elle attendait ce signal, une lumière verte brillante fit irruption dans sa vision, et une séquence d'explosions retentit juste derrière elle. Ils accélérèrent aussi violemment que s'ils avaient été frappés par le marteau d'un géant, et Asuna hurla.

Avant le début du calendrier de l'ère humaine, c'est-à-dire plus de 380 ans avant le jour présent, il existait des objets mobiles désignés par le système connus sous le nom de bêtes divines.

Un serpent d'argent qui vivait dans les profondes vallées montagneuses de l'empire oriental. Un phénix ardent des volcans de l'empire du sud. Un dragon de glace géant qui protégeait les montagnes de l'empire du Nord.
Et un lion ailé qui a couru à travers les prairies de l'empire occidental - et d'autres encore.

Il y avait plus de quarante de ces créatures en tout, et bien qu'elles n'aient pas leurs propres flutlights, il s'agissait de programmes d'IA de premier ordre équipés de leur propre moteur de verbalisation qui leur permettait de communiquer avec les habitants du royaume. Les gens adoraient ces bêtes divines comme les dieux de la terre et ont laissé de nombreuses légendes sur leurs prouesses.

Mais pour la jeune fille qui avait établi l'Église Axiome en l'an 30 HE et qui se faisait appeler Administrateur, tout dieu au-delà de ceux de l'histoire écrite de l'Église était un obstacle à traiter. Elle a transformé toutes les bêtes divines en armes - des objets divins - ou les a fait exterminer par ses chevaliers de l'intégrité. En 100 HE, les bêtes divines avaient été complètement anéanties, et tous les enregistrements de contact humain avec elles avaient été jetés dans les flammes.

Les animaux qui habitaient actuellement le royaume humain ne pouvaient pas parler le langage humain. Mais de tous, il y avait une créature avec une intelligence artificielle très limitée, et c'était le partenaire du Chevalier de l'Intégrité : le dragon.

Les dragons ne pouvaient pas parler le langage humain, mais ils pouvaient comprendre les ordres de leurs maîtres à un degré très complexe. Un dragon possédait également un cœur qui faisait de son mieux pour servir un maître avec lequel le dragon partageait un lien étroit.

Alors Tsukigake, le dragon juvénile de l'apprentie chevalier de l'intégrité Ronie Arabel, a couru et couru, exécutant son ordre : « Descendez le passage jusqu'à la surface et

trouver un moyen d'atteindre la porte nord de Centoria.

Le petit dragon battit de ses ailes minuscules alors qu'elle montait l'escalier de soixante marches, puis poussa son corps à travers les barreaux de la porte en haut et à l'extérieur une fois de plus.

Derrière elle se trouvait la porte de fer qu'elle venait de franchir, et à gauche et à droite se trouvaient des buissons épineux envahis par la végétation, ne laissant que l'étroit chemin devant elle. Mais Tsukigake ne voulait pas emprunter le chemin. Elle savait que le manoir se trouvait dans cette direction, avec son aura étrange et désagréable. Si elle passait par là, les humains noirs qui avaient capturé son frère, Shimosaki, la trouveraient. Ils n'étaient pas effrayants, mais Tsukigake ne pouvait pas sauver Maître si elle se faisait prendre.

Le dragon tourna à droite et regarda le haut des broussailles. La plante était aussi grande que Maître, alors elle a essayé de sauter et de battre des ailes pour sauter par-dessus, mais la tentative était loin d'être assez haute. Tsukigake a continué d'essayer, mais finalement ses ailes se sont fatiguées et elle est retombé sur le chemin de pierre, où elle a rebondi comme une balle plusieurs fois avant de se remettre sur ses pieds.

Passer la haie allait nécessiter des mesures plus drastiques.

"Krrrr," gazouilla Tsukigake pour renforcer ses nerfs, puis replia ses ailes et planta son museau dans la base de la haie. La plupart des buissons avaient un espace entre le sol et les racines, mais les branches de cette plante s'étendaient juste au-dessus du sol et brandissaient des épines acérées de trois cens de long. Tsukigake essaya de s'accroupir aussi bas que possible pour glisser le long du sol et se faufiler à travers le petit espace, mais une épine se coinça à la base de son cou, envoyant une douleur aiguë dans sa chair.

Tsukigake voulait reculer, mais elle serra les crocs et continua à pousser à la place. Les épines dures s'enfoncèrent dans le doux duvet de son dos, déchirant la peau qui n'avait pas encore poussé ses écailles défensives. La douleur était si intense qu'elle gémit, mais elle continua d'avancer.

Traverser la haie qui ne faisait pas plus de cinquante cens d'épaisseur prit plus d'une minute. Une fois que Tsukigake fut enfin libérée des épines, elle s'étala sur les feuilles humides, haletant.

Une fois que la douleur s'estompa un peu, elle courba son long cou aussi loin que possible pour regarder par-dessus son dos. Ces belles et douces plumes jaunes étaient en lambeaux et ébouriffées, avec des taches rouges là où elle avait saigné.

Tsukigake n'avait aucun concept de "valeur de vie", mais comme toutes les créatures vivantes,

elle savait que tant que le sang coulerait, elle finirait par mourir.

Elle effleura le duvet ébouriffé avec son museau et lécha soigneusement chaque blessure. La salive de dragon avait une faible propriété de guérison, donc après suffisamment de léchage, les blessures ont cessé de saigner, à l'exception de celles situées à l'extrémité de son dos, que sa langue ne pouvait pas atteindre.

Mais au moins la douleur était descendue à un niveau supportable. Avec un dernier frisson pour secouer la boue et les feuilles, Tsukigake se dressa sur ses pattes arrière.

Rien d'autre qu'une épaisse forêt ne nous attendait. La lumière du soleil devenait riche et jaune à travers les conifères, et même si presque rien n'atteignait le sol, c'était suffisant pour indiquer les directions.

Ronie avait dit d'aller à Centoria, la grande ville humaine au sud. Tsuki n'était jamais allée dans cette forêt auparavant, et ils étaient venus ici en calèche, donc la distance était une question, mais elle devait revenir le plus tôt possible, quoi qu'il en soit.

Heureusement, elle avait mangé beaucoup de poisson du lac plus tôt, donc elle n'avait pas encore faim. Elle n'avait pas mangé beaucoup de poisson à l'écurie ces derniers mois à cause de l'odeur des morts, mais les attraper dans l'eau était amusant, et ils avaient très bon goût, étant si frais. Tsuki devait arrêter de penser au poisson, car se souvenir de la saveur allait lui redonner faim. Elle se mit à galoper à quatre pattes à travers les arbres.

Contrairement aux pelouses herbeuses et aux étangs de la cathédrale où vivait Tsukigake, le sol de la forêt était humide et glissant, et les rochers et les racines cachés sous les feuilles mortes rendaient la course difficile. Chaque fois qu'elle trébuchait, le petit dragon tombait et roulait mais continuait à se déplacer vers le sud.

Après avoir contourné un arbre particulièrement grand, le nez sensible de Tsukigake capta l'odeur de quelque chose de pourri.

Il y avait un endroit au sol entouré d'arbres nouveaux où la terre avait été déterrée. Le sol noir était froid, humide et collant, pas comme le sol doux et luxuriant des parterres de fleurs de la cathédrale. L'odeur de pourriture venait du trou, mais même de près, Tsukigake ne pouvait pas voir le fond.

« Krr... », chantonna-t-elle en s'éloignant du bord. Si elle est tombée dedans, là ne savait pas si elle pouvait s'échapper, et ce n'était pas le moment de se laisser distraire.

Au lieu de cela, le dragon a fait le tour de la fosse malodorante et a continué à courir pendant quelques minutes de plus, moment auquel plus de lumière était visible au loin. La sortie était proche. Tsukigake a couru et couru, les ailes battantes, à travers les dix derniers mels, et a traversé deux grands arbres anciens à l'air libre.

Les champs qui entouraient la forêt étaient illuminés d'or par les rayons faiblissants du soleil. Tsuki aspira avidement l'air frais et frais alors qu'elle gravissait une petite colline.

De là, elle vit un mur blanc lointain sur la droite qui traversait la prairie, la surface scintillante du lac sur la gauche et la ville humaine droit devant, petite au loin. C'était plus loin que ne le pensait Tsukigake, mais si elle continuait à courir, elle finirait par y arriver.

"Finalement" n'était pas assez bon, cependant. À ce moment précis, le Maître, l'ami du Maître et Shimosaki étaient piégés et terrifiés dans cet horrible donjon.

« Kurr ! » couina Tsuki, assez silencieusement pour qu'aucun de ces humains sombres pouvait entendre et a repris sa course.

C'était plus facile que de traverser la forêt, mais l'herbe ici était encore haute et résistait au petit corps du dragon. Tsukigake devait incliner la tête en avant et utiliser ses pattes avant pour séparer les herbes pendant qu'elle courait.

Au bout de cinq minutes, la sensation de faim était réelle cette fois. Enfant ou pas, un dragon était un dragon et nécessitait beaucoup plus de nourriture pour maintenir sa valeur vitale qu'un chien ou un renard de la même taille.

Le grand lac scintillait d'or à une centaine de mels à gauche. De nombreux poissons délicieux nageaient sous la surface, dont la pensée a commencé à balancer son chemin vers la gauche, mais Tsukigake a secoué la tête et est retournée dans la bonne direction. Une petite faim ne serait pas fatale, mais le Maître était dans une situation de vie ou de mort.

Si la mémoire de la fenêtre de la voiture était bonne, la partie sud de la zone entourant le lac était un très grand champ tombé en désuétude. Il y aurait probablement une vieille pomme de terre ratatinée ou deux là-bas.

Tsukigake a couru encore cinq minutes sur la base de cet espoir même.

Puis les pieds avant de Tsukigake s'enfoncèrent brusquement dans le sol, et elle perdit rapidement l'équilibre. Le dragon roula et roula avant de finalement s'arrêter, et son dos était froid et humide là où il touchait le sol. La piqûre des blessures sur son dos revint, fraîche et douloureuse, et elle gémit d'agonie.

Mais elle ne pouvait pas rester allongée là. C'était la zone humide, où l'eau du lac s'écoulait et couvrait une vaste étendue de terre. Tsukigake n'avait jamais été dans quelque chose comme ça, ayant été élevée à la cathédrale centrale, mais son instinct disait que rester dans l'eau froide augmenterait la perte.

de la vie. Le dragon s'assit, étira son cou et sa tête et examina à nouveau la zone.

Les zones devant et à gauche étaient bloquées par des zones humides, de sorte que le seul sol sec était à droite. Mais on ne savait absolument pas jusqu'où il fallait aller pour contourner la zone humide. S'il continuait jusqu'à ce mur blanc au loin, cela signifierait tellement de temps perdu.

"Krrrrr...", pleurnicha Tsuki, totalement perdu.

Juste à ce moment, en réponse à ses gémissements, une petite créature sortit la tête de l'herbe à une courte distance et cria "Kyu-kyu!"

Il avait une courte fourrure brune, des oreilles à peu près aussi longues que tout son corps et de petits yeux ronds. La créature leva les yeux vers Tsukigake et inclina la tête vers la droite, comme si elle se demandait ce qu'était cet animal.

Tsukigake se demandait la même chose. De son museau pointu jusqu'au bout de sa courte queue, il mesurait environ trente cens de long. Les habitants de la capitale appelaient cela un wetrat à longues oreilles, mais bien sûr, Tsukigake ne le savait pas.

Examinant le corps elliptique du rat brun, qui n'avait pas de frontière discernable entre la tête et le torse, Tsukigake commença à se demander s'il aurait bon goût. L'animal sentit la soudaine sensation de faim du dragon et commença à se retirer dans l'herbe, alors il appela à nouveau. "Krrr !"

Attendez!

Que le rat ait entendu la pensée de Tsukigake ou non n'était pas clair, mais il a cessé de bouger, laissant juste son long nez tremblant sortir de l'herbe. Deux secondes plus tard, il a émergé lentement, avec hésitation.

Si elle effrayait à nouveau le rat, la créature s'enfuirait pour sauver sa vie, alors Tsukigake a fait son corps aussi bas que possible et a gazouillé, essayant de rassurer l'autre animal qu'elle n'allait pas le manger. « Rrrrr... »

Le rat tourna à nouveau la tête, vers la gauche cette fois, et sortit de l'herbe. Les extrémités de ses longs membres étaient palmées. C'était clairement un animal qui vivait dans cette région depuis longtemps. Peut-être connaîtrait-il le chemin à travers ces zones humides.

"Kyurrr, kyurrrrrn."

Je veux aller dans le sud. Dites-moi, si vous connaissez le chemin.

Tsukigake ne pouvait pas mettre ces pensées en mots, alors elle devait espérer qu'elles a traversé en quelque sorte. Les longues oreilles du rat tremblèrent. Il a grincé, « Kyu ».

Tsukigake avait l'impression que la créature se plaignait que c'était trop faim de faire une chose pareille.

Si tu me montres le chemin, je peux te donner autant de poissons savoureux que tu veux, proposa-t-elle.

Je ne veux pas de poisson. J'aime manger des noix.

Mais il n'y a pas un seul arbre autour.

Mais juste à ce moment-là, un petit objet noir est apparu sur l'eau entre les deux animaux. Le rat couina et sauta dans l'eau, saisissant l'objet à deux mains.

C'était en effet une noix. Il était probablement tombé d'un des arbres du bord du lac dans l'eau, puis avait lentement flotté jusqu'à ce qu'il soit pris dans le filet qui se déversait dans les marécages. Le rat l'a soigneusement porté à sa bouche et l'a mordu avec ses longues et larges dents de devant, mais il n'a fait qu'un son détrempé et pâteux, pas le craquement croustillant d'une noix sèche. Il avait perdu la majeure partie de sa vie en prenant tant d'eau.

"Krrrrr, kyurrr!"

Si vous me montrez le chemin, je peux vous donner beaucoup de noix fraîches. Des secs et croquants qui ne sont pas du tout détrempés.

« Kyu... »

Vraiment? Même une noix sèche pour l'année serait considérée comme une trouvaille.

Je promets. Vous pouvez en manger autant que vous voulez, tous les jours.

D'accord, alors. Suis-moi.

Tsukigake ne savait pas vraiment s'ils avaient échangé des mots de cette manière précise, mais c'était au moins ce qu'il ressentait. Le rat a fini de manger la noix noircie et a traversé une parcelle de terre sèche à proximité, puis a plongé à travers une grosse touffe d'herbes hautes.

Le dragon sauta précipitamment par-dessus l'eau et planta sa tête à l'endroit où le rat avait disparu. Parmi l'herbe envahie, il y avait un tunnel d'une trentaine de cens à la ronde. L'herbe séchée était nouée et tassée contre les murs - ce n'était clairement pas un développement naturel.

Le rat s'était arrêté plus loin dans le tunnel, remuant la queue pour indiquer qu'il voulait être suivi. C'était un ajustement serré pour le petit dragon, qui était un peu plus gros qu'un rongeur, mais ce n'était pas aussi mauvais que ces barreaux dans la cellule souterraine, et l'herbe sèche sous ses pieds était un soulagement.

« Krrr ! » Tsukigake cria pour renforcer son courage, puis chargea dans le tunnel sombre et étroit. Le rat se tourna vers l'avant et traversa le passage à toute vitesse, ses membres courts grattant rapidement.

Environ trois mètres plus loin, le tunnel bifurquait à gauche et à droite. Le rat s'est précipité

dans le passage de gauche sans ralentir, alors Tsukigake a suivi. Bientôt, il y eut une autre bifurcation, et ils choisirent cette fois le bon chemin.

Ils arrivèrent alors à une salle ronde d'un mètre de côté, tissée de la même herbe séchée que le tunnel. Le long de ses murs, un rat adulte et trois petits mangeaient ce qui ressemblait à des graines d'herbe. Lorsque Tsukigake est apparu, l'adulte a crié un avertissement, mais son guide à travers les tunnels a crié quelque chose en guise d'explication, ce qui a calmé son partenaire. Il est ensuite passé devant les bébés rats curieux et a baissé la tête dans un nouveau passage.

Apparemment, les rats aux pieds palmés avaient tissé ces tunnels d'herbe séchée à travers les zones humides. Il serait trop facile de s'y perdre sans guide. Pendant qu'ils couraient, leurs pas clapotaient et éclaboussaient, de sorte que le fond entraînait clairement en contact avec l'eau. Toutes les îles parsemant le marais détrempé devaient être reliées par des tunnels d'herbe séchée, qui avaient juste assez de flottabilité pour rester à flot.

Au moment où Tsukigake a perdu le compte du nombre de fourches, d'intersections et de petites chambres qu'ils avaient traversées, il y avait une petite lumière au bout du tunnel. Ce qui ressemblait au début à une impasse avait en fait de l'herbe plus lâche autour des murs, qui s'ouvrait suffisamment pour laisser entrer une partie de la lumière du soleil.

Le rat s'arrêta à l'impasse et sortit son museau pointu de l'espace dans l'herbe, sentant attentivement l'air extérieur. Puis il a poussé toute sa tête à travers. Satisfait, il quitta le tunnel, écartant l'herbe en sortant.

Avec un peu plus de difficulté, Tsukigake réussit à quitter le tunnel et découvrit qu'ils se trouvaient maintenant du côté sud des zones humides. Des prairies sèches étaient devant eux, et une clôture en bois construite par l'homme au-delà. Ce devait être le terrain qu'elle avait vu depuis la voiture.

« Kyurrr, Krrr !

Merci, M. Rat. Je peux continuer à partir d'ici, dit Tsukigake. Mais la tête du rat brun pivota et s'inclina vers la droite.

« Kyuiii ! »

Quand me donneras-tu les noix ?

Je ne les ai pas maintenant. Mais je vous rapporterai beaucoup de noix très bientôt, promis, Tsukigake tenta désespérément de transmettre. Mais les longues oreilles du rat pointaient vers le haut et s'aplatissaient, d'avant en arrière, en détresse.

Non, je veux les manger maintenant ! Je veux manger beaucoup de noix sèches et croquantes !

Alors venez avec moi. Vous pouvez avoir vos noix si nous allons en ville.

Les yeux perçants du rat clignèrent de confusion.

Ville? Qu'est-ce que la ville ?

La ville est... là où il y a beaucoup d'humains.

Humains? Les humains nous chassent avec des bâtons quand ils nous voient.

Tu iras bien si tu es avec moi. Nous n'avons pas le temps. Allons-y!

Tsukigake a recommencé à marcher. Mais le rat attrapa le bout de la queue du dragon.

« Krrr ! »

Quel est le problème?

« Kikiii ! »

Vous ne pouvez pas passer par là. Père a dit qu'il y avait quelque chose d'effrayant de l'autre côté de ce mur.

Effrayant? Vous voulez dire des humains ?

Je ne sais pas... mais aucun d'entre nous qui a traversé ce mur n'en est jamais revenu.

Tsukigake considéra cette information. Le côté sud de la clôture en bois, vu de la calèche, n'était qu'un champ qui était devenu en jachère par désuétude, et il n'y avait pas eu d'humains là-bas. Maître a dit que tous les surfs avaient été libérés. Quoi que cela veuille dire. Si la «chose effrayante» dont parlait le rat était des humains, il n'y aurait plus de danger là-bas.

De plus, la faim de Tsukigake atteignait un sommet. S'il n'y avait rien à manger dans les champs, il n'y aurait plus de force pour courir.

« Krrruu... »

C'est bon. Il n'y a plus rien d'effrayant là-bas. Si nous ne passons pas par là, nous ne pouvons pas nous rendre en ville.

Mais le rat semblait toujours méfiant, jusqu'à ce qu'enfin son appétit l'emporte sur la prudence.

« Kiki ! »

Très bien, je vais avec vous.

Bien. Dépêchons-nous, alors.

Tsukigake commença à courir sur le sol ferme et sec. Le rat était étonnamment rapide, et il l'a suivie.

Ils filèrent à travers la prairie et s'approchèrent de la clôture en bois, où ils regardèrent rapidement à gauche et à droite. Il y avait une entrée dans le champ un peu à gauche, alors ils se sont dirigés par là.

Heureusement, il n'y avait pas de porte ni de barreaux au-dessus de la simple entrée du terrain. Le panneau en bois accroché à la traverse comportait les mots humains

IMPERIAL ESTATE PLANTATION, mais ni Tsukigake ni le rat ne pouvaient le lire, bien sûr.

Au-delà de la porte, ils sentaient la terre et les plantes fanées. Ce n'était pas un bonne odeur, mais au moins c'était mieux que ce trou noir dans les bois.

La plantation contenait rangée après rangée de légumes, dont ils ne connaissaient pas les noms, mais parce que personne n'était là pour s'en occuper, toutes les plantes étaient mortes. Des feuilles jaunes et flétries jonchaient le sol et de nombreuses plantes s'étaient complètement fanées et avaient retrouvé leur pouvoir sacré.

Il ne semblait pas que Tsukigake trouverait des légumes ou des fruits comestibles. Déçus, ils ont continué à trotter au milieu de la plantation. Au moins, le terrain était plus facile à courir ici qu'ailleurs. S'ils passaient par ce champ, Centoria serait très proche. Il y avait déjà de nombreux petits bâtiments à l'horizon, au-delà desquels se dessinait la vue familière de la tour blanche qui s'élevait au loin.

« Krrr ! »

Là. C'est la ville, dit fièrement Tsukigake au rat. À elle Déception, le rongeur n'a pas semblé particulièrement impressionné.

« Kikii ! »

C'est bizarre. Est-ce qu'ils ont des noix là-bas?

Bien sûr. Beaucoup d'entre eux. Tellement que vous et moi ne pourrions jamais tous les manger de notre vivant.

Vraiment? Alors puis-je en reprendre pour Père et Mère et ma sœur ?

Bien sûr. Je vais demander si vous pouvez en avoir pour toute votre famille.

Parce qu'ils étaient tellement absorbés par leur conversation pendant qu'ils couraient, Tsukigake n'a d'abord pas reconnu qu'il y avait quelque chose d'autre parmi l'odeur des récoltes pourries.

Le rat le remarqua le premier et lança un avertissement sonore.

De la crête en avant et à droite émergeait une ombre longue et étroite - mais toujours plus grande que Tsukigake - qui bloquait leur chemin.

C'était une créature comme le dragon n'en avait jamais vu auparavant. Le torse et la queue étaient longs et minces, et les pattes étaient courtes mais puissantes.

Il y avait une fourrure blanche autour de son long museau et de ses yeux saillants, mais tout le reste était gris foncé.

La bête se tenait silencieusement, bloquant leur chemin, alors Tsukigake prudemment cria « Kyurrrrrr... »

Passons. Nous voulons seulement nous rendre en ville.

Mais la créature cendrée se contenta de les fixer à travers des yeux rouge pâle et n'a donné aucune réponse.

Ils ne savaient que faire. Puis il y eut un bruit de sabordage des champs de chaque côté. Plus de la même créature a émergé des cultures en ruine. Il y en avait quatre. Deux d'entre eux se sont faufilés à l'arrière dans un silence total, ce qui signifie que cinq de ces animaux entouraient maintenant Tsukigake et son guide.

Les créatures grises étaient un fléau pour les serfs qui travaillaient autrefois ces champs, qui les appelaient des coatis à nez pointu. Ils étaient nocturnes et omnivores et mangeaient les récoltes dans les champs la nuit. Avec la permission de leurs superviseurs, les serfs étaient autorisés à laisser de gros chiens errer dans les champs la nuit. Les chiens combattaient courageusement les coatis pour limiter les dégâts, mais une fois tous les deux ou trois ans, une meute attaquait et tuait un chien.

Mais comme les habitants des propriétés privées avaient été libérés de leur servitude il y a un an, ils s'étaient déplacés vers Centoria et les villages environnants, emmenant leurs chiens avec eux. Les champs étaient en jachère sans personne pour s'en occuper, et même les plantes qui avaient continué à fructifier au cours des six mois suivants étaient complètement flétries maintenant. La plupart des coatis étaient morts de faim et morts sans leur source de nourriture - les animaux sauvages des Enfers avaient une plage d'habitation prescrite et ne pouvaient pas s'en éloigner - mais les individus ayant la valeur de vie la plus élevée ont réussi à survivre en mangeant les plus petits animaux qui erraient dans les champs, les insectes qu'ils ignoraient auparavant, et même la chair des leurs. Cependant, ce n'était pas une nourriture adéquate, et ils avaient donc constamment faim et étaient dangereusement désespérés.

Ce n'est que lorsque les coatis qui les entouraient commencèrent à grogner de manière menaçante que Tsukigake se rendit compte du danger dans lequel ils se trouvaient.

Le wetrat aux longues oreilles tremblait en silence. Tsukigake entoura de manière protectrice son compagnon avec sa longue queue et grogna.

"Gyurrrrrrr!"

Si tu as l'intention de te battre, je te déconseille, essaya-t-elle de dire, mais les coatis ne firent que gronder plus fort et plus féroce. Et contrairement au rat, il n'y avait aucun sens ou volonté derrière leurs vocalisations.

Bien que Tsukigake ne pouvait pas le savoir, en tant que parents éloignés des bêtes divines des temps anciens, les dragons avaient la capacité de partager leur volonté avec les animaux sauvages. Le pouvoir a été initialement conçu pour avertir l'animal ordinaire

unités des habitats de Divine-Beast. Tous les animaux n'ont pas reçu leur propre intelligence artificielle dès le départ - ce n'est qu'en ayant un contact avec les bêtes divines qu'une unité animale a reçu un niveau minimal de capacité de réflexion et une base de données.

En d'autres termes, le compagnon rat a acquis cette capacité lorsque Tsukigake lui a parlé. Mais ce phénomène n'a fonctionné que sur les unités avec une priorité beaucoup plus faible que le haut-parleur. Et la priorité de ces coatis, qui étaient assez robustes pour avoir survécu à ces conditions sévères, n'était que légèrement inférieure à celle de Tsukigake. Les cinq d'entre eux n'avaient pas la capacité de penser rationnellement; ils n'étaient motivés que par le principe fondamental de chasser pour se nourrir afin de satisfaire leur faim.

Tsukigake fixa les bêtes sauvages qui ne répondaient pas à ses pensées.

Le dragon n'avait jamais été dans cette situation auparavant. D'ailleurs, elle n'avait jamais été seule à l'extérieur de la cathédrale avant cela. Mais son instinct lui disait que ces créatures ne voulaient pas seulement se battre pour la nourriture, mais avaient l'intention de tuer la paire de compagnons étranges.

Si Tsukigake mourait ou était blessé, elle ne pourrait pas appeler à l'aide pour son maître et Shimosaki. La vie de Tsuki était actuellement réduite, mais au second regard, les coatis étaient maigres et affamés aussi, alors peut-être que s'ils couraient de toutes leurs forces, ils pourraient échapper aux prédateurs.

Mais le rat était une autre histoire. Ce n'était pas lent, bien sûr, mais ils avaient parcouru un long chemin depuis les zones humides, donc c'était sûrement fatigué. Tsukigake avait promis au rongeur toutes les délicieuses noix qu'il pouvait manger. Elle ne pouvait pas l'abandonner maintenant.

Il n'y avait aucune routine dans le programme d'IA de Tsukigake pour laisser le rat comme leurre sacrificiel pour échapper aux coatis. Alors le dragon juvénile a rassemblé son courage pour combattre les cinq prédateurs et a rugi aussi féroceMENT qu'elle le pouvait.

"Garrrrrr!"

Cette fois, les bêtes sauvages comprirent sa signification. Le coati debout juste devant eux ouvrit grand la bouche pour exposer de petits crocs acérés.

"Gyaaaaa !"

Juste au bon moment, deux coatis ont sauté par les côtés.

Tsukigake serra la queue autour du rat pétrifié et sauta aussi haut qu'elle le put. Les coatis ont sauté aussi, mais les ailes du dragon lui ont donné un élan supplémentaire.

Les coatis sont entrés en collision dans les airs; ils sont tombés au sol en un tas enchevêtré.

Tsukigake en a profité pour planer vers l'ouest, atterrissant au milieu du terrain. Il y avait encore de hautes tiges de mil debout à cet endroit particulier, ce qui les cacherait pendant quelques instants.

Mais il n'y aurait pas d'échappatoire avec le rat enveloppé dans la queue de Tsukigake - et encore moins de chance de combattre cinq prédateurs tout en protégeant la créature. La première étape devait être de cacher le rat dans un endroit sûr.

Pour cela, Tsukigake a choisi un seau en bois laissé entre les rangées de plantes. Il pourrissait dans le néant, mais pour l'instant, il avait toujours sa forme. Elle roula le seau vide sur le dessus du rat et murmura Reste tranquille !

Il n'y avait pas de réponse, mais l'animal avait sûrement compris que bouger ou émettre un son serait dangereux. Juste au cas où, elle aurait besoin d'éloigner l'ennemi. Tsukigake a couru vers le sud, faisant exprès beaucoup de bruit, et de nombreux pas se sont approchés de la droite.

S'ils m'entourent, c'est fini. Je dois les décoller et les combattre un par un.

Le dragon se cacha parmi les tiges de millet, sautant de gauche à droite au hasard. Le nombre de pas venant derrière elle diminua. Une fois qu'elle fut sûre qu'il n'y avait qu'un seul coati à sa poursuite directe, Tsukigake utilisa ses ailes pour faire un changement soudain de direction.

Au moment où la créature émergea d'entre les tiges et vit un dragon charger directement vers elle, elle se dressa sur ses pattes arrière. Tsukigake s'élança vers sa gorge sans défense comme une flèche et un peu profondément.

Le goût du sang frais n'était pas très agréable. Peut-être que maintenant Tsuki aurait un dégoût pour la viande crue ; mais c'était en supposant qu'elle avait survécu à cette rencontre. Le coati s'est effondré, incapable de crier à l'aide des crocs dans sa gorge.

Il grattait désespérément avec ses pattes antérieures, ses griffes acérées scintillantes, mais Tsukigake attrapa ses poignets pour éviter d'être griffé – ce que les dragons pouvaient faire parce que leurs doigts étaient préhensibles, comme ceux des humains. Après dix secondes de morsure, les mouvements du coati ont ralenti, jusqu'à ce que la force sorte enfin de son corps.

Tsukigake lâcha la créature périe et écouta attentivement. Il y avait une série de pas s'approchant rapidement de la gauche. Pas le temps de se cacher non plus.

Le dragon alla se coucher à côté du coati mort et cessa de bouger. Un instant plus tard, un nouveau coati éclata à travers la rangée de tiges.

Quand il a vu son compagnon s'effondrer au sol à cause de sa lutte

avec Tsukigake, ça grondait. En s'approchant, il renifla, captant l'odeur du sang du coati mort.

Soit par inquiétude pour son compagnon, soit par intérêt à dévorer le cadavre, le deuxième coati détourna son attention de Tsukigake pendant un moment - assez de temps pour que le dragon bondisse et se morde le cou.

La méthode du jeu mort a fonctionné, mais parce qu'elle venait du côté, Tsukigake ne pouvait pas vraiment l'attraper autour de la gorge.

« Goooo ! » hurla le coati, essayant de secouer le dragon accroché au côté droit de son cou. Tsukigake a essayé de saisir les bras de la créature comme le dernier, mais cela n'a pas fonctionné cette fois, et les griffes agitées ont déchiré les plumes duveteuses du dragon pour fendre la peau.

Du sang éclaboussa et se mélangea sur le sol autour des deux créatures alors qu'elles roulaient, verrouillées au combat. Cela allait coûter plus de vie, mais Tsukigake ne pouvait pas relâcher son emprise maintenant. Le dragon planta ses griffes dans la gorge de sa proie et déchira de toutes ses forces.

C'était la fin de la deuxième bête. Il s'effondra au sol, mort, et Tsukigake se leva d'un pas mal assuré au-dessus du cadavre.

Le dragon examina son propre corps ; il y avait d'innombrables marques de griffes du cou à la poitrine. Le roulement violent sur le sol avait tiré sur les blessures d'épines sur son dos, qui suintaient maintenant du sang frais. Et il en restait encore trois à combattre.

Maintenant, attirés par les cris du second coati, les autres s'approchèrent de trois directions à la fois. Tsukigake n'avait pas assez d'énergie pour courir et les réduire à nouveau. Elle devrait les combattre tous ensemble.

Quelques secondes plus tard, les coatis ont éclaté à travers les tiges mortes. L'un d'eux était le chef, le premier coati qui leur avait barré la route. Il était sensiblement plus gros que les deux autres.

Le patron coati poussa un rugissement féroce en voyant les corps de ses deux compagnons morts.

« Gruaaaah !! »

Tsukigake n'avait pas besoin de comprendre la volonté derrière le cri pour ressentir la fureur intense qu'il contenait. Déterminée à au moins égaler leur férocité, elle rassembla la force qu'il lui restait pour grogner en retour.

"Garurrrrrr !!"

Tsukigake n'était en vie que depuis un peu plus d'un an, mais c'était un dragon, la créature la plus puissante du monde. Les coatis, qui se sont enfuis d'un

algorithme très rudimentaire, reculé car ils ont senti une menace qui allait au-delà de la vie et de la valeur prioritaire, mais bien sûr, ils n'ont pas fui.

"Gaurr !!" aboyèrent les deux plus petits coatis, attaquant des deux côtés.

Les armes du coati étaient une puissante mâchoire et des griffes. Le plat principal de Tsukigake les armes étaient les mêmes mais avec en plus une queue forte et adroite.

Elle se précipita, feignant de mordre, puis pivota rapidement et les frappa tous les deux avec sa queue. Les plumes de sa queue fantaisiste se sont détachées, mais les coatis ont crié et ont volé de côté pour s'écraser sur la ligne de tiges. Parce que les plantes étaient flétries, leurs enveloppes extérieures étaient fendues et fissurées, et les corps des animaux s'y étaient accrochés, les laissant s'agiter impuissants dans les airs.

Cela ne faisait pas partie du plan, mais cela indiquait clairement que c'était la dernière opportunité. Tsukigake sauta du sol et chargea le boss coati de front.

« Gwaa ! »

La créature montra ses crocs et mordit. Tsukigake courba son long cou, essayant de viser la gorge, mais l'ennemi leva ses pattes avant pour protéger son point faible dans un geste étonnamment humain. La tête de Tsukigake se leva instinctivement et sa mâchoire se heurta à celle de son ennemi. Ils se mordaient l'un l'autre, mâchoires et crocs entremêlés.

Une douleur fulgurante traversa le visage de Tsukigake. Il était impossible de dire si le sang qui coulait dans sa bouche était celui de l'ennemi ou le sien. La seule chose certaine était que la vie jaillissait d'eux deux. Celui qui s'épuiserait en premier mourrait.

Jusqu'à présent, Tsukigake n'avait jamais ressenti ce que c'était que d'être proche de la mort.

Sa mère dragon, Akisomi, était encore jeune, et elle n'a pas participé à la guerre, elle n'avait donc pas vu la mort humaine de près. Mais attraper des poissons vivants et les manger dans le lac aujourd'hui a été une expérience choquante. Les poissons qui nageaient et tournoyaient dans l'eau, une fois piégés dans la bouche de Tsukigake ou de Shimosaki, se sont simplement contractés une fois, puis sont devenus complètement immobiles.

Il était donc probablement vrai que de nombreux animaux mouraient ainsi pour nourrir chaque jour des animaux plus gros. Les coatis n'avaient pas attaqué Tsukigake et le rat pour s'amuser. C'était ce qu'ils devaient faire pour survivre.

Mais Tsukigake n'allait pas abandonner et être la nourriture de quelqu'un d'autre. Son maître et son frère étaient piégés dans un donjon souterrain - et les humains noirs qui les avaient capturés ne le faisaient pas parce qu'ils avaient faim. Il

était pour quelque chose de pire, afin qu'ils puissent blesser ceux qui tenaient à Tsukigake... peut-être même les tuer. Cela ne pouvait pas arriver.

Soudain, Tsukigake sentit quelque chose lui picoter le fond de la gorge. Au plus profond de son corps, quelque chose de chaud surgissait, enflait. Il ne pouvait pas être contenu.

Avec sa mâchoire verrouillée sur la bouche du boss coati, Tsukigake a libéré cette chaleur. Une grande pluie d'étincelles se répandit à l'endroit où leurs mâchoires se rencontrèrent, brûlant la fourrure des deux animaux. Mais la majeure partie de la chaleur - les flammes - a inondé le corps du coati, lui infligeant des dégâts mortels.

« Guyau ! » hurla le coati de plomb, s'éloignant du visage de Tsukigake et roulant sur le sol, tremblant et convulsant. Finalement, il a cessé de bouger.

Tsukigake ne savait pas ce qu'elle avait fait. Elle ne savait pas qu'elle avait émis la plus grande arme d'un dragon, le souffle de chaleur, ou qu'elle avait une vie terrible coût.

À ce moment-là, la vie de Tsukigake était inférieure à un dixième de son maximum. Et le sang a continué à couler de son dos, de sa poitrine et de son visage.

Pourtant, le petit dragon réussit à se lever et à se tourner pour faire face dans l'autre sens.

Les deux plus petits coatis collés aux tiges de mil venaient de se dégager et de sauter à terre. Le patron était peut-être mort, mais ils n'abandonnaient pas encore. Ils grondèrent, se rapprochant de plus en plus.

Tsukigake n'avait pas l'énergie de grogner en retour, seulement pour la garder corps ensanglanté debout. Si elle tombait, les deux sauteraient sur elle à la fois.

La vision du dragon s'assombrissait. Ses membres étaient lourds et faibles. Mais elle ne pouvait pas tomber. Pas encore. Pas jusqu'à ce qu'elle atteigne la ville et appelle à l'aide.

Elle crut entendre un bruit.

Les coatis levaient les yeux vers le ciel. Le visage ensanglanté de Tsukigake s'éleva également.

Très haut dans le ciel assombri par le coucher du soleil, quelque chose volait en ligne directe. Ce n'était pas un oiseau. Ce n'était pas un dragon. C'était quelque chose comme une étoile, rugissant comme une rafale de vent et émettant une lumière verte.

Je n'ai jamais vu ça auparavant, mais je sais ce que c'est.

Émue par un sentiment étrange qu'elle ne comprenait pas entièrement, Tsukigake se mit à hurler.

Il n'a produit aucune vocalisation, mais l'étoile a changé de cap, comme si elle

l'entendit haut et fort.

Combien de minutes, combien d'heures s'étaient écoulées ?

Sans fenêtre vers laquelle regarder, étant coincé sous terre là où aucune cloche de Centoria ne pouvait atteindre, il n'y avait aucun moyen de connaître l'heure actuelle de la journée. Le délégué de l'épéiste a toujours dit qu'il voulait produire une horloge qui pourrait être transportée, et pendant qu'il travaillait là-dessus avec le maître d'arsenal Sadore, ils étaient loin d'être terminés.

Chaque fois qu'elle entendait ça, pensa Ronie, Les cloches nous disent toujours l'heure exacte, alors à quoi bon transporter un tel objet ? Mais maintenant qu'elle était dans cette situation, elle devait admettre que cela avait un sens après tout.

De plus, les milliers de cloches à travers le royaume humain ont toutes joué une mélodie appelée "Par la lumière de Solus". C'était une belle chanson, mais sachant que l'histoire de l'église Axiom était pleine de tant de mensonges, il était beaucoup plus difficile pour Ronie d'entrer dans cette humeur d'adoration chaque fois qu'elle entendait l'hymne jouer maintenant.

Les arts, tels que la musique, la peinture, la sculpture et la poésie, étaient encore strictement contrôlés par l'index tabou. Seuls ceux qui avaient été appelés à les réaliser pouvaient emprunter la voie de la création, et le gouvernement impérial devait évaluer une œuvre achevée avant de pouvoir la dévoiler. Si le contenu de l'art avait un soupçon de sentiment négatif envers la légende de la genèse ou l'église Axiom, ou visait un effet trop vulgaire ou amusant, il ne serait pas approuvé.

Le délégué de l'épéiste voulait éliminer immédiatement le corps de cet étendard, mais il y avait des votes contraires au Conseil de l'unification - le principal d'entre eux étant Nergius - donc cela ne s'était pas encore produit. Ronie a trouvé que c'était un sujet délicat, mais elle espérait qu'un jour les gens pourraient chanter ce qu'ils voulaient, peindre et écrire les histoires qu'ils voulaient, sans être liés à leurs appels.

Mais pour voir ce monde devenir une réalité, elle devait échapper à ce

lieu vivant.

Alors qu'elle rassemblait sa résolution, une voix qui était tout le contraire grommela, "Ugh, ce n'est pas bon..."

Tiese avait essayé d'ouvrir la serrure en utilisant Incarnation, mais maintenant elle était allongée sur le dos sur le sol.

"Et Kirito l'a ouvert comme ça..."

La situation était périlleuse et pas une blague, mais Ronie ne put s'empêcher de rire de son amie. "Allez, tu sais que tu ne peux pas simplement répéter ce qu'il fait comme si c'était facile."

« Ouais, je sais... Et toi ? chuchota Tiese en retour. Ronie ne dit rien.

Pendant que son partenaire tentait de déverrouiller la porte de leur cellule, Ronie étudiait le mur de la prison souterraine, mais elle n'a pas trouvé la porte cachée qu'elle espérait, ni même aucune section qui pourrait être plus facile à détruire. Les blocs étaient faits de granit spécial de Norlangarth, placés sans même un seul espace entre eux. Un apprenti chevalier ne pouvait pas les détacher en silence, et s'ils essayaient de détruire une partie du mur ou des barres avec force, le son atteindrait le manoir au-dessus.

Tiese se redressa enfin et enroula ses bras autour de ses genoux. « Shimosaki va bien, n'est-ce pas ? » murmura-t-elle.

C'était la quatrième fois qu'elle posait cette question. Mais Ronie s'est agenouillée à côté de son amie, lui a doucement frotté le dos et a dit : « Il va très bien. Vous le verrez très bientôt.

Tiese hocha la tête en silence. Alors qu'elle continuait à se frotter, Ronie elle-même était secrètement inquiet pour Tsukigake.

Entre le manoir et la porte de Centoria, c'était principalement une prairie plate avec quelques caractéristiques ici et là et la plantation impériale privée. Elle ne pensait pas qu'il y ait des animaux qui attaqueraient un bébé dragon, mais pour être juste, Ronie ne savait pas grand-chose sur le domaine. On ne pouvait nier la possibilité d'un danger inattendu, mais pour l'instant, tout ce que Ronie pouvait faire était de prier pour que Tsukigake fasse le voyage en toute sécurité.

Dieux d'en haut...

Elle savait que le royaume céleste au-delà des nuages et les dieux ont dit à y habiter n'existait pas vraiment, mais Ronie les priait quand même.

..Veuillez accorder votre protection à Tsukigake et Shimosaki.

Elle n'entendit aucune réponse.

Le seul bruit était celui de grosses pierres qui se frottaient les unes contre les autres.

L'extrémité gauche du couloir éclairé par des lanternes a commencé à se séparer et l'épais mur de pierre s'est lentement élevé. Ronie et Tiese sautèrent sur leurs pieds et reculèrent contre le mur du fond. Les gobelins de la cellule adjacente croassèrent et hurlèrent.

De l'obscurité au-delà de la porte dérobée sortit la silhouette de l'homme en robe que l'empereur Cruiga appelait Zeppos, aussi doucement que l'encre coulait du vide noir.

Le trousseau de clés dans sa main droite tinta lorsqu'il entra dans le couloir et s'arrêta devant la cellule de Ronie et Tiese. Il regarda à l'intérieur avec un mouvement grinçant, fixant attentivement les deux filles, puis se redressa sans un mot. Après cela, il fit encore quelques pas dans le couloir et s'arrêta devant la cellule adjacente.

Ce n'était probablement qu'une patrouille de routine, mais Ronie s'approcha prudemment des barres de fer pour le surveiller. Il avait choisi une clé dans sa bague et venait juste de la placer dans la serrure.

Le clic froid et dur qu'il produisit fut suivi par d'autres hurlements des gobelins. L'homme ouvrit quand même la porte et, d'une voix étrangement tordue, dit : « Vous trois. Hors de la cage.

Instantanément, leurs cris cessèrent. Puis une voix chuchotante a demandé : « Est-ce que tu... nous laisses sortir ?

Trois secondes plus tard, Zeppos a dit: "Oui."

Ronie pouvait sentir que c'était un mensonge. La pause était suspecte, et ils s'étaient donné beaucoup de mal pour enlever ces gobelins de l'auberge de South Centoria. Ils n'allaient pas simplement les libérer maintenant.

Mais les gobelins sortirent de la cellule sans aucun doute apparent sur ses paroles.

"Passez devant cette porte", a déclaré Zeppos, en désignant non pas la sortie sur le côté droit du passage qui menait à la surface, mais la porte cachée sur la gauche. Les trois ont commencé à marcher, Zeppos les suivant pour bloquer leur itinéraire de fuite.

Lorsqu'il a commencé à passer les barres de fer, Ronie n'a pas pu s'en empêcher.
"Qu'est-ce que tu vas faire de ces gens ?"

Les gobelins s'arrêtèrent, apparemment totalement convaincus qu'ils étaient sur le point d'être libérés, et regardèrent Ronie et Tiese avec des regards confus et d'excuses. Derrière eux, Zeppos a aboyé de rire.

"Keh-heh..." les gens ", vous les appelez."

"Qu'est ce qu'il y a de si drôle?" demanda Tiese. Zeppos se tourna vers l'avant pour regarder dans

à nouveau la cellule. Son sourire avait disparu.

"Gobelin un jour, gobelin toujours, peu importe à quel point le monde change."

Ces mots semblaient familiers à Ronie. Mais avant qu'elle ne puisse situer le souvenir, Zeppos se redressa et aboya un ordre à ses prisonniers : « Maintenant marchez. Montez les escaliers et je vous laisse sortir.

Les gobelins reprirent leur marche et Zeppos les suivit dans l'obscurité de la porte dérobée. Quatre séries de pas montèrent l'escalier de pierre et disparurent. Enfin, il y eut un grincement de bois, et le silence revint dans les cellules.

"... Il ne les libère pas vraiment... n'est-ce pas ?" chuchota Tiese. Ronie a dû accepter.

« Je pense... qu'ils ont fini de préparer quelque chose. Je ne sais pas ce que c'est... mais je suis sûre que ça va impliquer de faire quelque chose à ces pauvres gobelins, » murmura-t-elle.

Tiese se mordit la lèvre, son expression inquiète. "Kirito a dit que les ravisseurs pourraient commettre un autre meurtre à Centoria et piéger les gobelins kidnappés pour cet acte. Si c'est vrai... alors une âme innocente de Centoria va encore mourir.

".....Oui."

L'esprit de Ronie s'emballait. Si la conjecture de son partenaire était correcte, les ravisseurs - l'empereur Cruiga et Zeppos - commettraient une autre atrocité. Mais qui tueraient-ils et où ?

Kirito avait également dit autre chose. Si le tueur était capable d'assassiner Yazen en violation de l'Index tabou, et c'était parce qu'il était un ancien serf du domaine privé, alors d'autres serfs pourraient être tout aussi vulnérables.

Il était arrivé à cette conclusion parce qu'Asuna avait été capable d'entendre la voix du tueur à travers la scrutation du passé. Les mots que le tueur avait dit juste avant de tuer Yazen : Un jour serf, toujours un serf. Si vous n'aimez pas ça, alors mourez ici et maintenant !

« ..Ah !

Le son de la voix de Zeppos, encore fraîche d'il y a quelques minutes, inonda l'esprit de Ronie.

Gobelin un jour, gobelin toujours.

Mis à part le sujet, c'était exactement la même phrase.

C'était ça. C'était beaucoup trop faible pour être une certitude et n'indiquait aucun

sorte de causalité. Mais Ronie avait la conviction absolue que son intuition était correcte dans ce cas.

« ...Cet homme...Zeppos. C'est lui qui a tué Yazen à l'auberge, dit-elle d'une voix tremblante. Tiese hocha la tête avec décision, l'expression ferme ; elle était arrivée à la même conclusion.

«Oui... J'ai ce sentiment aussi. Je ne sais pas quelle part de l'indice tabou il peut briser, mais il est clair qu'il va utiliser les gobelins pour faire quelque chose de bien pire que ce qui s'est passé avec Yazen. Nous devons l'arrêter.

"Oui..."

Ronie regarda l'obscurité au-delà de la porte cachée de l'autre côté des barres. La porte n'avait pas encore été remise en position fermée.

Elle ne connaissait pas l'heure précise, mais si tout se passait bien, Tsukigake devrait déjà avoir atteint la porte de Centoria. Malheureusement, elle ne pouvait pas parler le langage humain. Combien de minutes faudrait-il aux gardes à la porte pour remarquer que Tsukigake était un nouveau-né de dragon, envoyer un messenger à la cathédrale et remettre un rapport à Kirito ou Asuna ou à l'un des chevaliers de l'intégrité afin que quelqu'un puisse venir ici à la domaine privé pour les sauver...?

Et la voiture que Ronie et Tiese ont prise pour arriver ici était toujours du côté est du lac. Même le délégué de l'épéiste ne pourrait pas deviner qu'ils étaient en fait au fond des bois du côté ouest du lac et piégés dans un donjon sous le manoir là-bas. Ils devraient espérer que Tsukigake serait avec l'équipe de sauvetage, mais tout cela prendrait du temps, donc même si tout se passait aussi bien que possible, ils devraient supposer que l'aide n'arriverait pas avant une heure, au moins.

C'était trop optimiste de croire que rien n'arriverait aux gobelins qui avaient été emmenés à l'étage auparavant. Les filles devaient faire quelque chose maintenant, ou il serait trop tard.

Mais il était impossible de briser tranquillement leurs barres de fer, et il restait à voir s'ils y parviendraient. De plus, réussi ou raté, les sons de la tentative atteindraient sûrement le manoir, où l'empereur et son copain l'entendraient. Une telle chose pourrait signifier un désastre pour leur otage, Shimosaki.

Que pouvons-nous faire? Quel est le meilleur plan... ?

Ronie ferma les yeux, sans qu'aucune réponse claire ne lui vienne à l'esprit.

Elle avait ressenti ce sentiment affreux une semaine plus tôt. C'était lorsqu'elle avait visité le palais d'Obsidia dans le Territoire des Ténèbres avec Kirito, lorsque l'ambassadeur

Sheyta et la fille du commandant Iskahn, Leazetta, ont été kidnappées, la demande de sa libération étant l'exécution publique de Kirito. S'ils n'avaient pas fait ce qui était demandé, la vie de Leazetta aurait été prise.

Alors que la limite de temps approchait, Ronie avait perdu son sang-froid. En présence de Kirito, elle avait affirmé que s'il devait choisir sa propre exécution, elle exigerait de recevoir le même sort juste à côté de lui.

Et en réponse, Kirito avait dit, je n'abandonnerai pas. Je trouverai un moyen de sauver Leazetta... et je reviendrai à la cathédrale avec toi. C'est notre maison.

Il avait raison. Elle ne pouvait pas abandonner. Elle devait penser à tout ce qu'elle valait. Qu'est-ce qu'elle pouvait faire ici toute seule, sans attendre que Tsukigake fasse en sorte que tout réussisse ? Il devait y avoir un moyen d'éviter de perdre les gobelins ou son dragon.

« Tiese... », murmura Ronie, juste au même moment où sa meilleure amie dit : « Cassons les barreaux.

"Hein...?"

Cela avait été son dernier recours, pas la première chose qu'elle s'attendait à entendre. Ronie secoua la tête et protesta : « M-mais s'ils nous entendent là-haut, Shimosaki sera... »

Cependant, les lèvres de Tiese se pincèrent, comme si elle s'attendait à cette réfutation. Elle regarda le plafond de la cellule souterraine.

« ... Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de monde dans ce manoir. Probablement juste l'empereur et Zeppos... Sinon, il n'y a aucune raison pour que l'empereur lui-même risque de se présenter devant nous.

Il était vrai que, plus tôt, l'empereur Cruiga avait agi comme un leurre, attirant l'attention des filles jusqu'à ce que Zeppos puisse se faufiler par derrière et capturer Shimosaki. S'il y avait d'autres suiveurs, ils seraient ceux qui resteraient la distraction.

« Ouais... c'est peut-être vrai, mais... »

"Je pense que s'il n'y a que deux d'entre eux, nous pouvons récupérer Shimosaki en toute sécurité si nous les prenons au dépourvu. Heureusement, ils ont probablement laissé nos épées juste derrière la porte dérobée. "..."

Ronie regarda à nouveau l'obscurité derrière la porte. Quand ils ont laissé tomber leurs épées sur le sol, l'empereur Cruiga leur a donné un coup de pied dans l'embrasement de la porte, mais il n'y avait aucun signe qu'ils aient été portés à l'étage. S'ils pouvaient s'échapper de la cellule, il y avait de fortes chances qu'ils aient leur

épées en arrière.

Si elle avait son épée, elle savait qu'elle pouvait gagner le combat, que ce soit le véritable empereur ou non. Le vrai souci était Shimosaki. Même s'il n'y avait que les deux hommes là-haut, ils devraient au moins savoir à l'avance où le dragon était gardé s'ils allaient organiser un sauvetage surprise, comme le suggérait Tiese.

"Tiese," dit Ronie en levant les mains vers son amie, "donne-moi tes mains."

"Hein...?" Elle tendit la main, sans comprendre, et les serra.

"Nous ne pourrions peut-être pas ouvrir la serrure avec Incarnation, mais nous pouvons utiliser Incarnation pour capter un signal", a déclaré Ronie. Les yeux rouge érable de Tiese s'écarquillèrent.

Dans leur formation d'Incarnation, le pouvoir d'affecter d'autres choses était en fait égal en importance au pouvoir de sentir les choses. Leurs difficiles leçons de méditation visaient à développer cette partie de l'Incarnation. Ils s'asseyaient dans la salle d'entraînement, les yeux fermés, et éteignaient leurs pensées, élargissant leur capacité à percevoir le monde à travers le domaine de l'imagination.

Kirito, qui avait le plus grand pouvoir d'incarnation au monde, a déclaré qu'il pouvait sentir un dragon à une distance de dix kilors, mais pour les filles, ce n'était même pas une garantie infaillible qu'elles pouvaient sentir une personne dans la même pièce. Maintenant, ils essayaient de le faire à travers l'épais plafond de pierre. C'était une tentative imprudente, mais c'était la seule méthode qu'ils avaient pour identifier l'emplacement du petit dragon.

Tiese commença à dire quelque chose, pensant probablement la même chose, mais ensuite elle ferma la bouche. Elle agrippa plus fermement les mains de Ronie et ferma les yeux.

Ronie fit de même et respira l'air froid de la cellule souterraine. En face d'elle, Tiese inspira, la retint une seconde, puis expira lentement.

L'incarnation était un pouvoir individuel, mais en se tenant la main et en faisant correspondre la respiration, la loi de l'unité du corps et de l'esprit permettait de l'amplifier sur plusieurs personnes. C'était une technique très avancée, et même avec Tiese, qu'elle connaissait si bien, ils n'y étaient parvenus que quelques fois auparavant. Mais l'Incarnation d'une seule personne n'allait probablement pas suffire à sonder à travers le plafond.

À chaque respiration, leurs fréquences respiratoires se rapprochaient de la synchronisation. La sensation de toucher la peau se fondit en une seule, donc aucune ne pouvait dire où sa propre main se terminait et où commençait celle de l'autre. La frontière entre soi et

le monde extérieur s'est estompé, très lentement, et leurs sens se sont élargis...

Il y avait trois auras directement au-dessus de la cellule du sous-sol. Ils semblaient être couché côte à côte. Ce devait être le trio de gobelins des montagnes.

Un peu plus loin se trouvaient deux autres présences. Ils avaient un froid insupportable, trop pour être des humains vivants, mais ils appartenaient sans aucun doute à l'empereur Cruiga et à Zeppos.

Et dans un coin de la même pièce se trouvait une aura petite mais très chaleureuse. Dès qu'ils ont senti cela, la respiration de Tiese s'est désynchronisée. La combinaison de leur Incarnation hésita brièvement, puis se stabilisa. Ils pouvaient sentir l'inquiétude et la solitude de Shimosaki, mais il ne semblait pas gravement blessé.

Puis ils ont élargi leur gamme. Cela leur a donné une large compréhension de la disposition du manoir. Elle était à la hauteur de la réputation d'une villa impériale, car il y avait de nombreuses pièces au premier et au deuxième étage, mais à part la grande chambre où les cinq personnes et Shimosaki ont été retrouvés, ils n'ont pas senti d'autres habitants.

S'ils montaient les escaliers derrière la porte dérobée, ils se trouveraient dans ce qui semblait être un débarras au rez-de-chaussée. S'ils descendaient le couloir à partir de là, la porte de la grande salle n'était qu'à cinq mètres. S'ils couraient à toute vitesse, ils pourraient y arriver en quinze, peut-être même dix secondes.

Ronie et Tiese ont ouvert les yeux et se sont regardés.

Il n'y avait pas besoin de mots. Ils lâchèrent prise et se tournèrent vers les barreaux.

Le fer était très résistant, probablement extrêmement difficile à détruire à mains nues, mais ils avaient toujours leurs fourreaux d'épée vides. Les niveaux de priorité des fourreaux étaient bien inférieurs à ceux de leurs épées, mais ils étaient probablement encore assez résistants pour résister à un seul coup.

"... Hé, vous souvenez-vous de l'histoire de la façon dont Eugeo et Kirito ont échappé à la prison sous la cathédrale centrale ? » murmura Tiese, à la surprise de Ronie.

"Bien sûr. Ils ont coupé les chaînes de métal et les ont utilisées pour casser les barreaux.

"Au moment où ils nous l'ont dit, je pensais que cela semblait si imprudent... Qui aurait avez deviné que nous essaierions un jour de faire la même chose ? »

"Pas moi, c'est sûr," dit Ronie, souriant brièvement. Puis elle retira son fourreau vide de l'attache de sa ceinture d'épée, le déplaça vers sa main droite et le tint en position verticale. Tiese s'est préparée exactement de la même manière.

Ils ne savaient pas ce que l'empereur et Zeppos faisaient aux gobelins à l'étage dans la grande salle. Mais une fois qu'ils se sont engagés dans l'étape suivante, ils

ne pouvait pas se permettre de perdre une seule seconde à hésiter.

...Je suis désolé, dit silencieusement Ronie à son fourreau, prenant une profonde inspiration.

Elle ne pouvait pas utiliser l'une de ses techniques avec la gaine elle-même, mais elle se lança comme pour le faire quand même.

« Haaaah !! »

« Yaaaa ! »

Les deux ont éclaté en avant avec des cris féroces, balançant leurs gaines vides vers le bas sous la forme du Lightning Slash de style Norkia, également connu sous le nom de Vertical de style Aincrad.

Les gaines de bois et de cuir semblaient prendre de légères lueurs bleues, ce qui était sûrement une illusion d'optique. Les deux gaines sont entrées en contact avec les barres d'acier et se sont brisées avec un énorme bruit de fracas.

Mais un instant plus tard, l'ensemble de barreaux, haut de deux mels et large de quatre mels, s'est plié à deux endroits différents et s'est détaché de l'endroit où il a rencontré la pierre, volant de l'autre côté du couloir. Tout le passage souterrain a tonné.

Allons-y! était le message silencieux de Tiese.

Dix secondes! Ronie réfléchit en sautant dans le couloir.

Ils se précipitèrent par la porte ouverte et se retrouvèrent dans une petite pièce de rangement. Il y avait des lanières de cuir sur le mur de droite qui ressemblaient à des entraves et un assortiment de lames aux formes étranges et de récipients en verre sur la gauche. Il était clair à quoi servaient ces outils, mais ils chassèrent cette pensée de leur esprit et scannèrent le sol à la faible lumière pénétrant dans la pièce derrière eux.

L'épée Moonbeam de Ronie et l'épée standard de Tiese ont été jetées dans le coin de la pièce comme si elles n'étaient que des bâtons. Ronie les repéra en premier et ramassa son épée dans une main et celle de Tiese dans l'autre, la lançant à son partenaire.

Trois secondes s'étaient écoulées.

Un escalier de pierre partait du mur droit devant eux. Ils ont sauté dans les escaliers, en sautant cinq à la fois, lames à la main.

Ronie ouvrit la porte du haut, les plaçant dans un espace de rangement plus grand. Les fenêtres faisaient face au nord, mais il y avait beaucoup de lumière du coucher du soleil qui les traversait, ce qui la rendait beaucoup plus lumineuse que la chambre souterraine. Les nombreuses étagères et supports d'armures qui tapissaient le sol et les murs étaient entièrement vides. Lorsque le manoir avait été placé hors limites, tous les trésors qu'il contenait avaient sûrement été emportés. Se tournant pour regarder la porte

qu'elle avait ouverte à coups de pied, Ronie vit qu'elle était conçue pour ressembler à une grande étagère et qu'elle aurait été difficile à repérer de ce côté.

Sept secondes s'étaient écoulées.

Les vraies portes de la pièce étaient à l'ouest et au sud. Ils avaient appris la disposition générale du manoir grâce à leur invocation, alors ils se précipitèrent directement vers la porte ouest et l'ouvrirent également.

Le coup a été si puissant qu'il a brisé les gonds, faisant s'écraser la porte contre le mur de l'autre côté. Ils se précipitèrent à travers elle dans un long couloir opulent qui allait à gauche et à droite. Le papier peint rouge était décoré de lys et de faucons.

Quinze mètres sur le côté gauche du couloir, l'entrée de la grande salle se trouvait sur la droite.

Huit secondes. Neuf.

Utilisant chaque parcelle de sa force de chevalier, Ronie chargea dans le couloir en deux secondes et délivra un coup de pied en arrière au centre des énormes doubles portes. Cela ne les a pas brisés de leurs gonds, bien sûr, mais ils se sont ouverts avec presque assez de force pour les briser, révélant ce qu'il y avait au-delà.

Dix secondes.

La vaste pièce occupait un tiers entier du premier étage de l'hôtel particulier. C'était sombre à l'intérieur; des rideaux noirs couvraient toutes les fenêtres du côté sud. Mais il ne faisait pas entièrement noir, car dix ou vingt bougies brûlaient près du centre de l'espace.

Les chandelles étaient disposées en cercle d'environ deux mètres de diamètre, à l'intérieur duquel étaient déposés les gobelins. Une silhouette noire se tenait juste à l'extérieur du cercle, occupée à chanter une sorte d'art. Il était clair que quelque chose de mauvais était en cours, mais il y avait une priorité plus pressante pour le moment.

Ronie a regardé autour de lui, les yeux écarquillés, et a repéré un sac dans le coin le plus à gauche de la salle - et une deuxième silhouette sombre commençant à courir vers elle.

Cette ombre devait être Zeppos. Ils n'avaient pas besoin de réfléchir à deux fois à ce qu'il y avait dans le sac.

Tiese ! Ronie a crié dans son esprit, tendant sa main gauche.

Tiese la rejoignit, levant la main - transférant son épée vers la gauche - pour traverser Ronie.

« Appel système ! Générer un élément thermique ! » Tiese a scandé, alors que Ronie ajoutait, "Form Element! Forme de flèche !"

Les cinq éléments chauffants créés par Tiese ont été instantanément transformés en cinq

flèches par l'art de Ronie. Ce casting synchronisé était une technique de haut niveau pour diviser par deux le temps d'exécution. Tiese et Ronie n'étaient que des apprentis chevaliers, mais ils pratiquaient cela bien avant cela, lorsqu'ils étaient stagiaires primaires à l'académie. C'est pourquoi ils avaient une petite chance d'obtenir des capacités avancées comme l'unité corps-esprit et l'incantation synchronisée, que même les bons chevaliers trouvaient difficiles.

Il ne leur a fallu que deux secondes pour finir de préparer l'art, et ils prononcé la dernière commande ensemble.

""Décharge!!""

Cinq lumières brillantes traversent l'obscurité.

Les flèches enflammées rugirent vers la silhouette en robe noire, qui s'écarta du chemin avec une agilité inhumaine. Les flèches frappent le mur les unes après les autres, provoquant de petites explosions.

"Allez, Tiese !" cria Ronie, contrôlant les deux dernières flèches avec Incarnation.

Mains libres, Tiese a facturé le sac en lin. Ronie a courbé le chemin de la flèches de feu restantes pour chasser Zeppos et le repousser plus loin.

La quatrième flèche a également été manquée. Mais le cinquième a attrapé sa robe flottante, l'allumant en feu.

Zeppos jeta silencieusement la robe et se retira plus loin. Tiese a atteint le sac à ce moment-là et a tranché la corde étroitement enroulée avec son épée.

« Shimosaki ! » hurla-t-elle en enfonçant sa main dans le sac. Le dragon juvénile était hors de lui; certaines de ses plumes bleu pâle étaient tombées suite à un traitement brutal. Mais une fois agrippé à la poitrine de son maître, il chantonnait doucement.

« Krrr... »

Ronie était soulagé mais aussi inquiet du retour tardif de Tsukigake. Les deux émotions l'ont submergée en même temps, mais elle les a repoussées et a crié : « Tiese, emmène Shimosaki dehors ! Laissez-moi ça !

"Mais...?!" protesta son partenaire.

"Aller!" elle a insisté.

Pour sauver les gobelins apparemment inconscients, la bataille avec Zeppos et l'empereur chantant étrangement était inévitable. Tiese ne pouvait pas se battre en portant le dragon, et si leurs adversaires réussissaient à le capturer à nouveau, les filles ne le récupéreraient probablement jamais.

"...D'accord! Je reviens tout de suite!" cria Tiese, balançant son épée en ligne droite. Un rideau à proximité s'est fendu et le verre derrière s'est brisé

énormément.



La lumière rouge inonda le hall maintenant qu'un rectangle avait été découpé dans l'obscurité. Zeppos recula plus loin sans sa robe, comme s'il avait peur de Solus. pouvoir.

Sous sa robe, il portait ce qui ressemblait à des contraintes. Des ceintures de cuir couvertes de clous enroulaient autour de ses membres et de son torse très fins, et à première vue, il était impossible de dire si c'était censé être une armure ou une sorte de punition.

Et même la chair qui apparaissait à travers les lanières de cuir était d'une couleur peu naturelle. Ce n'était pas clair, rien qu'à partir de la lumière réfléchie du coucher de soleil, mais il semblait être gris bleuté - pas quelque chose que vous associeriez à la chair humaine vivante.

J'ai l'impression d'avoir déjà vu cette couleur, réalisa Ronie alors que Tiese sautait par la fenêtre cassée et s'échappait dans la cour avant du bâtiment.

Elle a couru dans les bois à proximité pour trouver un endroit sûr pour cacher Shimosaki.

Jusqu'au retour de son partenaire, ce serait un combat à deux. Elle ne pouvait pas essayer d'en prendre trop, mais elle s'inquiétait des gobelins sur le sol et de l'art long et troublant que l'empereur Cruiga récitait.

Elle écoutait sa voix rauque mais ne comprenait pas un seul mot de ce qu'il disait. Quoi qu'il en soit, ça n'allait pas être agréable quand il aurait fini.

Avec la pointe de son épée dirigée vers Zeppos, Ronie a commencé à générer un élément chauffant frais dans le but d'arrêter le casting de l'empereur.

Mais d'abord, sans un bruit, Zeppos dégaina deux poignards des ceintures de cuir autour de ses cuisses. Celui dans sa main droite était légèrement plus grand, mais celui de gauche était enduit d'une substance verte.

La gauche était le couteau empoisonné utilisé pour menacer Shimosaki dans le donjon.

Et le droit était probablement le couteau qui a coûté la vie à Yazen.

Zeppos se rapprocha, tournant autour des bougies au centre de la pièce. En traversant la lumière laissée par la fenêtre désormais nue, elle éclaira un visage jusque-là caché.

Il n'y avait pas un seul fil de cheveux sur sa tête. Son visage long et étroit, comme le reste de son corps, était bleu et ses yeux brillaient avec des pupilles extrêmement petites. Elle ne reconnaissait pas ses traits.

"Tu es sortie de cette cellule beaucoup plus tôt que prévu, ma fille", Zeppos râpé, sa bouche sans vie tordue.

"Attendu...? Alors... tu as laissé la porte dérobée soulevée exprès ? Rony a répondu

L'homme maigre lui adressa un mince sourire. "Mais bien sûr. En tant que grand chambellan de la famille Norlangarth, je ne serais jamais assez négligent pour simplement oublier de fermer une porte.

"Chambellan...?!" Ronie haleta. Le sourire de Zeppos s'accentua.

Avant et après la bataille au palais, Ronie n'avait jamais rencontré le grand chambellan de l'empire Norlangarth, donc bien sûr elle ne le reconnaîtrait pas. Mais Ronie savait ce qui lui était arrivé : lors de la réunion après la répression de la rébellion, le général Serlut, chef de l'armée des gardiens humains, avait fait une annonce dont elle se souvenait encore très bien.

« Le grand chambellan impérial... est mort. J'ai entendu dire qu'il avait résisté se rendit, tout comme les officiers de la noblesse, et fut tué par l'armée.

« C'était mon devoir et mon plaisir. Je mourrais et reviendrais à la vie autant de fois que Sa Majesté Impériale me l'exigerait », annonça Zeppos en croisant les bras sur sa poitrine, les couteaux à la main. Il jeta un bref coup d'œil à l'homme en robe qui se tenait au centre de la grande salle.

En parlant de personnes qui étaient censées être mortes, l'empereur Cruiga Norlangarth a poursuivi ses étranges chants. Et contrairement au cas de Zeppos, Ronie elle-même avait été responsable de la mort de l'empereur. Elle pouvait encore sentir la sensation de son épée s'enfoncer profondément dans la poitrine de l'homme.

Si ces deux-là n'étaient pas des imposteurs, alors, comme l'a dit Zeppos, ils étaient revenus à la vie. Mais Kirito, qui avait la plus forte Incarnation de tout le monde humain ; Asuna, qui exerçait le pouvoir divin de Stacia ; et Ayuha Furia, chef de la brigade des artificiers sacrés - même le demi-dieu Administrateur, qui a régné sur le monde pendant plus de trois cents ans - n'a pas pu réaliser l'exploit de ressusciter les morts. Ils ne pouvaient pas vraiment revenir à la vie. Il devait y avoir une astuce... un mécanisme diabolique que Ronie ne pouvait même pas imaginer.

Sentant quelque chose dans l'expression de Ronie, Zeppos décroisa les bras et dit : « J'ai laissé la porte du sous-sol ouverte pour vous attirer ici, naturellement. Vous serez le parfait partenaire d'entraînement au combat pour les gobelins, mais ils ne peuvent pas traverser ce petit passage, bien sûr... »

"Entraînement au combat...? Vous ne pouvez pas passer... ? » répéta-t-elle d'une voix rauque. Elle jeta un coup d'œil aux gobelins allongés dans le cercle de bougies. Ils étaient très clairement plus petits que Zeppos et l'empereur – et même Ronie. Et il n'y avait eu aucun problème à les faire sortir de la cellule du

première place.

Cela défiait toute compréhension, mais il y avait une chose dont elle était certaine. Elle devait arrêter cet art sacré dès que possible. Et la première étape pour y parvenir était d'éliminer les Zeppos.

"... J'ai entendu assez de bavardage," annonça Ronie. "Si tu es revenu d'entre les morts, je te renverrai simplement dans les profondeurs de l'enfer !" Se préparant, elle brandit son arme.

Zeppos portait une lame dans chaque main. Cela signifiait qu'il ne pouvait pas utiliser les arts sacrés. Mais elle le pouvait – et elle allait l'immobiliser, puis combler l'écart et le couper en deux.

« Appel système ! Générer un élément thermique !" Aussi vite que possible, elle a récité la génération d'éléments que Tiese avait manipulée quelques instants plus tôt et a invoqué cinq éléments de chaleur. Zeppos bondit en avant, poignards au poing. Il pensait probablement que sans leur casting synchronisé, il était plus rapide, mais c'était le piège de Ronie.

Elle a laissé flotter les éléments là où elle les avait générés, puis a bondi en arrière et a crié: "Décharge !!"

Les éléments chauffants non raffinés ont libéré leur énergie stockée, explosant avec une énorme explosion.

Des éléments transformés étaient nécessaires dans les arts d'attaque pour atteindre une cible. Arrow Shape a donné la priorité à la précision directionnelle et à la puissance de perforation. Bird Shape était bon pour suivre un objet en mouvement. Il y avait aussi d'autres commandes avec d'autres effets, mais aucune d'entre elles n'était nécessaire si l'ennemi allait de toute façon se précipiter dans l'élément. Les décharger simplement suffisait.

Tout comme Ronie l'espérait, Zeppos s'est retrouvé en plein milieu de l'explosion. Ces lanières de cuir qu'on pouvait à peine appeler une armure n'allaient pas l'aider. Les arts de la chaleur étaient basiques, mais cinq éléments à la fois contenaient suffisamment de puissance pour que même un soldat jeune et robuste puisse facilement périr.

Même s'il était encore en vie, il serait immobilisé. C'était sa chance !

« Haaah ! cria-t-elle, levant l'épée Moonbeam alors qu'elle éclatait à travers la fumée noire flottant dans l'air.

Kchiiing ! Il y eut un râle assourdissant, et son épée s'arrêta, un choc remontant de son poignet jusqu'à son épaule.

"...?!"

À la stupéfaction de Ronie, Zeppos a émergé à travers la fumée qui s'amincissait.

La plupart des lanières de cuir étaient brûlées et carbonisées – et déchirées en plusieurs points. Son sein droit était la partie la plus endommagée, où le cuir en lambeaux pendait lâchement, révélant un trou assez profond pour contenir deux poings entiers à l'intérieur.

Mais c'était tout. Il n'y avait pas une goutte de sang, et le plus gros couteau que son la main droite tenue au-dessus de sa tête bloquait fermement l'épée de Ronie.

C'était impossible. Comment pouvait-il être debout, avec un trou dans la poitrine assez profond pour écraser un poumon aussi bien que son cœur ? Un membre de l'Integrity Knighthood avait balancé son arme de l'objet divin à pleine puissance. Comment un chambellan, pas même un garde, pourrait-il le bloquer d'une seule main ?

Zeppos sourit, droit dans son visage.

Elle bondit de nouveau en arrière, essayant d'échapper à la petite lame, sa pointe acérée luisant d'un vert affreux. Mais ce n'était pas le moment. Le couteau a glissé dans l'espace comme un serpent vert et dans son voisinage. Le bord de sa cape se déchira sans un bruit.

Merde !

Elle entendit un son humide et désagréable.

Mais cela provenait d'un morceau de métal argenté qui volait de derrière son dos - probablement un pieu fait d'éléments en acier - transperçant profondément l'estomac de Zeppos.

« Ronie ! »

C'était Tiese, bondissant par la fenêtre brisée, l'épée standard dégainée.

"Éloignez-vous de lui !"

Elle obéit à la voix de son partenaire et sauta à nouveau en arrière, loin du couteau empoisonné qui s'était arrêté à quelques millimètres de son plexus solaire.

Zeppos a essayé de suivre, ne souriant plus, mais ensuite Tiese a crié: "Décharge !!"

Un deuxième pieu se rapprocha en rugissant, frappant Zeppos dans le dos et le transperçant, jusqu'à ce que l'extrémité pointue soit visible à travers le devant de sa poitrine. Du sang noirci jaillit de sa bouche.

Il était sûrement mort cette fois. Aucun être humain ne pourrait survivre à être transpercé au cœur par un pieu de trois centimes de large. Certaine de leur victoire, Ronie a planté ses pieds et a levé son épée pour porter le coup final.

"Non! Il bouge toujours !" cria Tiese.

Si elle ne l'avait pas fait, la tête de Ronie aurait peut-être été coupée par la lumière

coup de vitesse du couteau de Zeppos.

"Quoi...?"

Elle a fouetté sa moitié supérieure aussi loin qu'elle le pouvait, abasourdie. La lame de métal émoussée passa suffisamment près de son cou pour qu'elle puisse sentir l'air qui s'en dégageait.

Le coup manquant, Zeppos recula d'un pas maladroit - il n'était pas mort, mais il n'était pas indemne non plus. Il s'arrêta près du centre de la grande salle et étendit ses bras armés, comme pour protéger le cercle de bougies.

Tiese a profité de ce moment pour traverser le couloir et courir aux côtés de Ronie. Elle pointa son épée sur Zeppos et cria : « Il n'est pas humain, Ronie !

"Hein...? Que veux-tu dire...?" balbutia-t-elle.

Tiese jeta un coup d'œil à la fenêtre cassée par laquelle elle venait de sauter, puis regarda de nouveau. « Dans les bois, j'ai trouvé un énorme tas de ces sacs. Ils étaient tous remplis de terre... d'argile qui sentait mauvais.

"Argile...?"

La mention de ce mot fit clignoter quelque chose dans l'esprit de Ronie.

La peau grisâtre de Zeppos. Le corps qui n'a été que bosselé par l'explosion de feu. Le sang sombre et noirci.

Ronie avait vu quelque chose avec les mêmes propriétés au Palais d'Obsidia dans le Territoire des Ténèbres. Ce n'était pas un humain. C'était un monstre gigantesque qui est apparu dans le dépôt du trésor...

« Un serviteur ! gémit-elle. Tiese hocha la tête et les lèvres tachées de noir de Zeppos sourirent.

Minions. Une vie artificielle que seuls les mages noirs du Territoire des Ténèbres pouvaient fabriquer. Ils ne recevaient que de simples ordres, mais leurs grands corps contenaient une vie massive et étaient très résistants à la chaleur et au froid. Si Zeppos était un serviteur fait d'argile, plutôt qu'une personne, cela expliquerait pourquoi sa poitrine s'est simplement enfoncée vers l'intérieur lorsqu'elle a été frappée par cinq éléments chauffants.

Mais cela vient de soulever de nouvelles questions.

« Les sbires... sont des monstres stupides qui ne peuvent pas parler. Mais il..., cria-t-elle.

Alors Zeppos parla, sa voix grondante et difficile à discerner avec le des pieux d'éléments d'acier dans son estomac et sa poitrine.

« L'Église Axiom... n'était pas la seule personne... à étudier les arts sacrés...

L'empereur Cruiga - en fait, les quatre dynasties impériales, elles du sang le plus ancien et le plus royal, ont effectué des recherches sans fin pendant des siècles, toutes pour

compléter un art très spécial..."

« Les quatre dynasties impériales... ensemble ?! Tiese haleta.

Ronie était tout aussi choquée. En tant que membre d'une famille noble inférieure à Norlangarth, Ronie avait longtemps estimé que les trois autres empires étaient des entités si éloignées qu'ils pourraient tout aussi bien ne pas exister. L'idée qu'elle pouvait simplement survoler les murs éternels, qui ressemblaient à la toute fin du monde, était quelque chose qu'elle n'appréciait qu'après avoir participé à la guerre de l'Autre Monde.

Mais Zeppos disait que les empereurs des quatre empires avaient coopéré à la recherche des arts sacrés pendant des siècles. C'était une révélation choquante, mais après réflexion, ce n'était pas impossible. Même sous le règne du pontife, un laissez-passer permettait à son porteur de traverser les murs éternels, et les quatre palais impériaux qui entouraient la cathédrale étaient, en fait, distants de moins d'un kilomètre s'ils étaient vus du dessus des murs. Les empereurs réels ne les traversaient peut-être pas, mais leurs agents le pouvaient certainement.

Quelqu'un comme, disons, un grand chambellan...

« Quel genre d'art sacré est-ce ? » demanda Tiese.

Zeppos vient de la lorgner étrangement. "Geh-heh-heh-heh... Si vous ne pouvez toujours pas le dire à ce stade, vous êtes vraiment des filles stupides. Cela devrait être évident... Je parle du pouvoir divin que le pontife a monopolisé, de l'art qui confère la vie éternelle... »

"Éternel..."

"Vie?!"

Ronie et Tiese ont été stupéfaits par l'inaction. Zeppos, quant à lui, frissonna avec un plaisir blessé et encadra sa tête étroite avec les couteaux qu'il tenait.

« Geh-heh-heh... Nous avons utilisé tous les arts, toutes les drogues, même les poisons virulents, pour expérimenter le processus d'arrêt du déclin naturel de la vie. Et le laboratoire pour nos expériences était les cellules souterraines où nous vous avons détenu. Tous les serfs qui sont morts dans ces cellules ont donné leur vie dans un but grand et honorable », a-t-il avoué, son horrible admission ornée de caquètements grinçants. La haine et l'envie profondes et brûlantes contenues dans sa voix et son regard pesaient lourdement sur l'esprit de Ronie.

Le grand chambellan de la famille impériale avait un statut et un pouvoir équivalents à ceux des plus grands nobles. Pourquoi un tel homme envierait-il deux simples apprentis chevaliers... ? Puis elle haleta.

Zeppos n'était pas personnellement jaloux de Tiese et Ronie. Il était jaloux du concept même des chevaliers de l'intégrité. Les âmes immortelles dont la vie

ont été gelés, de sorte qu'ils ont vécu pendant une éternité...

Les empereurs et les grands nobles jouissaient de tous les privilèges et de tous les luxes qu'un être humain pouvait posséder, mais la vie éternelle était la seule chose qui restait à jamais hors de leur portée. Comment ils ont dû fixer l'imposante structure blanche qui dominait leurs propres palais, maudissant et enviant le pontifex et ses chevaliers de l'intégrité. Et parce que l'indice tabou a forcé leur loyauté et leur obéissance à l'église Axiom, même les empereurs n'ont pas pu faire connaître leur résistance.

Mais les Integrity Knights ont souffert à leur manière. Ronie l'a appris lorsqu'elle a rejoint la cathédrale.

Ceux dont la vie était gelée étaient condamnés à dire au revoir à plusieurs reprises à ceux dont la vie ne l'était pas. Même le commandant Fanatio. Elle était immortelle, ayant vécu plus de deux cents ans, mais son fils Berche n'était pas le même qu'elle. Tant que personne ne ressusciterait l'art glaçant la vie qui est mort avec Administrator - et tant qu'elle n'appliquerait pas cette procédure à Berche - son fils vieillirait et mourrait avant sa mère. Ce fut un destin insupportablement cruel pour la mère et le fils.

"La vie éternelle va à l'encontre de toutes les règles de la nature", a déclaré Ronie, essayant désespérément de garder sa voix sous contrôle. "Vous avez tué tant d'innocents à la recherche d'une chose qui ne devrait pas l'être... C'est impardonnable."

Le visage artificiel de Zeppos se tordit de rage. « Maudits chevaliers », cracha-t-il, faisant jaillir du sang noir de ses lèvres. "Vous n'avez pas le droit de dire ces mots."

Si Zeppos était un serviteur, comme le soupçonnait Tiese, il était impossible de deviner comment son corps fonctionnait exactement. Il avait d'énormes pieux dans la poitrine et l'estomac et était toujours en vie, donc il n'était clairement pas humain, mais cela ne voulait pas dire qu'il était simplement de l'argile sous forme humaine. D'une part, il y avait clairement du sang qui coulait dans son corps, alors peut-être que s'il perdait tout, il mourrait finalement. Sa forme était beaucoup plus petite qu'un vrai serviteur, donc il devait aussi avoir beaucoup moins de sang.

Sur les trois sbires auxquels ils ont fait face au palais d'Obsidia, deux avaient été réduits en poussière par le commandant Iskahn, et le troisième avait été divisé au centre de son cerveau par la coutelette de l'ambassadeur Sheyta. Infliger ce genre de dégâts n'est peut-être pas possible au niveau de compétence de Ronie et Tiese, mais s'ils pouvaient éviter ses couteaux et couper un bras ou une jambe, ils pourraient gagner.

Le vrai problème était l'homme que Zeppos protégeait de sa vie : l'empereur Cruiga. Plus de trois minutes s'étaient écoulées depuis qu'ils avaient fait irruption dans le

grande salle, mais son chant a continué. Plus la récitation est longue, plus les effets d'un art sacré sont complexes et puissants - et Ronie ne connaissait aucun art qui durerait aussi longtemps. La commande d'Asuna pour la lecture du passé semblait très longue, mais même cela ne durerait qu'environ deux minutes.

Ils ne pouvaient pas laisser le combat avec Zeppos s'éterniser. Pas besoin d'attendre qu'il meure d'une perte de sang ; juste l'achever dès que possible afin qu'ils puissent arrêter l'art de l'empereur.

"Tiese, quand j'exécute ma technique, tu l'arrêtes avec des éléments légers," murmura Ronie à son partenaire.

Les capacités des deux filles avec l'épée, les arts sacrés et l'incarnation étaient égales. Dans son cœur, Tiese ne voulait probablement pas mettre tout le danger directement sur les épaules de Ronie, mais il y avait un domaine où une différence de pouvoir significative existait entre eux. L'épée militaire standard de Tiese avait un niveau de priorité de 25, tandis que l'épée Moonbeam de Ronie était à 39. Ce devait être Ronie qui l'avait coupé.

"Vous avez raison de dire que les Integrity Knights et l'Axiom Church n'ont peut-être pas des droits absolus", a crié Ronie, brandissant son épée au-dessus de sa tête, "mais nous nous efforçons toujours d'être justes et justes, et peu importe ce que quelqu'un dit, ce que tu fais du mal !"

Comme si elle acceptait la volonté de son maître, l'épée commença à briller d'un bleu vif. Lorsque Tiese a prononcé le commandement de la création, elle a couru en avant, se poussant du sol.

Des ailes invisibles battaient dans son dos, claquant en avant avec une grande force. En un instant, elle avait franchi plus de dix mels de distance vers l'ennemi. C'était la technique de charge ultra-rapide du style Aincrad, Sonic Leap.

"Tu seras aussi du fourrage pour nos grandes ambitions, ma fille !!" cria Zeppos, découvrant des dents jaunes aussi acérées que des crocs. Il fit tourner ses couteaux pour les tenir en revers et se prépara à la rencontrer au combat.

Une lumière blanche enveloppait ses traits féroces.

Il y eut trois rafales nettes d'affilée – les balles légères de Tiese avaient dépassé Ronie en l'air.

Les arts basés sur la lumière n'étaient pas aussi puissants que la chaleur ou le gel, mais ils présentaient une vitesse et une précision écrasantes, idéales pour aveugler les cibles. C'était aussi l'élément opposé du serviteur de construction sombre, donc il infligerait également des dégâts supplémentaires à cet égard.

La fumée violette a commencé à grésiller d'où la lumière féroce a brûlé Zeppos

affronter. Il ne s'arrêta qu'un bref instant, mais ce fut suffisant pour Ronie. Sa lueur bleue filait en oblique entre les couteaux qu'il abaissait.

L'épée Moonbeam a profondément transpercé l'épaule droite de l'ancien chambellan et son côté gauche. Zeppos se figea en position avec ses mains près de sa taille, la bouche ouverte dans un coassement.

« ... Empereur... ou... Crui... gaaa..... »

La moitié supérieure de son corps maigre glissa vers la gauche et tomba sur le tapis avec un bruit sourd. Un instant plus tard, sa moitié inférieure tomba à genoux.

Ronie a dû sauter hors du chemin du jet de sang noir qui a tiré des deux moitiés de la chair de l'homme.

La certitude que cette fois ils avaient gagné menaçait d'inonder son corps de soulagement, mais la bataille n'était pas terminée. Ils ont dû vaincre l'empereur Cruiga avant qu'il ne termine son art sacré.

Devant ses yeux se dressait un anneau de bougies silencieuses et scintillantes. Au milieu se trouvaient trois gobelins au sol, les yeux fermés. Et au-delà d'eux, un homme en robe noire, les bras levés, au milieu d'une fervente récitation...

Si l'empereur ressuscité était aussi un serviteur, alors aucune demi-mesure ne le vaincra. Comme Zeppos, ils devraient couper son corps en deux ou lui couper la tête.

Faisant appel à toute sa volonté, Ronie a pris position pour exécuter une autre technique d'épée.

Et dans l'instant suivant, plusieurs choses se sont produites à la fois.

"Roni !!" Tiese a crié.

"Remplis ton devoir, Zeppos !" tonna l'empereur, s'arrêtant dans sa récitation.

Gah ! Un choc traversa le pied droit de Ronie.

Un instant plus tard, une douleur intense traversa son corps et pénétra dans son esprit. Elle baissa les yeux et vit la tête et le bras gauche de Zeppos planter son couteau profondément dans le dessus de son pied. La lame était tachetée de vert.

Elle serra les dents alors qu'un engourdissement sévère suivait la douleur. Elle devait faire quelque chose avant que le poison ne fasse son chemin dans tout son corps, mais il y avait un certain nombre d'arts différents pour neutraliser le poison, et elle ne pouvait pas dire lequel utiliser sans connaître le type de poison.

« Rrgh ! » Ronie grogna, coupant le bras de Zeppos avec son épée. Puis elle a utilisé la pointe contre la garde du couteau empoisonné pour le retirer de son pied. Le sang qui jaillissait de la blessure paraissait déjà plus noir.

Dans une tentative de ralentir la propagation du poison, Ronie a généré cinq éléments légers, puis a utilisé son épée pour couper profondément dans la chair au-dessus de son genou droit. Plus de sang jaillit, mais la couleur était encore légèrement rougeâtre. Elle a infiltré les éléments légers dans la plaie et a exécuté Mist Shape pour les diffuser dans sa circulation sanguine.

Les éléments légers neutraliseraient le poison dans une certaine mesure, mais pour purifier entièrement les toxines, elle devait utiliser un art spécial qui impliquait les herbes médicinales dans la poche qu'elle portait sur sa taille. Elle n'avait qu'à essayer tous les arts de guérison qu'elle connaissait, l'un après l'autre.

Elle tendit la main pour ouvrir le sac avec sa main gauche, mais ses doigts perdaient déjà toute sensation et elle ne pouvait pas défaire le cordon de cuir. La force sortait de sa jambe gauche tout comme elle l'avait fait pour la droite blessée, et son corps s'est renversé.

« Ronie ! » cria Tiese, qui accourut pour soutenir Ronie dans sa chute. Sans perdre de temps, elle balança son épée vers ce qui restait de Zeppos sur le sol, tranchant sa tête là où elle se tordait encore.

En plus du bruit sourd d'une substance argileuse qui se fend, il y avait un bruit métallique aigu. Zeppos a été coupé en deux du cerveau à la mâchoire. Cette fois, sa vie était vraiment éteinte ; les morceaux ont perdu leur forme et ont fondu en une boue. La moitié inférieure de son corps à proximité s'est transformée en flegme noir qui s'est répandu sur le sol et a commencé à s'évaporer.

Là où la tête de Zeppos avait disparu se trouvait un objet étrange. C'était un disque d'argent façonné pour ressembler à un pétale de lys et à une plume de faucon - l'insigne spécial donné à ceux qui ont servi l'Empire Norlangarth. Le pétale et la plume étaient réservés aux plus grands honneurs.

Le disque était parfaitement fendu en deux, brisé par l'épée de Tiese. De la fumée violette s'élevait de la fissure, émettant un faible son comme un cri gémissant.

C'était le cœur du mystère – comment Zeppos et l'empereur étaient redevenus des sbires, alors qu'ils devraient être morts. Il y avait probablement – non, certainement – la même chose à l'intérieur de la tête de l'empereur qui se rapportait à lui de la même manière, donnant à son corps d'argile une personnalité et une mémoire.

"Tie...se...", marmonna Ronie, même ses lèvres commençaient à perdre leur capacité à déplacer.

Couper la tête de l'empereur. C'est comme ça que tu l'as battu.

Mais elle ne pouvait pas dire les mots. Tiese la tenait debout d'une main, l'épée enfoncée dans le sol, et fouillait dans son propre sac. Elle

donnait la priorité à l'antidote de Ronie plutôt qu'à l'arrêt de l'empereur. Ronie ne pouvait pas la blâmer – elle ferait la même chose dans cette situation.

Au plus profond de sa capuche baissée, l'empereur Cruiga eut un sourire narquois, du moins Ronie le ressentit. Il n'y avait pas la moindre once d'empathie pour la seconde mort de Zeppos, l'homme qui l'a servi pendant tant d'années.

« Connectez tous les circuits ! Porte ouverte!" cria l'empereur d'une voix semblable à celle d'une cloche fêlée, levant les mains aussi haut qu'il le pouvait et penchant en arrière sa haute et mince silhouette.

Elle n'avait aucune idée de ce que signifiaient ces mots. Mais frappée par une sorte d'intuition, Ronie fit de son mieux pour tendre le cou vers le haut à travers l'engourdissement.

Le haut plafond de la grande salle était peint en noir. Un certain nombre de lanternes décoratives d'aspect coûteux y étaient suspendues, mais elles n'étaient pas allumées. Mais ce qui attira l'attention de Ronie, c'était quelque chose au centre de ce plafond – un trou circulaire directement au-dessus de l'endroit où les gobelins gisaient.

Il faisait environ trente cens de large. Le travail n'était pas bien fait; c'était brut, avec des bouts de bois cassés visibles le long des bords. On aurait dit que le sol de la pièce à l'étage au-dessus avait été percé à la hache.

Pourquoi feraient-ils une telle chose? elle pensait. En quelques secondes, cela la curiosité s'est transformée en horreur.

A travers le trou pulsait quelque chose de noir et de brillant. Quelque chose de visqueux, quelque chose de boueux. C'était très similaire au matériau argileux qui composait le corps de Zeppos.

Au grand choc de Ronie et Tiese, la substance noire ressemblant à de l'argile pendait du trou. Il se déplaçait comme s'il était poussé par une grande force ou suintait de sa propre volonté. Le liquide a gonflé comme un ballon, a pulsé, s'est tordu, puis a éclaté avec un bruit affreux.

Il tomba au sol comme une cascade d'un noir absolu, engloutissant instantanément les trois gobelins des montagnes et formant une couverture sur eux sous les yeux de Ronie et Tiese. Une fois que le tas de matériaux eut atteint plus de deux mels de haut, il cessa enfin de se déverser d'en haut, mais ses pulsations réalistes ne s'arrêtèrent pas. Il a commencé à trembler et à trembler avec les gobelins enveloppés à l'intérieur.

"... !"

Tiese hurla intérieurement et recula précipitamment, tenant toujours Ronie.

Le poison s'était répandu dans tout son corps ; la seule chose qu'elle pouvait faire maintenant était de tenir fermement la garde de son épée avec des doigts insensibles. Si la

le poison sur ce couteau était mortel, alors son corps devrait rapidement perdre la vie, mais les sensations étaient si engourdies qu'elle ne pouvait même pas ressentir la douleur.

Elle avait besoin que l'art de la guérison soit fait immédiatement, mais Ronie ne pouvait pas détacher ses yeux de la masse noire qui se tortillait. Le tas amorphe frissonna et se sépara en trois parties. Les extrémités étendues du liquide engloutirent l'anneau de bougies, éteignant les flammes une à la fois.

À présent, la seule lumière dans la grande salle était le peu de soleil qui entrait par la fenêtre brisée – et la porte du couloir que Ronie avait ouverte d'un coup de pied. Les deux sources étaient faibles et atteignaient à peine le centre de la pièce.

Ils regardèrent avec choc la substance, maintenant un trio d'ombres, grossir encore plus en formes humanoïdes. Leurs moitiés supérieures étaient bombées de muscles, épais et cordés. Leurs bras étaient anormalement longs. Jambes courbées comme celles des chèvres.

Des ailes repliées sur le dos et des queues qui pendaient au sol.

Ils ressemblaient beaucoup aux sbires qu'elle avait vus au palais d'Obsidia.

Sauf une différence majeure :

Les vrais sbires avaient des bouches circulaires au bout de longues têtes allongées, comme des anguilles des marais, avec une paire d'yeux de chaque côté. Mais les têtes de ces monstres étaient bien plus humaines, avec des nez et des oreilles pointus et juste les deux yeux, mi-clos.

"Ces visages... Sont-ils... des gobelins...?" murmura Tiese. Les monstres ressemblaient en effet beaucoup à des gobelins des montagnes mais sans aucun charme de rongeur. Quand ils ont ouvert la bouche, des dents pointues et brillantes sont apparues.

Deux cornes poussaient de leurs têtes sans poils.

Maintenant, elle se souvenait de ce que Zeppos avait dit quelques minutes auparavant.

Vous serez le parfait partenaire d'entraînement au combat pour les gobelins, mais ils ne peuvent pas traverser ce petit passage, bien sûr...

Si les trois sbires étaient le résultat transformé des trois gobelins dépassés par l'art sacré de l'empereur et la substance noire, alors il était vrai qu'ils ne pouvaient pas redescendre les escaliers menant au sous-sol. Ils mesuraient maintenant deux mètres et demi, et s'ils tendaient complètement leurs jambes repliées, leur tête risquait d'atteindre le plafond.

Très probablement, Zeppos et l'empereur, après être morts lors de la rébellion des quatre empires, ont également été placés dans cette substance noire, de sorte qu'ils sont revenus à la vie en tant que sbires. Les trois gobelins étaient vivants lorsqu'ils ont été absorbés, se transformant ainsi en gigantesques sbires.

Il devait y avoir un mal encore plus grand qui se cachait derrière ces phénomènes.

Quelqu'un a utilisé les restes de l'empereur pour le ramener et lui a appris à fabriquer ces sbires. Et cette personne, quelle qu'elle soit, devait être la clé entre la série d'événements dans le monde humain et celui qui avait effectué l'enlèvement en Obsidia.

Mais à ce moment précis, la priorité absolue était de trouver un moyen de redonner aux gobelins leur forme d'origine.

S'ils détruisaient ces sbires de la même manière que Zeppos, les gobelins à l'intérieur mourraient sûrement aussi. Ils devaient briser l'argile noire sans blesser les gobelins. Cela pourrait être possible en lançant suffisamment d'éléments légers, mais dix ou vingt ne suffiraient pas. Et il ne pouvait pas rester autant de pouvoir sacré dans cette salle.

« Ronie, bois ça », dit une voix chuchotante. Une petite bouteille toucha ses lèvres. Elle pensait que c'était un élixir pour retrouver sa vie, mais l'odeur était différente. Pendant que Ronie réfléchissait à ce qu'il fallait faire, Tiese était occupé à créer un antidote à partir de réactifs et d'arts sacrés.

Le liquide qui coulait dans sa bouche était puissamment amer, mais une bouchée avait déjà picoté sa langue de sensation. Mais comment Tiese avait-il déterminé de quel type de poison Ronie était affligé ?

Son partenaire a vu la question dans ses yeux et a chuchoté: «Je pense que ce couteau est l'acier empoisonné de Ruberyl. C'est la première fois que je le vois en personne, mais la couleur est exactement comme Lady Linel l'a décrit.

Ronie cligna des yeux pour dire, alors c'était ça.

Les Integrity Knights Linel Synthesis Twenty-Eight et Fizel Synthesis Twenty-Nine ont une fois tenté de paralyser et de tuer Kirito et Eugeo avec des lames empoisonnées. Maintenant, ils étaient des chevaliers supérieurs dignes de confiance et donnaient toutes sortes de conseils intéressants que les autres chevaliers ne donnaient pas. À un moment donné, ils ont dû apprendre à Tiese à propos du poignard empoisonné.

Alors que la paralysie disparaissait de sa bouche et de sa mâchoire, Ronie réussit à se frayer un chemin à travers un murmure. « Tiese... Je ne peux pas tuer... les sbires. Je dois sauver... les gobelins.

"... Je sais," dit Tiese avec détermination, en regardant vers la fenêtre brisée. " Mais je n'ai pas la capacité de faire fondre la valeur de trois serviteurs avec des éléments légers. Une fois que vous pourrez vous déplacer à nouveau, nous allons vous sortir d'ici.

"...Mais..."

S'ils s'échappaient, l'empereur et ses sbires pourraient disparaître. Ils ne pourront peut-être pas se faufiler dans le passage souterrain, mais les sbires

pourrait voler. Il serait impossible de les poursuivre sans dragons.

"Je sais. Mais c'est la seule chose que nous pouvons faire », a déclaré Tiese, son expression peinée. Elle se pencha près de l'oreille de Ronie. "Si les arts ne fonctionnaient pas et que nous devons utiliser nos épées dessus... nous ne pouvions toujours pas ouvrir ces sbires."

"...!!"

Ronie haleta avec le peu de force qu'il lui restait.

C'était vrai. Les sbires étaient les gobelins. Les couper signifiait les tuer, donc même s'ils déterminaient qu'ils n'avaient pas d'autre choix que de le faire, leurs corps pourraient ne pas se conformer à l'ordre de l'esprit. C'était le sceau de l'oeil droit...

Mais cela ne s'appliquait pas qu'aux filles. Les autres Chevaliers de l'Intégrité et les soldats de l'Armée des Gardiens Humains étaient liés par la même règle : "Vous ne devez pas nuire aux demi-humains, pour le bien de la paix des deux royaumes."

Ainsi, n'importe lequel d'entre eux serait piégé dans la même situation.

Et s'il n'y avait pas qu'eux trois ?

Et si des dizaines – des centaines – de demi-humains transformés en serviteurs attaquaient Centoria en même temps ? L'Integrity Knighthood serait incapable de les combattre.

En fait, quelque chose d'encore pire pourrait arriver.

La raison pour laquelle l'empereur Cruiga et Zeppos avaient kidnappé les gobelins et les avait transformés en sbires était de déclencher une nouvelle guerre entre le royaume humain et le Territoire des Ténèbres. Si ces sbires attaquaient Centoria et tuaient plusieurs personnes, seulement pour qu'elles soient identifiées plus tard comme des gobelins, l'effet serait bien pire que le meurtre de Yazen. La fureur et la haine qui éclipsaient complètement celles de la guerre de l'Autre Monde surgiraient, et les humains chercheraient à envahir le Territoire des Ténèbres cette fois.

Afin d'éviter cette rupture permanente des relations, certains chevaliers pourraient être en mesure de supprimer leurs phoques de l'œil droit et de vaincre les sbires.

Mais que se passerait-il si l'empereur et ceux qui étaient derrière lui ne voulaient pas que les deux mondes se battent mais désiraient simplement détruire la paix actuelle - pour mettre fin au règne du Conseil de l'Unification ?

N'essaieraient-ils pas de transformer les êtres humains en serviteurs au lieu de non-humains ?

Au maximum, il y avait deux ou trois cents visiteurs du Territoire des Ténèbres présents dans le royaume. Même s'ils kidnappaient chacun d'entre eux, il y avait une limite au nombre de serviteurs qu'ils pouvaient créer. Mais la population du

empire était plus de quatre-vingt mille. Tant qu'ils avaient assez de cette matière argileuse, ils avaient toutes les sources humaines dont ils avaient besoin.

Contre les humains des empires transformés en sbires, aucun des Integrity Knights pourrait faire quelque chose.

Après avoir pacifié le Conseil avec une armée de sbires, ils pourraient mener une armée dans le Territoire des Ténèbres et anéantir également l'Armée des Ténèbres. Ce serait le retour du grand plan de l'administrateur des soldats à l'épée.

En un clin d'œil, Ronie a eu son idée. Elle fixa l'ombre de l'Empereur Cruiga entre les trois serviteurs immobiles.

Il reposait un genou sur le sol, apparemment épuisé par un si long art sacré. Mais l'aura invisible du mal qui suintait de sa robe noire n'était pas du tout diluée. C'était une véritable méchanceté, égale voire supérieure à celle du kidnappeur qui a tenté de tuer la petite Leazetta au palais d'Obsidia.

Ils ne pouvaient pas laisser cet homme s'enfuir.

Et en réaction à sa résolution, l'empereur a démenagé. Il se leva d'un pas mal assuré et se fraya un chemin à travers les sbires, qui attendaient en attente, afin de pouvoir affronter Ronie et Tiese.

"... Je ne connais pas ton style, mais c'était une technique impressionnante, ma fille."

Ronie a été tellement surprise par ces mots qu'elle n'a eu aucune réponse sur le moment. Mais l'empereur n'en attendait pas. De sa capuche, la voix rauque continua.

"Je peux voir comment vous avez pu me tuer et couper le bras gauche de Hozaiika."

C'était glaçant de l'entendre dire que tu étais capable de me tuer si simplement, mais elle n'a pas reconnu l'autre nom. Ou plus précisément, cela lui semblait familier, mais elle ne savait pas où elle l'avait entendu.

Mais alors que Ronie avait du mal à se souvenir, Tiese haleta. Le bras qui tenait Ronie se tendit.

« Hozaiika Eastavarieth... ? »

"Aucun autre. Je suppose qu'il ne s'est pas nommé à vous, alors.

Enfin, Ronie réalisa à qui appartenait ce nom.

L'empereur d'Eastavarieth, qui a péri lors de la rébellion des quatre empires.

Mais Cruiga avait une impression erronée. La bataille où ils ont combattu il y a un an s'est déroulée au palais North Centorian. Ils n'ont jamais été à East Centoria. C'étaient Nergius et Entokia qui avaient envahi le palais centorien oriental et réduit à néant l'empereur Hozaiika.

Et d'ailleurs, dans toute sa vie, Ronie n'avait coupé que trois êtres humains avec ses techniques d'épée, y compris les Zeppos récemment décédés. Le premier était l'empereur Cruiga, et le second était le kidnappeur en robe au dernier étage du palais d'Obsidia.

Comme il y a quelques instants, Ronie avait utilisé Sonic Leap pour se précipiter sur le kidnappeur et lui a coupé le bras gauche.

Bras gauche...

Grâce à l'antidote, la peau de Ronie reprenait de la sensibilité, et maintenant elle sentait les poils se dresser sur tout son corps, des orteils à la nuque. Elle pouvait entendre la voix du kidnappeur, faible dans ses oreilles.

Ah, c'est donc le délégué sabreur qui a coupé la chaîne. Vous êtes plus des problèmes que même les histoires ne le disent...

Maintenant, elle réalisait que si le ravisseur avait été du Territoire des Ténèbres, il n'aurait pas entendu parler du délégué de l'épéiste. Les deux visites précédentes de Kirito à Obsidia avaient toutes deux été secrètes ; les gens de la ville ne l'avaient même jamais vu.

"V-tu veux dire..." haleta-t-elle, travaillant sa gorge desséchée, essayant de déchiffrer les mots de l'empereur. "Tu veux dire que le ravisseur d'Obsidia était l'empereur d'Eastavarieth, ressuscité comme un serviteur tout comme toi...?"

La moustache pointue de Cruiga se contracta de joie. « Vous n'avez jamais trouvé le corps d'Hozaka, n'est-ce pas ? il a dit. Avant que Ronie ne puisse répondre, il agita la main. « N'ayez pas peur, il est mort. Quand il a touché le sol, son corps s'est fondu en rien... tout comme celui de Zeppos.

Il admettait que le kidnappeur était à la fois l'empereur Hozaka et un serviteur. Mais cela la laissait avec une nouvelle question.

« ... Pourquoi le saurais-tu ? Tu aurais dû être ici tout le temps », a demandé Tiese, pas Ronie.

L'empereur Cruiga lui répondit non par des mots mais en ouvrant sa robe.

Suspendu à une chaîne délicate sur sa poitrine se trouvait un bijou rouge brillant, la couleur du sang même dans l'obscurité. C'était exactement la même chose que ce que le ravisseur, l'empereur Hozaka, portait aussi autour du cou.

« Le complot d'Hozaka a échoué et il est mort de nouveau. Avec son vaisseau brisé, il ne reviendra pas. Mais j'ai reçu ce qu'il a vu et entendu, pour servir de base au plan suivant... Voyez-vous maintenant ? Ces sbires de type fusion en font partie... Dans leur forme originale, nous avons appris qu'ils ne vous arrêteraient pas, vous les chevaliers.

Il tendit la main pour caresser le bras musclé d'un serviteur avec une grande satisfaction.

Malgré la succession de chocs, de surprises et d'horreurs, Ronie s'efforça de réfléchir.

Le "vaisseau" dont il parlait était probablement l'insigne qui sortait de la tête de Zeppos. Elle n'avait aucune idée de comment cela fonctionnait, mais c'était clairement un élément vital de la méthode de résurrection du corps de serviteur.

L'empereur Hozaiika était tombé par la fenêtre au dernier étage du palais d'Obsidia après que Sheyta et Ronie lui aient coupé les bras. Ils n'ont pas retrouvé son corps, non pas parce qu'il s'est envolé pour s'échapper, mais parce que la chute a brisé son vaisseau et a fait dissoudre son corps d'argile.

Mais si elle a pris la déclaration de Cruiga pour la vérité, le bijou rouge autour du cou de Hozaiika a survécu à la chute. Et par certains moyens, il avait parcouru trois mille kilors d'Obsidia à Norlangarth, où il avait donné à Cruiga tous les souvenirs et connaissances d'Hozaiika.

Si toutes ces conjectures étaient correctes, alors ce joyau rouge était au cœur du complot massif qui menaçait d'engloutir les deux mondes.

Alors que le poison paralysant était purifié et que sa main pouvait à nouveau bouger, Ronie serra fort son épée.

Ils ne pouvaient pas s'enfuir maintenant. Et même s'ils battaient l'empereur Cruiga, si le joyau disparaissait quelque part, toute cette méchanceté accumulée réapparaîtrait sûrement ailleurs.

"Tiese... trouve un moyen d'attirer ces sbires pendant trente secondes," murmura-t-elle, si doucement qu'elle pouvait à peine l'entendre. "Si je tue l'empereur, cela pourrait ramener les gobelins à la normale."

C'était un faible espoir, mais si celui qui les contrôlait était parti, cela pourrait au moins leur faire gagner un peu de temps.

Le problème était que pendant que le poison se dissipait, la blessure sur le dessus de son pied n'était pas guérie. Un pas fort et ferme était un élément crucial du combat à l'épée, et elle n'aurait qu'une ou deux chances de frapper le plus fort. D'une manière ou d'une autre, elle devait le faire.

"... J'ai compris," chuchota Tiese par-dessus son épaule au même volume.

Elle remua tous ses doigts et ses orteils une dernière fois, juste pour confirmer qu'ils pouvaient sentir à nouveau. Les réponses longues et utiles de l'empereur lui ont donné suffisamment de temps pour que l'antidote se répande, mais cela l'a également aidé.

L'empereur s'était remis de son épuisement mental - quelle que soit la définition de "l'esprit" qui

existait dans la tête d'un serviteur fait d'argile tassée et de boue - et maintenant la peau des serviteurs de type fusion brillait avec une texture qui semblait beaucoup plus dure que lorsqu'elle était fraîchement terminée.

Cruiga tapota à nouveau le bras du séide et hocha la tête avec satisfaction.

"Maintenant, mon plan prévoyait que Zeppos soit leur partenaire d'entraînement au combat, mais il a déjà péri. Vous devrez assumer cette responsabilité », a-t-il déclaré en reculant.

Le type original de serviteur que l'empereur Hozaiika avait utilisé en Obsidia n'obéissait qu'à un nombre limité de commandes très simples dans les langues sacrées ou sombres. Leur intellect était au niveau d'une bête sauvage, et ils ne pouvaient pas égaler la complexité de la combinaison de techniques d'épée et d'arts sacrés d'un chevalier de l'intégrité. Dans la guerre de l'Autre Monde, le stock de huit cents sbires de la guilde des mages noirs n'a pas été en mesure de reconnaître le piège Perfect Weapon Control de Bercouli, qui les avait anéantis en un seul instant.

Quelles que soient les améliorations que ce serviteur de type fusion a acquises en absorbant les gobelins, elles se trouvaient probablement dans cette catégorie, alors. Ils seraient sûrement capables de comprendre des ordres plus avancés et complexes. Mais cela lui prendrait du temps pour donner de nombreux ordres, bien sûr. Ce serait sa chance d'abattre l'ennemi.

Derrière la ligne de sbires, l'empereur Cruiga leva le bras, comme s'il donnait ordres aux soldats impériaux.

« Minions ! Tuez ces deux filles ! Activer!! »

C'est tout ce qu'il a dit. Un bref ordre dans la langue vulgaire, puis un mot sacré pour le fermer.

Il y eut un son vibrant et les yeux des serviteurs devinrent rouges. Les deux à droite et à gauche sont soudainement entrés en action, si vite que leurs énormes formes n'étaient plus qu'un flou. Le serviteur de gauche sauta vers la fenêtre cassée, et l'autre prit position devant les portes ouvertes.

Ronie et Tiese étaient piégés à l'intérieur de la grande salle. Afin d'exécuter leurs ordres de tuer, les sbires ont reconnu qu'ils ne pouvaient pas laisser leurs cibles s'échapper et ont bloqué les deux endroits qui servaient de voies d'évacuation.

Cela indiqua clairement à Ronie que ses attentes étaient fausses : l'intelligence des sbires fusionnés allait bien au-delà de la simple acceptation d'ordres complexes : ils pouvaient évaluer une situation et agir selon leur propre jugement.

Avec les voies d'évacuation bloquées, un seul monstre était encore entre elle et l'empereur Cruiga. Elle ne pouvait pas couper à travers le minion à cause du

gobelin innocent coincé à l'intérieur, mais elle pouvait éviter ses attaques et viser l'empereur.

Tiese ! pensa-t-elle, envoyant un signal mental à son partenaire. Le bras soutenant son dos poussa Ronie en avant. Avec son pied blessé, elle bondit du sol. Du sang frais jaillit de sa botte et de son genou, et la douleur sourde revint comme un tisonnier brûlant, mais elle serra les dents et endura.

Les deux chevaliers chargèrent ensemble à une vitesse électrique, mais la réaction du serviteur fut incroyablement agile. Son long bras droit, comme une bûche de trente centimètres d'épaisseur, rugit vers eux dans un coup vicieux. Il y avait des doigts en forme de faux au bout qui couperaient sûrement leurs corps en morceaux s'ils frappaient.

Mais Ronie a anticipé cette attaque.

Peu importe à quel point ces sbires de fusion étaient avancés, leur forme générale n'était pas si différente de celle des sbires d'origine. Cela signifiait que, comme les originaux, leur arme principale était leurs griffes.

« Krrh ! » grogna-t-elle entre ses dents serrées, attirant ces hameçons acérés pour se précipiter sur elle aussi loin que possible et se tirant en arrière à la taille juste avant l'endroit où ils se connecteraient.

Elle glissa sur le sol sur ses jambes, évitant la balançoire. La griffe auriculaire lui coupa les cheveux alors qu'ils ondulaient librement, coupant trois cents au bout, mais c'était un petit prix à payer.

Ayant raté son coup à pleine force, l'élan du serviteur l'a fait pivoter vers la gauche, exposant son dos à Ronie. Comme la forme d'un séide était humanoïde, il ne pouvait pas attaquer depuis cette position. Elle se releva, saisissant le frottement du tapis avec son pied gauche ; Cruiga n'était qu'à sept mètres devant elle.

C'était dans la gamme de Sonic Leap. Une bonne attaque pourrait se fendre dans sa tête pour briser le vaisseau à l'intérieur, ainsi que le joyau rouge qui pendait sur sa poitrine, et tout cela serait terminé.

Elle poussa une fois de plus son pied droit ensanglanté, leva son épée de rayon de lune pour l'attaque, puis quelque chose de noir, de long et de fin bondit brusquement du sol sombre comme un fouet. Il est allé directement à la gorge de Ronie avec une vitesse incroyable.

Par pure réaction, elle leva son bras gauche pour protéger son cou.

En un centième de seconde, le fouet noir frappa son avant-bras.

C'est la queue du minion.

Avec l'élan de son tour complet, le serviteur de fusion a utilisé celui

arme qu'il avait à l'arrière - sa queue - pour se balancer avec une vitesse encore plus grande que son bras.

La réalisation de Ronie est venue au même instant où son avant-bras gauche s'est cassé. Et la queue, qui aurait tout aussi bien pu être tissée autour d'une tige de métal, a continué son élan dans sa poitrine, la projetant dans les airs et la poussant en arrière avec une force énorme.

Elle a survolé dix mels dans les airs, a percuté le mur avec son dos et est tombée au sol lors du rebond.

Sa vision devint noire. Elle ne pouvait pas respirer. Plusieurs côtes ont été cassées en plus de son bras, mais le choc sur tout son corps était si massif qu'elle ne pouvait même pas ressentir la douleur.

Elle devait se tenir debout, mais son corps n'écoutait pas. Malgré son armure de métal, qui était certes plutôt légère, le seul coup avait fait basculer sa vie dans un territoire dangereusement bas.

"Ronieeee !!"

Quelque part, Tiese criait son nom. De toutes ses forces, elle déplaça son visage du sol, essayant de voir à travers ses yeux qui s'éteignaient.

Sur la gauche, elle distinguait vaguement son partenaire courir vers elle. Et à droite, une ombre gigantesque qui fonce à grande vitesse.

... Tiese... courir.

Mais il n'y avait aucune force dans sa gorge. Seul l'air a émergé.

Tiese a remarqué que le serviteur se précipitait après elle et s'est arrêté pour riposter. Mais au moment où elle a retiré son épée standard, elle s'est arrêtée de manière anormale.

C'était le sceau de l'œil droit qui entra en vigueur. La blessure de Ronie l'avait fait s'oublier momentanément, et lorsqu'elle avait essayé d'attaquer le serviteur, elle s'est souvenue qu'il y avait un goblin piégé à l'intérieur.

Jusqu'à ce moment de sa vie, Ronie n'avait jamais activé le sceau. Mais elle a entendu dire que la douleur que cela causait était comme si son âme était brisée. Pour autant qu'elle le sache, les seuls à avoir jamais dépassé le sceau de leur propre volonté étaient Eugeo; Alice; Lilpilin, chef des orcs ; et le commandant Iskahn, qui s'est arraché l'œil pour l'enlever.

Alors que Tiese était immobilisée par cette terrible agonie, le serviteur la frappa de plein fouet. Quatre traînées de sang jaillirent dans l'air, et Ronie oublia sa propre douleur pendant un moment alors qu'elle laissa échapper un cri silencieux.

Le corps de Tiese s'est écrasé contre le sol et a rebondi une fois avant de rouler

plus près de Ronie. Ses yeux étaient fermés ; elle semblait inconsciente.
Du sang coulait des blessures où les griffes du serviteur avaient creusé sa chair.

« Attachez... se... »

Il y avait aussi du sang qui coulait de la bouche de Ronie, alors qu'elle rampait désespérément vers son partenaire, tendant la main avec son bras cassé pour placer une paume sur la peau de son amie. Si elle ne lançait pas un art de guérison par l'élément de lumière maintenant, Tiese allait mourir.

"Syst... Appel... Il...", dit-elle, mais il n'y avait pas assez de volume derrière sa voix, et la commande ne s'activa pas. Sa main était rouge jusqu'au poignet où elle pressait la blessure de Tiese.

Les chevaliers d'intégrité avaient des niveaux d'équipement d'armes et d'autorité magique bien plus élevés que les soldats de l'armée régulière, ainsi que la force et l'endurance écrasantes que ces niveaux d'autorité conféraient, mais leur valeur de vie n'était toujours pas très différente de celle d'une personne ordinaire.

Les chevaliers d'élite les plus robustes avaient un niveau d'environ cinq mille, et Ronie et Tiese, dix-sept ans, n'étaient qu'à trois mille.

Elle n'avait pas besoin de pouvoir parler pour ouvrir la fenêtre de Stacia ; cela ne demandait que le geste sacré. Mais Ronie n'avait pas le courage de voir le numéro de Tiese maintenant. À travers les larmes aux yeux, elle a maintenu la pression sur la plaie et a essayé à plusieurs reprises d'invoquer l'ordre de l'art.

Il y eut une sonnerie à l'autre bout de la pièce ; c'était le sbire qui les avait jetés tous les deux dans un état de mort imminente en ramassant l'épée de Tiese du sol et en la lançant au loin.

Les deux autres sont restés à leurs postes de garde sans bouger. Ils ont dû déterminer que l'un d'eux serait plus que suffisant pour tuer les deux filles. Avec des pas assurés et prudents, le serviteur libre s'approcha, prêt à terminer le travail.

"Hé-hé-hé... hé-ha-ha-ha-ha-ha !" L'Empereur Cruiga rit du centre de la pièce.
"Splendide. Un seul d'entre eux est aussi puissant - et a fusionné avec un humble gobelin. Il s'avère que plus vous renversez de sang et d'os dans le sol, plus le séide qu'il crée est fort. C'est au-delà de ce que j'aurais pu imaginer. Je dois féliciter mes serfs - ils se consacrent à mon amélioration même après la mort... Ha-ha-ha-ha-ha-ha !"

À ce stade, Ronie ne pouvait même pas comprendre le sens de ce qu'elle entendait. Sa vue s'assombrissait à chaque instant. Celui de l'empereur

le rire s'estompait. La seule sensation qu'elle pouvait encore ressentir était le sang de Tiese sur sa main gauche. Même cette chaleur disparaissait, moment après moment.

Le serviteur était maintenant devant eux. Il leva haut ses deux bras.

Et juste à ce moment-là, elle sentit une légère chaleur dans sa main droite .

Au début, elle ne savait pas ce qu'elle tenait. C'était du cuir dur et fin, enroulé autour... du manche de l'Épée du Rayon de Lune.

Ba-bump, ba-bump. Sa chaleur pulsait, lui parlant. Libère-moi, disait-il.

Mais elle ne pouvait pas faire ça. L'épée Moonbeam était une très belle, haute arme prioritaire, mais ce n'était pas un objet divin.

Un objet divin n'a pas été forgé à partir de métal raffiné par des gens. Il a été façonné à partir de sources légendaires, comme les bêtes divines, les oiseaux et les arbres. C'était pourquoi chacun d'eux avait ses propres souvenirs uniques et pouvait forger un lien personnel avec son maître.

Mais un forgeron humain a forgé l'épée Moonbeam, elle n'avait donc aucun souvenir d'une vie antérieure. Elle pouvait l'utiliser tellement qu'il devenait une extension de sa propre main et de son bras, mais cela ne pourrait jamais produire un phénomène au-delà de cela.

Ce n'est pas possible. Ça ne peut pas...

Les mots répétés dans son esprit, encore et encore, alors que le temps lui-même s'aplatissait, de plus en plus mince et plus long face à la mort de Ronie et Tiese.

Mais ensuite, elle crut entendre une nouvelle voix.

Ce ne sont pas que des épées. Vêtements, chaussures, argenterie... même un seul élément convoqué par les arts sacrés répondra à votre appel, si votre cœur et votre esprit y sont connectés. Même les gens, je parie...

C'était quelque chose qu'elle avait déjà entendu, dans un passé lointain, de feu Eugeo.

Relier les cœurs.

C'est Ronie, le maître, qui a décidé que l'épée Moonbeam ne pouvait pas avoir de cœur. Mais après réflexion, lorsque la sous-déléguée épéiste Asuna lui a présenté trois épées et lui a dit d'en choisir une, Ronie n'a pas choisi elle-même mais a laissé les épées choisir. C'était cette épée, à la poignée d'argent façonnée en croissant de lune, qui se glissa dans la paume de sa main.

Et maintenant que la vie de son maître était en danger, l'épée qu'elle avait nommée Moonbeam lui parlait, essayant de la sauver. Lui disant de lui faire confiance,

connectez-vous à lui et libérez sa mémoire.

La chaleur dans sa main droite de la poignée et la chaleur dans sa main gauche du sang de Tiese se sont rendues au centre de son corps, et Ronie a utilisé toute cette maigre force pour crier "Améliorer l'armement!"

Ou du moins, elle avait envie de le crier. Ce qui a émergé était si faible et silencieux que même elle ne pouvait pas l'entendre.

Mais l'épée - et les lois du monde lui-même - ont répondu à son appel.

De la poignée de l'épée jaillit une lumière argentée incroyablement brillante. Le serviteur s'arrêta en train d'abaisser ses griffes et laissa échapper un cri aigu alors que la lumière se précipitait vers l'avant, sautant au loin. Les deux autres sbires et même l'Empereur caquetant se couvraient tous les yeux et se tordaient.

En même temps, Ronie pouvait sentir la douleur s'atténuer dans son bras cassé et son pied blessé. Le sang coulant des blessures de Tiese s'arrêtait également rapidement.

Contrôle parfait des armes.

La véritable technique de base de l'Incarnation, le pouvoir que seuls les chevaliers supérieurs avec des armes divines pouvait manier.

Très probablement, l'épée Moonbeam dépensait sa propre vie sous la forme d'une lumière fantomatique, une sorte de version augmentée des arts de guérison des éléments lumineux. C'était un type très simple de Perfect Weapon Control, en ce qui concerne ces choses, mais pour Ronie, qui était apprenti chevalier depuis moins d'un an, l'activer sans formation significative était un miracle virtuel.

L'arme a brillé pendant plus de dix secondes avant que la lumière ne commence lentement à s'estomper, puis à clignoter et finalement à s'éteindre. Les coupures profondes sur le torse de Tiese ont cessé de saigner et son visage a retrouvé une touche de rouge. Mais elle ne se réveillait plus, et le bras et la jambe de Ronie n'étaient pas complètement guéris non plus.

Les trois serviteurs, pendant ce temps, fumaient là où la lumière avait touché leur corps, mais ils ne s'étaient pas complètement dissous. Les dégâts n'étaient qu'au niveau de la surface, et ils se remettraient probablement d'un instant à l'autre.

Elle voulait empêcher l'empereur de s'enfuir, mais pas au prix de la vie de Tiese. Ils devaient sortir du hall – non, du manoir – avant que les sbires ne recommencent à attaquer.

Invoquant toute la volonté que l'épée lui donnait, Ronie se leva, berçant Tiese de sa main gauche. La double porte du hall était une sortie plus grande, mais elle ne pouvait pas s'échapper si les sbires la suivaient. La seule option était

entrer dans la cour avant par la fenêtre cassée.

"Tiens bon encore un peu, Tiese !" murmura-t-elle à son comatami, commençant à courir vers la fenêtre, à quinze mels.

A chaque pas, la douleur explosait dans son bras et son pied comme des étincelles. Il devint bientôt difficile de respirer et l'air sifflait dans ses poumons.

Dix mels à faire. Huit. Sept...

« Minions, bloquez la fenêtre ! cria l'Empereur Cruiga, remis des dégâts de la lumière fantomatique.

« Shrohhhh !! »

Le serviteur recroquevillé près de la fenêtre brisée hurla, sa voix rappelant à la fois et complètement étrangère au son des gobelins des montagnes. Il se tenait devant la voie d'évacuation, étendant ses bras et ses ailes. La voie d'évacuation était maintenant entièrement bloquée, tout comme la lumière du coucher du soleil.

Derrière eux, les deux autres serviteurs hurlèrent également. Pour s'échapper, il faudrait éliminer celui qui se trouvait devant la fenêtre. Mais Ronie ne pouvait pas attaquer les fusions. Même si elle voulait se taillader une jambe pour l'immobiliser, le sceau de l'œil droit s'activerait et la gèlerait, comme il l'a fait pour Tiese.

La seule méthode qui restait était d'utiliser à nouveau Perfect Weapon Control. Cette lumière de guérison brûlerait le corps du serviteur mais laisserait le gobelin indemne. Mais combien restait-il de la vie de Moonbeam Sword? Il n'y avait pas le temps de vérifier sa fenêtre Stacia.

Si elle tentait à nouveau Perfect Weapon Control et dépensait toute sa vie, l'épée Moonbeam se briserait.

Même encore... son épée lui pardonnerait d'avoir tenté de sauver Tiese.

Ronie essaya de lever le bras alors qu'elle courait, désespérée.

Et puis elle a entendu quelque chose.

Quelque chose comme d'innombrables cuivres en harmonie. Comme les étoiles qui couvraient le ciel, scintillantes de musique.

Comme des centaines et des centaines d'anges chantant.

Laaaaaaaaa !

La lumière de l'arc-en-ciel a éclaté à travers le plafond de la grande salle, accompagnée du chœur tonitruant.

Une lumière si pure qu'elle ne semblait pas venir de cette terre brillait, mais les serviteurs n'étaient pas peïnés. Leurs yeux rouges clignaient de confusion alors qu'ils fixaient le plafond.

Puis un mince réseau de lumières a traversé ce plafond. Il est devenu plus épais et

plus épais. Le plafond lui-même était décomposé en dizaines de planches, chacune complètement séparée des autres, mais elles ne tombaient pas. Ils flottaient dans les airs, puis glissaient dans toutes les directions.

Mais le plafond n'était pas la seule chose à être démantelée. Les murs de l'étage, le toit, même les meubles étaient enveloppés dans la lumière scintillante, s'éloignant silencieusement de leur emplacement d'origine. C'était comme si la maison était construite avec des blocs de bois soigneusement assemblés qui s'effondraient vers l'extérieur plutôt que vers l'intérieur.

Les vagues de destruction ont atteint les murs du premier étage. Les édifices d'apparence robuste se sont effondrés en morceaux de pierre grise qui ont glissé vers l'extérieur dans la cour. Les baies vitrées les suivaient, les vitres se séparant entièrement de leurs cadres.

En moins de vingt secondes, l'énorme bâtiment a été complètement démonté, ne laissant que le sol. Le son des anges s'est estompé, tout comme la lumière de l'arc-en-ciel.

Et puis, dans un fracas monumental, la pléthore de matériaux flottants s'est écrasée au sol.

Lorsque la destruction la plus ordonnée du monde fut terminée, Ronie ne se tenait plus à l'intérieur du manoir. Le tapis sombre était toujours sous ses pieds, mais la seule chose au-dessus de sa tête était le ciel rouge foncé du soir. Le disque ardent de Solus était partiellement bloqué à l'extrémité inférieure par les montagnes de l'End, et le vent du nord encore vif de l'hiver effleurait leurs cheveux.

Les trois sbires et l'empereur Cruiga étaient figés sur place par le choc. S'ils étaient des sbires originaux sans esprit propre, ils ignoreraient le changement de situation et continueraient d'attaquer, mais les sbires plus intelligents de type fusion étaient paradoxalement paralysés par la confusion.

Pourtant, Ronie était tout aussi perdu. Elle était sortie d'une tentative désespérée et vouée à l'échec pour s'échapper de la grande salle, et maintenant celle-ci – et toute la villa impériale, si saturée de mal et de terreur – avait été complètement démolie en quelques secondes. Elle n'arrivait pas à comprendre.

"...Ronie," dit une voix faible dans son oreille gauche. C'était suffisant pour la stimuler l'esprit dans l'activité. Tout aussi enrouée, elle a répondu : « Tiese !

Mais son amie, qui avait repris connaissance, ne regardait pas Ronie. Ses yeux rouge érable étaient fixés sur un point du ciel austral. La tête de Ronie se tourna pour regarder dans la même direction.

A la limite où le ciel est passé du jaune d'or au rouge flottait un

petite ombre. C'était une... non, deux personnes. L'une était une femme vêtue d'une robe nacrée, avec de longs cheveux bruns flottant au vent. Dans sa main droite, elle avait tiré une rapière.

Et l'autre, la soutenant avec une main autour de sa taille, était un jeune homme aux cheveux noirs portant une chemise et un pantalon noirs unis. L'ourlet de sa veste s'était transformé en ailes de dragon qui battaient lentement.

Quand Ronie regarda plus attentivement, elle remarqua ce qui était serré dans le bras gauche de la femme : un animal aux plumes duveteuses jaune pâle. Un animal avec un long cou et une longue queue et de petites ailes qui lui sont propres. Un bébé dragon.

"Tsukigake..."

Sa voix tremblait, et quand elle inhalait, sa gorge tremblait de émotion chaude. Elle a également appelé les noms des deux personnes.

« Dame Asuna... Kirito... »

La petite Tsukigake avait couru le plus durement jusqu'à Centoria et les avait appelées toutes les deux. La lumière scintillante qui a détruit le manoir n'était autre que la capacité de manipulation illimitée du paysage appartenant à Asuna, la seule personne dans tout le monde souterrain avec le pouvoir de Stacia à portée de main.

Après Ronie et Tiese, l'empereur Cruiga remarqua la présence des gens qui le regardaient d'une grande hauteur. Ses doigts pendants se recourbaient comme des griffes, craquant et craquant si fort que même Ronie pouvait l'entendre.

" ... Délégué épéiste ... du Conseil de l'Unification Humaine. Qu'est-ce qui ne va pas tu fais pour me confondre ?

Sa voix était si tordue et fissurée que sa prononciation ressemblait à une malédiction. La robe de l'empereur s'envola, sa manche se balançant alors qu'un bras aussi fin qu'une branche morte s'avancait vers les gens dans le ciel.

« Minions ! Abattez ces crétins insolents !

Les trois fusions regardèrent rapidement le ciel au son de leur nouvel ordre, et leurs mâchoires pointues s'ouvrirent largement. Au-delà des rangées de dents acérées, des miasmes violets se tordaient et se figeaient.

Était-il possible que les fusions aient la capacité de déclencher des attaques respiratoires comme les rayons de chaleur des dragons ?

« Ils te visent ! » cria Ronie, mais sa voix était encore frêle et minuscule. Ils n'auraient pas pu l'entendre d'une centaine de mels dans les airs.

Mais Kirito réagit immédiatement après le cri de Ronie, levant sa main droite inactive vers le ciel. Dans sa poigne se trouvait une longue épée noire qui brillait d'or

à la lumière du soleil couchant. C'était la lame du ciel nocturne de Kirito.



Le trio de sbires ouvrit leurs mâchoires aussi loin qu'ils le purent, se préparant à libérer leur souffle de ténèbres. Le voisinage devint soudain beaucoup plus sombre.

Au début, Ronie pensait que les miasmes provenant de la bouche des sbires bloquaient la lumière du soleil. Mais elle s'est immédiatement rendu compte que ce n'était pas le cas. Il n'y avait pas qu'autour des sbires qui commençaient à faire noir – toute la forêt entourant le manoir était plongée dans une ombre profonde. Le coucher de soleil vif et cramoisi s'était brusquement transformé en violet foncé de la nuit, avec des étoiles scintillantes.

Même Solus à l'horizon ouest a perdu toute sa lumière, comme si Lunaria avait complètement couvert son passage.

Mais au milieu de cette arrivée soudaine de la nuit, il y avait une chose qui brillait plus féroce qu'auparavant.

C'était la lame du ciel nocturne dans la main de Kirito. Le plat de la lame était émettant une lumière dorée si brillante que vous ne pouviez presque pas la regarder directement.

Même Cruiga a été surpris par l'arrivée d'un autre phénomène surnaturel, celui-ci dépassant de loin le démantèlement du manoir. Mais il a récupéré, levant son bras gauche en l'air et criant hardiment : « N'y fais pas attention ! Tirez-leur dessus ! »

Les sbires rejetèrent leurs têtes vers le ciel et libérèrent le miasme violet, qui brillait d'une lueur très terne. Contrairement aux tiges brûlantes de chaleur des dragons, il s'agissait de sphères qui laissaient une traînée derrière elles.

Ils s'élevèrent dans le ciel avec un son étrange comme le cri d'une bête sauvage.

Kirito leur lança la Lame du Ciel Nocturne.

La vision de Ronie était remplie de blanc.

Il était si brillant qu'elle ne pouvait pas garder les yeux complètement ouverts, mais elle força son visage à rester en place pour qu'elle puisse le voir par elle-même.

La lumière provenait d'un grand nombre de particules dans l'air. Les points de lumière d'un blanc pur ne dégageaient aucune chaleur, mais ils remplissaient l'air tout autour. Le souffle miasmatique continuait à monter, dévorant les grains de lumière en cours de route, mais comme un morceau de glace tombé dans l'eau chaude, ils se sont rapidement rétrécis et ont finalement disparu.

« ... Sont-ils... tous... des éléments légers... ? » chuchota Tiese. Ronie hocha la tête en silence.

L'apparence, la couleur et le mouvement des points lumineux étaient exactement ceux d'éléments lumineux familiers. Mais générer n'importe quel élément, pas seulement des éléments légers, était limité par le nombre de doigts du lanceur : dix à la fois.

Et il y avait des milliers... voire des dizaines de milliers d'éléments légers remplissant l'air en ce moment.

Elle pouvait deviner comment ils étaient générés. La lame Night-Sky de Kirito avait un art Perfect Weapon Control - techniquement, c'était la version supérieure de celui-ci, Memory Release - qui absorbait le pouvoir sacré directement de l'espace qui l'entourait. Il a utilisé ce pouvoir pour aspirer la lumière de Solus et transformer ce vaste pouvoir sacré en éléments légers.

Mais les éléments libérés du contrôle mental de leur lanceur ont soit disparu, soit éclaté. Lorsque vous avez appris, vous avez commencé par maintenir un seul élément sur un doigt. Une fois que vous pouviez en contrôler cinq d'une seule main, vous étiez un véritable artisan, et un maître de l'engin pouvait contrôler les dix doigts à la fois. Ronie et Tiese ne pouvaient en gérer que cinq à la fois pour le moment.

Comment pourrait-il contrôler dix mille de ces éléments capricieux à la fois ? Ronie regarda simplement les lumières flottantes avec émerveillement; ils ressemblaient à des flocons de neige brillants tout autour d'elle.

Les sbires, pendant ce temps, ouvraient à nouveau la bouche pour un autre souffle de miasmes.

C'est alors que les lumières flottantes ont toutes commencé à bouger. Comme s'ils possédaient un esprit parmi eux, les dix mille points coulaient et tourbillonnaient, enveloppant les trois sbires. Comme lorsqu'ils ont été exposés à la lumière fantomatique de l'épée Moonbeam, leur peau fumait et sifflait, dégageant une fumée nauséabonde. Mais cela n'a pas duré longtemps : les corps gris foncé ont été imprégnés par les éléments lumineux jusqu'à ce que la lueur vienne de l'intérieur - et sans même un cri, les horribles monstres se sont simplement effondrés sous forme liquide.

Au fur et à mesure que la substance s'éclaboussait et volait, elle s'évaporait dans l'air, exposant rapidement les gobelins des montagnes qui tombaient sur le sol. Ils étaient inconscients et n'avaient plus de vêtements ni d'accessoires, mais ils n'ont pas été blessés.

Certains des éléments légers tourbillonnaient également autour de Ronie et Tiese, guérissant leurs blessures. Une chaleur et un réconfort difficiles à exprimer avec des mots menaçaient d'apaiser tout son corps, mais elle se concentra et resta debout.

Dès que les fusions ont disparu et que les blessures des filles ont été guéries, le ciel a retrouvé sa couleur de coucher de soleil.

La majorité des éléments légers étaient périmés, ayant terminé leur

rôle, mais les quelques centaines restantes se sont arrangées en dix anneaux qui flottaient non loin du sol. Ils ont été placés dans un motif parallèle s'élevant verticalement, formant une grande cage contenant nul autre que l'empereur Cruiga Norlangarth. Les anneaux étaient juste assez larges pour ne pas toucher les bords de sa robe. S'il bougeait ne serait-ce qu'un peu, les éléments légers infuseraient son corps d'argile et le feraient aussi se dissoudre.

Dans la lumière du soleil couchant, un peu plus rouge et plus sombre qu'auparavant, l'homme n'était plus qu'une ombre totale, le visage caché sous sa capuche. Bien sûr, l'empereur hautain et fier ne deviendrait jamais un prisonnier doux par choix.

« Pouvez-vous vous tenir debout, Tiese ? murmura Ronie.

Son partenaire hocha sèchement la tête. « Oui, je vais bien maintenant. Merci, Ronie.

« Je devrais dire la même chose... Merci, Tiese.

Ils s'étreignirent un instant. Après un examen rapide de ses blessures, Ronie a vu qu'il ne restait qu'une légère cicatrice sur son pied droit et au-dessus du genou, et que son bras et ses côtes gauches étaient à nouveau intacts, sinon parfaitement.

Tiese avait été encore plus blessée, mais elle était capable de bouger à nouveau sans problème.

L'épée de Tiese reposait à l'extrémité opposée du sol de la grande salle, là où le séide l'avait lancée. Elle a commencé à marcher pour le récupérer, mais Ronie a tendu la main pour l'arrêter.

« Vous pouvez l'obtenir plus tard. Ne quittez pas l'empereur des yeux.

Tiese hocha la tête, l'expression tendue. Ils s'inquiétaient également pour les gobelins des montagnes, mais il pourrait essayer de leur lancer à nouveau de l'art. Ronie s'approcha prudemment des cercles de lumière, l'épée tenue prête.

Kirito et Asuna descendaient dans un arc gracieux du ciel au-dessus.

Le travail de Ronie et Tiese était de s'assurer que l'empereur ne pouvait pas tenter de bêtises avant d'atterrir.

Lorsque les filles se sont arrêtées à trois mètres de la cage, la robe la silhouette en noir frissonna.

"Hé-hé, hé-hé-hé-hé..."

C'était un gloussement horrible qui se faufila dans l'oreille. Elle pointa son épée vers lui, mais l'empereur n'arrêta pas de rire.

« Cruiga Norlangarth... votre complot touche à sa fin. Rendez-vous pacifiquement cette fois », a-t-elle dit de la manière la plus menaçante possible. Il cessa de rire, mais cela ne changea rien à son attitude arrogante.

"C'est une répétition d'il y a un an, ma fille. J'ai alors choisi une mort de gloire. A fait

tu penses que je me soumettrais à l'indignité cette fois ?

"Vous n'avez pas d'autre choix."

"Choix...? Vous ne comprenez pas. Aucun de vous ne comprend rien, marmonna l'empereur. Sa capuche s'est légèrement relevée. Ronie leva également les yeux ; Kirito et Asuna étaient juste au-dessus du manoir maintenant. À peine dix secondes, peut-être, jusqu'à ce qu'ils atterrissent.

Je ne le laisserai rien faire, se dit-elle.

Elle ne s'attendait pas à la méthode utilisée par l'empereur pour passer devant sa montre.

"C'est un adieu pour le moment, ma fille. Puissions-nous nous revoir, dit-il en se penchant en avant.

"Ah-!"

Tiese haleta et tendit la main, mais elle ne pouvait rien faire. Les anneaux de lumière, qui ne faisaient pas plus d'une milice d'épaisseur, transperçaient la robe et le corps de Cruiga alors qu'il se penchait à travers eux. La forme d'argile était découpée en couches qui tombaient bruyamment sur le sol en tas, en partant du haut.

Onze morceaux noirs ont rapidement fondu en une substance liquide qui s'est répandue et a commencé à s'évaporer. Au moment où Kirito et Asuna atterrirent derrière eux, les seules choses sur le tapis étaient quelques bouts de tissu noir et deux accessoires.

L'un était un anneau d'or gravé du blason de la famille. L'autre était un bijou rouge étrange et brillant serti dans une chaîne noircie.

Ronie était immobile sous le choc lorsque Kirito se précipita et posa une main sur son épaule. « Je suis désolé d'être si en retard ! Est-ce que vous allez bien?!"

Instantanément, ses nerfs se détendirent et elle faillit tomber par terre, mais elle conserva assez de force pour rester debout et se tourna vers le délégué.

"O-oui, je vais bien," dit-elle. "Mais l'empereur..."

"E-empereur ?!" répéta Kirito, l'air complètement choqué. Mais elle ne pouvait pas lui donner une explication détaillée. Alors qu'Asuna tendait la main pour réconforter Tiese, une petite masse jaune bondit et s'étouffa sur le visage de Ronie.

"Kyurrrrrrr!"

Ce son, enfin, fit monter les larmes aux yeux de Ronie. « Tsukigake ! »

Elle a donné son épée à Kirito pour qu'elle puisse étreindre son dragon avec les deux bras.

De près, il était clair que les plumes de Tsukigake étaient enduites de boue et de sang par endroits, et que les belles plumes de sa queue étaient dans un état épouvantable.

Centoria était loin, mais courir à travers champs et prairies ne causerait pas de tels dégâts. Tsukigake a dû traverser une terrible épreuve pour amener Kirito et Asuna ici.

Elle caressa le bébé dragon chantant, et bientôt il y eut un autre cri aigu des bois de l'Est.

Une boule de duvet bleu clair jaillit des broussailles et roula à découvert. Il a fait son chemin à travers les restes empilés du manoir dans la cour et a bondi sur le sol recouvert de moquette au milieu, puis a bondi haut dans les airs vers Tiese.

"Shimosaki !!" cria-t-elle en embrassant son dragon. Asuna se tenait à proximité, regarder avec un sourire radieux.

« Si nous n'avions pas entendu Shimosaki pleurer et vu les éléments lumineux clignoter à travers les fenêtres, nous n'aurions pas remarqué cet endroit. Vous vous êtes si bien battus », a-t-elle déclaré.

« Merci... », dit Tiese, la voix larmoyante. Shimosaki a chanté "Krrrr!" dans sa poitrine, Tsukigake a ajouté un "Kyurrr!" d'elle-même, puis il y eut un troisième cri qui fit "Kyu-kyuu!" "...?!"

Au choc de Tiese, la voix supplémentaire provenait d'une créature dans la veste de Kirito qui était beaucoup plus petite que les dragons juvéniles. Il a couru le long de son corps et s'est perché au sommet de sa tête. L'animal brun ressemblait à un croisement entre un rat et un lapin, avec de très longues oreilles. Il regarda tout le groupe et cria « Kyuu ! avec beaucoup d'insistance.

"K... Kirito, qu'est-ce que c'est ?" elle a demandé.

Il leva les yeux vers le rat sur sa tête et dit: "Eh bien, euh ... nous survolions les champs à la limite sud de la propriété privée quand nous avons vu Tsukigake se battre contre une sorte de blaireaux ..."

"Je ne pense pas que ce soient des blaireaux, plutôt des coatis," fit remarquer Asuna.

"Qu'est ce qu'un...?" murmura-t-il. "Pas grave. Quoi qu'il en soit, nous avons chassé les... coatis et soigné les blessures de Tsukigake. Puis, alors que nous étions sur le point de commencer à voler vers le lac, Tsukigake a couru vers un seau en bois... et ce type est sorti.

« Du seau... ? »

"Ouais. D'après les circonstances, il semble que Tsukigake l'a aidé à se cacher à l'intérieur du seau avant de combattre les coatis. J'ai pensé que ce pourrait être une sorte de drapeau de quête... euh, quelque chose d'important à garder, alors je l'ai apporté,

mais rien ne s'est vraiment passé », a expliqué le délégué de l'épéiste.

Tsukigake regarda tour à tour Ronie et Kirito, puis chantonna : « Krrrr... »

Le rat intervint avec un « Kyu-kyu-kyu !

Ronie ne savait pas exactement ce que signifiait le pépiement de Tsukigake – et certainement pas celui du rat. Mais elle pouvait avoir une vague idée des implications et essayait de les mettre en mots humains.

"Ummm... il me semble que Tsukigake a conclu une sorte de pacte avec ce rat..."

"Un accord...?" dit Kirito et Asuna et Tiese ensemble. Le rat rebondissait méchamment sur la tête du délégué. C'était un spectacle tellement amusant que Ronie éclata de rire.

Mais juste à ce moment, sur le sol non loin d'eux, il y eut un éclair rouge sang.

« Ki ! » cria le rat, et il plongea dans la poche de Kirito. Tsukigake et

Shimosaki grogna tous les deux un avertissement.

Ronie leva une main pour bloquer la lumière perçante et aperçut sa source.

C'était le joyau qui reposait sur le sol. Le collier que l'empereur Cruiga et l'empereur Hozaika avaient porté autour de leur cou.

« Kirito ! C'est la racine de tout ce mal ! cria Ronie. Kirito fit un pas vers le feu rouge.

Puis le joyau s'éleva dans le ciel à une vitesse terrifiante. La lumière rouge montait plus vite que même l'art qui tirait des flèches de feu. Kirito tendit la main. La lumière ralentit d'un coup et s'arrêta dans les airs à une trentaine de mètres.

Il l'avait attrapé avec les Bras Incarnés.

Son Incarnation pouvait faire voler tout un vaisseau de métal. bien sûr, le bijou ne pouvait pas s'en débarrasser, Ronie en était certaine. Mais le joyau n'est pas descendu.

Il était suspendu à cet endroit dans les airs, la chaîne tremblante et tendue en dessous.

L'impasse a duré trois secondes.

Avec un craquement fort et brusque ! la chaîne que Kirito tirait avec Incarnation éclata en morceaux et tomba.

Mais le bijou, comme s'il était libéré des chaînes, a éclaté vers le haut et s'est simplement fondu dans le rouge du coucher du soleil. Il y eut un dernier aperçu, presque jusqu'aux nuages, où il laissa brièvement derrière lui une petite traînée rouge. La direction de la

le mouvement de la lumière était là où Solus s'enfonçait... vers l'empire de Wesdarath.

« Tiese, Ronie, comment vont vos blessures ? » demanda l'épéiste subdéléguee. Les deux d'entre eux ont répondu énergiquement.

« Je suis de nouveau en parfaite santé », a déclaré Ronie.

"Comme dirait Kirito, je suis au maximum de ma santé !" ajouta Tiese en serrant le poing. Elle ne savait pas réellement ce que le terme signifiait, mais Asuna le savait apparemment, et elle gloussa.

« C'est bon à entendre... Nous vous avons fait traverser une terrible épreuve... » Son sourire s'estompait alors qu'elle parlait, et ses longs cils tombèrent tandis qu'elle détournait les yeux.

Mais Ronie et Tiese ont protesté.

"Non, c'est nous qui nous sommes mis en danger..."

"Et grâce à votre bonne parole, Ayuha s'est assuré que nous étions pleinement guéri. Regarde juste ça !"

Tiese souleva sa chemise et baissa la taille de sa jupe pour exposer son ventre. L'endroit où le serviteur l'avait tailladée était complètement guéri, sans laisser une seule trace.

C'était très bien, bien sûr. Mais ce n'était pas parce qu'il n'y avait que les trois filles du Morning Star Lookout au quatre-vingt-quinzième étage de la cathédrale centrale qu'elles devaient montrer leur ventre.

Ronie tendit la main et tira la chemise de Tiese vers le bas. "Je dois dire que la connaissance de Lady Ayuha en matière de médecine est vraiment impressionnante... Je pensais que nous étions des étudiants très assidus à l'académie, mais elle extrayait toutes sortes de plantes et de minéraux dont je n'avais même jamais entendu parler."

"Même après avoir obtenu le poste de chef de la brigade des artificiers sacrés, Ayuha a passé ses jours de congé à chercher par elle-même de nouvelles sortes d'herbes. Sa sœur, Soness, se plaignait d'être souvent obligée de les goûter », a rapporté Asuna avec un petit sourire. Elle ajouta tranquillement: « Apparemment, Ayuha voulait être herboriste quand elle était enfant, et quand Kirito a dit

comment il cultivait des fleurs de zéphilie à North Centoria, cela a ravivé son amour pour la botanique.

"Oh... mais je ne sais pas si je recommanderais d'essayer de rivaliser avec les choses que Kirito fait...", ajouta Ronie sans réfléchir, provoquant un grand rire de Tiese. Tsukigake et Shimosaki s'arrêtèrent en train de manger leur poisson séché à proximité pour gazouiller, tandis que leur nouvel ami, Natsu le wetrat aux longues oreilles, mâchait béatement une noix.

Trois jours s'étaient déjà écoulés depuis l'incident sur la propriété impériale, soit aujourd'hui le 27 février. Le dernier jour du mois, le 30, verrait une grande célébration dans l'ensemble de Centoria en commémorant le premier anniversaire de la répression de la Rébellion des Quatre Empires. En tant que tel, même la cathédrale elle-même était animée un peu plus que d'habitude.

Mais pour le Conseil de l'Unification, la situation était trop grave pour permettre à quiconque de s'emballer.

Ils avaient tué à la fois l'empereur Hozaike Eastavarieth et l'empereur Cruiga Norlangarth il y a un an, mais les deux hommes sont revenus avec des corps de serviteurs et ont été étroitement impliqués dans les récents incidents. Cruiga, en particulier, avait passé beaucoup de temps à se cacher dans les terres privées de l'empereur, directement en vue de Centoria, travaillant sur un plan pour produire en masse des sbires de type fusion qui étaient beaucoup plus puissants que le type traditionnel. Lorsque Fanatio, Deusolbert et Xiao Choucas de l'agence de renseignement ont entendu

Avec cette nouvelle, ils ont de nouveau fouillé les propriétés impériales et les terres nobles des quatre empires, mais tout ce qu'ils ont trouvé, ce sont des fortunes cachées - et rien qui soit lié à de grandes conspirations. La recherche la plus importante était le joyau rouge qui avait volé vers l'ouest depuis la villa de l'empereur, mais ils n'en avaient trouvé aucun signe depuis. C'était un bijou de la taille d'un œuf d'oiseau chanteur, pas un être humain, donc même Fizel et Linel avaient du mal à mener la recherche dans l'empire occidental.

Quant à l'autre relique de l'empereur Cruiga, l'anneau impérial, les deux plus grands artificiers de la cathédrale, Ayuha et Soness, s'affairent à l'étudier. L'empereur l'avait appelé un vaisseau, et alors qu'il contenait clairement un secret pour la résurrection, extraire et identifier les commandes des arts sacrés de l'objet était cent fois plus difficile que de placer l'art dessus en premier lieu, selon Soness.

En d'autres termes, les ficelles qui les auraient reliés au véritable cerveau ont toutes été coupées. Les seuls autres indices physiques qu'ils détenaient maintenant étaient

les deux couteaux que Chamberlain Zeppos avait possédés et les sacs d'argile entassés dans les locaux du manoir. Aucun d'eux ne semblait susceptible de devenir de nouvelles pistes.

Le Conseil de l'unification humaine a pris la décision d'embaucher des mages noirs de haut rang du Territoire des ténèbres pour examiner l'argile et l'anneau, et les messagers à cheval envoyaient déjà la demande au palais d'Obsidia. Mais la lettre au commandant Iskahn mettrait encore douze jours à arriver - et deux semaines pour un message de retour - de sorte que l'embauche réelle n'aurait pas lieu avant un bon moment.

Quant à Ronie et Tiese, ils ont été fermement interrogés par Fanatio sur la raison pour laquelle ils ne sont pas revenus se présenter dès qu'ils ont entendu le bruit au-delà de la porte du manoir. Mais elle les a également félicités pour avoir trouvé et sauvé les gobelins des montagnes kidnappés et a annoncé qu'ils seraient promus d'apprentis chevaliers à des chevaliers de l'intégrité inférieure.

La promotion officielle devait avoir lieu début mars, après la célébration de la libération, mais ils avaient déjà reçu leur numérotation interne.

Après Eldrie Synthesis Thirty-One, qui a péri dans la guerre de l'au-delà, le trente-deuxième chevalier serait Tiese. Ronie serait le trente-troisième.

Selon la tradition de la chevalerie, ils auraient dû abandonner leurs noms de famille, mais la synthèse était un mot sacré indiquant celui qui avait reçu le rituel de synthèse, donc après avoir discuté de la question avec Kirito et Asuna, il a été décidé que parce que les deux n'avaient pas été synthétisés, ils ajouteraient simplement le nombre à leurs noms de naissance. Le mois prochain verra la naissance de Tiese Schtrinen Thirty-Two et Ronie Arabel Thirty-Three.

Après leur bataille promotionnelle, leur niveau d'autorité d'équipement est passé à 40, ce qui était un nombre absolument respectable pour un vrai chevalier, mais pour le moment, Ronie n'avait toujours pas l'impression d'être officielle.

C'est peut-être parce que, depuis qu'ils ont appris la nouvelle il y a deux jours, elle et Tiese n'en avait pas parlé une seule fois.

Ronie avait fait quelques allusions au sujet, mais dans chaque cas, Tiese a dit "Désolé, pas encore" et a détourné le regard. Et dans ce cas, Ronie avait une vague idée de pourquoi elle pourrait ne pas vouloir.

Très probablement, il y avait deux choses que Tiese voulait régler avant d'accéder au rang de chevalier à part entière.

L'une était sa proposition de Renly.

L'autre était son amour pour feu Eugeo.

La seule raison pour laquelle ils s'étaient approchés de la villa impériale interdite en premier lieu était d'enquêter sur les rumeurs de fantômes. Si les habitants avaient confondu quelque chose avec un fantôme, c'était probablement la vue de Zeppos creusant de la terre dans la forêt.

Mais dans le cas de Tiese, elle espérait probablement que les fantômes étaient réels. Si les morts pouvaient se montrer, elle aurait peut-être une chance de revoir Eugeo une fois de plus.

Il n'y avait pas de fantômes au manoir de l'empereur. Pourtant, la bataille qui a suivi n'a probablement fait qu'approfondir l'ambivalence de Tiese. Cruiga et Zeppos étaient morts, ramenés à la vie avec des vaisseaux et le processus de création de serviteurs. En d'autres termes, la même méthode pourrait être capable de ramener Eugeo.

Eugeo, bien sûr, ne voudrait pas être ramené à la vie dans un corps de serviteur. Mais dans une mesure douloureuse, Ronie a compris le désir de Tiese de le revoir une fois de plus, de lui parler et de lui dire ce qu'elle ressentait vraiment.

Maintenant, Tiese était confronté à une promotion très accélérée à la chevalerie, sans avoir surmonté Eugeo ni donné à Renly une réponse à sa question. Pendant la journée, elle avait adopté une attitude encore plus joyeuse que d'habitude, mais Ronie savait qu'elle était dans sa chambre en train de pleurer la nuit.

Elle voulait aider. Elle voulait atténuer la douleur de son amie. Mais Ronie ne pouvait rien faire pour elle.

Le goûter d'aujourd'hui était l'idée d'Asuna, après qu'elle ait remarqué la façon dont le visage de Tiese trahissait parfois des humeurs plus sombres. La lumière de Solus tombait douce et chaude dans le Morning Star Lookout, où tous les murs étaient ouverts sur le ciel, et la douce brise annonçait l'approche du printemps. Le thé parfumé à la pomme du stock privé d'Hana et la tarte aux pommes maison d'Asuna étaient tous deux délicieux, et dans l'agréable rémanence du repas, en regardant les trois animaux s'ébattre, il était difficile de ne pas sourire.

Mais même avec son sourire paisible, la tristesse profonde dans les yeux rouge érable de Tiese ne s'est pas estompée.

À ce rythme, il était possible que Tiese refuse la promotion pour devenir un véritable chevalier. En fait, elle pourrait même rendre son épée et son insigne à la chevalerie et quitter complètement la cathédrale centrale...

Saisi par cette affreuse prémonition, le souffle de Ronie se coinça dans sa gorge pendant un moment.

Puis une voix a dit "Désolé, je suis en retard !" et Kirito monta les escaliers jusqu'au belvédère.

Asuna se leva et posa ses mains sur ses hanches. « Vous êtes vraiment en retard ! Nous avons déjà terminé le gâteau.

"Hein... ? M-as-tu gardé une tranche pour moi... ? »

"Hmm, je ne sais pas, c'était vraiment bon, alors..."

"Oh, ce n'est pas juste !" protesta-t-il en plaçant un long objet enveloppé dans un planteur de fleurs à proximité et prenant le siège entre Ronie et Asuna.

Asuna avait gardé une partie de la tarte, bien sûr, et elle lui avait préparé la grande part avec du thé aux pommes. Alors qu'il ouvrait grand pour prendre une énorme bouchée, Tiese lui demanda : « Kirito, tu as dit que tu allais être en retard. Où étiez-vous?"

"Mmf, mmf... En fait, Deu m'a demandé d'aller quelque part avec lui... Il a dit qu'il voulait renforcer les mesures de sécurité pour le festival le 30, alors nous avons une réunion à ce sujet."

Ronie fit semblant de ne pas entendre son surnom extrêmement informel d'instructeur Deusolbert. "Euh, est-ce parce que le Black Emperor Gang pourrait essayer de faire quelque chose pendant la célébration?" elle a demandé.

« B-Empereur noir ? » répétèrent Kirito et Asuna.

Ronie a jeté un coup d'œil à Tiese et a dit: "Il n'y a pas de titre officiel pour les personnes responsables de cette série d'incidents, nous les appelons donc ainsi ..."

"Je vois. Le Black Emperor Gang, hein... ? J'aime ça, je vais l'utiliser aussi...
Quoi qu'il en soit, Deu s'inquiète exactement de cela, mais je pense que la probabilité est faible. Le but des empereurs ressuscités est de provoquer une autre guerre entre le royaume humain et le royaume des ténèbres, et les serviteurs de fusion avec lesquels ils allaient le faire sont dissous. S'ils recommencent à jouer avec nous, il leur faudra un certain temps pour se préparer... »

"C'est vrai," dit Asuna. "Ou en d'autres termes, si vous n'aviez pas trouvé la cachette de l'empereur Cruiga, peut-être que ces sbires de type fusion auraient attaqué le festival de la libération."

Kirito hocha la tête. « Exactement... Fanatio t'a peut-être grondé pour avoir été imprudent sans renfort, mais tu as fini par nous sauver d'une situation terrible. Nous avons trouvé plus de deux cents sacs d'argile dans les bois... Cela me fait frissonner de penser à ce qui se serait passé si tout cela avait été transformé en sbires.

"Dans ce cas, que pensez-vous que leur plan aurait été en ce qui concerne les sujets piégés à l'intérieur des sbires... ?" a demandé Tiese.

Kirito prit une gorgée de thé aux pommes et grimaça. " Hmm ... Ce n'est pas très pratique pour eux de kidnapper jusqu'au dernier non-humain restant dans le royaume humain. D'une part, le commerce s'est temporairement arrêté et tous les touristes rentrent chez eux... Oh, au fait, Oroi et les trois autres gobelins des montagnes partent demain matin. Ils voulaient une chance de vous remercier pour ce que vous avez fait.

"Alors nous devons aller les voir partir!" dit immédiatement Ronie en regardant vers le ciel à l'est.

La porte orientale, qui avait séparé les royaumes humains et obscurs pendant plus de quatre cents ans, s'est effondrée il y a un an et trois mois, pour permettre la guerre entre les deux camps. Après la fin de la guerre, la porte a été reconstruite, mais la nouvelle structure en bois est restée ouverte.

Après le meurtre de Yazen, cependant, la porte a été refermée. En ce sens, les empereurs noirs avaient déjà atteint une partie de leur objectif. Et l'affaire n'était pas du tout résolue.

Elle se souvint de ce que Fizel lui avait dit dans le Grand Bain et regarda le profil latéral du visage du délégué de l'épéiste.

"Euh, Kirito. Il est vrai qu'Aldares Wesdarath V, l'empereur des empire occidental, était le seul dont le corps ne s'est pas présenté, n'est-ce pas... ? »

« C'est ce que j'entends. Les arts de Fanatio's Memory Release ont complètement incendié le palais impérial de West Centoria... Il leur a fallu trois mois pour nettoyer les décombres, donc si le corps de l'empereur Aldares avait été enterré là-dessous, il se serait dissous dans un pouvoir sacré bien avant que le château ne soit nettoyé.

"Ou peut-être qu'il s'est échappé et s'est caché...", a souligné Asuna.

Kirito croisa les bras. " Hmm ... Je pense que Cruiga a pu se cacher dans la villa parce qu'il avait un corps de minion et n'avait pas besoin de manger. Mais si Aldares est toujours en vie, il aura besoin de nourriture. S'il vient acheter de la nourriture en personne, il attirera l'attention et sera pris dans le réseau d'information de Xiao... mais... »

"Mais quoi?"

« Selon l'enquête de Fizel et Linel, il y a un certain nombre d'anciens Chevaliers Impériaux de la Garde Impériale des quatre empires qui sont portés disparus. Ils ont juré fidélité aux familles impériales, donc je ne m'attendrais pas à ce qu'ils passent immédiatement à l'armée des gardiens, bien sûr... »

"Mais si ces anciens chevaliers avaient rejoint l'empereur, ce ne serait pas ça

difficile pour eux de se procurer de la nourriture. Donc, dans ce sens, nous devons peut-être élargir la recherche.

"C'est comme si aucune quantité de main-d'œuvre ne nous suffisait", grommela Kirito.

Ronie savait qu'il avait tellement de travail à faire que cela le tirait partout chaque jour. Elle redressa son dos et dit: "Quand nous deviendrons de vrais chevaliers, nous vous aiderons avec tout ce que nous pourrons!"

Kirito lui adressa un sourire et dit "Je pourrais utiliser ça", puis regarda Tiese. Ses yeux s'exorbitèrent de surprise.

Ronie regarda à sa droite. Tout à l'heure, Tiese écoutait sérieusement, mais maintenant elle froissait son visage, se mordait la lèvre et faisait tout ce qu'elle pouvait pour ne pas pleurer.

— Tiese, dit-elle en tendant la main pour toucher le dos de son amie. En termes de taille, Tiese était légèrement plus grande qu'elle, mais maintenant elle se sentait aussi petite qu'un petit enfant.

Kirito et Asuna n'ont rien dit. Ils sont restés calmes et posés, comme le devraient les chefs de la chevalerie, mais ils ont attendu et observé, attentifs à ses émotions.

« Kyrr... »

Shimosaki avait joué au chat avec Tsukigake et Natsu au milieu de l'herbe, mais maintenant il s'approcha de la table avec un petit croon et lécha les doigts de sa main droite. Elle gratta doucement la tête du petit dragon, puis leva enfin les yeux.

« Euh... Kirito, Dame Asuna... »

Les deux hochèrent simplement la tête. Tiese prononça soigneusement chaque mot.

"Je... je pense que je vais refuser la promotion au rang de chevalier à part entière."

"Pourquoi dites vous cela?" demanda sincèrement Kirito. Ses yeux noirs étaient aussi puissants, chaleureux et enveloppants qu'ils l'avaient été depuis la première fois qu'ils s'étaient rencontrés à la Swordcraft Academy, et ils avaient convaincu Tiese de révéler ce qu'elle portait en elle depuis tout ce temps.

"... J'ai suggéré que nous devrions enquêter sur la villa de l'empereur ... parce que j'ai entendu une rumeur selon laquelle il y avait des fantômes là-bas. Et si les fantômes sont réels... alors peut-être qu'un jour je pourrai revoir Eugeo. J'ai laissé mes émotions me porter, et j'ai mis Ronie, Tsukigake et Shimosaki en danger. Je... je n'ai pas le droit d'être un chevalier de l'intégrité.

Sa voix trembla à la toute fin, et une seule série de larmes coula de ses yeux rouge érablé.

Il y avait beaucoup de choses que Ronie voulait dire à son amie, mais pour le moment

c'était le travail de Kirito d'accepter les émotions de Tiese.

« Tu veux le voir, n'est-ce pas ? dit-il, sa voix douce mais légèrement tendue. Le visage de Tiese a tiré vers le haut; elle le regarda avec des yeux larmoyants.

"Il y a des moments où je veux tellement voir Eugeo, je ne peux pas le supporter", a-t-il poursuivi. "Quand je suis seul, je trouve toujours que je me souviens de quelque chose qu'il a dit ou de la façon dont il a souri. Et... la vérité est que ce n'est pas comme s'il n'y avait aucun moyen d'entendre la voix de ceux qui sont morts. Nos souvenirs s'infiltrèrent dans les choses que nous chérissons et les endroits que nous aimons, et il est possible d'invoquer une sorte d'âme d'imitation à travers les arts sacrés... »

Cela a fait trembler Tiese. Elle joignit les mains devant sa poitrine et essora les mots de ses poumons. « Alors... Alors, est-ce que je peux le voir ? Puis-je revoir Eugeo... ?

Kirito ferma brièvement les yeux. Il secoua la tête en un seul mouvement lent.

« Même si un art sacré pouvait vous aider à entendre la voix d'Eugeo, ce ne serait pas le vrai Eugeo. L'empereur Cruiga est revenu à la vie en tant que serviteur, et il n'était pas la vraie personne non plus... Cinq étages au-dessus de nous, au sommet de la cathédrale, Eugeo a combattu le pontifex, et ils sont tous les deux morts. Comme la jeune Alice, dont l'âme lui a été enlevée par le rituel de synthèse, son âme est partie en voyage vers un endroit très, très lointain. Même après ce point, le souvenir d'Eugeo dans son épée m'a sauvé plusieurs fois... mais cela aussi s'est brûlé dans la bataille avec l'empereur Vecta... »

Ses paroles étaient pleines de sympathie et de gentillesse mais aussi d'honnêteté cruelle. Les épaules de Tiese s'affaissèrent.

"Alors... je suppose que ses souvenirs sont introuvables dans ce monde... », murmura-t-elle.

"Je n'ai pas dit ça," insista-t-il fermement. Il leva la main, puis la pressa contre sa poitrine. « Les souvenirs sont ici. Ses souvenirs restent dans toutes les personnes qui ont rencontré Eugeo et passé du temps avec lui. Et si l'Eugeo de vos souvenirs vous parle... alors c'est le vrai Eugeo.

Tiese inspira brusquement, presque comme un halètement, et pressa une main contre sa propre poitrine.

Quelques secondes plus tard, elle la laissa tomber sur ses genoux.

".....J'étais. J'étais... seulement la page d'Eugeo pendant un peu plus d'un mois. Je n'ai pas pu voyager avec lui, comme vous l'avez fait, ni combattre l'église Axiom avec lui. Et la vérité est que... je suis la raison pour laquelle il a été emmené à l'église en premier lieu. C'était de ma faute s'il n'a pas pu être à l'école et a fini par aller loin

loin... et c'est pourquoi je n'entends pas sa voix ! »

Elle pressa ses mains contre son visage et se mit à pleurer. Shimosaki émit une note d'inquiétude et frotta son cou contre ses jambes. Tsukigake et Natsu se tenaient là, regardant.

« Tiese », dit doucement Asuna alors que la fille continuait de pleurer. "J'ai aussi perdu quelqu'un à qui je tenais beaucoup dans le monde réel. Elle était plus jeune que moi, mais tellement, tellement plus forte, toujours gaie et souriante. Je la considérais comme une petite sœur. Le temps que nous avons passé ensemble a été très court... mais pendant la guerre de l'Autre Monde, elle a aidé à me sauver. Elle apparaît dans tant de mes souvenirs. Ce qui compte, ce n'est pas la durée... et ce qu'Eugeo a fait, c'est vous sauver tous les deux. Je suis sûr qu'il n'a jamais regretté d'avoir fait ça.

Asuna tendit la main et caressa doucement le dos de Tiese. Les sanglots de la fille se calmaient. Mais elle n'a pas enlevé ses mains de son visage, alors Kirito lui a fait face directement et a dit: "Tiese, même si tu ne prends pas la promotion pour être chevalier, tu échangeras toujours ton épée, n'est-ce pas?"

C'était une question abrupte, mais Tiese finit par retirer ses mains pour révéler son visage strié de larmes.

"Oui," dit-elle. "Parce que j'utilisais toujours une épée standard au manoir, Ronie devait faire tous les combats..."

"Ensuite, vous pourrez choisir votre épée de tous les jours dans l'armurerie... et je veux aussi que vous la gardiez," dit Kirito, sortant l'objet emballé qu'il avait collé dans le parterre de fleurs à proximité.

Du tissu blanc a émergé une épée longue d'une beauté indescriptible, aussi translucide et bleue que la glace, avec une sculpture d'une rose sur sa poignée. Les yeux de Tiese s'écarquillèrent autant qu'ils le pouvaient quand elle le vit.

« C-l'Épée de la Rose Bleue... ?!

Kirito posa l'épée - l'arme divine qui appartenait autrefois à Eugeo et était sous la garde de Kirito depuis sa mort - sur la table devant elle.

"M-mais-mais c'est ton..."

Elle secoua nerveusement la tête. Ronie comprenait pourquoi elle ne voulait pas le prendre.

De la bataille contre le pontifex à la conclusion même de la guerre de l'Autre Monde, le cœur de Kirito était resté fermé au monde. Il n'avait pas été capable de parler ou de marcher, mais il n'avait jamais desserré son emprise sur la Lame du Ciel Nocturne et l'Épée de la Rose Bleue.

Mais Kirito a juste souri et a dit fermement: «Je veux que tu aies ça, Tiese.

Vous n'avez pas encore le niveau d'autorité en matière d'équipement, donc le balancer peut être difficile, mais vous pouvez certainement le garder en bon état... Si vous le peaufinez soigneusement, je suis sûr que vous pourrez entendre la voix d'Eugeo, aussi. Et cette voix n'est pas une imitation. Pas la voix qui vient de vos propres souvenirs, plutôt que de l'art... Continuez.

À sa demande, elle tendit les mains avec hésitation et saisit l'épée dans son fourreau de cuir blanc. Le niveau actuel d'autorisation d'équipement de Tiese était de 40, comme celui de Ronie. Le niveau de priorité de l'épée Blue Rose était de 45, si elle se souvenait bien. Avec un écart aussi grand que cinq, il serait même difficile de le soulever, à moins que vous n'ayez la vocation d'un forgeron ou d'un artisan.

Dès leur entrée à Swordcraft Academy, Eugeo et Kirito ont pu manier cette arme divine. En d'autres termes, leur autorité d'équipement était à 45, autour du niveau d'un chevalier d'intégrité supérieur. Il était donc logique qu'ils aient pu tenir tête à Deusolbert et Fanatio dans la cathédrale centrale. Mais comme Kirito l'a toujours dit, les chiffres n'étaient pas tout quand il s'agissait de force.

Tiese se leva, élargit sa position et laissa échapper un long soupir. Elle a inhalé pendant tout aussi longtemps, tendu et lentement, soigneusement levé l'épée Blue Rose.

L'arme divine s'éleva jusqu'à sa poitrine sans résister à sa poigne. Elle le serra fermement, leva le manche jusqu'à sa joue et sourit, avec juste une trace de ses larmes encore visible.

« Kirito, je chérirai cette épée. Je vais l'entretenir tous les jours et m'engager profondément dans mon entraînement... et un jour, je serai un grand et puissant chevalier capable de le balancer !" »

"Bien."

Kirito et Asuna hochèrent la tête ensemble. Ronie cligna des yeux et constata que ses yeux se remplissaient aussi de larmes.

Son amour pour Eugeo. La proposition de Renly. Tiese aurait encore besoin de beaucoup de temps pour parvenir à ses réponses à ces questions. Mais elle pouvait y aller petit à petit, une étape à la fois. Exactement comme les deux l'ont toujours fait.

Une brise soufflait dans le jardin et les cloches de deux heures sonnèrent agréablement.

"Ah... il est temps d'y aller," dit brusquement Kirito, fourrant le dernier morceau de la tarte aux pommes dans sa bouche. Il était assez grand pour que ses joues soient bombées comme Natsu le rat amateur de noix.

"Où?" demanda Asuna.

"Surveillez la porte d'entrée, tout le monde."

Ils firent ce qu'il avait dit, descendant le passage – Tiese avançant à pas plus lents avec l'arme lourde dans les mains – jusqu'à l'endroit où ils pouvaient regarder vers le sud, jusqu'à la cour avant de la cathédrale.

A ce moment précis, la porte était ouverte, au lieu d'être fermée comme toujours, et une grande voiture attelée de quatre chevaux pénétrait dans l'enceinte.

"Wow, c'est une énorme voiture," marmonna Tiese.

"Je me demande qui monte dedans...", a déclaré Ronie.

"Oh, allez, tu ne te souviens pas de l'annonce lors de la réunion il y a quelques jours?" demanda Kirito avec un sourire. Il y avait de la crème collée sur son visage.

"Ce sont les apprentis artificiers qui entrent dans la cathédrale ce mois-ci."

« Quoi... ? »

Les deux filles échangèrent un regard, puis fixèrent à nouveau la voiture. Ils avaient évoqué ce sujet. Tout le tumulte avec les empereurs noirs l'avait complètement chassé de leur esprit. Mais cela signifiait que cette voiture transportait...

"... Frenica !" criaient-ils ensemble. Les filles regardèrent Kirito et Asuna.

"Euh, d-tu penses qu'on pourrait...?"

« Tu veux aller la voir, n'est-ce pas ? Je livrerai l'Épée de la Rose Bleue dans ta chambre plus tard.

« Je... Je suis tellement désolé pour le dérangement ! Merci beaucoup!" dit Tiese. Elle ne voulait pas lâcher l'épée même un instant, mais elle ne pouvait pas encore courir avec l'arme divine. Ronie la rejoignit pour s'incliner devant Kirito alors qu'il prenait l'épée.

« Dame Asuna, merci pour la tarte et le thé ! Veuillez nous excuser !

"Allez-y, maintenant," dit Asuna, rayonnante et agitant la main. Ils se sont précipités devant elle vers l'escalier.

Mais derrière leur dos, ils entendirent Kirito dire : « Je descendrai aussi saluer Selka. Ils regardèrent par-dessus leurs épaules et virent Kirito, l'Épée de la Rose Bleue à la main, bondir par-dessus la balustrade à l'air libre.

"Oh! Hé, Kirito ! Emmène-moi avec toi!" cria Asuna en sautant après lui.

Le délégué et le sous-délégué de l'épéiste disparurent en un instant. Ronie et Tiese se regardèrent, puis pouffèrent de rire.

"Tsukigake, Shimosaki, Natsu, on y va !" crièrent-ils.

Les dragons juvéniles pépièrent et le rat sauta sur le dos de Tsukigake.

Les cinq d'entre eux filaient énergiquement à travers le pont d'observation alors que les fleurs fleurissaient tout autour d'eux en prévision du printemps.

(La fin)

ÉPILOGUE

Merci d'avoir lu Sword Art Online 20 : Moon Cradle !

Le sous-titre ici est le même que pour le tome 19, mais ce n'est pas une erreur ou une paresse de ma part. Comme les volumes 1 et 2 (Aincrad) et 3 et 4 (Fairy Dance), le titre couvre les deux livres. L'histoire de Moon Cradle se termine ici... pour l'instant. Mais le problème n'a pas été complètement résolu, n'est-ce pas ? J'ai laissé un certain nombre de questions, comme qui est le véritable cerveau et ce que le joyau rouge est censé être. Mais la bataille entre Kirito et les empereurs noirs va se poursuivre pendant encore cent ans et finir par se battre contre l'horreur abyssale (la bête spatiale de la fin du volume 18), donc si je veux écrire toute l'histoire, qui sait combien de livres cela pourrait prendre... À tout le moins, je voulais que ces deux livres éclairent un peu les sentiments de Tiese et Ronie, mais même cela n'a pas abouti à une conclusion complète. Je suis sûr qu'un jour, Tiese entendra la voix d'Eugeo à travers l'épée Blue Rose, mais... et Ronie ? Elle a un descendant éloigné à Laurannei, donc nous savons qu'elle finira par avoir des enfants, mais il est difficile de l'imaginer couper ses sentiments pour Kirito et épouser quelqu'un d'autre à ce moment-là. Mais maintenant qu'elle est sur le point d'être promue chevalier, je suis sûr que Ronie deviendra beaucoup, beaucoup plus forte et trouvera sa propre réponse, pas quelque chose qui lui a été donné par quelqu'un d'autre.

L'histoire des Enfers s'arrêtera ici, au tome 20. Dans le prochain livre, je prévois de nous remettre dans le monde réel, où Kirito et Asuna commencent une nouvelle histoire en tant que lycéens, et non en tant que dirigeants d'un pays entier. . J'envisage encore de vagues idées sur ce que sera cette histoire à ce stade, mais je prévois de vous l'apporter dans un avenir pas trop lointain. j'espère que tu regardes

avec impatience notre nouveau chapitre. Et je vais aussi me précipiter pour vous offrir enfin un peu plus de Progressive !

Environ deux semaines après la sortie de ce livre, le 27 septembre, le Blu-ray et le DVD du film théâtral seront en vente. J'ai entendu dire que les visuels, qui semblaient déjà si nets et de haute qualité au cinéma, auront même un certain nombre de prises améliorées ! J'écris également une sorte d'épilogue de petite histoire pour l'accompagner, intitulé "Cordial Chords". Vous pouvez en profiter même si vous n'avez pas lu le bonus théâtral, "Hopeful Chant" (bien que vous l'apprécierez davantage si vous l'avez fait), alors n'hésitez pas à le consulter !

À mon illustrateur abec, qui a fait double emploi sur ce matériel bonus et ce volume, merci beaucoup pour les illustrations toujours plus belles et percutantes. À Miki, qui est tellement occupé à diriger une entreprise et une rédaction que c'est un mystère quand il dort réellement ; et à mes sous-éditeurs, Tsuchiya et Adachi, merci pour toute votre aide. Et à tous mes lecteurs, j'espère vous revoir alors que SAO se prépare enfin à se diriger vers un territoire mystérieux et inexploré !

Reki Kawahara—juillet 2017

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour obtenir des informations sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink